M 705 1.868 8

FRANCE Football ★

8 F

● 35e ANNEE
● 26 JANVIER 1982

● Belg. : 63 F.B. ● Luxemb. : 61 F.L.
● Espagne : 45 pes. ● Suisse : 4,00 FS
● Algérie : 4,50 din. ● Maroc : 8 dir.
● Tunisie : 755 mil. ● Sénégal : 600 c.f.a.
● Côte-d'Ivoire : 625 c.f.a. ● Italie : 1 800 lires

Le Bourguignon «prend son boeuf»

Lille-Nantes en couleurs

Andrej Szarmach, le Polonais de l'AJ Auxerre, est dans une forme étincelante alors que Saint-Etienne se pointe à l'horizon. Dans la série verte, le nouvel ouvrage intitulé « Le Bourguignon prend son bœuf » pourrait connaître un franc succès (Photo Parisport).

Les Canaris en cage

Le redressement amorcé par le FC Nantes en décembre a été stoppé samedi soir à Lille (0-1). Les Nordistes se sont imposés de justesse, à l'image de leur combatif attaquant « Popaul » Delemer, que l'on voit (ci-dessus) se mesurer à Bossis, avant de s'infiltrer (ci-dessous) entre Der Zakarian (à droite) et Amisse, sous l'œil de Grumelon (13).

Le dogue et le canari : un classique du fablier de la Division I qui tourne souvent, ces derniers temps, à l'avantage du premier. Comme ici, où Grumelon (13) et Delemer (8) précèdent Michel (8) et Amisse dans un insolite quadrille, où tout le monde a sorti les ailerons.

Au centre : Loïc Amisse (à gauche) part à l'attaque, protégé par Michel Bibard qui coupe la route à Didier Simon.
Ci-contre : José Touré, après avoir débordé Muslin, se heurte au jeune libero Eric Pean (3). Malgré une certaine domination, les Jaunes ne purent jamais mettre hors de position la défense lilloise.

(Photos Patrick BOUTROUX)

1 LECTEUR PAR SEMAINE AU MUNDIAL.

Gagnez chaque semaine un séjour en Espagne pour aller encourager l'Equipe de France à l'occasion de la Coupe du Monde de football, en participant à notre grand concours portant sur l'actualité du football français et international.

L'objet de ce concours est de prévoir le résultat des matches de football inscrits sur la grille ci-dessous. Il vous suffit d'indiquer le chiffre 1 pour la victoire de l'équipe citée en premier, le chiffre 2 pour la victoire de l'équipe citée en second et le signe X (une croix) pour un match nul entre les deux équipes.

Trois concurrents ont adressé un bulletin avec une seule faute. Après tirage au sort conformément au règlement, gagne un séjour en Espagne à l'occasion du Mundial :

M. Claude WOLFF
142, avenue Schweitzer
33600 Pessac

Apprenant qu'il était le premier gagnant de notre concours, M. Wolff, âgé de quarante-six ans et directeur commercial d'une entreprise de produits métallurgiques, nous a déclaré : « C'est le premier concours « France Football » auquel je participe, bien que je sois un fidèle lecteur de votre journal depuis vingt ans.

« France Football » ne m'a jamais déçu et j'y ai toujours trouvé ce que je recherchais. Quant à la Coupe du monde, j'espère la suivre de très près grâce à vous. Je vous remercie très sincèrement. »

CONCOURS N° 3
30 et 31 janvier 1982

Bulletin à découper et à renvoyer pour qu'il parvienne le vendredi 29 janvier avant 18 heures à

Concours FRANCE FOOTBALL
10, rue du Faubourg-Montmartre
75438 - Paris Cedex 09

NICE-BASTIA	
LYON-LILLE	
BORDEAUX-MONTPELLIER	
PARIS-SAINT-GERMAIN-STRASBOURG	
LENS-MONACO	
BREST-SOCHAUX	
AUXERRE-SAINT-ETIENNE	
NANTES-METZ	
NANCY-LAVAL	
VALENCIENNES-TOURS	
CHATEAUROUX-REIMS	
MULHOUSE-NŒUX	
FONTAINEBLEAU-THONON	
En réserve : PARIS FC-MARSEILLE	
SAINT-DIÉ-NÎMES	
CUISEAUX-TOULOUSE	

Nom .....
Prénom .....
Adresse .....
Ville .....
Code Postal ..... .Tél .....

RÈGLEMENT DU CONCOURS

1. — « France Football » organise un concours hebdomadaire ouvert gratuitement à tous ses lecteurs. Il leur suffira dans le cadre du présent règlement de remplir et d'envoyer le bulletin qui paraîtra chaque semaine dans « France Football ».

2. — L'objet de ce concours est de prévoir les résultats d'un certain nombre de matches de football du Championnat, de la Coupe de France ainsi que de matches étrangers et internationaux. Il suffit d'indiquer sur le bulletin :

— Le chiffre 1 pour la victoire de l'équipe citée en premier ;
— Le chiffre 2 pour la victoire de l'équipe citée en second ;
— Le signe × (une croix) pour un match nul entre les deux équipes.

Ne sont retenus que les résultats obtenus sur le terrain tels qu'ils sont publiés dans « France Football ».

3. — Le concours porte chaque semaine sur treize rencontres et trois matches supplémentaires dont les résultats doivent être donnés mais qui ne seront pris en considération que si certains des premiers matches n'étaient pas joués à la date fixée.

— En cas d'ex aequo, ce sont les résultats des matches de remplacement non utilisés qui seront pris en considération l'un après l'autre ;
— En cas d'ex aequo irréductibles, la désignation du gagnant se fera par voie de tirage au sort ;
— Si pour une cause quelconque (mauvais temps, grèves, etc.) il arrive que moins de sept matches sur treize soient joués, le concours portant sur cette journée serait annulé.

4. — Chaque concours désignera chaque semaine un gagnant qui, à condition d'être âgé de dix-huit ans au moins au 1er juin 1982, sera invité, tous frais payés à partir de son lieu de résidence en France métropolitaine (transport, hébergement en demi-pension, transferts, places de stade), à passer un séjour de quatre jours en Espagne en juin 1982.

Au cours de leur séjour, les gagnants de chaque concours assisteront à deux matches de la phase finale de la Coupe du monde.

Au cas où il y aurait des mineurs parmi les gagnants, ceux-ci se verraient attribuer, en remplacement du voyage en Espagne, un prix de 3 000 F en espèces.

5. — Les résultats doivent être envoyés à l'adresse suivante à l'exclusion de toute autre :

Concours « France Football »
10, rue du Faubourg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09

Les bulletins sont obligatoirement expédiés par voie postale, par lettre suffisamment affranchie et non recommandée et doivent parvenir à l'adresse ci-dessus avant la date limite indiquée sur chaque bulletin.

« France Football » décline toute responsabilité en cas de perte ou de retard du service des postes, aucune réclamation ne pouvant être retenue de ce fait.

6. — Pour être valables, les bulletins doivent être rédigés à l'encre, sans rature ni surcharge et porter lisiblement le nom et l'adresse du concurrent. Chaque concurrent est autorisé à envoyer plusieurs bulletins, étant précisé que, au cas où plusieurs bulletins porteraient des réponses absolument identiques un seul d'entre eux serait valable.

7. — Le nom du gagnant de chaque concours paraîtra dans « France Football » le plus tôt possible après les opérations de dépouillement.

8. — Le personnel de « France Football » ne peut pas participer au concours.

9. — Tout cas fortuit non prévu au présent règlement sera tranché — sans possibilité d'appel — par un jury sous le contrôle duquel se dérouleront les opérations du concours.

10. — Le fait de participer au concours implique l'acceptation de ce règlement qui pourra être modifié sur simple décision de l'organisateur.

En espérant que le Mundial déraillera

NOS prises de position et celles de la France à propos du tirage au sort de la Coupe du monde et la manière dont les choses se sont passées à Madrid le 16 janvier ont suscité, de la part de nos lecteurs, un vif intérêt. Certains — les plus nombreux — nous approuvent et nous demandent de poursuivre inlassablement le combat « pour un Mundial propre » (selon l'expression de Saporta).

D'autres contestent ces positions et pensent, notamment, que l'Angleterre, pour services rendus au football et pour son prestige, méritait d'être tête de série. Quelques-uns de nos correspondants vont jusqu'à dire que la France est mal placée pour jouer à la moralisatrice. Qu'elle s'impose d'abord sur les seuls vrais champs de bataille qui sont les terrains de jeu ! Et qu'elle « balaie devant sa porte » en supprimant de la Coupe de France tous les arrangements qui la dénaturent !

C'est à tous ces lecteurs que nous voudrions adresser les quelques précisions et explications suivantes.

« VOUS n'avez fait qu'emboiter le pas des dirigeants français, MM. Sastre et Hidalgo en tête, qui défendent avec acharnement (un peu trop, d'ailleurs) cette idée d'un Mundial propre », nous écrit-on de Rueil-Malmaison.

C'est bien mal nous lire depuis de longues années. Bien avant que les dirigeants français actuels aient pris ces positions — et même bien avant qu'ils soient au pouvoir — nous n'avons cessé de dénoncer ce qui nous a paru fausser le déroulement loyal de la compétition mondiale. En 1966, avec les avantages du terrain donnés à l'Angleterre ; en 1974, avec la désignation de têtes de série mal justifiées ; en 1978 surtout, avec une série de combinaisons inacceptables.

Mais nos protestations, peu suivies par les autres organes de presse, n'avaient pas d'application concrète. C'est pourquoi nous nous sommes réjouis de voir que des hommes responsables, *comme Saporta, Sastre, Hidalgo, rejoignaient nos opinions et s'efforçaient de les faire valoir* de l'intérieur.

Le courant que nous avons senti se former à Madrid à partir des positions françaises ira, croyons-nous, en s'élargissant. Nous sommes heureux d'avoir pu l'entraîner et l'entretenir.

FALLAIT-IL, pour la FFF, attendre d'être champion du monde ou finaliste pour agir ? Et la modestie des performances de la France ôte-t-elle de la force à ses arguments ?

Je ne le crois pas, et pour plusieurs raisons.

Si l'on se tait parce qu'on est faible, on laisse les puissants s'arranger entre eux et augmenter encore leur puissance. Tout s'est passé objectivement, avant le tirage au sort de Madrid, comme si cinq ou six pays se partageaient, par avance, les lauriers du Mundial, et comme si, par exemple, les demi-finales devaient obligatoirement opposer l'Allemagne et l'Espagne à Séville, le Brésil et l'Argentine (ou l'Italie) à Barcelone. Une compétition de cette importance doit-elle être à ce point « préfabriquée » ? Et si les « moyennes puissances » ne dénoncent pas ces agissements, qui le fera ?

La vérité et le respect du sport ont, en eux-mêmes, une dynamique capable d'obtenir les plus grands résultats. Je sais des dirigeants haut placés de la FIFA que les arguments français ont profondément ébranlés. Et si notre football n'occupe pas encore une place de tout premier rang dans le monde, notre pays et ceux qui le représentent ont la prétention, quand ils parlent, d'être écoutés. Peut-être même sont-ils plus libres de s'exprimer maintenant que le jour où leur gloire aura tendance à les écraser et à les compromettre...

La preuve de cette efficacité ?

Si, dans les Coupes européennes entre clubs, des critères sportifs sont désormais utilisés pour répartir les places en C3, c'est en partie à la France et au premier vice-président de l'UEFA, le Français Jacques Georges, qu'on le doit.

Si, en Championnat d'Europe, un classement officiel intervient désormais, qui permet d'obtenir des tirages au sort transparents et intégraux, c'est à la France, et notamment à Fernand Sastre, qu'on le doit.

Et si, le 16 janvier, à Madrid, on a évité le pire en limitant les répartitions arbitraires et en évitant les « tripatouillages » de 1978, c'est à l'opiniâtreté jamais découragée de la FFF et de son président, appuyée par nos propres démonstrations, qu'on le doit.

La voix de la France n'a donc jamais parlé plus fort et n'a jamais été aussi « dérangeante » pour les intérêts en place qu'en ce moment.

Loin de la trouver excessive, nos pensons au contraire qu'elle doit continuer à se faire entendre pour le bien du sport.

PARMI les sujets de désaccord ou de discussion, il faut également bien s'entendre.

1 La désignation de l'Angleterre comme sixième tête de série n'a rien, en soi, de scandaleux. C'est vrai que le prestige du football anglais reste immense et, si le onze national de Greenwood a multiplié les faux pas ces temps derniers, Nottingham, Liverpool et les autres clubs anglais sont là pour rappeler la valeur intacte et profonde des joueurs d'Angleterre.

Ce qui est regrettable dans cette désignation, c'est qu'elle résulte d'un choix purement arbitraire de la part des organisateurs espagnols, appuyé par le président de la FIFA. Les raisons de sécurité, invoquées en premier lieu, ont été ensuite totalement ignorées. Restent les raisons commerciales (les Anglais font recette) et l'intérêt des autres têtes de série (qui préféraient ne pas avoir à affronter l'Angleterre). Et le sport dans tout cela ? La FFF a raison d'insister pour qu'un critère sportif, connu à l'avance, préside à la désignation des six têtes de série.

2 La composition des trois chapeaux excluant certaines rencontres n'est pas, à nos yeux, non plus tellement choquante. Les dix pays européens restants étant très près l'un de l'autre, les critères géographiques qui ont permis de les répartir sont presque aussi satisfaisants que des critères sportifs, eux aussi discutables. Et si l'on a autorisé le Chili et le Pérou à ne pas affronter le Brésil et l'Argentine, cette décision est d'autant moins gênante pour l'Europe qu'elle lèse plutôt les deux grands sud-américains, qui auraient préféré avoir affaire aux hommes de Santiago et de Lima qu'à la Belgique et à l'Ecosse.

Des références purement sportives pour la composition des « chapeaux » seront difficiles à trouver et à mettre en place. Car aucune Coupe du monde ne ressemble à la précédente.

3 Ce qui, finalement, nous paraît le plus injuste dans les arrangements qui ont été pris, c'est ce qui a trait au programme du tournoi final, par rapport aux têtes de série.

Quand on se penche attentivement sur le calendrier du Mundial, on est frappé par tout ce qui a été prévu, subrepticement, pour « privilégier » les têtes de série, et en particulier l'Espagne.

D'abord, naturellement, elles s'éviteront l'une l'autre. C'est ainsi que l'Espagne n'aura à redouter aucun des pays qu'elle craint le plus : Brésil, Argentine, RFA, Italie et Angleterre.

En disputant leurs trois premiers matches dans la même ville, les six « leaders » bénéficieront d'un repos qui sera refusé aux autres.

A-t-on remarqué également que ces six pays ouvriront les « poules de 4 » et les fermeront aussi ? C'est-à-dire qu'ils disputeront leur dernier match quand tous les autres matches du groupe auront eu lieu ? Ce qui leur permettra de faire, si besoin est, la différence et peut-être même de choisir la deuxième place de leur poule si c'est leur intérêt ?

Prenez par exemple l'Angleterre, dans le groupe IV, celui de la France. Elle sait qu'en terminant premier de son groupe, elle doit entrer, au second tour, dans le groupe B avec le premier du groupe II, celui de l'Allemagne. Si elle préfère entrer dans le groupe D et fuir la RFA, elle pourra faire ce qu'il faut, le dernier jour, devant le Koweit, alors que la France et la Tchécoslovaquie en auront terminé.

Car on est très loin, trop loin, dans les prévisions. L'Espagne sait, par exemple, que, quoi qu'il arrive, elle disputera le second tour à Madrid et qu'elle n'y rencontrera ni le Brésil, ni l'Argentine, ni l'URSS, ni l'Italie, ni la Belgique, ni la Yougoslavie, ni, pour peu qu'elle se débrouille dans son groupe, la RFA. Et, en demi-finale, à Séville, elle sait que le seul adversaire redoutable qui puisse lui être opposé est l'Allemagne.

Ce Mundial ainsi mis sur rails *avant qu'il ne commence — un peu comme un Tournoi de Wimbledon ou de Roland-Garros — ne vous semble-t-il pas trop dirigé ? N'aurait-on pas pu, par exemple, tirer au sort les demi-finales et peut-être même les poules du deuxième tour ? Cette espèce de préfiguration des événements ne risque-t-elle pas de peser sur la compétition et sur l'arbitrage ? Et n'avons-nous pas raison de souligner tout cela ?*

JE sais qu'il est de bon ton d'évoquer, parallèlement aux arrangements du Mundial, ceux qui interviennent dans le déroulement de la Coupe de France et de reprocher à la FFF de ne pas appliquer dans son jardin les principes qu'elle propose au jardin du voisin.

Que dirait-on, cependant, si des équipes françaises étaient arbitrairement *désignées et protégées en Coupe de France ; si elles bénéficiaient de l'avantage du terrain ; et si elles disputaient leurs matches après les autres ?*

Rien n'est comparable en fait aux avantages accordés aux têtes de série du Mundial et aux clubs de Division I en Coupe de France. La dernière protection dont ils jouissaient en trente-deuxièmes de finale (n'avoir pas à se rencontrer) a été rapportée, et c'est leur adversaire *qui est avantagé puisqu'il joue sur un terrain neutre, proche de son domicile.*

Reste, comme seule entorse à la parfaite ligne sportive, l'apparition des matches aller et retour à partir des seizièmes de finale. Mais cette formule, préférée par les petits clubs, offre une garantie de régularité que ne donne pas la « loterie » d'un match unique. Et elle n'empêche pas, on l'a constaté, la chute des prétendues vedettes.

Pour être crédible, il faut être mesuré et raisonnable. Ne mêlons donc pas sans réflexion ce qui est grave et ce qui ne l'est pas. Et n'intentons que les procès qui méritent d'être intentés.

FRANCE Football

N° 1.868

10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Rédacteur en chef adjoint : Jean-Jacques VIERNE

Adjoint à la rédaction en chef : Jean-Marie LORANT

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Gérard EJNES, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Patrick LEMOINE, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
Société d'Edition de Périodiques Sportifs.
Locataire-gérante du titre « France Football ».
Secrétaire général : René MOUYSSET
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49,
93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 87 F; 6 mois : 169 F;
12 mois : 315 F
ETRANGER
3 mois : 110 F; 6 mois : 215 F;
12 mois : 390 F
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ
I.R.S.
8, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Chef de Publicité
Charles Train

Commission paritaire n° 20.078

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ 1979

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 19 janvier 1982 n° 1.867 a été tiré à 198.388 exemplaires

Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy et I.C.M. Saint-Ouen

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

FF vous en dit plus

Avec Jean-Marie LORANT
et Jean-Jacques VIERNE

NOTRE UNE :

LE BOURGUIGNON « PREND SON BOEUF »

Andrej Szarmach, rétabli de sa blessure, l'AJ Auxerre, d'un seul coup, s'est élancée hors de la zone dangereuse. « FF » consacre aujourd'hui un reportage au grand attaquant polonais devenu l'idole de toute la Bourgogne.

SOMMAIRE. — P. 2-3 : Lille-Nantes en couleurs. P. 4 : concours FF : gagnez votre voyage au Mundial. P. 5 : éditorial. P. 6-7 : FF en dit plus. P. 8 à 13 : le Championnat de Division I. P. 14-15 : les étoiles de FF. P. 16-17 : reportage : Szarmach, la proie et l'ombre. P. 18-19 : confidentiel France. P. 20 à 23 : Division II. P. 24 : Coupe de France. P. 25 : jeunes. P. 26 à 29 : Division III. P. 30 : Division IV. P. 31 : régionaux. P. 32 à 35 : Championnats étrangers. P. 36 : confidentiel monde. P. 37 : nos lecteurs. P. 38 : reportage : Algérie, l'an neuf. P. 40 : l'équipe de Lyon en couleurs.

Coupe : Racing-Saint-Etienne pour un centenaire

Le tirage au sort des trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France, dans le cadre de l'émission de Michel Drucker, « la Grande Parade », à RTL, était très guetté vendredi passé. Plus qu'à l'accoutumée, plus que ces dernières années ? Sans doute, et tout ça parce que, le régime de faveur dont bénéficiaient les clubs de Division I depuis 1976 se trouvant aboli, un regain d'intérêt régnait dans l'assemblée et dans le pays.

La répartition en quatre poules géographiques des soixante-quatre clubs en course souleva bien encore quelques commentaires trempés dans le vinaigre mais, dans l'ensemble, la formule adoptée rencontra un écho favorable. Les représentants des équipes de Division I connurent évidemment quelques coups au cœur, et on évita ainsi de peu un Saint-Etienne-Nantes, un Paris-Saint-Germain-Monaco, un Auxerre-Bordeaux ; on n'échappa pas en revanche à ces trois rencontres qui feront l'affiche de ces trente-deuxièmes du 13 février : Lyon-Strasbourg, Lens-Tour et Sochaux-Metz.

Ces trois matches entre clubs de Première Division ne sont pas les seuls à retenir l'attention, et le tirage effectué par Cyrielle Claire et Gilbert Bécaud se révèle en définitive riche de rencontres attractives et pleines de sel.

Nous pensons à ce Saint-Etienne-Racing qui se disputera au Parc des Princes. Les Verts contre les Ciel et Blanc, l'année du centenaire du Racing, il y a là de quoi entretenir la légende de la Coupe, et bénir celle-ci de nous opposer hier et aujourd'hui en rêvant à demain.

Si ce match, d'un caractère particulier, occupe une place à part dans le tableau de ces trente-deuxièmes, qui se joueront sur terrain neutre, il est également quelques autres débats auxquels il faudra s'intéresser de très près, dans la mesure où ils peuvent nous apporter l'inattendu, l'imprévu. Et ces duels à l'issue incertaine ne manquent pas, la Division I n'étant pas toujours à l'aise dans cet exercice. Nancy, Valenciennes, Paris-S.-G., Bastia, Laval seront dans ce cas. Ces dernières saisons, il y eut quelques échecs retentissants à ce niveau, on s'en souvient. C'est la tradition. Elle sera respectée le 13 février, c'est sûr.

DIVISION I ENTRE EUX

Rouen : Lens c. Tours.
Dijon : Lyon c. Strasbourg.
Epinal : Sochaux c. Metz.

DIVISION I CONTRE DIVISION II

Lens : Nantes c. Nœux.
Rennes : Laval c. Quimper.
Poitiers : Brest c. Limoges.
Narbonne : Paris-S.-G. c. Nîmes.
Marseille : Monaco c. Martigues.
Strasbourg : Nancy c. Mulhouse.

DIVISION I CONTRE DIVISION III

Parc des Princes : Saint-Etienne c. R.C. Paris.
Evreux : Lille c. Lisieux.
Montaigu : Valenciennes c. Bourg-sous-la-Roche.
Redon : Auxerre c. Véloce Vannes.
Manosque : Nice c. Digne.
Saint-Ouen : Bastia c. Malakoff.

DIVISION I CONTRE DIVISION IV

Libourne : Bordeaux c. Périgueux.

DIVISION I CONTRE DIVISION D'HONNEUR

Bandol : Montpellier c. Sanary.

DIVISION II ENTRE EUX

Caen : Le Havre c. Orléans.
Bourges : Blois c. Montluçon.
Chaumont ou Amnéville : Saint-Dié c. Besançon.

DIVISION II CONTRE DIVISION III

Beauvais ou Boulogne : Calais c. Creil.
Châteauroux : Dunkerque c. Poitiers.
Toulouse : Toulon c. Montauban.
Martigues : Marseille c. Avignon.
Thionville : Fontainebleau c. Merlebach.
Nevers : Reims c. Beaune.
Guingamp : Toulouse c. Saint-Brieuc.

DIVISION II CONTRE DIVISION IV

Limoges : Grenoble c. Brive.

DIVISION II CONTRE DIVISION D'HONNEUR

Porte de Montreuil : Thonon c. Central Papeete.

DIVISION III ENTRE EUX

Troyes ou Sedan : Hazebrouck c. Chaumont.

DIVISION III CONTRE DIVISION IV

Cambrai : Red Star c. Maubeuge.
Quimper : UCK Vannes c. Concarneau.

● **Les matches auront lieu les 12, 13, et 14 février prochain.**

Arghirudis ne comprend pas

Cette année ne serait-elle pas celle de Lens ? L'état-major nordiste commence à le croire très sérieusement. Aux difficultés et au malheur que connaît leur équipe en Championnat, s'ajoutent maintenant les soucis causés par la Coupe de France, le tirage au sort des trente-deuxièmes de finale n'ayant pas été tendre avec les Lensois. Ils rencontreront Tours, ce qui ne constitue pas une mince affaire, et leur directeur sportif, Romain Arghirudis, présent à Paris, vendredi, faisait la grimace. Nous ne sommes pas gâtés, surtout dans la conjoncture actuelle, car nous avons tiré un gros morceau. Et être éliminé à ce stade de l'épreuve représente une importante perte financière. C'est pourquoi j'espère fermement que nous allons nous reprendre et passer ce cap. Cela pourrait même être un tremplin pour nous en Championnat. »

Le Championnat, bien que la Coupe de France soit au premier plan de l'actualité, reste effectivement l'essentiel pour le RC Lens, et Romain Arghirudis ne comprend pas comment l'équipe a pu chuter si bas, et se trouver aujourd'hui en position de relégable. « Je crois que nous avons peut-être commis des erreurs en apportant trop de changements en début de saison, trois nouveaux joueurs, quatre jeunes, et un nouvel entraîneur, c'était plus que nous ne pouvions supporter ; mais cela n'explique pas tout, et j'estime honnêtement que nous ne méritons pas ça. Nous étions sans doute un peu optimistes en pensant que nous pouvions terminer parmi les cinq premiers, mais de là à nous retrouver si loin au classement... ce qui est dommage, c'est la défaite que nous venons de subir chez nous devant Laval, d'une manière si bête et si lamentable. Nous le regrettons d'autant plus que l'équipe s'était bien ressaisi en novembre et en décembre, et que cet accroc nous stoppe à nouveau dans notre élan. A un moment où nous abordons une période particulièrement lourde, puisque nous allons recevoir Monaco et Sochaux, et nous rendre à Paris. »

Plus la Coupe. Lens a du pain sur la planche.

Le défi de Delamontagne

Patrick Delamontagne aura vingt-cinq ans le 18 juin prochain, deux jours après France-Angleterre, et cet anniversaire, il aimerait bien le fêter sur place, là-bas, en Espagne, au milieu des bleus. Il n'est pas le seul à caresser ce projet, mais depuis son apparition en sélection nationale en mai dernier contre le Brésil, le Nancéien peut nourrir une juste ambition. Son principal handicap aujourd'hui, c'est évidemment les blessures dont il a souffert depuis l'été, une opération du ménisque tout d'abord, puis de petits ennuis musculaires ; cependant Patrick est loin de renoncer. « J'ai quatre mois pour revenir au top-niveau, et si l'équipe tourne bien, que je « flambe », Michel Hidalgo pensera peut-être à moi. Je crois qu'il y a encore deux postes de milieu de terrain à pourvoir, dont un offensif. Et il est certain que j'aimerais participer à la Coupe du monde, car ce groupe me paraît particulièrement équilibré et nous avons une bonne chance de passer face à la Tchécoslovaquie et l'Angleterre. »

Pour atteindre cet objectif, Patrick Delamontagne compte donc beaucoup sur la deuxième partie de la saison pour briller avec son club. Car la première ne lui a apporté que des déceptions, et lui laisse de gros regrets. « Je suis déçu pour moi », dit-il, mais aussi et surtout pour mes coéquipiers, pour l'équipe et pour le public. Je dois apporter bien plus, et prouver ma valeur. J'espère pouvoir le faire dans les quatre mois à venir. »

Le footballeur et le rocker

« Best », un des magazines musicaux les mieux établis sur la place, consacre dans son numéro de février (n° 163) une très intéressante interview à Dominique Rocheteau, dont la grande passion, on ne l'ignore pas, est le rock. Une interview en deux mi-temps et des prolongations : au cours de la première, l'avant-centre du P.-S.-G. est mis sur le grill par Philippe Dauga, bassiste du groupe Bijou et dingue de « ballon » ; au cours de la seconde par le chef des informations de la revue, Michel Embareck, et, dans la prolongation, le footeux et le rocker répondent ensemble aux questions du journaliste.

Parmi les réponses les plus significatives de cette interview, fort originale dans sa totalité, notons celle de Rocheteau à P. Dauga qui lui demandait pourquoi on ne formait pas les équipes de foot comme les groupes de rock, avec onze types qui ont la même façon de vivre : « C'est complètement utopique. Tu peux t'entendre parfaitement avec un joueur sur le terrain en n'ayant strictement aucun point commun avec lui. Et puis les groupes de rock se forment alors que les équipes de foot sont formées. Mais il est certain que lorsque les gens s'entendent bien sur et hors du terrain, le football s'en porte mieux. »

Après avoir avoué ses préférences pour le rock californien et le country-rock, Rocheteau a confié que son loisir favori restait de taper sur sa batterie

en écoutant ses disques préférés et d'aller au cinéma ; il aurait bien aimé jouer de la guitare, mais il n'était malheureusement pas doué.

« La musique, dans ma vie, est aussi importante que le football, a également affirmé l'attaquant international. C'est un virus que j'ai attrapé il y a très longtemps, et avec lequel j'ai grandi. Elle fait complètement partie de ma vie, sans que je sache exactement ce que j'y cherche. Lorsque je pars en déplacement assez loin, j'emporte des cassettes, car je n'imagine pas vivre sans musique. Je ne comprends d'ailleurs pas comment on peut le faire. »

Au sujet de l'argent, Dominique explique : « On me pousse à utiliser mon argent comme les autres footballeurs, c'est-à-dire à le placer pour plus tard, mais j'y arrive difficilement. L'argent n'est pas une obsession. J'essaie d'en faire profiter ma famille et mes amis intimes, mais je ne suis pas le genre de mec à me poser des questions sur l'avenir. Je n'ai d'ailleurs pas encore envisagé ma reconversion. Peut-être dans la musique ! »

Notons enfin l'amusante double réponse à la dernière question de Michel Embareck, demandant à chacun de ses interlocuteurs s'il enviait la place de l'autre :

« Bien sûr, dit Rocheteau, j'ai toujours dit que mon rêve aurait été de devenir musicien. Pourquoi pas avec Bijou ?

— Complètement, avoue Dauga. J'aurais préféré jouer au foot plutôt que de faire du rock. De toute façon, j'adore courir ! »

Le bassiste semblait un petit peu moins enthousiaste, quand même, lorsque Rocheteau lui eut parlé des tours de terrain du début de saison...

La Paillade : la longue marche

Le jeune club de la Paillade Montpellier entre dans une phase cruciale de son histoire. Avec à sa tête Louis Nicollin, un président qui n'a pas pour habitude de demeurer les deux mains dans les poches, après une période faite de satisfaction et de résultats positifs, elle vit désormais un peu au jour le jour, avec pour unique objectif son maintien en Division I. La Paillade atteindra-t-elle ce but ? Les prochains matches permettront de cerner avec une plus grande précision l'avenir du promu, mais si le capitaine de l'équipe, Michel Mézy, note : « Nous avons de bonnes chances de nous en sortir », le moral n'en est pas moins très peu élevé et certaines paroles trahissent un certain découragement.

Ainsi celles de Louis Nicollin parues dans le « Midi Libre » ; Louis, qui passe cependant pour un sacré combattant, déclare dans ce journal : « C'est la première fois que j'ai le moral aussi bas. La situation n'est pas catastrophique, mais il y a de quoi s'inquiéter. Le public nous siffle, nous insulte comme si nous étions des incapables. Vous imaginez dans quelles conditions épouvantables les joueurs abordent les rencontres. Pourquoi nous condamner si vite ? A croire que certaines personnes ne veulent plus d'une équipe de football à Montpellier. »

Désabusé, Louis Nicollin l'est ; ce qui ne signifie pas qu'il renonce ou qu'il baisse les bras et il admet que « tant pis pour le spectacle », la Paillade fera tout pour éviter la descente. « Je suis sûr que le public préfère nous voir gagner sans la manière que perdre en ayant bien joué. Aussi, si les joueurs se défoncent, je ne me plaindrai pas. » Comment envisager dans ce contexte l'échec ? « C'est impossible, nous ne pouvons pas descendre », dit le président montpelliérain. Et je ferais n'importe quoi pour que nous nous en sortions, cinq cents kilomètres à pied s'il le faut, pourvu qu'on s'en tire. »

La route est longue qui s'étale devant Louis Nicollin, lequel vient de prendre de nouvelles mesures en confiant son équipe à Jacques Bonnet (Firoud est, paraît-il, souffrant) et en nommant Michel Mézy manager général.

Jeskowiak, le plus malchanceux

S'il fallait, parmi l'effectif de Division I, désigner le joueur le plus malchanceux de ces deux ou trois dernières saisons, il ne fait aucun doute que Patrice Jeskowiak ne serait pas loin de recueillir la majorité des voix. Car, depuis son arrivée à Sochaux, il y a trois ans, il apassé plus de temps dans les salles d'hôpital ou de rééducation que sur les terrains, accumulant les pépins. Le dernier en date n'est pas bien grave, mais il s'ajoute aux autres, comme si la poisse collait à la peau de Patrice. Cette fois, il s'agit d'une petite entorse du genou que l'attaquant sochalien s'est donné au cours du stage de Saint-Jean-de-Monts. Une entorse qui va encore le tenir à l'écart pendant trois semaines.

« Pourtant, je revenais bien et je comptais beaucoup sur ce stage, dit-il. Depuis le début de la saison, j'ai pratiquement participé à tous les matches de la Division III, et il a fallu que cette entorse vienne interrompre ma progression. Heureusement, il ne s'agit que d'une petite entorse, le professeur que je suis allé voir à Lyon m'ayant assuré que les ligaments n'étaient pas touchés. Je regrette d'ailleurs qu'on ait écrit que ma blessure était trop grave et que je souffrais d'un double arrachement des ligaments. »

Patrice Jeskowiak devra néanmoins attendre la fin du mois pour reprendre la compétition, probablement en Division III ; il avoue effectivement que rejouer en Division I avec Sochaux lui paraît de plus en plus improbable. Non pas qu'il se sente diminué, mais il reconnaît : « Vu le monde qu'il y a devant, je ne me berce pas trop d'illusions, d'autant que, à l'aile droite, je me trouve barré par Zimako. »

Il ne serait pas surprenant dans ce contexte que Patrice Jeskowiak quitte la Franche-Comté à la fin de la saison, pour retrouver une chance d'évoluer au plus haut niveau dans un autre club de Division I. « Je n'ai que vingt-sept ans, et j'espère sincèrement que mes ennuis sont terminés », rappelle-t-il.

16 ou 18 clubs : une vieille histoire

Le 28 janvier, le Conseil fédéral italien examinera une demande des clubs professionnels tendant à porter pour la saison 1983-1984 la série A à 18 clubs.

Ce sont surtout les trésoriers qui ont milité en faveur de cette réforme, estimant que deux recettes supplémentaires étaient indispensables au rétablissement de leurs finances. Mais plus curieusement, les techniciens leur ont emboîté le pas : un seul d'entre eux, celui de la Juve, Trapattoni, s'est déclaré hostile au projet ; encore est-ce pour une raison d'intérêt général, puisque le Turinois estime que, dans ces conditions, l'équipe nationale sera trop gênée et aura moins de temps à sa disposition. Enzo Bearzot, le responsable des « Azzurri », en est conscient, qui a vigoureusement pris partie contre la proposition : il estime aussi que la sélection sera lourdement pénalisée en étant obligée de jouer en semaine, et cite l'exemple de l'Angleterre, dont la valeur reste intacte au niveau des clubs, mais dont l'équipe nationale ne peut s'exprimer dans un calendrier hypertrophié.

La majorité des autres entraîneurs estime que le jeu serait moins tendu avec 18 clubs, que les jeunes pourraient trouver un créneau plus grand pour émerger au meilleur niveau, que la qualité du jeu serait amélioré. Tous, il faut le souligner, ne sont toutefois pas assurés du bien-fondé de leurs arguments.

Nos confrères de « Tuttosport » ont toutefois jeté un pavé assez lourd dans la mare des réformistes sous la forme d'une étude statistique concernant les affluences avec le Championnat à 18 clubs (qui existe en Italie jusqu'en 1967) et avec le Championnat à 16 clubs. Il apparaît clairement que le nombre de spectateurs n'est pas forcément supérieur avec deux participants supplémentaires. Ainsi le record des vingt dernières saisons appartient-il à la saison 1973-1974, où le Championnat était déjà à seize clubs, et où on enregistra un total de 8 379 486 spectateurs, soit 34 915 par match. Alors que de 1961 à 1967 la meilleure saison à 18 clubs fut 1965-1966, où 7 504 450 personnes passèrent aux guichets (23 818 de moyenne).

Certes, l'affluence étant terriblement retombée depuis trois ans (de 8 197 054 personnes en 1977-1978 à 6 635 183 l'an dernier) on en est revenu, pour le total des spectateurs, à des chiffres voisins des dernières années à 18 clubs. Ces chiffres peuvent cependant faire réfléchir non seulement les Italiens qui veulent gonfler leurs effectifs, mais aussi les Français ou les Anglais qui se refusent à « dégraisser » les leurs...

Ray Kennedy sur le départ

Ray Kennedy, l'homme de base de la grande équipe de Liverpool, pourrait abandonner sous peu le célèbre maillot rouge pour regagner sa région d'origine, le Nord-Est. Sunderland, menacé de relégation, est en effet en pourparlers avec les champions d'Europe pour obtenir son transfert.

Liverpool a demandé 175 000 livres, somme jugée trop élevée par son interlocuteur pour un joueur qui a dépassé la trentaine. Mais Bob Paisley s'est déclaré disposé à marchander, et les discussions avec son collègue Alan Durban ont repris après le match de Coupe opposant justement les deux clubs samedi et largement remporté (3-0) par une équipe de Liverpool qui semble avoir surmonté une longue mauvaise passe.

« Ce n'est pas un secret que j'ai très envie de signer à Sunderland, a simplement déclaré Kennedy. Mais il n'est pas question que je me vende au rabais. » Il y a aussi des problèmes au niveau du salaire demandé par le joueur, mais on s'attend quand même en Angleterre à ce que l'affaire soit conclue cette semaine.

Les vieilles gloires en renfort

Les terribles supporters anglais continuent d'inquiéter à la fois les organisateurs espagnols du Mundial et les agents de voyages britanniques qui ont obtenu la concession des billets pour le Royaume-Uni. Compte tenu de leur impressionnant « palmarès » de ces derniers mois, il n'est pas aisé de trouver une solution à ce problème.

Dernière idée en date : utiliser des missionnaires chargés de répandre la bonne parole et de prêcher le calme dans tous les hôtels, campings et bars de Bilbao, où sera basée la sélection anglaise. Mais des missionnaires un peu particuliers, puisqu'il s'agirait des anciens champions du monde de 1966.

« Nous aurons une véritable armée d'envoyés spéciaux en Espagne, a expliqué un responsable de l'agence « Sportsworld », chargée d'organiser le périlleux déplacement des « fans » au Pays basque. Mais nous pensons que les gens seront beaucoup plus attentifs à quelques mots venant de Bobby Moore ou Gordon Banks que de nous-mêmes. »

Sept des anciens membres de la grande équipe managée par sir Alf Ramsey ont déjà répondu favorablement : Bobby Moore, Gordon Banks, Martin Peters, Geoff Hurst, George Cohen, Nobby Stiles et Rogert Hunt. En revanche, Bobby Charlton, qui a sa propre agence de voyages, n'a pu se dégager.

Les organisateurs espagnols ont accueilli avec enthousiasme l'idée, et déjà retenu les chambres pour les glorieux anciens. Ils envisagent même de susciter une opération identique pour l'Ecosse et l'Irlande du Nord à Malaga et Saragosse !

Le Maradona maison de la Juventus

Malgré les promesses faites en début de saison par la majorité des techniciens, le Championnat italien reste l'un des plus fermés d'Europe. Le bon vieux 0-0 des familles demeure le score privilégié du Calcio. Aussi, quand un gamin de dix-huit ans, pour son cinquième match professionnel et son premier comme titulaire dès le départ, marque deux buts à lui tout seul, c'est un petit événement. Il n'en faut pas plus — il faut même souvent moins — pour avoir droit à une page entière de la « Gazzetta dello Sport », le grand quotidien spécialisé.

C'est donc ce qui est arrivé à Giuseppe Galderisi, la nouvelle coqueluche des supporters de la Juventus de Turin, illico surnommé « le petit Maradona maison ».

En fait, plutôt qu'à Maradona, il faut songer à Paolo Rossi, dont il a beaucoup de qualités : le tir des deux pieds, la vivacité de geste et de réaction, l'excellente technique (notamment dans le dribble), et surtout l'opportunisme aiguisé. « J'ai cru me voir jouer », a d'ailleurs déclaré l'illustre suspendu, qui assistait au triomphe de son jeune équipier l'autre dimanche à Catanzaro (4-1).

Pourtant, c'est Franco Causio qui est l'idole du jeune attaquant turinois, né le 22 mars 1963 à Salerne. C'est même là à peu près tout ce que nos confrères ont pu savoir de lui, car il s'est refusé à toute déclaration « par peur de dire des sottises ». Heureusement, il a davantage confiance en lui sur le terrain.

En attendant, Trapattoni et les dirigeants de la Juve ne veulent pas brûler leur grand espoir. Et ils ont déjà annoncé que le « nouveau Maradona » ne serait pas titularisé définitivement chez les pros cette saison, mais qu'il donnerait seulement un coup de main le cas échéant.

DIVISION 1

LE POINT

Au jour le jour

Il devient, au fil des semaines, de plus en plus malaisé de faire le point de l'exercice en cours, tant les équipes présentent de différence dans le nombre de matches disputés. Ainsi, huit clubs seulement atteignent, après vingt-quatre journées, un total de vingt-quatre matches ; il s'agit de Saint-Etienne, Monaco, Laval, Brest, Lille, Tours, Lyon et Nice, et il paraît, devant ce constat, plus prudent de s'en tenir aux faits ponctuels, et ne pas trop présumer de l'avenir et de l'issue de la lutte.

Cette analyse conduit à mettre en exergue la performance accomplie par le Stade Lavallois samedi soir devant Nice (5-0), et surtout la permanence de ce groupe au sommet du classement. Voici l'équipe de Michel Le Milinaire quatrième, juste derrière le trio Saint-Etienne, Bordeaux, Monaco, et cet avènement des Mayennais peut être considéré aujourd'hui comme l'aboutissement d'un effort de plusieurs années, le stade ayant accédé à l'élite en 1976. Depuis cette date, il a terminé successivement aux rangs suivants.

1976-1977 : Laval, seizième avec 32 points ;

1977-1978 : Laval, dixième avec 37 points ;

1978-1979 : Laval, seizième avec 30 points ;

1979-1980 : Laval, douzième avec 32 points ;

1980-1981 : Laval, seizième avec 31 points ;

Avec trente points, il en est désormais à envisager une Coupe d'Europe, projet que caresse également du bout des doigts le Stade Brestois, classé sixième, et qui est allé tenir tête au stade Loui-II à des Monégasques en perte de vitesse, aucun but pour leurs trois derniers matches. Avec Laval et Brest, il y a donc du nouveau à l'Ouest, à l'heure où les étoiles de Rennes et Angers pâlissent, et où celle de Nantes clignote, la production des Jaunes à Lille en apportant une nouvelle preuve. Ces derniers mangent leur pain noir en Championnat, et n'ont plus qu'un espoir, réussir en Coupe de France, pour sauver les meubles. En préparant d'ores et déjà leurs futures campagnes.

Bordeaux sur la touche, son match à Strasbourg ayant été remis, infortune qu'ont partagé ce week-end Sochaux et Paris, Metz et Auxerre, Monaco en échec, ce sont encore les Verts qui vivent le début d'année le plus paisible. Un point ramené de Paris il y a huit jours, deux marqués ce dimanche contre Lens, ils n'en demandent pas plus pour le moment.

En bas de classement, la conjoncture présente a plutôt profité aux équipes absentes de la scène, puisque Nice, Lens, Valenciennes ont été battus, et la Paillade-Montpellier n'a pu que partager les points avec Lyon. A la suite de ces résultats, et en tenant toujours compte d'un calendrier perturbé, une cassure se produit à la hauteur de Valenciennes, dans laquelle on trouve Metz, Lens et Nice, les Niçois étant de loin les plus mal lotis.

Les autres formations qui cheminaient en leur compagnie bénéficient, maintenant, d'une petite sécurité, Strasbourg s'appuyant sur ces trois matches de retard, alors qu'Auxerre, la commission lui ayant donné match gagné à Bastia (match du 13 décembre), se hisse doucement au-dessus de cette mêlée.

J.-M. L.

L'OUEST

Victor ZVUNKA : «A Laval, je retrouve l'ambition !»

(Victor PERONI)

LAVAL. — Victor Zvunka est parfaitement heureux et décontracté. En venant à Laval, au début de la saison, il a découvert un monde nouveau, une équipe où la concertation est de règle avec l'excellent entraîneur (éducateur devrait-on dire plus justement lorsqu'on parle de lui), Michel Le Milinaire. Il n'y a jamais « d'affaires », d'histoires à Laval, club simple d'une simple et agréable ville moyenne.

Cela le change de Marseille où il était depuis 1973, où l'on eut beaucoup de mal à l'accepter au début (on disait qu'il était imposé par son frère Jules et on le sifflait souvent bien avant qu'il ne touche le ballon). Mais ce Lorrain avait fini par retourner l'opinion en sa faveur. Il avait remporté la Coupe de France avec l'OM, puis il avait été sélectionné en équipe de France contre la Hongrie.

Tout allait pour le mieux lorsque le vent tourna. Bientôt Victor se retrouva pratiquement seul à l'OM avant d'être licencié en avril 1981 avec les derniers joueurs professionnels de l'équipe. Alors, lorsque Laval le sollicita, il sauta sur l'occasion. Et voyez comme les choses sont curieuses : l'arrivée de Victor au centre de la défense lavalloise coïncide avec une saison de rêve et les Mayennais possèdent aujourd'hui la troisième meilleure défense du Championnat, avec Bordeaux et Lyon, derrière Paris-S.-G. et Saint-Etienne. Rien que du beau monde et bien sûr des clubs qui ont des moyens financiers bien supérieurs à ceux de Laval, des stades autrement vastes, et un potentiel de spectateurs évidemment beaucoup plus grand.

Aussi lorsque Victor Zvunka annonça qu'il avait signé pour deux saisons à Laval, on lui dit tout de suite : « C'est une bonne petite équipe, vous terminerez dans les douzième-quatorzième. »

Laval, on le sait, est quatrième ; cela n'est arrivé qu'une fois en début de saison, mais jamais après la trêve.

« Alors, Victor, cette victoire contre Nice, c'est un score encore jamais vu au stade Francis-Le Basser ?

— Cette victoire a été facilitée par le fait que nous avons pu marquer d'entrée. Plus le match avançait, plus nous étions à l'aise devant des Niçois dépassés dont je ne m'explique pas certaines réactions. Je suis, il va sans dire, très heureux de ce succès. Mais plus que les deux points pris devant Nice, c'est finalement le point grignoté à Monaco, en échec devant Brest, qui me comble d'aise. Vous vous rendez compte, nous ne sommes qu'à deux points des Monégasques. C'est assez sensationnel.

— Alors, évidemment, certains parlent déjà de Coupe européenne ?

— Oui, bien sûr, on évoque le sujet, mais comme ça, en souriant. En se disant que si finalement l'occasion se présentait, il faudrait bien quand même la saisir. Sedan a bien disputé une Coupe européenne. Or Sedan, je ne crois pas que ce soit une ville plus grande que Laval et je ne pense pas que les moyens financiers aient jamais été plus grands. De toute façon, cela ne coûte rien d'en parler et même, dans une certaine mesure, entretient le moral et l'ambition. Car moi, après ce qui m'est arrivé, après avoir gambergé à l'OM, je reste ambitieux. C'est pourquoi je suis très satisfait de faire partie de cette équipe qui est quatrième et dont la différence de buts est égale à celle de Nantes et très proche de celle de Sochaux. Encore des équipes qui ont d'autres moyens que les nôtres. Mais moi, il y a une chose plus immédiate que j'aimerais bien que nous réussissions...

— Quoi par exemple ?

— Eh bien, vous le savez aussi bien que moi ; depuis que Laval joue en Première Division, le club n'a jamais pu franchir les trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France. Pour un club qui, lorsqu'il était en Deuxième Division, s'était précisément fait d'abord remarquer par sa tenue dans cette compétition, il y a là quelque chose de paradoxal. Aussi mon souhait est-il que, pour ma première année à Laval, nous puissions enfin franchir ces fatidiques trente-deuxièmes.

— Au fond, un certain reste du « Marseillais » pour lequel la Coupe semblait compter plus que tout ?

— Oui, peut-être, mais aussi parce que cela ferait bien dans le tableau, mettrait un terme à une fâcheuse habitude.

— Bref, pour vous, l'appétit revient à grands pas en quelque sorte ?

— Oui, parce que j'ai retrouvé tout d'un coup un climat beaucoup plus serein. Lorsque vous pensez qu'à l'OM j'ai eu onze ou douze entraîneurs (je ne sais plus) qui tombaient souvent comme les mouches et que je vois maintenant la placidité, la tranquillité d'esprit de Michel Le Milinaire, je voudrais poursuivre le mieux du monde cette saison qui semble être assez radieuse pour nos supporters. Pourtant, quelque chose me déçoit un peu...

— Quoi ?

— Eh bien, à Laval, dont la tenue est actuellement assez remarquable, nous sommes à la fois proches (deux heures et demie de train) et loin de Paris. Nous sommes un peu isolés de la sélection. Or actuellement il y a chez nous, par exemple, un homme comme Redon qui mériterait bien qu'on lui porte un peu d'attention de ce côté-là.

— C'est « la petite province », Laval ?

— Pour cela, sûrement. J'ai l'impression qu'on ne viendra jamais chercher un joueur à Laval. Cela étonnerait. Comme d'ailleurs cela étonne que nous soyons quatrièmes. Mais on fera le nécessaire pour essayer de garder un si bon classement, malgré le calendrier qui nous attend. »

AUX ANGES

(Victor SINET)

Les Monégasques, Christophe et Edstroem, sautent haut, mais pas une fois la défense brestoise, ici avec Bernard, Kédié et Leroux, ne s'inclinera.

MONACO. — Si l'on considère que Saint-Etienne, Bordeaux, Monaco et Sochaux sont des habitués aux honneurs, force est de reconnaître qu'en marge de leur lutte au sommet la lumière vient de l'Ouest. De Laval que voici, d'une part, solidement accroché au wagon de tête, d'autre part, qui s'installe lui aussi dans la réussite, avec le même mérite, pourrait-on dire. Après leur match nul au stade Louis-II, les Bretons étaient aux anges. Eux, qui sortent à peine de l'enfer de Division II, occupent désormais une position respectable dans la première partie du tableau et la même défense qui avait pris l'eau au niveau de l'élite, il y a deux ans, fait preuve à présent d'une belle homogénéité. Ainsi, on a pu voir l'autre soir deux garçons particulièrement sérieux et intraitables, l'arrière droit franco-ivoirien Ambroise Kedié, d'une part, qui a pourtant connu bien des malheurs physiques depuis un an (deux séjours à l'hôpital), d'autre part, le grand stoppeur Yvon Leroux, 1,87 m, dont la haute stature est constamment apparue, c'est le cas de le dire, au-dessus de la mêlée. On comprend donc qu'Alain De Martigny soit un entraîneur satisfait. Ecoutons-le.

« Nous avons joué au stade Louis-II avec nos armes conventionnelles, autrement dit en nous efforçant de rester organisés et bien soudés derrière, sans pour autant oublier de profiter du moindre contre. Vous avez d'ailleurs pu constater qu'avec un peu de réussite et aussi avec un arbitre plus sûr de lui nous aurions tout aussi bien pu l'emporter. M. Lartigot n'a malheureusement pas voulu nous siffler le penalty qui s'imposait en notre faveur et, d'autre part, Vabec nous a beaucoup manqué. Toujours est-il qu'avec une défense riche de garçons qui jouent depuis un bon moment chez nous, nous nous sommes tirés honorablement d'affaire. Ainsi, nous avons porté à douze points notre actif pour les matches à l'extérieur. Pour une équipe qui revient de loin, c'est assurément un bilan positif et encourageant.

— Et, en outre, les équipes de tête vous réussissent assez bien.

— C'est vrai, nous n'avons obtenu que des résultats positifs contre les « grands » de ce Championnat. Souvenez-vous en effet qu'avant Monaco nous avions également partagé les points à Bordeaux et à Sochaux. De surcroît, nous nous étions imposés sur le terrain de P.-S.-G., au Parc des Princes. Il nous reste à essayer de faire aussi bien dans quinze jours à Saint-Etienne. Mais cela est évidemment une autre histoire.

DE MARTIGNY : « Les grands nous réussissent »

— Après cette reprise fort réussie (3 points pour deux matches) vous allez donc disputer trois rencontres décisives dans les semaines à venir...

— Oui, puisque nous recevons Sochaux avant de nous rendre à Saint-Etienne, après quoi ce sera au tour de Paris de venir au stade de l'Armoricaine. Tout va donc dépendre de ces matches immédiats, mais, en tout état de cause, je crois que nous avons déjà atteint notre but, étant entendu que nous n'avons pas l'ambition de nous immiscer à la lutte pour les toutes premières places.

— Mais vous êtes contents quand même...

— Je crois que nous avons toutes les raisons de l'être, d'autant que si l'on nous avait annoncé une pareille réussite au début de la saison, nous aurions eu du mal, de même que si quelqu'un nous avait prédit une pareille réussite au début de la saison nous l'aurions pris pour un illuminé. Cette expérience est donc enrichissante à tous les titres et vous avez vu que, dans l'affaire, nous n'oublions pas de jouer au ballon. L'essentiel, au fond, sera de continuer dans cette voie, sans trop nous poser de questions et en nous efforçant toujours de travailler avec simplicité. J'ajoute qu'à l'A.S. Brestoise nous serions les plus heureux du monde si, d'aventure, nous venions à terminer ce Championnat parmi les six ou sept premiers de Division I. »

Le tir lourd et puissant de Christophe traverse le rideau rouge, Bernardet, Kédié, Van Straelen.
(Photos André LECOQ)

PARIS-S.-G. A LA CAMPAGNE

(Jacques ÉTIENNE)

MANTES-LA-VILLE. — Dans le cadre à demi-champêtre, Parisiens et Bordelais se sont affrontés dans un match qui ailleurs et avec enjeu à l'appui, aurait certainement pris un autre caractère. Les spectateurs, sevrés depuis plusieurs années de footballeurs de haut niveau dans cette région, ont cru à l'affiche et sont venus assez nombreux. Un match qui comptait donc pour du beurre mais qui permit aux deux formations privées de Championnat de se maintenir en condition.

Les hommes de Peyroche, vainqueurs (2-1), regrettaient néanmoins de ne s'être pas déplacés à Sochaux :

« Sur notre lancée actuelle, il aurait été intéressant de jouer là-bas, faisait remarquer Jean-Claude Lemoult, d'autant que les Sochaliens n'ont pas encore repris la compétition. Dans ce match contre Bordeaux, on a pu vérifier que physiquement nous étions dans le coup. Dommage encore une fois... »

Jean-Marc Pilorget remplaçant contre son gré... (comme tous les remplaçants) avait participé à la dernière demi-heure avec beaucoup de conviction, espérant attirer le regard bienveillant de son entraîneur. Pour lui, le problème se pose différemment, il s'agit de reconquérir une place de titulaire et toutes les occasions qui se présentent pour lui sont bonnes.

« Je m'accroche autant que je le peux, dit-il, et ce n'est évidemment pas à moi de souhaiter pour le club que la défense craque afin que je retrouve ma chance. J'attends et j'espère en faisant le maximum. »

Daniel Sanchez qui lui, est entré dès le début de la seconde mi-temps pour remplacer Surjak tint à peu près le même langage :

« En attaque les places sont chères, je m'applique, je donne donc le meilleur de moi-même, je le reconnais, c'est difficile pour moi, je ne me décourage pas... »

Les autres, bien sûr, baignent dans l'euphorie d'abord parce qu'un succès sur Bordeaux n'est jamais sans signification. Ensuite, du fait que les sensations qu'ils ont à nouveau éprouvées leur confirme que la forme est là. Il n'est pas jusqu'à Dahleb « venu en supporter » qui affichait une mine réjouie, sachant que son forfait du jour n'était dû qu'à une suspension.

Il n'empêche qu'il lui tarde, évidemment, de retrouver les terrains.

Par exemple, les deux compères Toko et Boubacar, buteurs de surcroît, se montrèrent particulièrement satisfaits, surtout « Bouba » qui se sent à nouveau des fourmis dans les jambes et revient très fort après avoir connu, il y a quelque temps, un petit passage à vide.

Nous l'avons vu, après la sortie de Surjak décrocher et tenir un rôle de meneur de jeu avec une certaine assurance. « Bouba » ne nie pas et avoue que cette façon de jouer n'est pas pour lui déplaire et il enchaîne aussitôt :

« Je le fais pour rendre service à l'équipe mais il y a un joueur qui est particulièrement qualifié pour cela, c'est Dahleb. Dans ce rôle, je ne prétends pas rivaliser avec lui. »

Toko, quant à lui, souriait de toutes ses dents ce qui est le signe que son moral est au beau fixe et que la forme est là.

Il faut dire que les Parisiens venaient de jouer un bon match offensif acceptant plus que leurs adversaires de prendre des risques. Ce qui a particulièrement plu à Georges Peyroche lequel, comme ses footballeurs, regrettait de n'avoir pu se rendre à Sochaux :

« Encore que, faisait remarquer l'entraîneur parisien, un match sur un terrain à la limite du jouable ne nous aurait pas avantagé, car l'équipe qui veut s'imposer doit trouver les conditions de jeu acceptables. Si ce n'était pas le cas, alors il ne faut rien regretter car dès lors, le résultat peut se jouer sur un coup de dés en occultant la valeur réelle de chaque formation. »

Ce qu'a surtout retenu le coach du Paris-Saint-Germain, c'est le rythme soutenu voulu par les siens. Il y voit comme la confirmation du match livré une semaine plus tôt sur la pelouse du Parc devant les Stéphanois :

« C'est pourquoi, soulignait-il, je suis particulièrement satisfait qu'on ait repris le Championnat en affrontant un adversaire qui nous a obligés à sortir le grand jeu, à nous livrer à fond. Il nous fallait cette démonstration pour croire plus que jamais en nos chances et repartir de plus belle. Nous savons maintenant que nous pouvons répondre favorablement à toutes les sollicitations de la compétition. »

Faute de n'avoir pu effectuer le déplacement en Franche-Comté, Peyroche relevait non sans déplaisir que son équipe allait recevoir trois fois de suite puisque après avoir accueilli les « Verts », ce sont les Strasbourgeois (samedi prochain) et les Lensois qui vont venir à Paris. De quoi engranger pour ces deux rencontres à venir le maximum de points. Sochaux, en revanche, sera moins bien loti, ce qui sous-entend que les Parisiens espèrent assez rapidement accrocher cette quatrième place qui ferait tellement leur bonheur.

DE SAINT-ETIENNE

Gardon: « Notre travail de sape a payé »

(Claude CHEVALLY)

SAINT-ÉTIENNE. — Bernard Gardon tel qu'en lui-même, solide au poste. Prudent et sûr. Lucide aussi, très lucide, même. N'aimant rien moins que la fioriture pour la fioriture. Et rien de plus que ce qui est solide et sensé. Jamais plus satisfait du rendement de l'équipe à laquelle il appartient que lorsque la victoire est là. Parce que son métier, c'est bien sûr de jouer au foot. Mais c'est aussi de gagner des matches. A fortiori quand, comme lui, on est partie prenante d'une équipe plus que jamais prétendante à sa propre succession au palmarès du Championnat. Après ça, comment s'étonner d'ailleurs que Robert Herbin tienne son stoppeur en haute, très haute estime...

« Une victoire de Saint-Etienne sur Lens, rien que de très normal en fait. Et pourtant, ce ne fut pas si facile, n'est-ce pas !

— Bien entendu. Car comme chaque fois qu'une équipe visiteuse est plus préoccupée du résultat que de la manière, il n'est jamais facile de s'imposer. Même quand dix-huit places vous séparent du classement. Et puis, il faut tenir compte que le terrain légèrement bosselé ne nous a pas facilité la tâche, à nous qui devions attaquer.

— Dans ces conditions, comment avez-vous accueilli l'accueil que le public de Geoffroy-Guichard vous a réservé à la mi-temps puis à la fin du match sous ces sifflets réprobateurs.

— Vous savez, j'ai suffisamment roulé ma bosse pour avoir que les publics ne sont pas toujours très compréhensifs, et sont en fait tous les mêmes. Sous prétexte que vous jouez contre une équipe mal classée, les gens s'imaginent que vous allez forcément « cartonner ». Mais ce n'est pas si simple. On ne mène pas 3-0 au bout d'une demi-heure, sur simple commande ou en fonction de l'à-priori des spectateurs. Bref, je trouve regrettable une telle attitude du public. Car il ne faut pas oublier qu'après ce succès nous demeurons leaders, donc bien placés dans la course au titre. Et puis, il faudrait que les gens comprennent aussi que l'important, c'est de gagner en l'état actuel des choses, et donc qu'une victoire par 1 à 0 acquise grâce à un but marqué à la dernière minute a autant de valeur que n'importe quel autre succès. Cela étant, rassurez-vous, je ne me formalise pas parce que certains nous ont sifflé en rentrant aux vestiaires !

— Vous attendiez-vous d'ailleurs à ce genre d'opposition de la part des Lensois ?

— Tout à fait, oui. Car compte tenu de la position dans laquelle ils sont, je ne vois pas très bien comment ils auraient pu aborder le match autrement. Surtout chez le leader. Autre chose : quand Bordeaux viendra nous rendre visite dans quelques semaines, ce sera probablement la même chose. Il ne faut pas rêver. Et cela procédera de la même logique : avant tout « faire un résultat » à Saint-Etienne !...

— Compte tenu des circonstances de la rencontre, estimez-vous alors que Saint-Etienne a livré là la partie que l'on était en droit d'attendre de sa part ?

— Je le pense, oui, même si l'on ne peut jamais savoir exactement comment tourneront les choses avant de les vivre. Ainsi, je remarque par exemple que contre Lens notre travail de sape a fini par payer.

— Qu'est-ce qui a néanmoins laissé à désirer selon vous ?

— Disons que l'équipe stéphanoise me paraît en bonne condition physique en ce mois de janvier. Et au total, nous ne jouons pas mal du tout. Simplement, il faudrait peut-être travailler la liaison entre les différentes lignes, entre les différents joueurs composant l'équipe. Mais il ne s'agit donc que de retouches de détail, vous le voyez.

— N'avez-vous pas cependant l'impression que contre Lens, Saint-Etienne a trop recherché la difficulté, ce qui a altéré son efficacité ?

— Je ne pense pas. Je dirai plutôt que la difficulté est venue toute seule, du fait de l'organisation défensive de notre adversaire, qui ne nous a pas autorisé souvent de bonnes solutions. Compte tenu de cela, il n'y avait guère que le jeu à une, voire deux touches de balle qui permettait les solutions en question. Or, ce n'est pas si facile, surtout sur un terrain comme celui sur lequel nous avons joué.

— Bref, vous vous attendez à être désormais souvent confrontés à ce genre de situation ?

— Eh oui, il ne faut pas se leurrer. Pour Saint-Etienne, candidat affirmé au titre, ce sera de plus en plus difficile au fil des rencontres. Ce qui m'amène à affirmer que notre calendrier, prétendument facile, ne l'est pas autant que cela ! En effet, avec ce Championnat « tordu », où la plupart des équipes ont maintenant des objectifs précis, désormais, il n'y a pas de match facile.

— La prochaine journée vous conduira à Auxerre. Irez-vous alors chercher là-bas un résultat bien précis ?

— Nous chercherons plutôt à obtenir le meilleur résultat possible en fonction de notre classement actuel, mais aussi en fonction du match précis auquel nous allons être confrontés. Car il est des fois où un match nul est déjà un excellent résultat, et d'autres circonstances où l'on doit viser la victoire. Cela étant, il ne serait déjà pas mauvais de prendre un point à Auxerre, quand on se souvient que Bordeaux en a laissé deux là-bas avant la trêve, de même que Monaco il y a une dizaine de jours !...

— Et Gardon, lui-même, où en est-il en cette fin janvier ?

— Cela revient bien. Physiquement, je me sens au point. Reste bien sûr à retrouver quelques sensations, un peu de rythme. Mais tout compte fait, je le répète, cela ne va pas si mal. A fortiori, si je tiens compte que depuis six ou sept mois je n'ai pas été épargné par les blessures de tous ordres.

Larios mène l'assaut des Verts. Lens est attentif et appliqué, à l'image d'Alberto.

DE MONTPELLIER

Bonnet : « Une passe difficile »

MONTPELLIER. — « Alors, Jacques Bonnet pour votre prise de fonction un demi-succès ou un demi-échec ? »

Le visage du nouveau responsable technique de Montpellier la Paillade n'est ni figé ni souriant. Bonnet est comme toujours très calme, posé, pondéré, il parle sans s'emballer.

« Je ne pense pas, dit-il, que ce soit la peine d'employer des formules définitives. Evidemment, j'aurais préféré que nous enregistrions une victoire pour cette reprise du Championnat, mais voilà nous avons dû une nouvelle fois nous contenter du match nul. Il est évident que sur le plan mathématique, ce n'est jamais une bonne chose de marquer un point quand on peut en prendre deux, mais nous avons fait de bonnes choses à mon sens sur le plan collectif, plusieurs garçons m'ont montré ce que j'attendais d'eux, c'est à mes yeux important.

— Qui en particulier vous a donné satisfaction ?

— Une équipe est un tout et tout le monde s'est bien battu. Il n'empêche que l'on a pu noter par exemple la bonne rentrée de Ouattara après une très longue absence, également celle de Sikely, bien que celui-ci ait un peu faibli sur la fin, je le répète, nous n'avons pas fait un super-match mais nous avons fait preuve de beaucoup de courage, d'opiniâtreté, à défaut de réussite et de concrétisation dans notre évidente supériorité.

— L'arbitrage ?

— Il ne nous a guère été favorable. Je n'hésite pas à dire que je n'ai rien compris à la décision de M. Quiniou d'expulser Gasset. C'est lui qui s'est fait taper dessus et il se retrouve dehors. C'est quand même dur à digérer de prendre un carton rouge quand on n'a rien fait.

— Trois matches à l'extérieur maintenant, Valenciennes, Bordeaux et Metz, cela ne vous fait pas un peu peur. Ne seriez-vous pas plus tranquille si vous aviez battu les Lyonnais ?

— Ces trois matches seront très durs, c'est certain, mais il ne faut pas dramatiser. Certes, nous n'avons pas gagné mais nous avons dominé l'OL d'une manière quasi continue et certaines choses dans le contexte de ce match nous donnent confiance pour l'avenir. Sur ce que nous avons fait face aux hommes de Kovacevic, je pense que nous pouvons fort bien aller grappiller un petit quelque chose au-dehors, et surtout bien préparer le prochain match devant notre public lors de la 27e journée devant Lille. Ah, bon sang, avec un petit rien de plus c'en était fait des Lyonnais. Dommage... Dommage, mais à quoi bon le ressasser. Ce qu'il faut maintenant, c'est s'atteler encore et toujours à la tâche, corriger nos erreurs et essayer sans cesse de faire mieux. »

Claude RIGOUT.

DE LILLE

Bergeroo : « J'ai horreur d'être inactif »

(Didier BRAUN)

LILLE. — Donnant son opinion sur la défaite que son équipe venait de subir à Lille, Jean Vincent ne put s'empêcher de trousser un petit couplet bien senti sur la performance de Philippe Bergeroo :

« Il a été un des grands responsables de notre défaite. Il me semble que nous avons réalisé un bon match dans l'ensemble, mais pour que Lille conserve son but d'avance, il a fallu que Bergeroo réussisse des trucs formidables. Ce gars-là, quand il est dans un bon jour, est capable de vous gagner — ou de vous faire perdre, quand vous êtes dans l'autre camp — un match à lui tout seul. »

Vincent se remémorait à ce moment-là les interventions du Basque de Lille sur les tentatives de Touré (1re), de Halilhodzic (17e), de Lecornu (30e) en première mi-temps, et plus encore le coup franc de Halilhodzic (64e), la tête du même Vaha (79e) et surtout la reprise de volée de Michel et le contre de Baronchelli qui suivit (72e), sur lesquels Bergeroo s'interposa magistralement.

Il colle à la peau de Philippe Bergeroo une réputation de gardien à exploits, capable sur un match de résister à n'importe quelle ligne d'attaque. C'est peut-être le souvenir de quelques hauts faits, comme en cette soirée d'avril 1979 où il réalisa des prodiges devant les avants stéphanois, permettant à l'équipe lilloise, pourtant bousculée, de l'emporter 3-0 !

Lui n'est pas d'accord avec cette image de marque du gardien capable de coups d'éclat :

« Je ne crois pas être ce genre de gardien euphorique, qualificatif qui implique un manque de régularité. Non, ce qu'il y a, c'est que, comme tout gardien, je n'aime pas les matches où on connait de longues périodes d'inactivité. Par exemple, à Lille, il ne fait pas souvent chaud ! Alors quand on domine et que je reste de longues minutes sans intervenir, tout contre risque d'être dangereux. On sent monter une sorte d'engourdissement. Aucun gardien n'apprécie ce genre de situation.

En revanche, je préfère ces rencontres où on est très sollicité, parce qu'on est chaud, bien entré dans le match. Cela n'a rien d'exceptionnel • comme comportement. »

Conscient d'avoir activement participé à la victoire de Lille contre Nantes, il est surtout conscient de la bouffée d'oxygène que constituent les deux points :

« Dans notre position au classement, on a vite fait de dégringoler. Après notre mauvais résultat à Nice, il fallait donc se reprendre au plus vite, d'autant plus que notre programme, dans les semaines à venir, n'est pas précisément facile. C'est pourquoi il y a tout lieu d'être satisfait. »

Et satisfait sur un plan tout personnel. A cinq mois de la Coupe du monde, tous les sélectionnables entament une période de haute tension. Bergeroo fait partie de ceux-là. à un poste où les places sont chères :

« Bien sûr, je continue de penser à l'équipe de France. Pour moi comme pour tous mes camarades, il est normal d'y penser. Et pour moi qui suis basque, la perspective de participer aux matches de Bilbao et de Valladolid est très excitante. Mais je n'en fais pas un drame. Je sais que nous sommes très nombreux aux places de gardien. J'ai peut-être un petit avantage, c'est d'avoir fait partie de la sélection. Mais tout dépend aussi des performances du club. C'est cela qui est important, je m'en suis rendu compte puisque j'ai été sélectionné à une époque où Lille marchait très fort, et que je suis rentré dans le rang, l'an dernier, en même temps que mon club.

L'important est donc, à tout point de vue, la réussite du club. »

Alors, si Lille poursuit sa remontée, il serait étonnant qu'on ne reparle pas d'un nommé Bergeroo.

Bergeroo, quatre-vingt-dix minutes impeccables. Et Touré apparaît résigné.
(Photo Patrick BOUTROUX)

Devenez comptable c'est bien payé à tous les échelons

Vous pouvez dès maintenant préparer tranquillement chez vous un diplôme officiel de comptabilité : C.A.P. - B.E.P. - B.P. de comptable et D.E.C.S. Vous aurez alors la qualification professionnelle nécessaire pour entrer dans les bureaux de n'importe quelle entreprise et être bien payé.

Ayez donc confiance en vous

Si vous étudiez la comptabilité avec nous, vous l'apprendrez avec la sympathique méthode Caténale qui est si facile à comprendre qu'elle est, dit-on, d'une génération en avance sur son temps.

Une sécurité exceptionnelle : la garantie Caténale

Celle-ci vous permet en cas de non-réussite à l'un des examens d'Etat auxquels nous préparons de reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.

Formation continue (loi du 16-7-1971)

Nos cours par correspondance sont conçus pour les bénéficiaires de cette loi. Ils sont alors accompagnés de stages d'une journée dans les principales villes de France, conformément à la loi.

La comptabilité est un métier de mieux en mieux payé

et où les chances de promotion rapide sont nombreuses. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Française de Comptabilité, organisme privé, 92270 Bois-Colombes.

L'organisation de notre Ecole permet de s'inscrire à la préparation de ces différents examens à tout moment de l'année. La correction des devoirs est assurée douze mois sur douze.

Informez-vous vite et gratuitement
en adressant simplement le coupon ci-contre à :
ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITÉ
ORGANISME PRIVÉ
92270 BOIS-COLOMBES (FRANCE)

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement de ma part votre guide n° 2159 T sur la préparation à ces différents diplômes, et tous renseignements sur la formation continue.

NOM (maj.) .....
PRENOM .....
ADRESSE (avec code postal) .....
.....
.....

LE FAIT DU MATCH

MONACO - BREST (0-0)

Une minute d'émotion

MONACO. — Dans ce match qui valut surtout par la résistance des défenseurs bretons, la grosse déception vint en particulier des attaques monégasques qui, pour la troisième fois consécutive, ont joué tout un match sans pouvoir inscrire le moindre but. Ainsi l'équipe de la Principauté a-t-elle en grande partie raté sa reprise, puisqu'elle vient de perdre trois points au cours des deux premières rencontres disputées en 1982.

En vérité, cette confrontation ne fut guère passionnante, et le seul moment d'émotion véritable que l'on put vivre se situa à la 49e minute lorsque le ballon alla d'un but à l'autre et que, à trente secondes d'intervalle, on crut deux fois au but. D'abord quand l'avant-centre yougoslave Radovic accéléra, échappa à la surveillance de Courbis et tira en force dans sa foulée. Par bonheur pour Monaco, Ettori, bien sorti, put écarter cette menace précise. Sur le renvoi, le libero brestois Justier manqua l'interception du ballon et mit de ce fait Bruno Bellone en position de tir. Mais l'ailier gauche de l'ASM, bien qu'ayant fort bien joué le coup, ne put profier de l'aubaine puisque son tir trop croisé passa à côté de l'objectif alors que Bernard, pour une fois, était battu.

V. S.

Bruno BELLONE

SAINT-ÉTIENNE-LENS (3-1)

Les trop gâtés

SAINT-ETIENNE. — C'est toujours la même chose. Une équipe mal classée se pointe quelque part où l'on a des goûts de luxe, de l'ambition à revendre et de vastes espérances, et le public de croire qu'il va assister à un festival d'attaques en tout genre, à une cascade de but.

En guise de quoi, ce Saint-Etienne-Lens a confirmé qu'il n'est donc pas si facile de gagner ces matches, de s'en tenir à une honnête moyenne pour ce qui concerne les buts marqués à domicile, et de se retirer sous les vivats de la foule.

Car le paradoxe a bel et bien voulu, dimanche après-midi à Geoffroy-Guichard que les Verts s'en aillent sous quelques sifflets et quolibets, sous prétexte qu'ils n'avaient battu Lens que par 3-1...

Une espèce d'aberration, conclurons-nous, quand on sait qu'il n'est jamais facile de mater une équipe mal classée venue d'abord pour se défendre, quand on sait qu'en venant à bout des Lensois, les Verts se sont tout de même accaparés deux nouveaux points, les projetant nettement en tête du classement.

C. C.

LAVAL-NICE (5-0)

Le déchaînement

LAVAL. — On ne s'y attendait pas tellement à Laval. On se méfiait même quelque peu de ce Nice qui venait de battre Lille et semblait avoir enfin trouvé la bonne route. Et, d'ailleurs, la première attaque vint de Nice, mais c'est Bourebbou qui déclencha tout dès la quatrième minute le plus posément du monde. Pourtant, Nice eut rapidement l'occasion d'égaliser et la manqua.

Il faut dire que les Niçois avaient dû replâtrer leur équipe, mais cela n'explique quand même pas que, avant même l'heure de jeu, les Niçois aient été atomisés par des Lavallois qui semblaient ne réellement se déhancher que par période. Alors que Laval devait logiquement mener par plus de 2 à 0 au repos, ce fut le déchaînement dès le début de la seconde mi-temps qui paniqua littéralement la défense azuréenne privée de son capitaine Curbelo.

Bourebbou et Krause marquèrent chacun des deux buts et Souto (qui déclencha la panique) un, mais Redon et Thordarsson par exemple furent presque toujours à l'origine des buts. Bref, Laval donna une belle leçon de football collectif, vif, réaliste et généreux qui enthousiasma les spectateurs. Et à bien des égards c'est aussi une bonne leçon pour quelques équipes aux moyens financiers beaucoup plus grands.

V. P.

LE FAIT DU MATCH

LILLE-NANTES (1-0)

A la première minute, Touré...

LILLE. — Le fait du match (si tant est que dans un match il y ait un seul fait qui mette la rencontre sur tel chemin ou tel autre), Lille-Nantes, a peut-être eu lieu au bout d'une petite minute. Dès le départ, Nantes s'était trouvé en position d'attaque. Halilhodzic, à gauche, avait échappé à l'action conjugée de deux Lillois et, une fois encore, samedi, l'avant-centre yougoslave eut droit à un rude traitement de faveur. Il centra dans la foulée et, comme Péan loupa magistralement le ballon, celui-ci arriva dans les pieds de Touré. Mais le face-à-face avec Bergeroo tourna à l'avantage du Lillois. Le ballon sortit, Touré leva les yeux au ciel et Nantes dut se remettre à l'ouvrage.

Seulement, c'était (déjà) trop tard ! Nantes avait peut-être raté « son » occasion. Une demi-heure plus tard, il lui faudrait courir après un but de retard et regretter, chaque seconde davantage, la balle de la première minute. La volonté des Jaunes de revenir, d'égaliser, de s'imposer, s'exacerba à mesure que la résistance des Lillois se durcissait et était renforcée par les prouesses de Bergeroo. Et Nantes en resta là...

D. B.

BASTIA - V.A. (1-0)

Le pari de Milla

BASTIA. — Plus que tout autre, Roger Milla avait le désir de briller au cours du match Bastia-Valenciennes. D'une part, pour se rappeler au souvenir de certains dirigeants nordistes qu'il ne porte pas particulièrement dans son cœur, et, d'autre part, pour se signaler à l'attention du public corse mais aussi des dirigeants bastiais qui eux, on ne l'a pas oublié non plus, l'avaient mis à pied pour deux matches avant la trêve.

Le Camerounais aura tenu son pari. Sans briller de mille feux, Roger Milla a trouvé au moment opportun l'ouverture et a marqué un but qui valait deux points en or pour son équipe. Un but tout de puissance et d'élégance, à la suite d'une superbe frappe du pied gauche consécutive à un réflexe de Bas sur un premier tir de Marcialis. A six mètres du but, Roger Milla n'a pas laissé passer l'occasion de faire parler une fois encore la poudre. A part ça, on dira, bien sûr, ce que l'on voudra, mais pour sa rentrée...

M. de G.

TOURS - NANCY (1-1)

L'œil électronique

TOURS. — Il n'y avait plus que huit minutes à jouer et Tours revenait de loin en ayant réussi une égalisation que l'on n'espérait plus à la 75e minute. C'était la fin d'une partie assez sèche, très tendue, du fait qu'elle pouvait encore basculer d'un côté ou de l'autre.

Hollink, le coach tourangeau, avait fait rentrer Patrice Augustin, qui possède un pied gauche redoutable, le droit étant réservé uniquement à l'appui. Augustin, héritant d'une balle sur l'aile gauche, réussit à mystifier Cartier et, à quelques centimètres de la ligne de but, adressa un centre qui lobba le gardien de Nancy. Et, au deuxième poteau, presque sur la ligne de but, qui était là pour reprendre la balle de la tête ? Eh bien, Onnis, quelle question ! La balle roula dans les filets et le stade entamait son ovation.

Mais le juge de touche avait brandi le drapeau. M. Girard, qui était prêt d'accorder le but, vint le consulter et ordonna le renvoi aux six mètres. Le centre du gaucher, un tir courbe à effet, avait emprunté le chemin des écoliers, était passé en dehors du terrain, pour rentrer en jeu, ce dont Augustin convint très honnêtement après le match. Mais le juge de touche en question a très certainement un œil électronique.

J. C.

MONTPELLIER-LYON (0-0)

Les tentatives de Kern

MONTPELLIER. — Ce pouvait être le tournant de la rencontre. A la 70e minute sur centre de Zorzetto Kern tentait sa chance de la tête et Boissier écartait, semble-t-il la balle de main, sans réaction de la part de M. Quiniou. Kern ne se décourageait pas et moins d'une minute plus tard, ce même joueur adressait un bolide que Topalovic détournait en plongeant.

Tout le reste du temps, Monptellier a nettement dominé sans jamais inquiéter vraiment les Lyonnais.

C. R.

STOPYRA : pour quelques buts de plus

MONTBELIARD. — On a beaucoup dit, beaucoup écrit, sur la pesante solitude du chasseur de buts, capable de connaître des moments d'euphorie exceptionnels, mais nullement à l'abri aussi de périodes d'inefficacité infiniment plus sombres et plus déprimantes. En général, ces hommes, qui marchent au moral, sont particulièrement sensibles à tout ce qui vient de l'extérieur. La moindre critique, le plus petit reproche et c'est alors la déprime, le doute en tout cas pour ce qui concerne les jeunes canonniers, ceux qui n'ont pas encore connu la véritable notoriété.

Le Sochalien Stopyra est de ceux-là qui, après une saison exceptionnellement faste, il y a deux ans, a connu depuis des moments plus sombres, moins euphoriques. Souvenons-nous de la saison dernière où, véritablement, il ne trouva jamais ses marques. C'est vrai aussi que sa condition de militaire n'était pas faite pour l'aider à trouver la grande forme. Les voyages, le dépaysement, une vie moins régulière se trouvaient sans doute à l'origine des longs mois de piétinements où le jeune espoir avait perdu une grande partie de son crédit. En même temps que la quasi-totalité de ses vertus de buteur patenté.

« En me référant à la saison précédente, où je n'ai joué que partiellement, le public attendait de moi que je crève le plafond, que je joue beaucoup mieux encore pour dépasser le total des buts précédemment marqués. Or, dans le contexte d'une vie militaire, je n'ai pas trouvé la possibilité de rééditer cette saison-là. D'ailleurs, le problème s'est reposé cette saison mais à l'envers. Il a fallu, en effet, que sans tarder j'efface ces longs mois de tâtonnements pour faire oublier mes échecs devant le but adverse. Il n'empêche que, pour l'instant, j'ai marqué plus de buts (huit en tout) qu'au cours de la saison précédente tout entière. Je pense que c'est encourageant. »

Il faut savoir d'ailleurs que Yannick Stopyra a engagé un pari avec Rust, le gardien sochalien ; il s'est donné comme objectif d'atteindre en fin de saison le chiffre de vingt buts marqués. Enjeu du pari : une banale bouteille de champagne, rien de bien folichon, avouons-le.

PLUS COLLECTIF

Pourtant et malgré son désir de redevenir le jeune attaquant audacieux, impétueux, qu'il fut, il y a deux saisons, Stopyra risque fort de ne pas atteindre cet objectif. La raison en est simple qui découle d'une transformation évidente dans son jeu, dans sa manière d'opérer. Aujourd'hui, en effet, il a troqué sa fougue individuelle contre un style beaucoup plus collectif. Il se montre certes beaucoup plus utile à la collectivité mais cela se fait sans doute au détriment de son rendement personnel.

Il n'empêche qu'il reste un attaquant dangereux, redoutable et que le total de vingt buts qu'il s'est fixé, cette saison, demeure parfaitement accessible pour peu que la réussite, bien sûr, vienne l'épauler dans sa tâche. N'oublions pas que les Sochaliens ont encore seize matches à jouer avec un large excédent de rencontres à domicile. Or, c'est là précisément que Stopyra peut se montrer efficace. En tout cas, cette saison, il fait preuve à l'entraînement d'une rare application pour améliorer certains points faibles qui l'empêchent d'éclater véritablement.

C'est ainsi que, cette année, il joue beaucoup plus en appui. De plus, il a cherché à améliorer son pied gauche. Déjà des progrès sont intervenus mais il est sûr que, techniquement, Stopyra reste largement perfectible : « C'est également une question de confiance » *a-t-il dit avec sa moue d'enfant gâté.*

L'HOMME TRANQUILLE

Yannick a aussi pour lui l'enthousiasme de ses vingt et un ans. Libéré des obligations militaires, il ne verra expirer son contrat à Sochaux que dans deux ans et demi. De plus, il s'est marié voilà six mois de sorte que, aujourd'hui, il mène une vie calme, réglée, ce qui l'aide à progresser encore. Stopyra, c'est un peu l'homme tranquille qui apprécie particulièrement la vie de famille, les amitiés, la télévision, la musique aussi, sans oublier la photographie. Il faut dire que son métier de footballeur l'accapare suffisamment.

Un métier qui, du reste, lui a déjà procuré beaucoup de joies, donné pas mal de satisfactions. C'est ainsi que, à vingt et un ans, le jeune Sochalien a déjà connu toutes les sélections, équipe de France A, B, Espoirs, olympique, militaire, juniors. « Seule l'équipe de France minimes manque à mon palmarès. Mais, de mon temps, cela n'existait pas. » *Avec Sochaux également, il a savouré pleinement les joies que procure une fructueuse campagne européenne ; et avec Sochaux toujours, il espère bien décrocher en fin de saison un nouveau visa pour l'Europe.*

« C'est bête que nous ayons pris du retard avec tous ces matches remis et c'est d'autant plus regrettable que nous avons fondé notre préparation durant la trêve sur les deux matches de reprise programmés à domicile et qui pouvaient nous donner quatre points de plus. Mais, de toute évidence, je pense que nous avons largement les moyens d'atteindre notre objectif en mai prochain.

Je regrette tout simplement que notre position ne soit pas toujours prise en considération par certaines personnes qui continuent de nous tenir à l'écart d'une réussite finale. C'est ainsi que, dernièrement, sur les ondes de RTL, j'ai entendu Jean-Louis Jaubert, un compagnon de la chanson, parler de Saint-Etienne, de Monaco, de Bordeaux, du P.-S.-G. ainsi que de... Laval pour l'attribution des places européennes. Sochaux, lui, restait à l'écart et, vraiment, c'est quelque chose qui m'étonne. Que faut-il faire alors pour être véritablement pris au sérieux ? »

AVEC ANZIANI

Il se plaît en tout cas en Franche-Comté où seul le temps souvent maussade le contrarie un peu. Quant à l'équipe dans laquelle il opère, il la juge bonne et parfaitement capable de bien faire. On a souvent dit de lui qu'il ferait avec Anziani un tandem d'avants-centres extrêmement redoutable. Lorsqu'on lui en parle, il se contente de répondre : « C'est très possible. Je ne demande d'ailleurs qu'à le constater mais, jusqu'à présent, il ne nous a jamais été donné d'opérer ensemble et dans ce rôle. » *En revanche, la proximité de la Coupe du monde ne le laisse pas insensible et nous serions tentés de croire que, en son for intérieur, Stopyra souhaite que l'on fasse appel à ses services pour compléter la liste des élus.*

« Vous savez, lorsque j'ai connu ma première sélection en équipe de France A, je ne m'y attendais vraiment pas. Alors, je me dis que peut-être la chance me sourira, cette fois encore. Finalement, les avants-centres ne sont pas légion en France mais, de toute façon, si je ne devais pas faire partie du groupe des sélectionnés pour l'Espagne, je me consolerais en songeant à la Coupe d'Europe qui aura lieu en 1984 chez nous. Celle-là, au moins, j'espère bien ne pas la rater. »

Et, pour cela, Yannick Stopyra est bien décidé à donner le maximum lors des prochains mois de la compétition afin que son équipe, celle de Sochaux, termine l'épreuve dans le bon wagon, dans le groupe des quatre premiers.

Il va sans dire que du côté des techniciens, on compte beaucoup sur lui, sur sa jeunesse, son enthousiasme, son tempérament, sur sa réussite, son efficacité. Pierre Mosca, l'entraîneur, mesure exactement la place que peut tenir un avant-centre de qualité au sein d'une formation qui se veut de haut niveau et il sait également que Stopyra, malgré les huit buts qu'il a marqués, cette saison, peut largement mieux faire.

Quant à René Hauss, le « patron » du football sochalien, il se souvient que, il y a deux ans, le jeune attaquant avait choisi la période faisant suite à la trêve pour donner sa pleine mesure, pour éclater véritablement. Il espère alors que le début de la saison 1982 sera la copie conforme de l'année 1980.

Jean RIGOULOT.

DE BASTIA

Fiard : «En proie au doute»

BASTIA. — **« Alain Fiard, après une première moitié de Championnat en demi-teinte, on attendait un départ en fanfare des Bastiais. Samedi, pourtant, malgré la victoire, nouvelle déception. On a retrouvé une équipe manquant totalement d'inspiration. A quoi attribuez-vous cela ?**

— Honnêtement, je trouve cela parfaitement incompréhensible. De quelque côté que l'on retourne la question, on ne trouve pas de réponse satisfaisante. On peut tout à la fois dire que c'est le résultat conjugué du nombre trop faible de matches de préparation et de la peur de perdre. Mais je reconnais que ce n'est pas tellement convaincant comme explication.

— **Pourquoi ?**

— Parce que physiquement nous étions prêts et que la trêve aurait dû avoir normalement des effets salutaires en tout cas, c'était ce que chacun de nous pensait avant le début de la rencontre.

— **Vous évoquez la peur de perdre. Si elle vous paralyse quand vous accueillez Valenciennes, sans, bien sûr, mésestimer cette équipe, qu'en sera-t-il demain face à d'autres adversaires mieux armés ?**

— Je sais bien, mais il n'est pas facile non plus de trouver une réponse satisfaisante. Dans le contexte actuel, il nous faut prendre un maximum de points chez nous et cela conditionne immanquablement notre comportement sur le terrain.

— **On vous a vu personnellement très brillant la saison dernière et durant la partie estivale, et puis, vous avez baissé le pied. Où en êtes-vous aujourd'hui ?**

— J'ai été indisponible pendant un mois, et puis j'ai effectué ma rentrée avant la trêve. Pourtant, je n'ai pas encore retrouvé le top niveau, tout le monde s'en est rendu compte et mois le premier. A l'heure qu'il est, quand je force beaucoup je ressens toujours des douleurs dans le dos au niveau des lombaires en fin de match quand la fatigue se fait sentir.

— **Retrouvera-t-on bientôt le Fiard du Parc ?**

— Je le souhaite ardemment, vous l'imaginez, mais disons que cela devrait aller beaucoup mieux d'ici un mois. Pour le moment, il faut essentiellement continuer à travailler.

— **Et pour Bastia continuer à s'accrocher ?**

— Vous savez, il y a des moments où bon gré mal gré il faut savoir se contenter de peu. Face à Valenciennes, il nous fallait absolument prendre les 2 points ; une défaite ou même un match nul aurait pu entraîner des conséquences graves pour l'avenir du club. On s'en est bien tiré car il faut reconnaître que les Valenciennois avaient indéniablement mieux joué que nous ; mais, enfin, on a préservé l'essentiel. Que dire d'autre ! Voyez-vous désormais, à notre niveau, il y a belle lurette que nous ne pouvons plus prétendre nous mêler à la lutte pour les premières places. Nous devons donc assurer notre maintien et puis essayer de faire de nouveau quelque chose en Coupe. »

Michel de GENTILE.

DE TOURS

Steck : «La trêve ne nous vaut rien»

TOURS. — Contrairement à ce que nous aurions pu penser, il n'y avait pas de morosité dans les vestiaires de Tours après ce match nul contre Nancy. Apparemment, tous étaient conscients qu'ils avaient échappé à un grand danger. Sans se consulter, l'entraîneur, Hollink, et son gardien, Jean-Marc Desrousseaux, arrivaient à la même conclusion : « Finalement, nous avons gagné un point ce soir. » Et le gardien concluait : « Nous avons réellement manqué de jus. »

Bruno Steck, sur son banc des vestiaires, tardait à se rhabiller : « Manque de jus... peut-être ! Finalement, les trêves trop longues ne nous valent rien. Voilà deux matches, à Nantes, et ce soir contre Nancy, où nous sommes apparus loin de notre forme de décembre, avant les vacances. Ce n'est pas tellement sur le plan physique ; nous serions même plutôt bien dans ce domaine, puisque nous avons dominé la fin de match. Mais nous avons perdu de la vitesse dans nos automatismes. Nous avons eu une difficile circulation de balle. Il faut attribuer cela aux conditions de travail délicates créées depuis le début du mois par les terrains imbibés et inutilisables dans notre région et notre travail en salle qui ne reflète pas les conditions de jeu d'un match officiel. Nous n'avons aussi disputé qu'un seul match de préparation sur les deux prévus et il va nous falloir travailler dur cette semaine. Le match s'était mal enclenché et il est difficile dans ce cas-là de le remettre sur les rails, surtout devant une telle équipe, aussi technique et habile à faire circuler la balle !

— Ne pensez-vous pas, cependant, que le résultat de ce soir va obérer votre saison ? Vous perdez le plus souvent à l'extérieur et il ne faudrait, en compensation, pas perdre de points à Tours.

— Non. Vous savez, les clubs qui sont derrière nous peinent aussi. En réalité, ce sont les deux prochains matches qui vont décider de tout : VA, à Valenciennes, et Nice, à Tours. Si nous prenons des points dans ces deux matches, nous n'aurons pas de soucis à nous faire. En attendant, il va falloir faire preuve de plus de volonté dans la conquête du ballon, plus de rigueur aussi. Je pense que, finalement, avec trente et un points, cette année, on doit s'en sortir puisque notre objectif est d'éviter la loterie des barrages. »

Jean CLOT.

HEPCORROSION
l'anti-rouille double action à froid qui STOPPE LA ROUILLE et l'empêche de revenir

Plus besoin de gratter, poncer, limer. Appliquez simplement **Hepcorrosion** au pinceau sur la surface rouillée. Instantanément, les ravages de la rouille sont arrêtés. Mieux encore, **Hepcorrosion** dépose en même temps une couche protectrice qui s'oppose à toute attaque ultérieure de la rouille. Appliquez **Hepcorrosion** sur voitures, cycles, outils, clôtures, balcons, fenêtres métalliques, etc... et économisez du temps et de l'argent en évitant les incessants travaux de peinture. **Hepcorrosion** vous débarrasse une fois pour toutes des ennuis causés par la rouille, même sur les objets métalliques exposés aux intempéries et embruns salés.

Hepcorrosion 1/4 litre 2472 ..... F. 54,50
Hepcorrosion 1/2 litre 2473 ..... F. 75,50

VOTRE VENTRE DEVIENT PLAT

5 minutes par jour suffisent, en vous amusant avec cet appareil qui fortifie les muscles du ventre, masse les graisses superflues, fait travailler en même temps les muscles relâchés des épaules, des cuisses, du dos, transforme votre silhouette.

Train-O-Matic 2038 F 59.50

Creme de massage physiques - N 36 - A utiliser en complément de votre appareil F44.50

Des ingénieurs américains ont découvert un moyen simple et peu coûteux pour faire

PLUS DE KILOMÈTRES AVEC MOINS D'ESSENCE

Votre voiture ne brûle qu'une partie de l'essence qui arrive dans les cylindres. Le reste est avacué en pure perte par le pot d'échappement. Plus la voiture est vieille, plus ce gaspillage est grand. Le convertisseur haute-fréquence Spark King améliore l'étincelle des bougies au point de brûler presque à 100 % le mélange air/essence. Il en résulte une importante économie, d'autant plus appréciable que le carburant coûte de plus en plus cher.
Spark King vous fait consommer moins d'essence, donne de meilleurs démarrages à froid et de meilleures reprises, prolonge la vie de vos bougies, réduit les gaz polluants à la sortie du pot d'échappement. Fonctionne sur tous modèles 6 et 12 V.
L'appareil s'installe instantanément sur le Delco, sans outillage.

Convertisseur Spark King
2345 Modele Luxe 89.-

49.50 seulement Prix Publicitaire

Des milliers en service aux U.S.A.

Cet adaptateur T. V.

CAPTE LES ONDES

sur l'installation électrique existant dans votre appartement qui constitue un vaste récepteur d'ondes T.V. ou radio modulation de fréquence. Evite de vous brancher sur antenne collective. Se branche sur n'importe quelle prise, mais **ne consomme pas** de courant (le compteur ne tourne pas).

Certaines conditions locales peuvent en perturber le fonctionnement : remboursement intégral garanti si pas satisfait.

☐ **1761 - Antenne T.V.** ... F. 49,50
2 antennes T.V.. F. 85,80

REVOLVER AUTOMATIQUE 8 COUPS, CALIBRE 22
Réplique des gros revolvers des films de cow-boys. Autorisé pour alarme chez vous ou dans votre voiture. Port interdit dans la rue. Entièrement automatique le chien et le barillet sont actionnés directement par la gâchette. Vente libre sans formalités. Aucune déclaration à faire. A ne pas mettre entre les mains des enfants.
Revolver à barillet
☐ **903** F69.80
☐ **1395 - 100 cartouches** F34.80

LONGUE-VUE GALILEENNE

Découvrez les plus curieux spectacles en pleine nature !

Observez sans être vu, à grande distance, les animaux, les gens, les monuments. La puissance de grossissement est telle que vous voyez des détails invisibles à l'œil nu, nets et précis. Passionnant sur la plage, au stade, en voyage. 3 tubes coulissants télescopiques équipés de lentilles optiques parfaitement surfacées. Développement jusqu'à 44 cm. Moins encombrante que des jumelles, une fois repliée. Finition soignée.

2828 - Longue-Vue télescopique F 69,50

L'odeur de ce mâle
PARFUM D'AMOUR attire les les femmes

Ce n'est pas vraiment un parfum, tellement son odeur est discrète. Pourtant, toutes les femmes qui jusqu'ici ne faisaient pas attention à vous ou repoussaient vos avances, deviendront confiantes, amoureuses, seront aux petits soins pour vous. Une goutte suffit (super-concentré). Aucune femme ne lui résiste : elle rend consentante les femmes les plus distantes. Petit flacon discret sans marque apparente.

1393 - Philtre d'amour F 54.50

UN HOMME MUSCLÉ

est sûr d'avoir du succès. Pour donner un aspect impressionnant à votre musculature, complétez vos exercices physiques par des massages avec la crème P 2 B Cotalyl. Contient des extraits de muscles, de thymus, de plantes-camphre, ainsi que des corps gras qui accentuent l'impression de relief de vos muscles. Préparé en laboratoire sous contrôle pharmaceutique.

☐ **36 - B 2 P Cotalyl** F44,50
B 2 P Cotalyl 2 pots F79,80

Tire les balles calibre 4.5

EXERCEZ-VOUS AU TIR DE PRECISION

Maintenant en France, sans formalités ni autorisation, le fameux pistolet anglais "Perfecta" à canon rétractable. Tire au coup par coup les balles acier cal. 4,5. Cette arme à faible recul, presque silencieuse, est idéale pour faire des cartons même en appartement. Précision "stand de tir". A ranger hors de portée des enfants. Munitions chez tous les armuriers.

2097 **Pistolet Perfecta** F. 195,-
(Prêt à tirer, avec munitions)
1824 **Revolver "Western"** F. 219 - (réplique des revolvers de cow-boy 29 cm de la crosse au canon. Livré avec 25 cartons et 50 projectiles)
2621 **Les deux pour** F 390,00

BUREAUX et MAGASINS : 13 et 22, rue Marcelin-Berthelot - 06405 CANNES

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
OPG « Centrale des Petites Annonces »
126, rue Réaumur, 75002 Paris.
Téléphone : 233-71-81

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de l'**OPG** ou directement à notre guichet.
Elles doivent être en possession de l'**OPG avant le mercredi 12 heures** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

TARIF T.T.C. :

Annonces simples : 9,50 F la ligne de 21 signes et espaces.
Minimum par annonce : 50 F.

Annonces encadrées : supplément 50 F.

Domiciliation du courrier : les annonces peuvent être domiciliées à nos bureaux et le courrier réexpédié pour une redevance forfaitaire de 30 F par annonce.

(Cette somme étant à la charge des annonceurs, les lecteurs répondant à ces annonces n'ont donc pas à envoyer d'argent.)

Demandes

Gardien de but 23 ans niveau D.H. ambitieux cherche club D. III, D. IV désirant prendre contact pour sais. 82-83 rég. indiff.
Ecr. n° 10.419 à OPG, 126, rue Réaumur, 75002 Paris, qui transm.

2e degré, 30 ans, ex-D. 3 monit. EPS voile, tennis, resp. district ch. club même étranger.
Tél. : (40) 82-29-65.

Jeune Tunisien 19 ans, 1,84 m, arrière central, arrière droit, stoppeur ou demi défensif, libre de tout engagem. ch. contrat avec club 1re ou 2e Division.
Ecrire OPG n° 10 420 126, rue Réaumur 75002 Paris, qui transm.

Entraîneur football confirmé (5 équ. nat.) Am. Sud, Europe, club Espagne, Suisse, désirant s'établir en France, cherche équipe 1re ou 2e Division pour saison en cours ou préparation prochaine.
Tél. : 909-05-08 91160 Longjumeau.

Offres

Club Honneur Bourgogne rech. pr proch. saison joueurs niveau 3e-4e Div. attaquants de pointe et milieu de terrain.
Faire connaître prétentions et formation profess. en vue emploi.
Ecrire OPG CPA n° 10422 126, rue Réaumur, 75002 Paris, qui transm.

Club ligue Méditerranée préparant saison 82-83 cherche n ° 10 niveau DH ou 4e Div. situation pl. Etat assurée prem. partie bac.
Ecrire OPG CPA n° 10421 126, rue Réaumur, 75002 Paris, qui transm.

Divers

Rech. anciens numéros de « FF » antérieurs à 77 ainsi qu'anciens numéros du journal « L'Equipe » avant 79. Ecrire à Brun Michel, CO 511 88020 Epinal.

Ach. « France Foot » du n° 1 à 1600. L. Bourdois, 54 r. Brulée, 14600 Honfleur. Tél. hres bur. (31) 89-17-29.

BON AG A 87 **POUR 15 JOURS D'ESSAI SANS RISQUES** à envoyer à CENTRE D'ORGANISATION ET DE PROPAGANDE
B.P. 278 06405 CANNES-CEDEX

Veuillez m'envoyer les articles ci-dessous. Si je ne suis pas satisfait j'ai le droit de vous les renvoyer dans les 15 jours et leur prix me sera intégralement remboursé

NUMERO	DESIGNATION	PRIX
	J'ajoute 9 F pour frais d'envoi Je désire recevoir votre prochain catalogue et j'ajoute 3 F à ma commande.	9,00
	TOTAL DE MA COMMANDE	

Facilitez le travail de la poste. Ecrivez votre adresse sur l'enveloppe, comme ci-contre.

Centre d'Organisation et de Propagande
B.P. 278
06405 CANNES CEDEX

☐ Je joins un chèque ou mandat-lettre, ou virement complet avec ses 3 volets
☐ Je préfère payer au facteur à réception du colis (dans ce cas je paierai 19,80 F de plus pour frais de contre-remboursement).

NOM ..... PRÉNOM .....
N° ..... RUE .....
CODE POSTAL ..... VILLE .....

HIER

SAMEDI 23, DIMANCHE 24 JANVIER 1982

24e JOURNÉE	COMPOSITION DES EQUIPES ET DES ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
MONACO 0 **BREST** 0	**Monaco : ETTORI**** — LIEGEON***, PERAIS****, COURBIS***, VITALIS**** — CHRISTOPHE****, AMOROS****, BIJOTAT*** — COURIOL*** puis VALADIER (70e), EDSTROEM***, BELLONE***. — Entr. : BANIDE. — Total : 38. Brest : BERNARD**** — KEDIE****, LE ROUX****, JUSTIER***, HONORINE**** — PARDO***, VAN STRAELEN****, BERNARDET*** — PARIZON***, RADOVIC****, BUREAU*** puis BONNEC (77e). — Entr. : DE MARTIGNY. — Total : 39.	4.231 spect. 83.788 F Arbitrage de M. Lartigot	C'est pour avoir parfaitement tenu la distance en défense que les Brestois ont ramené un point de Monaco. Un point qu'ils méritèrent largement grâce à leur sens collectif et leur organisation de jeu qui gêna considérablement une équipe monégasque particulièrement inefficace. Celle-ci domina effectivement le plus souvent, mais toutes ses tentatives manquèrent de force pour faire la différence.
LAVAL 5 (2) Bourebbou (4e, 50e) Krause (25e, 51e) Souto (48e) **NICE** 0	Laval : OSMONT**** — GAUTHIER****, ZVUNKA****, BOZON****, MITON**** — POLANIOK****, SOUTO****, REDON**** — BOUREBBOU*****, KRAUSE**** puis GOUDET (78e), THORDARSSON**** puis DJEBAILI (70e). — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 45. Nice : DUSSUYER*** — MARCHIONI***, BRUZZICHEZZI****, ZAMBELLI****, MORABITO*** — CAPPADONA***, BLANC***, SLIJVO***** — BRAVO****, BUSCHER*** puis AROUH (80e), SCHAER**. — Entr. : DOMINGO. — Total : 37.	6.470 spect. 113.715 F Arbitrage de M. Lambert	Les Lavallois n'ont pas fait le détail. D'entrée, Bourebbou annonça la couleur, mais Nice aurait très bien pu égaliser six minutes plus tard. Cette occasion manquée, les Lavallois allaient, sans trop se déhancher, creuser l'écart en première mi-temps par Krause et passer carrément à l'offensive en début de seconde mi-temps grâce à des buts en « rafale » de Souto et encore Bourebbou et Krause. A la 55e minute, les Lavallois avaient déjà marqué leurs cinq buts, jouant d'une manière vive et collective qui désintégra Nice.
LILLE 1 (1) S. Plancque (29e) **NANTES** 0	Lille : BERGEROO***** — MARSIGLIA***, DREOSSI****, PEAN****, DOMERGUE***** — S. PLANCQUE****, MUSLIN*****, BOCCHI*** puis GRUMELON (46e)***, SIMON*** — DELEMER***, VEREL****. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 42. Nantes : BERTRAND-DEMANES*** — BIBARD***, DER ZAKARIAN****, POULLAIN puis TUSSEAU*** (23e), BOSSIS**** — MULLER***, MICHEL****, TOURE**** — LECORNU*** puis BARONCHELLI (68e), HALILHODZIC***, AMISSE***. Entr. : VINCENT et SUAUDEAU. — Total : 37.	8.996 spect. 269.469 F Arbitrage de M. Ferrary	Lille est sorti vainqueur d'un combat très musclé face à Nantes pour avoir su profiter d'une de ses occasions — par Plancque à la fin de la première demi-heure — quand les Nantais gâchèrent les leurs, d'une part en tout début de match, puis en seconde mi-temps. Il faut dire que dans cette deuxième période Bergeroo y mit particulièrement du sien pour enrayer toutes les offensives nantaises, et qu'il y parvint à merveille, poussant les Jaunes au désespoir, puisque tous leurs efforts restèrent vains.
BASTIA 1 (0) Milla (56e) **VALENCIENNES** 0	Bastia : HIARD**** — CAZES***, ORLANDUCCI****, BADJIKA****, PASTINELLI*** — FIARD***, IHILY***, PAPI*** puis MARINI (71e) — PONTE*** puis BACCONNIER (85e), MILLA****, MARCIALIS***. — Entr. : REDIN. — Total : 37. Valenciennes : BAS**** — PESIN***, ZAREMBA***, SOKAL****, TIHY*** — RABIER****, NAGIEL*** puis GILLOT (37e)***, LEFEBVRE**** puis DUEZ (81e) — ORTS***, SCHALL***, DIDAUX****. — Entr. : TEMPOWSKI et WILCZEK. — Total : 38.	1.424 spect. 61.586 F Arbitrage de M. Benali	Les Valenciennois vont certainement regretter amèrement de ne pas avoir su concrétiser au cours de la première mi-temps la très nette domination qui allait être la leur. Accumulant douze corners contre deux, ils allaient mettre très souvent en péril le but de Pierrick Hiard sans toutefois parvenir à trouver la faille. A la reprise, comme cela se produit souvent, ce sont les Bastiais qui devaient trouver la brèche par l'inénarrable Roger Milla. En embuscade, à six mètres du but, le Camerounais allait marquer ce qui devait être l'unique but de la rencontre et offrir à ses couleurs une victoire somme toute presque inespérée.
TOURS 1 (0) Maroc (75e) **NANCY** 1 (0) Cloet (66e)	Tours : DESROUSSEAUX**** — SIMONDI***, STECK****, BESNARD****, MARAIS**** — LACOMBE***, DEHON*** puis AUGUSTIN (70e), MAROC**** — PRINCET*** puis BASSOT (73e), ONNIS***, FERRIGNO***. — Entr. : HOLLINK. — Total : 38. Nancy : MOUTIER**** — CARTIER***, NEUBERT****, ZAPPIA***, CLOET*** — MARTIN****, PERDRIEAU***, DELAMONTAGNE*** — GORAM****, RUBIO***, UMPIERREZ****. — Entr. : HUART. — Total : 38.	8.565 spect. 246.340 F Arbitrage de M. Girard	Nancy, grâce à son excellente technique, s'est tenu dans une prudente réserve, se contentant de conserver la balle et de la faire circuler, ce qui fut facilité par l'apparent manque de tonus des Tourangeaux en première mi-temps. Il fallut une accélération de quelques minutes aux Nancéiens pour qu'ils prennent l'avantage à la marque par Cloet. Mais ce but eut l'effet contraire de celui escompté : piqués au vif, les Tourangeaux organisèrent un pressing de fin de match qui leur valut une égalisation méritée. Nul équitable, donc.
ST-ETIENNE 3 (1) Rep (29e) Platini (52e, 64e) **LENS** 1 (0) Thordarsson (66e)	Saint-Etienne : CASTANEDA**** — BATTISTON****, GARDON****, LOPEZ****, LESTAGE**** — JANVION***, LARIOS***, ZANON***, PLATINI**** — PAGANELLI****, REP***. — Entr. : HERBIN. — Total : 40. Lens : HEDOIRE*** — JOLY****, SENAC***, ALBERTO****, BADE*** — KRAWCZYK****, CATALINO***, LECLERCQ***, VERCRUYSSE**** — THORDARSSON****, XUEREB***. — Entr. : SERAFIN. — Total : 38.	10.703 spect. 139.598 F Arbitrage de M. Vautrot	Ceux qui, dimanche après-midi, étaient venus au stade Geoffroy-Guichard dans l'espoir de voir les Verts infliger un « carton » aux Lensois en ont donc été pour leurs frais. Du moins en partie, car face à une équipe condamnée à se serrer les coudes jusqu'à la fin de la saison et qui ne cessa par conséquent de jouer très groupée, les Verts ne furent certes jamais en réel danger. Mais ils ne s'en donnèrent pas non plus à cœur joie. Ce qui ne les empêcha pas de remporter une victoire tout à fait logique, à défaut d'avoir été spectaculaire grâce à un but de Rep qui montra la voie en première période et deux autres inscrits par Platini en l'espace d'un quart d'heure en début de seconde mi-temps.
MONTPELLIER 0 **LYON** 0	Montpellier : FORMICI*** — ZORZETTO****, OUATTARA****, SANTINI****, DURAND*** — ALLEMAN***, GASSET***, DUCUING**** — SIKELY***, LUIZINHO***, KERN****. Entr. : BONNET. — Total : 38. Lyon : TOPALOVIC***** — BOISSIER***, FURLAN****, FERRI****, VARGOZ*** — DESVIGNES***, OLIO***, MOIZAN***, CHIESA*** — NIKOLIC***, LUBIN***. — Entr. : KOVACEVIC. — Total : 37. Expulsions : Chiesa (Lyon) et Gasset (Montpellier) (85e).	6.272 spect. 140.000 F Arbitrage de M. Quiniou	Une nouvelle fois, après avoir copieusement dominé, Montpellier a donc dû concéder une nouvelle parité sur son herbe et ce match nul — c'est l'évidence — fait davantage l'affaire des Rhodaniens que celle des Héraultais. Très nette domination, incessante (ou presque), monopolisation de la balle et occupation du terrain mais pas d'actions véritablement transcendantes, pas d'actions — hormis une ou deux par Kern (29e et 72e), — qui pouvaient faire croire véritablement au but. En plus Topalovic a fourni un grand match.

Les matches Strasbourg-Bordeaux, Sochaux-Paris-S-G et Metz-Auxerre ont été reportés à une date ultérieure en raison des intempéries.

Trois matches en retard auront lieu demain si le temps le permet. Il s'agit de Sochaux-Strasbourg et de Valenciennes-Montpellier, pour le compte de la vingt-troisième journée, et de Lens-Metz, pour la vingt-deuxième.

● CLASSEMENT DES BUTEURS

— **16 buts :** Platini (St-Etienne).
— **15 buts :** Onnis (Tours).
— **13 buts :** Szarmach (Auxerre), Vabec (Brest), Edstroem (Monaco).
— **12 buts :** Krause (Laval).
— **11 buts :** Giresse (Bordeaux), Verel (Lille), Bellone (Monaco).
— **10 buts :** Lacombe (Bordeaux), Nikolic (Lyon).
— **9 buts :** Thordarsson (Lens).
— **8 buts :** Radovic (Brest), Pécout (Monaco), Rubio (Nancy), Peretz (Strasbourg).
— **7 buts :** Milla (Bastia), Rep et Larios (Saint-Etienne), Stopyra (Sochaux), Maroc (Tours).
— **6 buts :** Mariini (Bastia), Henri et Muslin (Lille), Umpierrez et Zenier (Nancy), Marguerite (Nice), Bathenay et Rocheteau (P.-S.-G.), Zanon (Saint-Etienne), Genghini (Sochaux), Zaremba (Valenciennes).
— **5 buts :** Gemmrich (Bordeaux), Françoise (Lille), Rampillon et Halilhodzic (Nantes), Toko et N'Gom (P.-S.-G.).
4 buts : Souto (Laval), Piette (Metz), Barberis (Monaco), Kern (Montpellier), Jeannol (Nancy), Bossis, Touré et Baronchelli (Nantes), Bravo (Nice), Surjak (P.-S.-G.), Nogues et Nielsen (Saint-Etienne), Ivezic (Sochaux), Ferrigno et Augustin (Tours), Tyc (Valenciennes).
3 buts : Ponte, Ihily, Ehrlacher et Marcialis (Bastia), Redon et Bourebbou (Laval), Sénac (Lens), Moizan (Lyon), Hinschberger et Gladines (Metz), Pasqualetti, Sarramagna et Luizinho (Montpellier), Delamontagne et Ferrière (Nancy), Muller et Amisse (Nantes), Schaer et Curbelo (Nice), Boubacar (P.-S.-G.), Zimako, Anziani et Meyer (Sochaux), Nielsen et Piasecki (Strasbourg), Dehon (Tours), Didaux et Jacques (Valenciennes).
2 buts : Garande et Danio (Auxerre), Tho (Bastia), Rohr et Martinez (Bordeaux), Bernardet et Parizon (Brest), Sagna et Thordarsson (Laval), Joly et Alberto (Lens), Domergue et Simon (Lille), Giannetta et Lubin (Lyon), Mahut et Raspollini (Metz), Bijotat, Valadier et Couriol (Monaco), Santini et Trossero (Montpellier), Neubert (Nancy), Agerbeck et Picot (Nantes), Slijvo et Buscher (Nice), Paganelli (Saint-Etienne), Benoit (Sochaux), Rouyer (Strasbourg), Princet (Tours), Nagiel (Valenciennes).
1 but : Denis, Sab, Lanthier et Sevenier (Auxerre), Papi (Bastia), Pantelic, Trésor, Girard et Soler (Bordeaux), Le Roux, Bureau, Honorine, Pardo, Van Straelen et Rouaud (Brest), Miton et Goudet (Laval), Flak, Vercruysse, Xuereb, Brisson, Agostini et Leclercq (Lens), Pean, S. Plancque, Bocchi et Borysow (Lille), Chiesa et Emon (Lyon), Sonor et Jankovic (Metz), Amoros et Petit (Monaco), Ducuing et Duch (Montpellier) Cloet et Perdrieau (Nancy), Michel et Lecornu (Nantes), Metsu et Longo (Nice), Fernandez (P.-S.-G.), Roussey (Saint-Etienne), Posca, Bonnevay, Luketin, Ruty et Fernier (Sochaux), Marx, Specht, Vogel, Schaer et Jenner (Strasbourg), Lacombe (Tours), Pesin, Gillot, Rabier, Orts et Tihy (Valenciennes).

FRANCE foot 2
Le magazine du football

LES ETOILES

DESROUSSEAUX ET LOPEZ NE SE QUITTENT PLUS

Strasbourg compte trois matches en moins, Metz et Sochaux deux et Auxerre, Bastia, Bordeaux, Lens, Montpellier, Nancy, Nantes, Paris-S-G, Valenciennes un.

● **97 ÉTOILES**
Desrousseaux (Tours), Lopez (Saint-Etienne).

● **96 ÉTOILES**
Hiard (Bastia), Topalovic (Lyon).

● **95 ÉTOILES**
Platini (Saint-Etienne).

● **93 ÉTOILES**
Bats (Auxerre), Ettori (Monaco).

● **92 ÉTOILES**
Redon (Laval).

● **91 ÉTOILES**
Bergeroo (Lille), Moutier (Nancy), Zanon (Saint-Etienne).

● **90 ÉTOILES**
Domergue (Lille), Umpierrez (Nancy), Baratelli (Paris-S.-G.), Janvion (Saint-Etienne).

● **89 ÉTOILES**
Tempet (Laval), Michel et Bossis (Nantes), Steck (Tours), Furlan (Lyon).

● **88 ÉTOILES**
Pean (Lille), Barberis (Monaco), Bathenay (Paris-S.-G.), Bas (Valenciennes).

● **87 ÉTOILES**
Bernardet (Brest), Mahut (Metz), Edstroem (Monaco), Fernandez (Paris-S.-G.), Rust (Sochaux), Ferri (Lyon).

● **86 ÉTOILES**
Marsiglia et Dreossi (Lille), Onnis (Tours).

● **85 ÉTOILES**
Bracci (Bordeaux), Bernard, Le Roux et Pardo (Brest), Zvunka (Laval), Morin (Paris-S.-G.). Dropsy (Strasbourg).

● **84 ÉTOILES**
Ihily (Bastia), Trésor (Bordeaux), Van Straelen (Brest), Ettore (Metz), Ivezic (Sochaux), Nikolic (Lyon).

● **83 ÉTOILES**
Cazes (Bastia), Honorine et Radovic (Brest), Bertrand-Demanes (Nantes), Slijvo (Nice), Simondi (Tours).

● **82 ÉTOILES**
Parizon (Brest), Gauthier (Laval), Tucak (Metz), Neubert et Zappia (Nancy), Bravo (Nice), Lemoult (Paris-S.-G.), Castaneda et Larios (Saint-Etienne).

● **81 ÉTOILES**
Perdrieau (Nancy), Joly (Lens), Boissier et Chiesa (Lyon).

● **80 ÉTOILES**
Lacombe (Bordeaux), Souto (Laval), Verel (Lille), Bellone (Monaco), Rubio (Nancy), Genghini (Sochaux), Olio (Lyon).

● **79 ÉTOILES**
Giresse (Bordeaux), Bozon (Laval), Couriol (Monaco), Jeannol et Martin (Nancy), Curbelo (Nice), Rabier (Valenciennes), Durand (Montpellier).

● **78 ÉTOILES**
Pesin (Valenciennes).

● **77 ÉTOILES**
Denis (Auxerre), Rohr (Bordeaux), Vitalis (Monaco), Posca (Sochaux), Jodar (Strasbourg), Marais et Lacombe (Tours), Gillot (Valenciennes), Bade (Lens), Formici et Ducuing (Montpellier).

● **76 ÉTOILES**
Fernandez (Bordeaux), Gueye (Brest), Krause (Laval), Stopyra (Sochaux), Brulez (Tours), Luizinho (Montpellier).

● **75 ÉTOILES**
Cuperly (Auxerre), S. Plancque (Lille), Raspollini (Metz), Amoros (Monaco), Marguerite (Nice), Surjak (Paris-Saint-Germain), Zandona et Zimako (Sochaux), Tihy (Valenciennes).

● **74 ÉTOILES**
Muslin (Lille), Thys (Metz), Zénier (Nancy), Specht (Strasbourg), Maroc (Tours), Jacques (Valenciennes).

● **CLASSEMENT PAR POSTES**

Gardiens : 1. Desrousseaux (Tours), 97 ; 2. Hiard (Bastia), Topalovic (Lyon), 96 ; 4. Bats (Auxerre), Ettori (Monaco), 93.

Arrières droits : 1. Marsiglia (Lille), 86 ; 2. Cazes (Bastia), Simondi (Tours), 83 ; 4. Gauthier (Laval), 82 ; 5. Joly (Lens), Boissier (Lyon), 81.

Stoppeurs : 1. Furlan (Lyon), 89 ; 2. Mahut (Metz), 87 ; 3. Dreossi (Lille), 86 ; 4. Le Roux (Brest), Zvunka (Laval), Morin (Paris-Saint-Germain), 85.

Liberos : 1. Lopez (Saint-Etienne), 97 ; 2. Michel (Nantes), Steck (Tours), 89 ; 4. Pean (Lille), Bathenay (Paris-S.-G.), 88.

Arrières gauches : 1. Domergue (Lille), Janvion (Saint-Etienne), 90 ; 3. Bossis (Nantes), 89 ; 4. Bracci (Bordeaux), 85 ; 5. Honorine (Brest), 83.

Demis défensifs : 1. Pardo (Brest), 85 ; 2. Ivezic (Sochaux), 84 ; 3. Lemoult (P.-S.G.), Larios (Saint-Etienne), 82 ; 5. Olio (Lyon), 80.

Demis tournants : 1. Zanon (Saint-Etienne), 91 ; 2. Barberis (Monaco), 88 ; 3. Fernandez (P.-S.G.), 87 ; 4. Van Straelen (Brest), 84 ; 5. Perdrieau (Nancy), 81.

Demis offensifs : 1. Platini (Saint-Etienne), 95 ; 2. Bernardet (Brest), 87 ; 3. Slijvo (Nice), 83 ; 4. Chiesa (Lyon), 81 ; 5. Genghini (Sochaux), 80.

Ailiers droits : 1. Redon (Laval), 92 ; 2. Umpierrez (Nancy), 90 ; 3. Parizon (Brest), Bravo (Nice), 82 ; 5. Luizinho (Montpellier), 76.

Avants-centres : 1. Edstroem (Monaco), 87 ; 2. Onnis (Tours), 86 ; 3. Nikolic (Lyon), 84 ; 4. Radovic (Brest), 83 ; 5. Lacombe (Bordeaux), Rubio (Nancy), 80.

Ailiers gauches : 1. Ihily (Bastia), 84 ; 2. Verel (Lille), Bellone (Monaco), 80 ; 4. Raspollini (Metz), Marguerite (Nice), 75.

EQUIPE TYPE DE LA SEMAINE

BERGEROO (Lille, 5 ét.)

BATTISTON (Saint-Etienne, 4 ét.) — **LE ROUX** (Brest, 4 ét.) — **BOZON** (Laval, 4 ét.) — **HONORINE** (Brest, 4 ét.)

MUSLIN (Lille, 5 ét.) — **MICHEL** (Nantes, 4 ét.) — **SLIJVO** (Nice, 5 ét.)

BOUREBBOU (Laval, 5 ét.) — **MILLA** (Bastia, 4 ét.) — **UMPIERREZ** (Nancy, 4 ét.)

A également obtenu cinq étoiles : Topalovic (Lyon).

	MATCHES												Pts	BUTS						Diff.
	Terrain				Adv.				Total				Classement		Terr.		Adv.		Total		
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
1.	12	10	1	1	12	4	5	3	24	14	6	4	St-Etienne ...	34	29	4	19	16	48	20	+28
2.	12	8	2	2	12	6	2	4	24	14	4	6	Monaco	32	29	9	17	15	46	24	+22
3.	12	7	5	0	11	5	3	3	23	12	8	3	Bordeaux	32	20	9	16	14	36	23	+13
4.	13	7	4	2	11	4	4	3	24	11	8	5	Laval	30	18	9	14	14	32	23	+ 9
5.	10	7	2	1	12	4	5	3	22	11	7	4	Sochaux	29	20	10	14	14	34	24	+10
6.	11	8	1	2	12	2	6	4	23	10	7	6	Paris-S.-G. ..	27	21	6	10	12	31	18	+13
7.	11	6	3	2	13	3	6	4	24	9	9	6	Brest	27	18	9	14	23	32	32	0
8.	13	8	3	2	11	2	3	6	24	10	6	8	Lille	26	27	11	9	21	36	32	+ 4
9.	10	6	4	0	13	2	4	7	23	8	8	7	Nancy	24	19	3	15	26	34	29	+ 5
10.	11	8	2	1	12	1	3	8	23	9	5	9	Nantes	23	28	6	6	19	34	25	+ 9
11.	13	8	3	2	11	1	1	9	24	9	4	11	Tours	22	28	12	9	24	37	36	+ 1
12.	12	8	1	3	12	1	3	8	24	9	4	11	Lyon	22	18	6	1	17	19	23	— 4
13.	13	7	5	1	10	1	1	8	23	8	6	9	Bastia	22	22	15	8	25	30	40	—10
14.	11	5	4	2	12	2	2	8	23	7	6	10	Auxerre	20	14	8	7	30	21	38	—17
15.	13	5	5	3	10	1	1	8	23	6	6	11	Montpellier ..	18	17	13	4	25	21	38	—17
16.	11	5	2	4	10	1	3	6	21	6	5	10	Strasbourg ..	17	18	11	4	15	22	26	— 4
17.	10	5	2	3	13	1	2	10	23	6	4	13	Valenciennes	16	17	8	6	32	23	40	—17
18.	11	2	8	1	11	0	3	8	22	2	11	9	Metz	15	9	7	7	19	16	26	—10
19.	11	5	2	4	12	0	2	10	23	5	4	14	Lens	14	19	16	5	24	24	40	—16
20.	12	4	3	5	12	0	3	9	24	4	6	14	Nice	14	18	17	4	24	22	41	—19

VA 1 - Mont 0

DEMAIN

AUXERRE, VRAI TEST POUR LES VERTS !

DIVISION I — VINGT-CINQUIÈME JOURNÉE
SAMEDI 30 ET DIMANCHE 31 JANVIER 1982

AUXERRE-SAINT-ETIENNE

Stade Abbé-Deschamps
La saison dernière :
Saint-Etienne b. *Auxerre 2-0

AUXERRE (14). Son match à Metz a été annulé. Les Auxerrois demeurent sur une remarquable victoire acquise aux dépens de Monaco. Toujours courageux et capable d'étincelles (Szarmach).

● **Trois derniers matches :** *Lille et Auxerre 1-1, Laval b. *Auxerre 1-0, *Auxerre b. Monaco 2-0.

● **Meilleur buteur :** Szarmach 12 buts.

SAINT-ETIENNE (1). Les Verts l'ont justement emporté devant Lens. Leur début d'année 1982 est extrêmement encourageant.

● **Trois derniers matches :** Sochaux b. *Saint-Etienne 1-0, *Paris-S.-G. et Saint-Etienne 0-0, *Saint-Etienne b. Lens 3-1.

● **Meilleur buteur :** Platini, 16 buts.

● **Pronostic :** Match nul.

NANTES-METZ

Stade Marcel-Saupin
La saison dernière :
***Nantes b. Metz 1-0**

NANTES (10). Les Nantais ont dû subir la loi de Lille. Les voilà donc stoppés dans leur tentative de remontée.

● **Trois derniers matches :** *Nantes b. Montpellier 7-0, *Nantes b. Tours 3-1, *Lille b. Nantes 1-0.

● **Meilleurs buteurs :** Halilhodzic et Rampillon, 5 buts.

METZ (18). Son match contre Auxerre n'a pu se dérouler et l'on ne sait pas si les changements intervenus à la tête du club auront un effet salutaire, et surtout immédiat.

● **Trois derniers matches :** *Metz et Sochaux 1-1, *Paris-S.-G. b. Metz 2-0, *Brest b. Metz 2-0.

● **Meilleur buteur :** Piette, 4 buts.

● **Pronostic :** Metz.

LYON-LILLE

Stade Gerland
La saison dernière :
***Lyon et Lille 2-2**

LYON (12). Les Lyonnais sont allés chercher un point précieux à Montpellier, « rattrapant » ainsi en partie les deux points perdus contre Bordeaux à domicile.

● **Trois derniers matches :** *Tours b. Lyon 3-0, Bordeaux b. *Lyon 1-0, *Montpellier et Lyon 0-0.

● **Meilleur buteur :** Nikolic, 10 buts.

LILLE (8). S'est racheté, en battant Nantes, de sa défaite sans gloire la semaine précédente à Nice. Semble avoir acquis une certaine stabilité.

● **Trois derniers matches :** *Lille b. VA 2-0, *Nice b. Lille 2-0, *Lille b. Nantes 1-0.

● **Meilleur buteur :** Verel, 11 buts.

● **Pronostic :** Lyon.

PARIS-S.-G.-STRASBOURG

Parc des Princes
La saison dernière :
***Paris-S.-G. b. Strasbourg 1-0**

PARIS-S.-G. (6). Contraints au repos le week-end dernier, les Parisiens demeurent sur une sortie prometteuse face à Saint-Etienne. Ils n'ont pas renoncé à venir décrocher leur « billet européen ». Au contraire...

● **Trois derniers matches :** *Paris-S.-G. b. Metz 2-0, *Monaco et Paris-S.-G. 0-0, *Paris-S.-G. et Saint-Etienne 0-0.

● **Meilleurs buteurs :** Bathenay et Rocheteau, 6 buts.

STRASBOURG (15). Les Alsaciens comptent trois matches de retard. Ils n'ont joué aucun match de Championnat depuis la reprise, c'est un handicap sérieux.

● **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne b. Strasbourg, 2-0, Laval b. *Strasbourg 2-1, Strasbourg b. Lens 2-1.

● **Meilleur buteur :** Peretz, 8 buts.

● **Pronostic :** Paris-S.-G.

NICE-BASTIA

Stade de Roy
La saison dernière :
***Nice b. Bastia 2-1**

NICE (20). Vient d'aller encaisser une véritable raclée à Laval dont il aura de la peine à se remettre. Le chemin de croix continue.

● **Trois derniers matches :** *Montpellier b. Nice 2-0, *Nice b. Lille 2-0, *Laval b. Nice 5-0.

● **Meilleur buteur :** Marguerite, 6 buts.

BASTIA (13). A éprouvé beaucoup de peine à venir à bout de Valenciennes. Inégal.

● **Trois derniers matches :** *Bastia b. Nantes 1-0, *Brest b. Bastia 2-0, *Bastia b. VA 1-0.

● **Meilleur buteur :** Milla, 7 buts.

● **Pronostic :** Match nul.

BORDEAUX-MONTPELLIER

Stade Vélodrome
La saison dernière :
Montpellier en Division II

BORDEAUX (3). Les Girondins (repos forcé eux aussi) ont dû regarder jouer quelques uns de leurs rivaux directs. Ils restent sur une victoire très probante à Lyon.

● **Trois derniers matches :** Bordeaux b. *VA, 1-0 ; *Bordeaux et Nancy, 1-1 ; Bordeaux b. *Lyon, 1-0.

● **Meilleurs buteurs :** Giresse et Lacombe, 11 buts.

MONTPELLIER (15). Les Montpelliérains n'ont pas réussi contre Lyon l'opération « deux points » qu'ils souhaitaient. Néanmoins ils ont pris un point important.

● **Trois derniers matches :** *Nantes b. Montpellier, 7-0 ; *Montpellier b. Nice, 2-1 ; *Montpellier et Lyon, 0-0.

● **Meilleur buteur :** Kern, 4 buts.

● **Pronostic :** Bordeaux.

NANCY-LAVAL

Stade Marcel-Picot
La saison dernière :
***Nancy b. Laval : 3-0**

NANCY (9) ramène de Tours un point qui lui permet de se maintenir dans la partie supérieure du classement. Difficile à manœuvrer.

● **Trois derniers matches :** *Nancy et Lille, 1-1 ; *Bordeaux et Nancy, 1-1 ; *Tours et Nancy, 1-1.

● **Meilleur buteur :** Rubio, 8 buts.

LAVAL (4) vient de confirmer par une remarquable victoire devant Nice ses grosses possibilités actuelles. Tout lui réussit, et ce n'est peut-être pas fini.

● **Trois derniers matches :** *Laval b. Brest, 1-0 ; Laval b. *Lens, 1-0 ; *Laval b. Nice, 5-0.

● **Meilleur buteur :** Krause, 12 buts.

● **Pronostic :** match nul.

VALENCIENNES-TOURS

Stade Nungesser
La saison dernière :
***VA et Tours : 1-1**

VALENCIENNES (17) après sa défaite à Bastia sa position s'est aggravée encore. Les Nordistes font de la corde raide. Mais on connaît leur courage.

● **Trois derniers matches :** Bordeaux b. *VA, 1-0 ; *Lille b. VA, 2-0 ; Bastia b. VA, 1-0.

● **Meilleur buteur :** P. Zaremba, 6 buts.

TOURS (11) tenu en échec chez lui par Nancy. A l'abri du danger, mais plafonne.

● **Trois derniers matches :** *Tours b. Lyon, 3-0 ; *Nantes b. Tours, 3-1 ; *Tours et Nancy, 1-1.

● **Meilleur buteur :** Onnis, 15 buts.

● **Pronostic :** match nul.

LENS-MONACO

Stade Félix-Bollaert
La saison dernière :
***Lens et Monaco : 0-0**

LENS (19) s'est incliné logiquement à Saint-Etienne. L'heure est grave pour les Nordistes.

● **Trois derniers matches :** *Lens b. Tours, 4-2 ; Laval b. *Lens, 1-0 ; *Saint-Etienne b. Lens, 3-1.

● **Meilleur buteur :** Thordarsson, 9 buts.

MONACO (2). Tenus de nouveau en échec à domicile, les Monégasques viennent peut-être de laisser passer le titre. Leur début d'année est extrêmement décevant.

● **Trois derniers matches :** *Monaco et PSG, 0-0 ; *Auxerre b. Monaco, 2-0 ; *Monaco et Brest, 0-0.

● **Meilleur buteur :** Edstroem, 13 buts.

● **Pronostic :** match nul.

BREST-SOCHAUX

Stade de l'Armoricaine
La saison dernière :
Brest en Division II

BREST (7). Les Brestois de plus en plus compétitifs sont allés faire match nul à Monaco. Et ils n'ont sûrement pas fini d'étonner.

● **Trois derniers matches :** *Laval b. Brest, 1-0 ; *Brest b. Metz, 2-0 ; *Monaco et Brest, 0-0.

● **Meilleur buteur :** Vabec, 13 buts.

SOCHAUX (5). Les Sochaliens, comme les Strasbourgeois, jouent... de déveine. Le mauvais temps oblige au report de leurs deux matches prévus depuis la trêve. Eux aussi risquent de subir le handicap de cette absence de match de compétition.

● **Trois derniers matches :** *Metz et Sochaux, 1-1 ; Monaco b. Sochaux, 4-1 ; Sochaux b. *St-Etienne, 1-0.

● **Meilleur buteur :** Stopyra, 7 buts.

● **Pronostic :** Brest.

Guy Roux, le factotum auxerrois, nous avait mis en garde, la veille au téléphone : « interdiction de lui poser des questions ne concernant pas directement le football. De toute façon, il n'y répondrait pas et il se braquerait ».

Ensuite, il nous avait raconté une histoire : « Lorsque Szeja a regagné la Pologne après avoir passé sept ans à Auxerre, l'ambassade de Pologne a organisé une réception en son honneur, à Paris. L'ambassadeur est arrivé avec un dossier sous le bras. Il a pris la parole pour remercier Maryan d'avoir si bien servi le prestige de la Pologne et il a ouvert le dossier pour justifier son propos. A l'intérieur se trouvaient tous les papiers concernant Maryan, et parus depuis sept ans dans la presse nationale et régionale. Tous sans exception ; les comptes rendus de Division III et de Division II, mais aussi les reportages, avec ses déclarations. »

Andrzej (prononcez Andjeille) Szarmach a un dossier à Paris. Il le sait. Il sait aussi que, jusqu'au 13 décembre, les journalistes qui venaient le trouver ne voyaient en lui qu'un grand avant-centre, par surcroît polonais. Depuis cette date, qu'ils l'avouent ou non, ils vont à la rencontre d'un Polonais par surcroît grand avant-centre. Ce n'est plus une nuance, c'est déjà une différence.

De nombreux confrères appartenant à des organes de presse politiques ont contacté Guy Roux pour obtenir un entretien avec Szarmach. « Venez si vous voulez parler de football avec le footballeur », a répondu Roux. Aucun n'est jamais venu.

« Aimez-vous parler avec les journalistes », demande-t-on en préambule à Szarmach. Il hésite puis répond : « oui, j'aime ça ». Mais Guy Roux dit : « En Pologne on a dû lui apprendre à ne pas être expansif. De toute façon la presse là-bas ne se comporte pas comme chez nous. Dès son arrivée je lui ai fait dire qu'il n'était pas question qu'à Auxerre il refuse une interview. »

Szarmach est là. On lit sur son visage qu'il aimerait être ailleurs. Parce qu'il porte sur ses épaules le poids d'événements auxquels il n'a jamais été directement mêlé et qui font passer au second plan ce qu'il tient à être avant tout. Un footballeur. Un avant-centre, plus efficace, plus doué que les autres. Celui qui vient de marquer deux buts aux Monégasques et qui va essayer de récidiver face aux Stéphanois. Et non pas également un natif de Gdansk ; un ancien ouvrier des chantiers navals.

PLANTONS d'abord le décor. Le bureau est celui de Guy Roux, étroit et encombré de matériel. L'interlocuteur est double. Andrzej Szarmach n'est pas venu seul. Il ne parle pas français sinon pour dire « bon joueur, bon match, content, pas content ». La seule langue qu'il a apprise au lycée, c'est le russe. A ses côtés se trouve son coéquipier et ami Henrik Wieczorek.

Wieczorek est arrivé en Bourgogne six mois avant son compatriote. L'an dernier, il suivait quotidiennement des cours de français. Il comprend à peu près notre langue, qu'il bredouille avec application. Il servira d'interprète. A l'AJA il n'est pas le seul à tenir ce rôle. La cuisinière du club est d'origine polonaise. Dans la matinée elle a assisté deux journalistes italiens, attirés dans l'Yonne par ce futur adversaire du Mundial. « Mais, dit Guy Roux, elle ne connaît rien au football ce qui pose parfois des problèmes de traduction ».

Alors, va pour Wieczorek, au visage et aux réactions d'adolescent. Avant de traduire chaque question il rit, d'un petit air pincé, gêné. Szarmach, rosi par l'effort de l'entraînement qui vient de s'achever, à moins que ce ne soit par la timidité, se tourne vers lui.

Alors apparaît dans toute sa grandeur ce nez en plusieurs épisodes, ce profil d'oiseau prédateur, de buse plus que de faucon, qui devint célèbre en même temps que son porteur, en 1974 durant la Coupe du monde allemande, quand il pointait vers le but adverse en déployant des ailes somptueuses, qui avaient pour nom Lato et Gadocha.

Personne en France n'avait oublié ce nez. Tout le monde allait, bien avant sa venue, pouvoir s'imprégner du reste du visage, par le biais du baiser du samedi soir. Ce baiser sans cesse donné et repris par Lato, avalant, puis recrachant ce bon pain, pour la plus grande joie et l'amusement des téléspectateurs.

POUR UN CHRONOMÈTRE DE PLUS

Ce nez, pourtant, rien n'indiquait qu'il viendrait le fourrer un jour du côté du chef-lieu de l'Yonne. Tout ou presque a été dit sur la venue de Szarmach à Auxerre. Mais il est des histoires que l'on aime entendre souvent parce qu'on les trouve belles, édifiantes ou simplement morales ; parce qu'elles se terminent par le triomphe de la chèvre et de la gazelle sur le loup et le lion. Le récit de ce transfert, Guy Roux ne se fait jamais prier pour le narrer :

« Nous étions partis en Pologne, à Cracovie, pour faire signer Wieczorek. Nous lui avons demandé s'il connaissait un autre joueur polonais prêt à venir chez nous. Il nous a répondu que son meilleur ami s'appelait Szarmach, avec lequel il avait joué quatre ans à Zabrze. »

Certains se seraient étouffés. Szarmach à Auxerre a priori c'était stupide. Mais Roux est chez lui en Pologne. Klose et Szeja ont été des pionniers. Roux a appris là-bas la patience et l'obstination. Il va voir Szarmach qui lui dit : « Je suis d'accord, mais de grands clubs m'ont contacté et je n'ai pas obtenu l'autorisation de sortie de ma fédération. » « Qu'à cela ne tienne, répond Roux. Nous sommes moins riches que les autres, mais nous obtiendrons l'autorisation. » « Si vous y arrivez je vais chez vous », conclut Szarmach.

Commencent alors les discussions avec la Fédération polonaise. En attendant qu'elles aboutissent Szarmach vient passer clandestinement trois jours à Auxerre. Pour que personne ne le voit, on lui fait visiter le stade à onze heures du soir. Le moindre faux pas pourrait faire capoter la négociation.

Celle-ci sera ardue. Szarmach ne sera de retour dans l'Yonne que six mois après cette première visite. D'abord parce qu'il

Andrzej SZARMACH la proie et l'ombre

doit attendre d'avoir trente ans, ensuite parce que son club, Stal Mielec, mal classé, le retiendra plus longtemps que prévu.

Mais Roux et Jean-Claude Hamel, son président, vont gagner. Pour 600 000 francs en espèces mais aussi en matériel — chronomètres, magnétoscopes ou équipements — ils font fléchir la Fédération polonaise. Pour le prix d'un Piette, Auxerre récupère l'avant-centre de l'équipe de Pologne.

AUX CHANTIERS DE GDANSK

Guy Roux a-t-il accompli un miracle ? Szarmach n'en est pas persuadé qui donne sa version des faits : « Ma fédération m'a laissé entièrement libre d'aller où je voulais, dit-il, mais seulement à partir du moment où j'aurais trente ans. Auxerre était prêt à m'accueillir en cours de saison et moi je tenais à profiter le plus rapidement possible de mon droit de sortie. J'aurais pu, en attendant la fin de saison, aller en Italie, en Autriche ou en Belgique. Mais pourquoi perdre du temps ? Trente ans c'est presque déjà la fin de carrière. J'ai préféré sauter sur l'occasion. Je n'en ai pas fait une question d'argent. L'AJA était un petit club mais je savais que j'y retrouverais Wiecsorek et Klose, et que j'y serais bien. »

Trente ans après sa naissance, Szarmach passait donc à l'Ouest. Sans savoir qu'un an plus tard on allait chercher à faire de lui le porte-parole d'une nation en voie d'étouffement.

Car comment échapper à la tentation ? Comment ne pas lui parler, ne serait-ce que par la bande, de son pays ? Son existence, sa carrière sont des invites. Szarmach se raconte : « Je suis né à Gdansk où j'ai passé toute ma jeunesse. J'ai sept frères. J'ai toujours rêvé d'être un jour footballeur mais j'ai également fait des études pour devenir technicien en mécanique. A seize ans, j'ai été embauché aux chantiers navals où je suis resté trois ans jusqu'en 1970. Je jouais alors avec Gdansk en Division III. Ensuite, je suis parti à Gdenia pour jouer en Division II avant d'aller évoluer en Première Division a Zabrze au Gornik où je suis devenu international. Enfin, j'ai été transféré à Mielec que j'ai quitté pour venir en France. »

Le simple nom de Gdansk nous fait sortir du domaine du football. Pourtant, Andrzej, s'il ne nie pas le dilemme qui se pose à lui, a fait son choix et veille à ce que le piège ne se referme pas sur sa propre personne. Passer par un interprète l'arrange ; cela lui ménage un temps de réflexion supplémentaire. Toutefois comme sur le terrain il ne fuit pas le contact.

« J'AI UN PEU PEUR »

Le dialogue à trois s'instaure.

— L'attirance supplémentaire que vous exercez sur les medias depuis quelques semaines modifie-t-elle votre attitude ?

— Je réponds aux journalistes comme je le faisais avant. Mais je me rends compte que l'on vient entendre autant la voix de la Pologne que celle de Szarmach. Je suis en quelque sorte devenu un ambassadeur et le fait qu'il soit somme toute facile de m'approcher rend mon rôle plus important. Pas seulement le mien d'ailleurs. Celui de Lato aussi, par exemple, car en Pologne sa situation doit être la même que la mienne en France.

— Avez-vous l'impression que l'on cherche à vous piéger, à vous arracher des déclaration ?

— Aujourd'hui, j'ai reçu la visite de journalistes italiens. Ils ne se sont même pas intéressés à l'équipe de Pologne, mais seulement à ma manière de jouer à Auxerre. D'ailleurs je ne connais pas les problèmes qui se posent actuellement à notre sélection nationale. Je n'aurais donc pas pu répondre.

— N'avez-vous pas peur que vos propos soient parfois mal interprétés ?

— Si, bien sûr, j'ai un peu peur. C'est normal. Je sais que chaque journaliste, au fond de lui-même, aimerait me faire parler d'autre chose que de football. Je sais aussi que Guy Roux a reçu beaucoup d'appels de journalistes me concernant et ne concernant pas le football, mais la situation en Pologne.

— Comment vivez-vous cela ?

— C'est très simple, comme tous les autres joueurs polonais se trouvant à l'étranger j'ai décidé de ne parler que de sport. Pour la politique, il faut s'adresser aux hommes politiques.

IMITEZ-MOI

Et roule le ballon ! Sur le terrain Szarmach ne parle pas. Ou, plutôt, ses gestes parlent pour lui. « Il est timide », dit Roux. Alors l'entraîneur en profite pour chiper la vedette à son avant-centre. Il remplace lui-même un gardien légèrement blessé, pousse des hurlements, tient de travers les comptes des buts, se fait engueuler par les joueurs qu'il lèse, rectifie ses erreurs, mais se venge en se moquant de certains ratés. Bref, il fait Guy Roux.

Szarmach semble étranger à toute cette salade interne. Lui se contente d'attendre le ballon pour tirer. Sans rien dire. Mais il est là et bien là. Il ne le regrette pas :

« Je suis venu non pas pour l'argent, mais pour découvrir un autre football. En Pologne, les grands joueurs ont beaucoup d'argent. Ici aussi. Ce n'est pas ma motivation principale. »

Guy Roux dit qu'il sait très bien défendre ses intérêts ; mais pourquoi mettre sa parole en doute quand il affirme : « En arrivant, je pensais surtout à bien jouer. Cela s'est avéré possible parce que le football français est très technique ; plus que le football polonais. Il est simplement regrettable que cinq équipes soient au-dessus du lot. En Pologne, la compétition est plus équilibrée donc plus intéressante. Mais à l'arrivée les deux football se valent. »

Le football oui, les clubs non. Auxerre n'est pas Saint-Etienne ou Lodz, et Szarmach pourrait éprouver un certain dépit à évoluer dans un club qui, au dire même de son entraîneur, serait ravi s'il terminait à la 14e place. Il choisit cependant l'indulgence : « Auxerre possède beaucoup de bons joueurs. Il faut du temps pour progresser. Ce n'est que la deuxième saison en Division I. »

Mais avez-vous au moins l'impression de servir de modèle à vos équipiers, lui demande-t-on. Et il répond : « chacun aimerait pouvoir marquer des buts comme ceux que je marque ».

Personne ne le démentira. Quand il parle de son grand espoir Ferreri, Roux dit : « à l'entraînement, je le fais toujours jouer dans la même équipe que Szarmach, car la finition constitue son seul point faible et je veux qu'il étudie tous les gestes d'Andrzej. »

LES UNS ET LES AUTRES

Un buteur, un vrai. Avec deux pieds et une tête. Un buteur qui parle comme tous les autres buteurs ; qui affirme : « Quand je pénètre sur un terrain, je ne pense pas spécialement à marquer. Je souhaite avant tout que mon équipe gagne », mais qui sait très bien qu'il ne dit pas rien que la vérité, toute la vérité ; qui sait surtout que pour que son équipe gagne, lui doit absolument marquer et qu'il le fait avec passion, avec délice, qui tend avec délectation sa joue à tous les petits et grands Lato du monde, parce que son bonheur est là et pas ailleurs.

Un buteur qui refuse de reconnaître son don et préfère parler travail : « Je ne suis pas né buteur. je le suis devenu. on apprend à marquer des buts comme on apprend les autres gestes du football. En Pologne, je me suis beaucoup entraîné. Dans chaque club, il y a des scéances spéciales pour les avants-centres. Curieusement, ce système d'entraînement personnalisé n'existe pas en France. »

Si seulement c'était simple. S'il suffisait de travailler pour devenir efficace. Szarmach cultive la modestie. La politesse aussi. N'attendez pas de lui une critique des avants-centres français. Lacombe et Rocheteau sont très bons et Platini est un véritable buteur.

N'allez pas croire non plus qu'il cherche à se faire passer pour un parfait honnête homme, sans défaut, pensant toujours aux autres, tout autant, sinon plus qu'à lui même.

Guy Roux, que l'on dit rusé, qui rejette ce qualificatif en même temps qu'il fait tout dans ses gestes et ses dires pour le justifier, raconte cette histoire qui pourrait illustrer la leçon de morale quotidienne, donnée aux enfants des écoles primaires si toutefois celle-ci est toujours dispensée.

« Au cours du match aller contre Monaco, qui allait s'achever pour nous par une défaite catastrophique, 7-1, Andrzej s'est blessé. J'ai voulu le faire sortir d'autant que le score était déjà de 5-1. Mais il a tenu à rester sur le terrain, parce qu'il ne voulait pas donner l'impression d'abandonner ses camarades au moment où ils se trouvaient dans une situation pénible. Et du coup, il n'a pas joué le match suivant. »

N'est-ce pas trop beau pour être vrai ! Peut-être bien que si.

PAS DE SAUT A LA PERCHE

« Andrzej vous souvenez-vous du match aller contre Monaco ?

— Oui, bien sûr, c'est mon plus mauvais souvenir depuis que je suis en France. Jamais je n'avais encaissé sept buts.

— Vous avez eu ce jour-là une attitude chevaleresque.

(Wieczorec traduit. Szarmach roule des yeux étonnés. Court dialogue entre les deux hommes.)

— Je ne me souviens pas.

— Vous n'êtes pas sorti à 5-1, alors que vous étiez blessé.

— Vous êtes sûr ? Je ne m'en souviens pas.

— Pourtant c'est ce que l'on nous a dit.

(Nouveau dialogue avec l'ami sincère.)

— C'est vrai, je m'en souviens. J'ai effectivement été légèrement blessé à cinq minutes de la fin, mais le score était déjà de 7-1 et sur le moment je ne souffrais pas.

— Et si vous aviez souffert ?

— Si j'avais souffert je serais évidemment sorti. A quoi cela sert-il de rester sur le terrain quand vous êtes blessé. Vous affaiblissez votre équipe et vous risquez d'aggraver votre blessure. »

La perche était belle. Szarmach ne l'a pas saisie parce qu'il ne cherche pas à donner une fausse idée de lui. Parce qu'il n'a pas besoin de cela pour se façonner une image de marque lumineuse. Encore qu'il ne donne pas l'impression de regarder cette image bien en face. Laissez-lui entendre qu'il est une très grande vedette et il vous rétorquera en prenant un air surpris :

« Je n'ai pas l'impression d'être une vedette en France. En Pologne non plus d'ailleurs. Mon seul contact direct avec le public a toujours été la signature d'autographes, avant comme maintenant. Mais je n'ai jamais été sollicité comme peut l'être par exemple Michel Platini. Récemment j'ai été à Paris pour la remise du Soulier d'Or et j'ai été très fier de pouvoir parler avec Michel Hidalgo et Michel Jazy qui sont de véritables vedettes. »

EN PÈRE PEINARD

Vedette d'Est, vedette d'Ouest. Les deux notions du vedettariat sont trop différentes pour que la position de Szarmach soit confortable et pour qu'il se situe à sa véritable place. Mais cela n'a, somme toute, que peu d'importance. Son approche de l'opinion publique française est beaucoup trop imparfaite, et en fait son caractère l'incite à se replier sur lui-même.

« C'est un père peinard, dit Guy Roux, qui n'aime rien tant que la vie de famille. Son premier mois en France a été extrêmement difficile parce qu'il était seul. »

« Pour moi la vie de famille est essentielle, confirme Andrzej. J'aime me retrouver avec ma femme et mes deux enfants, aller à la pêche ou me promener dans la campagne avec eux. »

On lui parle de ce dont on a entendu parler, des quatre cents Polonais d'Auxerre, parmi lesquels il se serait fait beaucoup d'amis.

Wieczorek ne dissimule pas sa surprise. « Quatre cents Polonais. Vous êtes sûr ? » Et Szarmach surenchérit : « Je ne vais jamais chez les autres. Je préfère rester à la maison. Je ne connais pas de familles polonaises à Auxerre. »

Il a définitivement privilégié la solitude du buteur de fond. Ses hobbies sont la lecture de romans policiers et les voyages. Au lycée il adorait la géographie. Ses plus beaux souvenirs de voyages s'appellent Haïti et l'Amérique du Sud. « J'adore le soleil », dit-il.

Mais, en matière de hobby et d'adoration, rien n'égale pour lui l'équipe de Pologne. Lorsqu'il a quitté son pays il n'était plus titulaire en équipe nationale. Cette place il l'a reconquise grâce à Auxerre. Parce que l'an dernier l'équipe de Pologne en tournée en France a affronté l'AJA, et parce que, ce jour-là, Andrzej a marqué trois buts.

UNE SI LONGUE ABSENCE

Demandez-lui quel est son plus beau souvenir et il répond : « La troisième place de la Pologne en Coupe du monde en 1974. » Enchaînez sur le plus mauvais souvenir, il répond : « Mon absence lors de la demi-finale contre l'Allemagne en 1974. Peut-être aurions-nous gagné si j'avais été là. » Et au moment d'évoquer son plus beau but, il n'hésite pas pour répondre : « Mon but contre l'Italie lors de la Coupe du monde 1974. »

Les événements, comme l'on appelle pudiquement ce qui se passe de l'autre côté de l'Oder, ont pu laisser croire que la Pologne n'irait pas au Mundial. Andrzej n'a jamais douté : « J'ai toujours cru que nous participerions à la Coupe du monde. Il existe une telle passion chez nous pour l'équipe nationale qu'un forfait ne pouvait pas être envisagé. »

De cette équipe de Pologne il est actuellement totalement coupé. Son programme ? « Il y aura un stage juste avant le départ pour l'Espagne. » Mais encore ? « Avant, je ne sais pas. Il y aura sans doute des matches et des stages, mais mon contrat n'oblige pas Auxerre à me libérer pour l'équipe nationale. J'aimerais bien pourtant effectuer toute la préparation avec mes camarades, seulement je ne crois pas que ce sera possible. »

De cette équipe de Pologne qu'il chérit, il parle pourtant toujours avec réserve : « On saura seulement après la Coupe du monde si l'équipe actuelle est meilleure que celle de 1974. Notre groupe n'est pas mal, on devrait pouvoir se qualifier. » Comme si quelque chose le bloquait et l'acculait à la banalité même sur des sujets intra-polonais non tabous.

Andrzej Szarmach d'Auxerre, Andrzej Szarmach admirateur de Paris, des Champs-Elysées, du Trocadéro, du Louvre et de la Joconde, dont il est allé admirer le sourire, brûle pour sa Pologne et sa Pologne le brûle.

Quand nos eûmes fini de parler de football, de ballon, de buts, d'avants-centres, d'équipes de club et d'équipes nationales vint le moment de lui poser la question qui nous brûlait la langue.

« Andrzej, toute votre famille habite toujours Gdansk ?

— Oui, mes sept frères s'y trouvent.

— Avez-vous de leurs nouvelles ?

— Non, aucune.

— Avez-vous cherché à en avoir ?

— Le téléphone est coupé ; alors j'ai envoyé des lettres et des cartes, mais je n'ai jamais eu de réponse.

— Etes-vous inquiet ?

— Comment ne le serais-je pas un petit peu ? »

« Ne mélangez pas la politique et le sport », avaient dit Roux et Szarmach. Comme s'il était possible que l'avant-centre de l'équipe d'Auxerre et de l'équipe de Pologne ne soit pas en même temps un être humain avec des angoisses qui lui collent encore plus à la peau qu'un stoppeur effectuant son marquage individuel, et dont il est en tout cas plus difficile pour lui de se débarrasser.

une semaine en ballon

● C'est la première fois que le terrain du FC Sochaux se trouve recouvert d'une telle couche de glace. Malgré les efforts de plusieurs dizaines de volontaires, la semaine passée, le match contre P.-S.-G. n'a pas pu avoir lieu.

● Les Sochaliens ont joué samedi après-midi un match amical contre les footballeurs auxerrois, match programmé à Chalons et c'est Genghini qui a donné la victoire à l'équipe franc-comtoise.

● Lorsque la très charmante Cyrielle Claire, vedette du film « Le professionnel », sortit du chapeau le nom de l'AS Saint-Etienne, l'entraîneur du Racing, Jean-Marie Lawniczak, ne contint plus sa joie. « Les Verts, c'est vraiment un beau cadeau pour le centenaire du club. »

● On ne sait pas si Sochaux-Strasbourg (match remis) pourra avoir lieu demain mercredi, mais il est sûr en tout cas qu'Anziani, retenu par l'équipe de l'armée, ne sera pas de la partie.

● Les dirigeants sochaliens ont fait la grimace en apprenant le tirage au sort de la Coupe de France. Il faut dire que chaque fois, les derbys de l'Est entre Sochaux et Metz ont donné lieu à des rencontres très serrées.

● On sait que la semaine dernière les pro sochaliens se sont rendus à Besançon pour s'entraîner normalement sur un terrain praticable. Ils ont reçu là-bas un accueil chaleureux de la part des élus locaux qui ont tout fait pour faciliter leur tâche.

UMBERTO BARBERIS PLEBISCITÉ

Il y a quelques semaines, un jury de spécialistes de football avait décerné le titre de meilleur joueur étranger opérant en France à Umberto Barberis.

Les supporters et dirigeants de Monaco ont à leur tour rendu hommage au sympathique milieu de terrain suisse. En effet, le Comité de gestion de l'AS Monaco « Rouge et Blanc Promotion », doté récemment d'un magasin par Son Altesse Sérénissime, le prince Rainier III de Monaco, afin d'honorer Umberto Barberis pour son excellent parcours, lors de la première partie du Championnat, l'ont désigné comme meilleur élément de l'AS Monaco depuis le début de la saison et au cours d'une réception organisée en son honneur lui ont remis un trophée, en l'occurrence, un objet d'art et divers cadeaux.

L'entraîneur Gérard Banide et le capitaine Alfred Vitalis ont été également récompensés en cette occasion tandis que tous les joueurs monégasques étaient félicités.

(M. ROVERE)

QUESTION

Depuis 1976, les clubs de Division I bénéficiaient d'un régime de protection et ne pouvaient se rencontrer au niveau des trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France. Cette année, cette mesure a été supprimée, et l'on revient cinq ans en arrière. Que se passait-il alors ?

Les trente-deuxièmes de finale, à la suite du tirage effectué vendredi, mettront face à face six équipes de Division I : Lyon et Strasbourg, Sochaux et Metz, Lens et Tours. Ce n'est ni plus ni moins que par le passé, si l'on consulte l'histoire du début des années 1970, de 1970-1971 à 1975-1976, où la moyenne ressort à trois oppositions très précisément.

1970-1971 : Reims b. Sedan (1-0), OM b. Bastia (3-0), Nice b. Nîmes (2-1), Sochaux b. Angoulême (5-0), Strasbourg b. Metz (2-2 aux penalties, second match).

1971-1972 : Sochaux b. Metz (1-0), Nantes b. Lille (2-0), Angoulême b. Angers (2-1).

1972-1973 : Bastia b. Nice (2-0), Red Star b. Rennes (3-1), Ajaccio b. Metz (1-0), Sochaux b. Nancy (2-1), Nantes b. Angers (3-1).

1973-1974 : Nantes b. Rennes (3-1), Lens b. Sedan (2-1).

1974-1975 : OM b Nantes (4-0), Reims b. Lyon (2-1).

1975-1976 : Metz b. Strasbourg (5-2 après prolongations), Troyes b. Saint-Etienne (2-0), Nîmes b. Monaco (1-0), Marseille b. Angers (2-1), VA b. Nantes (4-2 après prolongations).

REPONSE

● Robert Herbin se doutait bien que le match contre Lens ne serait pas facile. Et pour avoir été malencontreusement échaudé le jour de la venue de Sochaux juste avant la trêve, il s'était du reste bien gardé de dire à ses joueurs, lors de la conférence d'avant-match, les avantages qu'il y a à jouer vingt-quatre heures après ses principaux adversaires. Pour la bonne raison que plus on les rabâche, moins ils paraissent efficaces au plan psychologique.

● C'est Jean Genety, le vice-président de l'OL en même temps que l'adjoint aux sports de la municipalité lyonnaise, qui le dit : « Si Lyon ne passe pas deux, voire trois tours de Coupe, je crains que d'un simple point de vue financier, cette saison ne soit une véritable catastrophe. » Réflexion faite avant que le tirage au sort ne donne Strasbourg comme premier adversaire de l'OL au titre de cette fameuse Coupe, faut-il le préciser...

● Vladimir Kovacevic est de nouveau seul à Lyon, sa femme et sa fille — née à Nantes, faut-il le rappeler — ayant regagné la Yougoslavie, because le lycée. A noter que sa fille serait volontiers restés en France, mais comme elle ne parle par un traître mot de français...

● Sans vraiment vouloir établir un parallèle entre les deux joueurs, Kovacevic, l'entraîneur de Lyon, est aussi tenté de dire à propos de Bossis et d'Olio : « Je ne suis pas loin de penser que le second peut apporter plus encore que le premier. Pour la bonne raison que si le Nantais s'appuie sur une grande technique lui permettant de s'engager très souvent sur le flanc gauche balle au pied, Alain a pour sa part l'avantage de posséder le registre d'un ancien attaquant doublé d'un ancien milieu de terrain, ce qui lui vaut d'avoir beaucoup plus de possibilités dans son jeu sans ballon et dans ses appels de balle. » Chiche que Olio va rougir après ça !

● Marc Berdoll, qui fut son coéquipier à l'OM, était venu à Laval voir Victor Zvunka. Berdoll qui a eu « quelques » touches est toujours à la recherche d'un club.

● De Gérard Banide, toujours lucide et objectif après le match nul de son équipe devant Brest : « Je suis évidemment déçu, car nous avons joué ce match sans esprit d'entreprise. En l'occurrence, nous avons eu le résultat que nous méritions, et sur ce que nous avons montré nous ne pouvions pas prétendre à mieux. Voyez-vous, en football comme dans la vie, il faut savoir être conscient des réalités et ne pas toujours chercher à faire entrer telle ou telle chose dans une catégorie, quand il n'y a pas toutes les raisons de le faire. »

● Yvan Curkovic s'est montré très satisfait à l'idée d'un match Racing-Saint-Etienne au Parc des Princes, en disant « C'est un tirage de rêve... »

● Toujours tiré à quatre épingles dans un costume made in England, Didier Couécou, arrivé en retard au tirage des trente-deuxièmes, s'inquiétait vendredi du nom de l'adversaire des Girondins. En apprenant qu'il s'agissait de Périgueux, il commenta simplement : « Ça va, je préfère Périgueux... que Saint-Etienne. » Il n'y a pas que lui.

● On dit que la Tchécoslovaquie pourrait disputer un match en France avant de se rendre en Espagne. Strasbourg et Nancy ont été sollicités comme futurs adversaires.

ILS L'ONT DIT !

De Roger Lemerre, entraîneur de Strasbourg.
« Le travail, c'est la liberté ».
On a évidemment toute liberté de ne pas se mettre au travail.

De Claude Bez, le président des Girondins de Bordeaux.
« Tout est une question d'argent. Avec de l'argent, vous êtes le meilleur président. Sans argent, vous êtes un c... ».
Et l'on dit après ça que l'argent ne fait pas le bonheur.

De Kourichi, à propos du tirage au sort de la Coupe du monde.
« Le système de jeu des Allemands nous convient. Il est basé sur le dribble et la classe individuelle. »
L'Algérie a enfin trouvé un adversaire sur mesure.

De Marc Berdoll, licencié par son club, le SCO d'Angers.
« Il me faut repartir aujourd'hui, soit en D I, soit en D II. »
Repartir, cela n'est rien, mais choisir, voilà la difficulté.

D'Eric Pécout, avant-centre de Monaco.
« Je n'ai joué que des rencontres secondaires. »
Champion de France, Coupe de France, sélection nationale, que de rôles de second plan !

● Les deux plus récents opérés de Lille, Henry et Françoise, qui sont passés sur le billard la semaine dernière, étaient déjà au stade samedi. Françoise a été opéré d'une veine d'un mollet, et Henry d'un muscle de la cuisse, près de l'insertion du genou.

● Tout faire pour être du voyage en Espagne : c'est l'objectif de Pierrick Hiard : « Il reste, dit le Breton, un poste de gardien disponible aux côtés de Castaneda et de Baratelli. La concurrence sera vive, mais j'espère tout de même décrocher la sélection. »

● Compte tenu de ses déplacements en Afrique pour les éliminatoires pour la Coupe du monde, avec l'équipe nationale camerounaise, de la suspension de deux matches, dont l'avaient frappé les dirigeants du SECB à son retour et de la trêve hivernale, Roger Milla n'avait plus opéré sous les couleurs bastiaises depuis le 7 novembre 1981 : c'était au stade Geoffroy-Guichard ; pour cette raison, le Camerounais voulait marquer son entrée et bien sûr marquer des buts. C'est chose faite.

● Le directeur sportif du groupe cycliste de « La Redoute », Philippe Crépel, assistait samedi à Lille-Nantes. Comme il le dit : « C'est la trêve en cyclisme, mais les matches amicaux vont bientôt reprendre. »

● Deux genoux atteints lors du très engagé Lille-Nantes : l'un de Poullain, touché par Vérel et qui avait déjà été blessé la semaine précédente, l'autre par Bocchi, qui souffre d'une entorse.

● On dit que Michel Hidalgo aurait contacté Robert Herbin à propos de Jean-Louis Zanon. Autant dire que celui-ci intéresse le sélectionneur en vue de la constitution de la liste des quarante candidats à la Coupe du monde. Et pourquoi pas d'ailleurs Zanon parmi les vingt-deux ?...

● Mai 1981, à la mi-temps du match Paris-S.-G.-Bastia, César Nativi quitte la pelouse du Parc. Victime d'une pubalgie, le jeune stoppeur insulaire va manquer la marche triomphale du SECB en Coupe de France, et, bien plus grave, à la suite des contre-temps se trouver éloigné des terrains jusqu'à la fin de l'année. Le bout du tunnel est fort heureusement en vue pour lui. Le 17 janvier il a effectué sa rentrée avec l'équipe de Division III. Encore alourdi, il devra toutefois patienter encore avant de briguer une place de titulaire au sein de l'équipe professionnelle.

● Le bruit court en Principauté que si Gérard Banide venait à accepter un jour ou l'autre d'assister Michel Hidalgo à la direction technique de la fédération française de football, l'homme qui pourrait le remplacer à Monaco ne serait autre que Jean Vincent. Mais ce n'est évidemment qu'une rumeur parmi tant d'autres, et de toute façon il semble bien que pour l'instant Banide n'ait pas l'intention de changer d'air. On le comprend...

● De Alain de Martigny, l'entraîneur brestois : « Nous avons à présent une défense qui tient parfaitement le coup. Et pourtant, c'est à peu près la même, avec Honorine, Leroux et Kedié, qui prenait l'eau de tous les côtés il y a deux ans, lorsque nous fûmes relégués en Division II. »

● Un drapeau breton flottait dans les tribunes côté mer du stade Louis-II, à l'occasion du match Monaco-Brest. On ne vit même que lui, car tout au long de ce match, fort bien joué par le Stade Brestois, les supporters venus de l'autre bout de la France ne cessèrent de manifester leur enthousiasme.

● Remarqué dans la tribune de presse du stade Louis-II, notre vieille connaissance, Louis Hon, venu en voisin de Saint-Raphaël. Louis, qui ne renonce toujours pas à retourner un jour prochain en Espagne, est actuellement au repos complet, car son restaurant raphaëlois est fermé pendant la saison dite morte.

● Eric Pécout a fait une rentrée très remarquée samedi soir, avec l'équipe monégasque de Division III, qui a battu nettement Saint-Cyr. L'ex-avant-centre nantais a inscrit en effet, trois des sept buts réussis par les monégasques. Il a dit : « Encore deux semaines et je pense que tout ira bien. Mais surtout, je ne veux pas prendre de risques prématurés. »

● Gérard Houllier, l'entraîneur de Nœux-les-Mines, avait tenu à voir le match Lille-Nantes. A la veille de rencontrer Le Portel, pour le compte du septième tour de la Coupe de France, il voulait suivre les Nantais, adversaires du vainqueur de Nœux-Le Portel, en trente-deuxième de finale. Il a remarqué l'engagement de la rencontre. Cela ne devrait pas faire peur à ses hommes.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

En grande pompe...

Michel Platini est sur les dents. Depuis quinze jours, il discute, au nom de ses camarades et de lui-même, des contrats publicitaires avec tous les industriels intéressés par le Mundial, notamment avec les fabricants d'articles de sport.

« Ces discussions m'épuisent, a expliqué le Stéphanois. Heureusement que, grâce au stage à Font-Romeu, je suis en pleine forme. Et puis rien de tel que l'altitude pour prendre de la hauteur à propos de ces problèmes bassement terre à terre. »

Les affaires marchent bien. Michel Platini a calculé que la Coupe du monde allait rapporter à tous les sélectionnés environ 60 « bâtons », sans compter ceux que la critique leur assènera si les résultats sur le terrain sont décevants. Oui, 60 millions anciens à tous ceux qui auront la chance de faire partie de la liste des 22 sélectionnés. Le vingt-troisième joueur français n'aura que ses yeux pour pleurer !

Pour l'heure, tout est à peu près réglé, sauf avec le fabricant des lacets de chaussures, qui ne veut pas verser son obole.

« J'en ai ras l'obole, dit-il. Les internationaux me réclament 60 000 francs pour utiliser mes lacets. Vous vous rendez compte : 6 millions anciens par joueur. J'ai envoyé promener Platini. Il sera bien obligé de lacer ses chaussures. »

Ce cas est le seul qui pose quelques problèmes à Platini et aux autres délégués des joueurs de l'équipe de France. En revanche, tout est en règle avec Adidas, du moins jusqu'à l'issue du premier tour du Mundial. Car si les Français se qualifient pour le second tour, il faudra reprendre les discussions.

Auparavant, Platini devra tout de même revoir le fabricant aux trois bandes, mais pas pour lui et ses camarades. Pour les Allemands cette fois et en grande pompe !

En effet, Rummenigge est allé voir Platini et lui a dit :

« J'ai appris qu'Adidas allait vous verser 100 000 francs pour porter leurs chaussures en Espagne. A ce tarif-là, nous autres Allemands, nous devrions toucher 500 000 francs. Or nous sommes loin du compte.

— Vous vouliez 50 millions anciens par joueur ? Interrogea Platini.

— Oui, dit Rummenigge, et nous en sommes loin. Je pense que nous sommes meilleurs footballeurs que vous, mais que vous êtes bien meilleurs que nous en affaires. C'est pourquoi nous souhaiterions que vous nous serviez d'avocats auprès du fabricant de chaussures pour qu'il nous donne tout de même un peu plus qu'à vous ! »

Pierre Courtois

Les 22 « Ali Baba » que Michel Hidalgo sélectionnera pour la coupe du monde pourront remplir leur caverne. Dans l'état actuel des choses, on peut chiffrer à 500 000 francs ce que touchera chacun des 22 élus, que ce soit en nature ou en espèces. Etre ou ne pas être dans les 22. Pour ceux qui sont aux marges de la sélection, n'est-ce pas angoissant ? Philippe Mahut répond.

« Philippe Mahut, presque tout pour les sélectionnés et presque rien pour les autres professionnels. Cela vous semble-t-il normal ?

C'est a priori un bon système. Il est normal que les joueurs sélectionnés soient prioritaires et que tous les autres joueurs profitent un peu de la qualification de la France.

— Mais les chiffres avancés ne semblent-ils pas démesurés ?

— On ne les connaît pas encore, mais si effectivement ils correspondent à ce que l'on peut lire, ils sont énormes.

— Vous semblent-ils adaptés à l'événement que représente une Coupe du monde ?

— En fait, cela je ne le saurai qu'après, si je suis sélectionné. Il est difficile de répondre pour l'instant même si je me rends compte qu'une Coupe du monde, qui ne se dispute que tout les quatre ans, doit tout de même représenter un événement considérable.

— Tous ces chiffres avancés ne rendent-ils pas difficile la position de possible sélectionné ?

— Vous savez, moi, je ne suis pas un homme d'argent. Si j'avais à penser au côté financier de la chose, ce serait seulement

UNE... DEUX !

après avoir appris ma sélection. Pour l'instant, j'ai assez de soucis avec Metz. Mais il est certain que dans ces conditions l'annonce de la sélection va faire grincer quelques dents, nous sommes tout de même trente à trente-cinq en France à pouvoir espérer une sélection pour le Mundial. Dans ces conditions, je n'aimerais pas être à la place de Michel Hidalgo quand il aura à faire des choix.

— On parle de 100 000 francs par tête pour les chaussures. Chaque joueur par ailleurs aura une voiture de 59 000 francs. Tout cela ne vous fait pas envie ?

— Evidemment, une bagnole, ce ne serait pas mal. Tout cela représente un gros profit. C'est grandiose.

— Les 22 joueurs toucheront exactement la même somme, qu'ils jouent ou qu'ils ne jouent pas. Qu'en pensez-vous ?

— Je pense que c'est une bonne chose. Cela facilitera les rapports humains. Il n'y aura pas déchirement et de problème quand les titulaires seront désignés avant chaque match.

— Le football transformé en supermarché. Les footballeurs en hommes-sandwiches avec leurs photos sur des pots de moutarde ou de flacons de parfum, cela ne vous choque pas ?

— La Coupe du monde représente un moyen extraordinaire de gagner de l'argent et pas seulement pour les footballeurs. Je trouve normal que, comme l'on dit, les marchands entrent dans le temple en une telle circonstance, et parce que cela n'arrive que tous les quatre ans.

LE RECONNAISSEZ-VOUS ?

Si vous n'avez pas mis immédiatement un nom sur ce visage, nous pouvons vous mettre sur la voie en disant qu'il évolua pendant de nombreuses saisons en France, au début des années 60. Si votre mémoire vous trahit toujours, on ajoutera que ce fut un ailier rapide, habile technicien, très adroit, découvert à Alès. Le jeu devient trop facile si l'on précise qu'il porta ensuite les couleurs du Racing et évolua aux côtés de Bollini, Ujlaki, Senac, Marche... Oui, il s'agit bien de Jean Tokpa, que notre photographe René Maupas a retrouvé à Abidjan, au cours du tournoi de la Fraternité. Mais pas sur le terrain, il y tient tout simplement un commerce.

● Posca, Zimako et leurs familles ont échappé vendredi dernier à un accident de la route qui auraient pu être dramatique, mais finalement, ils sont sortis indemnes alors que par contre, la conductrice de la voiture d'en face y laissait sa vie.

● Le match Strasbourg-Bordeaux a dû être remis en raison de l'épaisse couche de glace qui recouvre le terrain de la Meinau, et ce malgré tous les efforts accomplis pour déblayer la pelouse. Les Strasbourgeois n'ont plus joué en compétition depuis le 13 décembre.

● Les Parisiens, ayant appris jeudi à 11 heures que leur match de Championnat contre Sochaux était définitivement remis, se mirent en quête de trouver une rencontre amicale pour dimanche. Lors du tirage au sort de la Coupe, le directeur administratif Serge Guyot a eu le bonheur de rencontrer son collègue des Girondins, Didier Couécou, et l'affaire fut rapidement conclue. Le club de Mantes-la-Ville fut contacté et donné une réponse définitive et positive dès l'après-midi à 15 heures.

● Le club de Mantes-la-Ville qui accueillait Parisiens et Bordelais dimanche a fait une bonne affaire, puisqu'il a touché 10 % de la recette du match.

● Les Parisiens, pour parfaire leur préparation avant de recevoir les Strasbourgeois samedi, joueront demain soir un match amical à Amiens, le club entraîné par l'ex-professionnel, Claude Leroy.

● Pour honorer le public de Mantes-la-Ville, Parisiens et Girondins avaient tenu à se présenter dans leur formation au complet. Seul manquait à Bordeaux, Tigana, qui souffrait d'un genou.

● Pierre Garonnaire était à Valence l'autre jour à l'occasion du match de Coupe Valence-Thonon. Pour y superviser le jeune attaquant Dupraz, qui fut en stage à Sochaux avant d'atterrir en Haute-Savoie, croit-on savoir. Mais ce jour-là, c'est l'ex-Avingnonnais Contessi, également Thononnais depuis cette année, qui lui aurait fait la meilleure impression.

● Francis Borelli n'a pas caché sa colère en découvrant la répartition géographique des clubs, répartition effectuée par la commission. Le président parisien prit à témoin son entourage immédiat. « Nantes, Saint-Etienne, Lille dans le même groupe, bizarre ce découpage géographique. »

● Gilbert Bécaud, autre vedette du tirage au sort de ces trente-deuxièmes de Coupe, fut loin de faire le bonheur des Lyonnais, en leur « offrant » pour adversaire Strasbourg. « On a pêché l'un des plus gros morceaux du lot », soupira Fleury Di Nallo.

MICHEL ET LA SUCCESSION DE HIDALGO

Depuis une semaine, le nom de Henri Michel est prononcé avec de plus en plus d'insistance lorsqu'est envisagée la succession de Michel Hidalgo à la tête de l'équipe de France. Depuis un bon moment déjà, les deux hommes s'étaient rencontrés à ce sujet. Récemment, Fernand Sastre en a parlé au Nantais. On sait que la décision sera prise dans les semaines qui viennent et le Conseil fédéral du 6 février évoquera largement la question.

Si bien que Henri se veut très discret à l'heure actuelle, ce qui se comprend :

« Je suis un peu gêné par le fait que mon nom ait été cité. Cela me paraît très précipité. Il faut comprendre ma position. De quoi aurais-je l'air si je répondais à toutes les sollicitations de la presse qui m'a posé des tas de questions ces jours derniers, et si, au bout du compte, un autre était choisi ? Tout ce que je peux dire, c'est que mon nom, parmi d'autres, a été évoqué, mais que rien, absolument rien, n'est décidé. Dans cette période d'avant-Mundial, il me paraît déplacé qu'on fasse autant de supputations alors qu'il n'y a rien de fait. La décision dépend encore de beaucoup de choses, qui ne concernent pas seulement l'équipe de France, mais aussi toute l'orientation future de la direction technique. » D. B.

● A Mantes-la-Ville, Soler n'a pas joué car il se ressent encore d'une entorse à la cheville. Gérard en a profité pour rendre visite à son frère qui est président de la section football du club local et qui lutte avec une volonté exemplaire contre une cruelle maladie.

● Kourichi n'était nullement dépaysé en venant fouler la pelouse du stade de Mantes-la-Ville. En effet, le défenseur girondin avant de débuter comme professionnel à Valenciennes avait été un jeune joueur du club local, alors entraîné par Norbert Boucq.

● Remarqué dans les tribunes du stade de Mantes-la-Ville, le Rouennais Beltramini accompagné de son épouse. Il est vrai que Jean-François non seulement a joué à Paris, mais aussi à Mantes-la-Ville, quand il était amateur.

● Au moment de prévoir quelle serait l'issue du match Saint-Etienne-Lens pour lequel il n'était d'ailleurs que remplaçant, Béni Nielsen n'y était pas allé par quatre chemins. « Je vois Saint-Etienne gagner 4-0 ». Mieux ; le Danois a prévu une victoire de Saint-Etienne à Auxerre à la fin de la semaine !

« SOLDE » LYONNAIS

Les Lyonnais n'ont guère apprécié la façon dont avaient été « soldées » les récompenses du « Brassard L'Equipe » qu'ils avaient gagné haut la main, l'an dernier, en le portant à cinq reprises. C'est ainsi qu'ils ont appris avec stupéfaction que 50 000 des 60 000 F qui leur revenaient avaient fait l'objet d'un échange publicitaire dont avait profité leur... sponsor entre Noël et le Jour de l'An ! Quant aux 10 000 F restants, ils n'en ont toujours pas vu la couleur. Résultat : il faudra être très convaincant pour qu'ils acceptent de porter le nouveau brassard mis en jeu depuis le 1er janvier !

● Roger Rocher n'est pas contrarié, à proprement parler, par les problèmes afférents à l'aménagement des grands stades, dont celui de Geoffroy-Guichard, mais il avoue volontiers une certaine déception à voir la façon dont le dossier est traité depuis le début, regrettant notamment qu'une table ronde réunissant toutes les parties concernées n'ait jamais été organisée. En attendant, le président stéphanois attend l'éminente décision du conseil régional pour dévoiler la façon dont il envisage d'aborder la partie active de l'opération.

● Plus que tout autre, Jean-François craint le froid aux mains. La preuve en est que dimanche il était le seul des vingt-deux acteurs à porter des gants dès le coup d'envoi du match Saint-Etienne-Lens.

● Contre Nice, Laval avait dû aligner un tout jeune gardien Stéphan Osmond qui sort du centre de formation lavallois et garde d'ordinaire les buts de l'équipe de Division III. Osmond, âgé de dix-neuf ans depuis le mois d'août, est à Laval depuis trois saisons. Auparavant, il jouait dans un petit club de la Ligue de Normandie. Il n'a pas raté ses débuts et on devra désormais garder l'œil sur lui.

● Le Premier ministre Pierre Mauroy, en tournée dans le Nord-Pas-de-Calais à la fin de la semaine dernière, avait tenu à assister au match Lille-Nantes. Mais, très en retard, il arriva au stade, avec sa très nombreuse délégation, en seconde mi-temps seulement. Il eut quand même le temps de remarquer que le match avait été « très musclé ».

KEDIE, LE MIRACULÉ

Ambroise Kédié, l'arrière franco-ivoirien, a été, avec son compère l'immense stoppeur Leroux, le grand bonhomme de l'étonnante réussite brestoise au stade Louis-II. Rappelons que Kédié sort de deux épreuves particulièrement éprouvantes : il avait subi un traitement de six mois à cause d'une grave histoire de pubalgie, après quoi il s'était brûlé au visage et à la cuisse (il en porte encore les traces très voyantes) en empêchant une friteuse de prendre feu. Cela lui avait valu trois mois d'hôpital, mais à présent il est parfaitement remis et il dit : « Vous voyez, il y a un an, on me considérait comme perdu pour le football. Mais dans la vie, il ne faut jamais douter de rien. »

Le C.A.P. d'informatique

vous oriente d'office vers un métier bien payé

Le C.A.P. aux Fonctions de l'Informatique (C.A.P. - F.I.) est un bon moyen pour démarrer dans l'Informatique, car il garantit auprès des employeurs vos aptitudes aux fonctions de l'Informatique. Ce diplôme d'Etat permettra de vous orienter, dès le début, non seulement vers les professions de l'Informatique (opérateurs, pupitreurs, etc.), mais également vers les nombreux postes qui touchent de près ou de loin aux ordinateurs. Aucun diplôme n'est demandé pour se présenter à cet examen. Niveau minimum : brevet ou fin de 3e. Durée : 6 à 10 mois suivant temps disponible.
Date prévue : octobre 1982.

L'informatique : une branche d'avenir

Tout le monde sait aujourd'hui que les ordinateurs s'implantent de plus en plus dans tous les secteurs de la vie économique. L'informatique a donc besoin de plus en plus de personnes ouvertes aux méthodes nouvelles. C'est pourquoi on trouve tant de jeunes dans cette profession.

Contrôle de vos connaissances par l'ordinateur

Arrivé à la moitié du cours, vous établirez un programme, d'une centaine d'instructions, en langage COBOL, que nous passerons sur ordinateur. Les résultats vous seront retournés tels qu'ils sortent de l'ordinateur, ainsi que les cartes perforées utilisées. Vous pourrez alors travailler chez vous, sur des documents réels, ce qui vous donnera confiance en vous et facilitera votre réussite professionnelle.

Notre « garantie études »

Celle-ci vous permet en cas de non-réussite à votre C.A.P.-F.I. de reprendre gratuitement pendant une année vos études d'Informatique.

Nos cours par correspondance sont conçus pour les bénéficiaires de la loi sur la formation continue.

Informez-vous vite et gratuitement
en adressant simplement le coupon ci-contre à

INSTITUT PRIVE D'INFORMATIQUE ET DE GESTION
7, rue Heynen,
92270 Bois-Colombes
(France)

Je désire recevoir, sans frais ni engagement, la documentation n° 2161 N sur votre cours et sur votre préparation complète à l'examen du C.A.P. aux Fonctions de l'Informatique (C.A.P.-F.I.).
Nom (maj.) .....
Prénom .....
Adresse (avec code postal) .....
.....
.....
Si vous êtes intéressé par l'électronique cochez la case ci-contre : ☐

DIVISION II

GROUPE A 22e JOURNEE	COMPOSITION DES ÉQUIPES ET ÉTOILES	GROUPE B 22e JOURNÉE	COMPOSITION DES ÉQUIPES ET ÉTOILES
TOULOUSE 4 (4) Ségura (5e) Albert (33e, 44e) Krimau (39e) **LIBOURNE 0**	**Toulouse.** — D'ANGELO*** — AHACHE****, BALINT***, LE BLAYO***, CAMUS**** puis DEPLANCHE — ALBERT****, LAVERNY****, KRIMAU****, SEGURA****, PINTENAT****, MAÏER***. Entr. : CAHUZAC. Total : 40. **Libourne.** — GRANGER*** — TESSONNEAU***, CAZAUMAJOU***, LALANNE***, SCHMALZ****, GREINER*** puis FARET, TOURET***, TOSELLI***, SENÉ****, GALICE***, PETITBOIS***. Entr. : MENAUT. Total : 35. Arbitrage de M. Sibille. — 123.300 F. — 6.392 spectateurs.	**GUINGAMP 0** **ROUEN 2 (1)** Beltramini (31e) Malbeaux (87e)	**Guingamp.** — BLIN*** — G. LE GOFF***, LUCAS***, CADRAN***, GUYADER**** — HERY*** puis P. LE GOFF (65e), THIBOULT****, KERUZORE**** — LE QUERE***, H. LE GOFF****, LETEMAHULU*** puis LEMOIGNE (61e). Entr. : KERUZORE. Total : 37. **Rouen.** — BENSOUSSAN**** — MOGIS****, AMOURS****, BERTHAUD***, DESBOUILLONS**** — MIGNOT****, HEAULME*** puis MALBEAUX (70e), BULA**** — BELTRAMINI****, BUISINES***** — DRIEU*****. Entr. : VICOT. Total : 43. Arbitrage de M. Di Bernardo. — 67.103 F. — 2.964 spectateurs.
MARSEILLE 2 (0) Jouanne (65e) Caminitti (81e) **SAINT-DIÉ 0**	**Marseille.** — LEVY*** — ANIGOT***, CAMINITTI****, LOPEZ****, JOUANNE****, DE BONO*** puis FRANCINI (53e), GARCIA***, ANTIC***, SANTOS****, PASCAL****, DIMECO puis DE FALCO (45e)***. Entr, : GRANSART. Total : 38. **Saint-Dié.** — CHARRIER**** — VANDINI***, LEOPOLDES***, BAUDRY***, DERMINEUR***, BENHALLA***, TRUQUI***, MINASSIAN***, CHIPON***, BAGAYOKO****, ÉTIENNE puis HENRY***. Entr. : NOUZARET. Total : 35. Arbitrage de M. Bouillet. — 80.619 F. — 4.722 spectateurs.	**LE HAVRE 2 (1)** Olarevic (11e, 65e s. pen.) **MONTLUÇON 0**	**Le Havre.** — PALMA**** — BOURDON****, CREIGNOU***, AMOURET****, BA*** — MASTROIANNI****, WESOLY****, CARRIE**** — LEMONNIER puis JARNO (27e)***, MARTET***, OLAREVIC*****. Entr. : LAVAGNE. Total : 41. **Montluçon.** — CHARTIER**** — BARATELLI***, TRENORAS****, KEBIR***, FERNANDEZ**** — FARSY****, LOCATELLI****, LECOMTE**** — PICHON***, TOMAZEWSKI*** puis DUMAS (71e), LOPEZ***. Entr. : GARDIEN. Total : 39. Arbitrage de M. Frual. — Recette non communiquée. — 3.660 spectateurs.
NÎMES 4 (1) Ferratge (4e et 73e sur pen.) Cubaynes (64e) Mitosevic (85e) **TOULON 1 (1)** Diallo (24e)	**Nimes.** — RUFFIER**** — CHEVALIER***, GALLAS****, DELEDICQ****, DECILIA****, CASTAGNINO*** puis MITOSEVIC (66e), AUJOULAT****, GAMOUH**** — FERRATGE****, CUBAYNES****, PEREZ*****. Entr. : NOËL. Total : 43. **Toulon.** — M. DUVAL*** — BERENGUIER***, ALFANO***, MIJAC****, VICENT*** — PERLIN****, FERNANDEZ***, N'KOUKA**** — DALGER***, BENEDET***, DIALLO****: Entr. : DUVAL. Total : 37. Arbitrage de M. Boyer. — 51.425 F. — 1.961 spectateurs.	**ANGOULÊME 2 (1)** Crapoulet (29e) Ravail (59e) **QUIMPER 0**	**Angoulême.** — CHEMIER**** — CRAPOULET**** puis FONS (34e)***, ROMBY****, BAIOLA***, NARDELLI*** — GOURSAT***, FLORES*****, STANKOVIC*** puis LIOTARD (68e) — GASTIEN****, RAVAIL***, CHOJNACKI***. Entr. : LEVIN. Total : 42. **QUIMPER.** — LACHIVERT**** — KAHAM***, BIDEAU***, DERU***, REILLER**** — BOURICOT***, KAMINSKI***, TOULHOAT*** puis LE DIZET (78e) — BARRAUD****, THOMAS***, BARBERAT***. Entr. : RASTOLL. Total : 36. Arbitrage de M. Soulerot. — 29.000 F. — 1.100 spectateurs.
MARTIGUES 1 (0) Mitic (48e) **FONTAINEB. 0**	**Martigues.** — RICARD**** — DUFAU****, DOMENECH****, LEGROS****, COMINI**** — CANET****, MITIC****, MARTINEZ*** — BEX****, DHO*** puis MARSIGLIA (78e), LIPPINI***. Entr. : HERBET. Total : 41. **Fontainebleau.** — MONTAUBIN**** — QUÉRÉ***, CENZATTO****, BUISSET****, MIRA*** puis GUILLY (73e) — CITRON****, MONGELLI****, SCHALLER*** — HOCQUAUX*** puis LOUKAKA (62e), LENARTOWICZ****, RUSSAIL****. Entr. : GRANDIÈRE. Total : 40. Arbitrage de M. Dezaillat. — 17.846 F. — 682 spectateurs.	**LIMOGES 0** **ST. FRANÇ. 0**	**Limoges.** — CHARPENTIER**** — PAULINE***, FERMIGIER****, BARRAT***, DALBY*** puis WOJCIK (46e) — BOIS***, SMERECKI****, ZOONEKYND**** puis N'DOUMBE (70e) — AMOUYAL****, BARTHELEMY***, CHASTIN***. Entr. : DEWILDER. Total : 38. **Stade Français.** — LASSEOUGUE**** — BELLO***, MUSCAT****, ZAHER***, CAMUS*** — N'GOUETTE****, MAZZON***, M'BAMA*** — COLLAT****, PRENVEILLE*** puis DACLINAT (75e), BOUZAGLOU**** puis LEFEBVRE (84e). Entr. : Alain AVISSE. Total : 34. Arbitrage de M. Leaute. — 30.611 F. — 1.309 spectateurs.
AJACCIO 0 **BLOIS 0**	**Ajaccio.** — GOBERT**** — LAVOIGNAT****, GENTILI****, CUCCHI****, CAVALLI*** — LUCCIONI*****, BRIGATO***, IDDIR*** — AUSSU****, ABOUSSOU***, VIGNEAU****. Entr. : CALLEJA. Total : 41. **Blois.** — TISIOT**** — ZAIDI***, COSSON****, NAVARRO****, PERNOM**** — JANIC****, GOAVEC****, MARZETTI**** — TRAORÉ***, JAOUANNEAU***, BEN MOHAMEDI***. Entr. : GONZALES. Total : 40. Arbitrage de M. Rideau. — 6.861 F. — 301 spectateurs.	**CALAIS 1 (1)** Tapin (30e) **ABBEVILLE 0**	**Calais.** — DEWET***** — MARIANNI***, LUTIC***, Ch. BARON***, LEFEVRE*** — D. BARON***, PIEDBOIS*** puis DERNIS*** (67e), VALEUR*** — TAPIN***, CHARI***, BOURRE***. Entr. : FARDOUX. Total : 35. **ABBEVILLE.** — ROBERT*** — GOMEL***, LABARTHE***, MOUCHON***, SPAULT*** — COUTO***, LOZANO***, CAMPAGNAC*** — LEBOUCHER****, HANQUEZ***, BOUFFLET*** puis BLONDEL*** (64e). Entr. : TYRAKOWSKI. Total : 34. Arbitrage de M. Lopez. — 40.942 F. — 2.164 spectateurs.

MATCHES REMIS - GROUPE A

CANNES-BEZIERS ; GUEUGNON-GRENOBLE ; ORLÉANS-CUISEAUX ; THONON-PARIS FC.

MATCHES REMIS - GROUPE B

REIMS-DUNKERQUE ; NOEUX-RENNES ; BESANÇON-CHATEAUROUX ; ANGERS-MULHOUSE.

GROUPE A

EQUIPE-TYPE DE LA 22e JOURNÉE

RICARD
(Martigues, 4 ét.)

AHACHE (Toulouse, 4 ét.) — **CENZATTO** (Fontainebleau, 4 ét.) — **LOPEZ** (Marseille, 4 ét.) — **DELCILIA** (Nîmes, 4 ét.)

ALBERT (Toulouse, 4 ét.) — **MITIC** (Martigues, 4 ét.) — **LUCCIONI** (Ajaccio, 5 ét.)

SEGURA (Toulouse, 4 ét.) — **PASCAL** (Marseille, 4 ét.) — **PEREZ** (Nîmes, 5 ét.)

GROUPE B

EQUIPE-TYPE DE LA 22e JOURNÉE

DEWET
(Calais, 5 ét.)

CRAPOULET (Angoulême, 4 ét.) — **FERMIGIER** (Limoges, 4 ét.) — **AMOURET** (Le Havre, 4 ét.) — **GUYADER** (Guingamp, 4 ét.)

N'GOUETTE (Stade-Français, 4 ét.) — **FLORES** (Angoulême, 5 ét.) — **BULA** (Rouen, 4 ét.)

BELTRAMINI (Rouen, 4 ét.) — **BUISINE** (Rouen, 5 ét.) — **OLAREVIC** (Le Havre, 5 ét.)

Challenge « FF »

Limoges en tête

Le calendrier est maintenant à jour. Les derniers matches du septième tour n'ont pas modifié sensiblement le classement provisoire établi, il y a une semaine.

Néanmoins, il n'est pas inutile de rappeler ce classement, où de nombreuses équipes peuvent encore espérer remporter le challenge... à condition qu'elles passent sans dommage les trente-deuxièmes de finale.

Classement : 1. Limoges (+ 8) ; 2. Fontainebleau, Merlebach (+ 7) ; 4. Quimper (+ 6) ; 5. Thonon (+ 5) ; 6. Véloce Vannes, Chaumont (+ 4).

LES FAITS SAILLANTS

● REALISATEURS. — Ils ne sont guère nombreux. La raison en est fort simple puisque dix matches seulement ont pu avoir lieu. Ils sont donc trois, ce week-end, à avoir réussi le doublé : Olarevic (Le Havre) qui augmente donc son capital-but, Albert (Toulouse) et Ferratge (Nîmes).
Classement : 1. Olarevic (Le Havre), 19 buts ; 2. Ouattara (Mulhouse), 15 buts ; 3. Bandera (Gueugnon), 13 buts ; 4. Marx (Nœux), Dalger (Toulon), Sither (Châteauroux), Pascal (OM), 12 buts ; Pintenat (Toulouse), Beltramini (Rouen), Bertolino (Reims), Barthelemy (Limoges), M'Pelé (Rennes), 11 buts.

● ATTAQUES. — Classement : 1. Nîmes, 42 buts ; 2. Mulhouse et Le Havre, 40 buts ; 4. Reims et Toulose, 37 buts ; 6. Toulon, 35 buts.

● DEFENSES. — Classement : 1. Reims, 13 buts ; 2. Thonon, Toulouse, Rouen, Nœux, 15 buts ; 6. Marseille et Orléans, 20 buts ; 8. Angoulême, Guingamp, Angers, Béziers, 22 buts.

● AFFLUENCES. — Ce sont encore Toulouse et Marseille qui réunissent les suffrages. Sans atteindre les sommets — mais les clubs visiteurs le méritaient-ils — ils sont 6 392 à être venus au Stadium (contre Libourne) et 4 722 au Stade Vélodrome (contre Saint-Dié).

A ● DALGER (Toulon) CREUSE L'ÉCART

CLASSEMENT

90 étoiles : Dalger (Toulon).
87 étoiles : Ollier (Cuiseaux).
86 étoiles : Dobraje (Thonon).
85 étoiles : Rose (Béziers), Lopez (Marseille).
84 étoiles : Pascal (Marseille), Ricard (Martigues).
83 étoiles : Gilles (Grenoble), Gobert (Ajaccio).
82 étoiles : Tisiot (Blois).
81 étoiles : Casoni (Cannes), Gallice (Libourne), Germain (Orléans), Champeau (Thonon), Legros (Martigues), Russail (Fontainebleau), Gentili (Ajaccio).

B ● OLAREVIC (Le Havre) NOUVEAU LEADER

CLASSEMENT

86 étoiles : Olarevic (Le Havre).
85 étoiles : Godart (Nœux).
84 étoiles : Lucas (Guingamp), Bensoussan (Rouen), Campagnac (Abbeville).
83 étoiles : Flores (Angoulême), Tischner (Reims), Beltramini (Rouen).
82 étoiles : Sither (Châteauroux), De Rocco (Dunkerque), Desbouillons (Rouen).
81 étoiles : Chemier et Crapoulet (Angoulême), Charpentier (Limoges), Stassievitch (Nœux), Amours (Rouen), N'Gouette (Stade Français).

PORTE DE MONTREUIL. — Toute la volonté de Buigues dans cette action qui échoue sur Troch symbolise parfaitement ce match Paris FC-Orléans. Le plus volontaire l'a emporté... aux penalties.
(Photo Claude FAJON)

ROUEN ET TOULOUSE N'ONT PAS PERDU LEUR TEMPS

(Patrick DESSAULT)

Et si le vent d'incertitudes qui plane aujourd'hui sur le Championnat allait en s'accentuant. Non pas tellement à cause des résultats enregistrés ce week-end et dans les semaines à venir mais plus sûrement à cause du retard que l'on enregistre déjà aujourd'hui consécutif au chambardement du calendrier.

Priorité naturellement avait été donnée aux matches en retard de la Coupe de France (septième tour) au cours desquels Reims s'est qualifié, comme au tour précédent, à l'issue des coups de pied au but. Orléans est bien la bête noire du Paris FC. Cette fois-ci, ce sont aux penalties que les hommes de Lemée ont éliminé les Parisiens. Dur.

Seulement voilà, il faut bien se dire que le Championnat en même temps qu'il prend du retard aboutit à quelques curiosités. Mulhouse, par exemple, qui compte déjà deux matches en moins sur le leader Rouen n'est-il pas en train de perdre une grosse partie de sa préparation et du travail foncier qu'il a effectué durant la trêve ? Car il est vrai qu'à force de ne pas jouer, l'on perd le fil d'un Championnat, inconsciemment. Et psychologiquement cet écart de six points sur les Rouennais peut faire en sorte que les Alsaciens de Guillou se posent quelques questions. Pourquoi la FFF n'a-t-elle pas accordé le droit à Mulhouse et à Nœux-les-Mines de jouer ce week-end en Championnat (à Angers et contre Rennes), et de rattraper leurs matches en retard de Coupe samedi prochain dans la mesure où un certain Mulhouse-Nœux est programmé. Une rencontre aurait pu ainsi être économisée. Cela aurait évité que le Championnat ne se fausse, du moins son classement, et l'on aurait de toute façon connu le qualifié pour les trente-deuxièmes de finale avant le 14 février, date du prochain tour de la Coupe.

Toujours est-il que Rouen a parfaitement et pleinement profité de la situation. Gagner à Guingamp n'était pas aussi évident que cela même si, en analysant bien le parcours des Bretons à domicile, l'on se rende compte que, cette saison, l'on ait plutôt côtoyé au stade Yves-Jaguin le mauvais que le bon. Cela s'est donc produit samedi soir à l'occasion de la venue du leader rouennais. Un penalty a été raté (Lucas) alors que Guingamp pouvait revenir à la hauteur de son adversaire. C'est le genre d'occasion qu'il ne faut pas laisser passer devant Rouen. La preuve, trois minutes avant la fin, les hommes de Vicot corsaient un peu plus l'addition.

Angoulême et Le Havre ont, de leur côté, assuré l'essentiel et profité des nombreux matches reportés pour se rapprocher (à trois points) du club des cinq. Mais il leur faudrait une longue série pour revenir compétitifs. Il faudra par conséquent attendre et voir. En revanche, il semble bien que pour Abbeville les carottes soient cuites. Et même plus que cela. Il restait un faible espoir pour le club picard de s'en sortir mais sa défaite à Calais — son adversaire direct pour la relégation — paraît bien l'avoir écarté définitivement du prochain Championnat de Division II.

Intéressons-nous maintenant à l'autre groupe. Toulouse a grignoté une partie de son retard sur Thonon en passant un « carton » à Libourne, une semaine après avoir éliminé les joueurs d'André Menaut de la Coupe de France. Ces derniers se souviendront de leurs voyages toulousains. Thonon, lui, ne jouait pas puisque son match prévu contre le Paris FC a dû être renvoyé aux calandes grecques. Disons que Thonon n'en a pas pour autant perdu son temps. Il l'a meublé, en effet, contre Hambourg qui n'a pu l'emporter que par quatre buts à deux.

Pour le reste, Nîmes a fait en sorte de maintenir vivace le maigre espoir qui existe encore de revenir sur le duo Thonon-Toulouse. Les Nîmois n'ont pas fait de détail devant Toulon, une équipe qui leur a particulièrement réussi cette saison puisque l'on se souvient qu'au match aller Dalger et ses copains avaient dû également s'incliner (3-2). Blois, non plus, ne s'est pas trop mal débrouillé à Ajaccio (0-0). Un point par les temps qui courent c'est toujours bon à prendre.

GROUPE A

*Toulouse (1) b. Libourne (11) 4-0
*Nimes (3) b. Toulon (8)..... 4-1
*Marseille (6) b. Saint-Dié (18)..... 2-0
*Martigues (13) b. Fontainebleau (10).... 1-0
*Ajaccio (17) et Blois (16)..... 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thonon	32	21	13	6	2	28	15
2. Toulouse	31	21	12	7	2	37	15
3. Nimes	26	22	11	4	7	42	30
4. Marseille	25	22	6	13	3	28	20
5. Orléans	24	21	8	8	5	23	20
6. Béziers	23	21	8	7	6	28	22
7. Cuis-Louh.	23	21	10	3	8	25	31
8. Toulon	22	22	7	8	7	35	34
9. Gueugnon	22	21	7	8	6	20	20
10. Martigues	21	22	8	5	9	25	28
11. Fontainebleau	20	22	7	6	9	31	31
12. Cannes	19	21	6	7	8	26	26
13. Libourne	19	21	6	7	8	27	28
14. Paris FC	19	20	6	7	7	23	27
15. Grenoble	18	21	4	10	7	20	22
16. Blois	15	22	5	5	12	21	39
17. Ajaccio	14	22	4	6	12	18	36
18. Saint-Dié	11	21	2	7	12	17	30

GROUPE B

Rouen (1) b. *Guingamp (6) 2-0
*Le Havre (7) b. Montluçon (16)..... 2-0
*Angoulême (8) b. Quimper (15)..... 2-0
*Limoges (13) et Stade Français (11)..... 0-0
*Calais (17) b. Abbeville (18)..... 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	33	22	14	5	3	32	15
2. Nœux	30	21	11	8	2	31	15
3. Reims	29	21	12	5	4	37	13
4. Rennes	28	21	10	8	3	30	15
5. Mulhouse	27	20	12	3	5	40	29
6. Le Havre	24	21	10	4	7	40	28
7. Angoulême	24	21	11	2	8	26	22
8. Guingamp	22	21	9	4	8	33	22
9. Besançon	21	21	7	7	7	33	30
10. Angers	21	21	7	7	7	25	22
11. St. Français	21	22	6	9	7	26	29
12. Limoges	19	21	6	7	8	26	32
13. Dunkerque	18	21	6	6	9	22	25
14. Châteauroux	15	21	4	7	10	22	31
15. Quimper	14	22	4	6	12	18	34
16. Montluçon	13	22	3	7	12	13	32
17. Calais	13	21	4	5	12	18	47
18. Abbeville	10	22	1	8	13	20	52

LA PROCHAINE JOURNÉE

GROUPE A
Béziers-Gueugnon
Cuiseaux-Toulouse
Libourne-Orléans
Blois-Martigues
Grenoble-Ajaccio
Saint-Dié-Nîmes
Fontainebleau-Thonon
Toulon-Cannes
Paris FC-Marseille

GROUPE B
Rouen-Calais
Dunkerque-Besançon
Châteauroux-Reims
Quimper-Le Havre
Abbeville-Angoulême
Mulhouse-Nœux
Montluçon-Limoges
Rennes-Guingamp
Stade Français-Angers

GROUPE A

ALBERT : « Toulouse sera parmi l'élite en 1982-1983. »

TOULOUSE. — Gérard Albert, trente ans, a débuté au SO Mazamet. Puis il a porté les couleurs de l'AS Béziers et de Gueugnon. Depuis l'an dernier, il défend celles du Toulouse FC.

Cet excellent milieu de terrain demeure un bon technicien du football. Contre Libourne, vendredi, il a non seulement réalisé quelques jaillissements remarquables mai il a également signé deux buts.

« Gérard Albert, à une semaine d'intervalle, pour le compte de la Coupe puis du Championnat, le même adversaire, Libourne. Quatre à deux la première fois, quatre zéro la seconde. Quelle différence entre les deux matches ?

— Celle d'une plus grande réussite lors de la deuxième rencontre. Notre jeune ailier droit Segura a marqué dans les cinq premières minutes. Cela a changé la physionomie du jeu. Les Toulousains, moi notamment, ont été libérés par ce but acquis sans retard. Les Libournais, au contraire, ont été rendus plus méfiants. Nous avons conduit le jeu, usé la résistance de l'adversaire pour mieux préparer et asséner l'estocade. Nous avons atteint l'objectif. Toutefois, je le répète, il a tout de même fallu que la chance soit de notre côté pour parvenir aussi vite à nos fins.

— Ne pensez-vous pas que Libourne, en définitive, était faible, trop faible, pour un Toulouse bien plus complet, bien plus maître de son style et de ses automatisme de jeu ?

— Je ne crois pas. Pour moi, d'une semaine à l'autre, l'engagement physique était le même. Le public a conspué les Libournais. Il avait l'air de leur reprocher de jouer dur. A mon sens, c'était injuste. Ils ne nous ont pas ménagés, ils ont opéré avec virilité, certes, mais dans les limites de la correction. Pour en revenir au match, je reste persuadé que ce qui a précipité la déroute de Libourne, c'est que nous avons collectivement fourni une bonne partie. Le ballon a circulé vite, nous avons imposé un rythme et des accélérations élevées. D'ailleurs, cette cadence, nous ne sommes pas parvenus à la maintenir en deuxième mi-temps. La preuve que nous ne nous étions pas économisés auparavant.

— Selon vous, donc, un match solide, côté Toulouse...

— Oui. Sur le terrain on n'est pas toujours bon juge mais il me semble que nous n'avons pas volé le public et que, depuis la tribune, ce dernier a apprécié de bonnes actions.

— Vos deux buts ?

— C'est un grand plaisir que de marquer. Sur le premier, j'ai placé un tir spontané. Le second est issu d'une déviation de la tête de Robert (Pintenat). Il m'a mis le ballon dans les pieds. Ces deux buts, en tout cas, sont venus à point pour me redonner confiance. Ma forme s'améliore avec régulairté. Ils en constituent la démonstration.

— Et la suite de la saison ?

— Alors, là, rien n'est plus simple. Tout faux pas, toute défaillance, toute erreur de comportement nous sont interdits. Dans le secteur du Championnat, nous avons treize matches à disputer. Ce seront autant de matches de Coupe. Nous les jouerons au coup par coup avec dynamisme et volonté, d'abord, talent ensuite, je l'espère. Eu égard à la valeur du groupe, nous devrons surtout ne jamais relâcher notre effort. Nous serons attendus partout, car partout on nous considère comme l'équipe à battre et à abattre. Nous n'avons pas à nous en plaindre. Quand on a de l'ambition, le moins est de la justifier par son esprit de corps et son sang-froid. Nous aurons à mouiller le maillot et à prendre des risques pour aboutir. Mon vœu le plus cher est que le Toulouse FC monte en Première Division. Il a des structures, des expansions, un public pour ça. Au surplus, je suis convaincu que notre équipe possède suffisamment d'enthousiasme, de ressources techniques et d'effectifs pour dépasser Thonon. A la condition, bien sûr, de constamment veiller au grain car elle se frottera à des adversaires résolus. Cela dit, je suis formel : son équilibre collectif m'incline à imaginer qu'elle a tout pour arracher la qualification directe et figurer parmi l'élite en 1982-83.

— Plus près, les trente-deuxièmes de la Coupe. Saint-Brieuc, vous connaissez ?

— Je vais vous surprendre, justement, oui. Il y a deux ans, j'ai vu cette formation à l'œuvre contre Rennes et j'ai eu tout loisir de la jauger. Elle m'a laissé le souvenir d'un ensemble solide et accrocheur, au football efficace et incisif. C'est pourquoi nous aurons à nous méfier. En Coupe, rien n'est jamais facile. A Guingamp, Saint-Brieuc sera soutenu par ses supporters, porté par eux. Aussi ne nous tirerons-nous d'affaire qu'en jouant bien et dans la mesure où la réussite sera avec nous.

— Et pour conclure ?

— Toulouse se porte bien, progresse, a envie et volonté de franchir un palier décisif. Nous allons redoubler d'efforts et tirer dans le même sens. Afin de décrocher le gros lot... »

André PASSAMAR.

RIEN NE VA PLUS

AJACCIO. — En concédant un nouveau point sur son terrain devant une équipe blésoise qui n'a rien d'un foudre de guerre, les Ajacciens ont compromis un peu plus leur maintien en D II.

Il va de soi qu'il leur sera difficile d'atteindre leur but en faisant preuve d'une stérilité aussi navrante : une fois de plus, en effet, les attaquants se sont montrés incapables de battre le gardien adverse en dépit de quelques excellentes occasions, notamment en deuxième mi-temps, dominée très nettement par les Ajacciens. Jusque-là, en effet, il ne s'était rien passé d'intéressant et la partie s'était même fondue petit à petit dans la léthargie.

Par la suite, le GFCA sortit de sa torpeur, domina copieusement, mais ni Aboussou, ni Vigneau, ni Iddir, pourtant tous les trois en bonne position, n'ont réussi à marquer le moindre but ce qui a permis à Blois de ramener un point assez désespéré compte tenu de la physionomie de la partie. Une partie, il est vrai qui a été également entachée par quelques mauvais gestes et surtout une rentrée assez mouvementée au vestiaire des Blésois dont l'un d'entre eux s'était cru obligé d'adresser un « bras d'honneur » au public, à la fin de la partie.

Il n'en reste pas moins vrai que c'est Blois qui a réussi la bonne affaire à Ajaccio !

D. FIGARELLA.

HENRI NOËL : « C'EST MÉRITÉ »

NIMES. — Ainsi les Nîmois ont non seulement confirmé devant Toulon leur victoire du match aller au stade Bon-Rencontre en remportant chez eux cette fois un confortable succès mais ils l'ont fait avec la manière, en se montrant aussi inspirés qu'efficaces.

Certes, nous savons bien que du côté varois on ne sera pas de notre avis à propos du brio des Gardois, car à l'issue de ce derby animé, les joueurs visiteurs (Christian Dalger très courroucé en tête), ainsi que leurs accompagnateurs accusaient avec véhémence l'arbitre M. Boyer d'avoir faussé le résultat en sifflant deux penalties injustifiés que Ferratge ne manqua pas de transformer.

A ce sujet, il y a évidemment toujours une question d'appréciation et d'ailleurs, dans les deux cas, il y eut effectivement des fautes toulonnaises que tout le monde a pu voir, le tout étant de savoir si elles étaient ou non justifiables de la sanction suprême, l'arbitre étant le seul juge en la matière.

Cela dit, et même en admettant que l'arbitre se soit trompé, les Nîmois ont exercé un ascendant tel qu'il justifiait leur victoire.

Ils ont marqué d'ailleurs deux autres buts qui ne devaient rien à personne et les Toulonnais n'ont d'abord qu'à s'en prendre à eux-mêmes s'ils ne sont jamais parvenus à résoudre les problèmes que leur posèrent notamment tout au long du match les deux ailiers Ferratge et Perez virevoltant à souhait.

De plus, Decilia, le garde de corps de Christian Dalger, s'acquitta magistralement de sa mission à tel point que le capitaine toulonnais de surcroît très énervé, n'eut pas son rendement habituel.

En tout cas, voilà un résultat qui remet les Nîmois en selle et on comprend la satisfaction d'Henri Noël. « Nous avons bien joué tactiquement et nous avons retrouvé notre efficacité. »

Jacques PONS.

YVES HERBET PLUS SEREIN

MARTIGUES. — Depuis son retour au stade Turcan, Martigues n'a plus connu la défaite, c'est une excellente chose pour l'équipe d'Yves Herbet qui se retrouve, pour la première fois de la saison, assez loin de la zone dangereuse pour envisager l'avenir avec la plus grande sérénité.

Ce Martigues-Fontainebleau fut particulièrement indécis, les deux équipes étant très proches l'une de l'autre. Ce fut finalement un coup franc qui fit la différence, le tir de Mitic fut touché par Montaubin, mais réussit néanmoins à franchir la ligne.

Le gardien bellifontain fut-il surpris par la puissance du tir ou simplement gêné par le soleil, puisqu'il porta ensuite une casquette ?

Martigues, profitant de cette réussite, accéléra l'allure durant le quart d'heure qui suivit la reprise, Bex, puis Canet manquant de fort peu de réussir un deuxième but qui aurait mis les Provençaux définitivement à l'abri. Fontainebleau réagit fort bien et domina le plus souvent durant la deuxième période, d'autant plus que Loukaka était venu prêter main-forte à Lenartowicz et à Russail, ce dernier se montrant très dangereux tout au long du match. Grandière était assez déçu :

« Je considère qu'on a laissé un point par notre faute. Après le but de Martigues, notre domination aveugle ne nous a pas permis d'égaliser, c'est tout ! »

On était, bien entendu, plus bavard dans le camp provençal. Pour Herbet :

« Nous avons fait un match sérieux et je pense que notre victoire n'est pas usurpée, nous aurions pu corser l'addition, ayant eu deux ou trois occasions fort nettes après notre but. Nous nous retrouvons en assez bonne position pour la première fois depuis le début de la saison, nous allons pouvoir regarder le haut du tableau et tâcher d'atteindre notre objectif qui était de terminer la première moitié. »

Gilbert DEL CORSO.

GRANSART : « LE RACHAT »

MARSEILLE. — Champion des matches nuls (treize au total), l'OM a pu renouer avec la victoire, vendredi, après une longue période, plus exactement depuis le 19 septembre dernier, après la victoire devant Béziers. La victime des « Minots » n'est autre qu'un club plus que jamais menacé de relégation, à savoir Saint-Dié.

Pourtant, il ne faut pas croire que ce succès (2-0) a été pour les Olympiens qu'une simple formalité. Bien au contraire, puisque c'est le dernier quart d'heure de la partie qui a permis d'obtenir une issue heureuse à une telle confrontation.

En effet, alors que l'on s'acheminait vers un énième match nul, Denis Jouanne, dès la soixante-cinquième minute, avait permis, grâce à un tir superbe, de tromper pour la première fois René Charrier.

Malgré cette maigre avance, l'OM était exposé à de dangereux contres, comme celui de Bagayoko qui a suivi aussitôt ce but. Fort heureusement pour les Olympiens, Lévy avait été sur cette action comme à la parade.

Finalement, c'est le capitaine des Blancs, Christian Caminitti qui devait, à la quatre-vingt-unième minute, libérer définitivement sa formation grâce à un coup de tête percutant à bout portant dans les buts des Déodatiens. A 2 à 0, la cause était entendue, et l'on poussait un grand soupir de soulagement dans les rangs marseillais.

Le premier au vestiaire, l'entraîneur Rolland Gransart savourait cette victoire tant attendue depuis plus de quatre mois, maintenant : « Il est vrai que nous avons souffert encore une fois, mais avouez que notre travail laborieux a fini par payer. Nous voilà libérés de la contrainte des matches nuls enregistrés jusqu'ici. Notre rachat va nous permettre un peu plus de décontraction et un retour à un certain culot, je l'espère. »

René ESPANA.

GROUPE B

KERUZORÉ : « Encore et toujours les mêmes problèmes. »

GUINGAMP. — A Guingamp, ce match face au leader avait été un peu présenté comme étant celui de la dernière chance après l'élimination de la Coupe de France face au Racing. Les Bretons avaient l'occasion rêvée de faire oublier tout de suite cette défaite face aux Parisiens avec en plus la perspective du Derby breton dans huit jours à Rennes. Une fois encore, les Guingampais ont raté un grand rendez-vous sur leur pelouse et il est sûr que maintenant l'intérêt va encore baisser d'un cran dans la petite ville des Côtes-du-Nord.

A Guingamp, cette année 1982 a fort mal démarré, Raymond Keruzoré tire les premières conclusions après ces deux échecs successifs :

« Je dirai simplement que nous sommes inférieurs à ces équipes de tête. Mulhouse, Nœux-les-Mines, Rennes et Rouen sont venus gagner à Guingamp et au total ça fait onze points que nous perdons à domicile depuis le début. Un match, c'est deux points et, contre ces équipes-là, on n'a rien pris. On ne peut donc que reconnaître logiquement notre infériorité.

— Expliquez-vous ces défaites par des carences individuelles ou au contraire collectives ?

— Je n'ai pas pour habitude d'accabler mes joueurs. Nous sommes inférieurs sur le plan de la chance qui passe ; chaque fois, c'est le même scénario. Pour le match face à Rouen, je ne parlerais pas de contre-performance car sur le plan de la combativité et du jeu je n'ai rien à reprocher à mes joueurs. Le problème, c'est de mettre les occasions au fond et, ça, nous n'y arrivons pas.

— L'année 1982 semblait pourtant devoir démarrer d'une tout autre façon ?

— C'est vrai, j'avais des impressions d'entraînement, des impressions de matches amicaux qui me faisaient penser que l'équipe était en pleine possession de ses moyens et puis nous avons raté deux rendez-vous et non des moindres puisqu'il s'agissait de la Coupe et du match face au leader.

— A court terme, quels sont maintenant vos objectifs ?

— Il nous reste un bon gâteau dès samedi prochain avec le déplacement à Rennes. C'est quand même le club phare de la Bretagne et je crois que nous sommes tous désireux de faire quelque chose là-bas, de là à réussir, c'est une tout autre paire de manches car le Stade Rennais est lui aussi dans le coup pour la montée.

— Le FC Rouen est-il pour vous l'équipe la mieux armée pour terminer ce Championnat en tête ?

— J'avais dit que non après le match aller. Le match de samedi n'a fait que confirmer ce que j'avais dit là-bas. Pour moi, Rouen n'est pas supérieur à Rennes, Nœux-les-Mines ou Mulhouse. De plus je préfère le style de jeu de ces équipes. C'est de toute façon une bonne équipe. Elle n'en serait pas là autrement.

— Comment réagit un joueur-entraîneur qui n'en est qu'à sa première année d'expérience après plusieurs échecs comme ceux que vous venez de connaître ?

— Il ne faut pas se laisser abattre. Il faut essayer de repartir tout de suite car la confiance est liée au résultat. C'est partout pareil. Quand on s'est approché du morceau et que, au dernier moment, on le voit s'envoler on traverse une période de déception qu'il faut tout de suite surmonter.

— Comment voyez-vous votre avenir personnel ?

— Je me plais bien à Guingamp. Je me sens bien dans ce club comme je me sentais bien à Rennes ou à Laval. Je pense cependant que le club est à un carrefour et le match de ce samedi soir confirme bien les énormes difficultés que nous connaissons face aux équipes de tête. Il faudra peut-être faire un choix pour maintenir le public, pour lui redonner de nouveaux pôles d'intérêt. Il y a une devise qui dit : « Qui n'avance pas recule. » Tout est lié aux résultats et tout d'abord aux résultats à domicile.

— Comment voyez-vous la fin de saison pour le club ?

— En Championnat, ça va très vite quelquefois. Samedi, on va à Rennes, on va jouer notre chance à fond. Après, nous recevons Montluçon, nous allons prendre les matches tels qu'ils viennent et nous battre pour nous maintenir à une place honnête au classement.

— Keruzoré, toujours guingampais la saison prochaine ?

— Il est trop tôt pour parler de cela mais je souhaite de tout cœur que ça marche ici. »

Jo LE PICARD.

UNE PERFORMANCE DU STADE

LIMOGES. — Le Stade Français a effectué une bonne reprise à Limoges. Sans être vraiment séduisant, il a fait le poids et a logiquement partagé les points. Pour atteindre son objectif, le club de Saint-Ouen n'a manqué ni de cohésion, ni d'engagement physique, ni de valeurs individuelles et collectives.

Bien sûr, un but pour les joueurs locaux, même tardif, aurait sans doute changé bien des choses en libérant les Limougeauds et en leur donnant cette petite note d'euphorie qui leur a manqué en attaque pour connaître la réussite. Mais les Parisiens ont fort bien manœuvré pour que cela ne se produise pas. C'est si vrai que dans le camp adverse on rendait à l'issue de la rencontre un hommage sincère aux Stadistes.

Le président Baront : « Il ne faut pas s'étonner que les Parisiens aient pris huit points à l'extérieur. Ils sont onze dans leur trente mètres pour défendre et ne se retrouvent jamais à moiNs de cinq en contre-attaque. Parfois, j'en ai même compté huit. Pour faire ça pendant quatre-vingt-dix minutes, il faut être costaud physiquement. Ce qui m'a surtout surpris, c'est l'occupation intelligente de leur zone défensive. »

L'entraîneur Robert Dewilder : « J'aurais préféré que l'on gagne. Nous avons manqué de fraîcheur dans les trente mètres des Parisiens. Mais je ne suis pas déçu du résultat, compte tenu de la valeur de nos adversaires. Ils ont une bonne organisation et possèdent des éléments d'une certaine valeur technique sur lesquels ils s'appuient pour repartir dans de bonnes conditions, ou conserver la balle dans les moments difficiles. Ils sont bien groupés en défense et se déploient très vite et comme les Collat, N'Gouette et autres, tiennent le ballon, ça gicle derrière. Je savais que le Stade avait des arguments. Il nous avait littéralement mangé chez lui en seconde mi-temps. »

Dans l'autre vestiaire, Alain Avisse affichait, bien entendu, un large sourire : « Je ne savais pas comment nous allions réagir à la reprise. Une défaite nous aurait fait très mal psychologiquement. Après ce nul, qui est une performance en raison de l'absence de trois titulaires, nous repartons sur de bonnes bases. Mon seul regret c'est qu'il n'y ait pas eu dans cette partie des buts des deux côtés. Le spectacle en aurait été rehaussé d'autant. »

Michel PLOY.

LA MAITRISE ANGOUMOISINE

ANGOULEME. — Le nouveau président d'Angoulême, M. Labernède, n'a pas regretté d'avoir apporté le champagne samedi soir, Chemier et ses camarades lui ayant offert une belle victoire qui aurait pu être plus ample. Quimper fut en effet l'adversaire idéal pour que la mécanique angoumoisine reparte du bon pied. Et Marc Rastoll constatait avec amertume : « Nous avons été trop naïfs devant les vieux routiers d'en face. Il est inadmissible de prendre deux buts sur quatre poussées adverses. » Mais ces deux buts n'étaient en fait qu'un moindre mal, et le Polonais d'Angoulême, Chojnacki, ne cachait pas son mécontentement : « Angoulême doit gagner 4-0, car je dois marquer au moins deux buts sur les cinq ou six fois que je suis en bonne position », expliquait-il les mains à l'appui de son français hésitant. Angoulême eut constamment la maîtrise du jeu, mais perdit des ballons en raison d'une mauvaise occupation du terrain.

Heureusement, que sur un coup franc de Flores, Crapoulet fut le plus prompt de la tête à la 29e minute, et surtout que Ravail exploita au mieux à la 59e minute un centre impeccable du jeune Gastien et des erreurs de marquage évidentes.

Ce deuxième but libéra définitivement l'équipe de Paul Levin et l'on pardonna plus facilement les mauvaises inspirations de Chojnacki. La présence de Romby se fit sentir mais il ne faudrait pas que l'entorse de Crapoulet soit très grave car une autre victoire samedi à Abbeville est encore indispensable pour ramener le public à Chanzy, le jour de la venue de Mulhouse.

Lucien RAYNAUD.

HEUREUSEMENT OLAREVIC...

LE HAVRE. — « On ne méritait pas ça », « L'essentiel est fait ». Deux phrases qui résument bien ce qui s'est passé samedi soir au stade Deschasseaux du Havre. C'est vrai que Montluçon a fait mieux que se défendre et c'est vrai que le HAC a atteint son objectif : la victoire. René Gardien et Léonce Lavagne, les deux entraîneurs, avaient chacun des motifs de satisfaction, même si, pour le premier, le fait d'avoir tenu la dragée haute aux Maritimes, ne fut qu'une piètre consolation puisque sa formation repartait avec deux buts dans ses valises, sans en avoir rendu un seul.

En fait, cette victoire du Havre se résume à deux coups de pied arrêtés — un coup franc et un penalty — convertis victorieusement en buts par l'inévitable Olarevic. Heureusement d'ailleurs que le Yougoslave est là car, sans quoi, on peut se demander où en serait la formation dirigée par Léonce Lavagne. Fébriles en défense, faibles au milieu du terrain, les Ciel et Marine ne s'en sortent que parce que, à chaque sortie, le numéro 11 havrais fait des miracles.

L'entraîneur du HAC insistait sur le côté collectif de la victoire. Passe encore pour le penalty (pas très évident d'ailleurs) amené par Mastroianni (65e), mais le premier but n'est dû à aucune action de jeu puisqu'il s'agit d'un coup franc de vingt-cinq mètres (11e). Certes, dans l'équipe havraise, on fit tourner le ballon, mais de façon stérile, sans savoir exactement ce que l'on en ferait. On tourne en rond et on semble attendre qu'Olarevic fasse des misères à la défense adverse.

Pascal LACHAUX.

A FORCE DE COURAGE

CALAIS. — A défaut d'avoir fait un grand match, les Calaisiens ont gagné et c'est bien l'essentiel pour eux dans cette rencontre si importante pour les deux formations, une rencontre réellement à quatre points. Ce résultat équivaut presque à une condamnation pour la formation abbevilloise privée, au dernier moment, de Monvoisin, son avant-centre, souffrant.

Cette dernière domina pratiquement la partie de bout en bout mais ne parvint pas à trouver une seule fois la faille en dépit de ses efforts incessants. D'entrée, l'équipe picarde avait d'ailleurs donné le ton obligeant Dewet, le gardien calaisien et meilleur homme du match, à deux interventions déterminantes devant Leboucher et Campagnac. Il fallut une bonne vingtaine de minutes aux joueurs locaux pour se libérer de la peur qui les tenaillait et se montrer enfin dangereux.

Leur deuxième approche du but abbevillois fut la bonne. Un coup franc repoussé à droite sur Marianne, un centre de Tapin qui surgissait au nez et à la barbe de la défense adverse, les pieds collés au sol pour expédier la balle au fond des filets. Dur pour Abbeville mais Calais avait su profiter de sa première occasion.

Dès lors, il ne restait plus aux Maritimes qu'à tenir le choc et ce fut pour eux une belle démonstration de courage. Dix minutes avant la mi-temps, Lefebvre dégageait le ballon sur la ligne de but sur un coup de tête de Leboucher.

La seconde mi-temps sera à cette image-là, d'un côté une équipe abbevilloise se ruant à l'attaque et de l'autre une équipe calaisienne protégeant son activité avec toute son énergie. Les Abbevillois attaquèrent ainsi inlassablement jusque dans les toutes dernières secondes.

Une seule fois, ils parviendront à trouver l'ouverture par une tête de Lozano sur coup franc de Campagnac (75e) mais le drapeau du juge de touche resta imperturbablement levé pour signaler un hors-jeu.

Hervé DEGUINES.

CONFIDENTIEL

LE DÉPART DE RENSENBRINK

TOULOUSE. — Dire que la nouvelle a vraiment étonné serait aller un peu loin. Tout ce qu'on pensait, c'est que la rupture ne serait ni aussi brutale ni aussi rapide.

Engagé en début de saison par le Toulouse FC, Robby Rensenbrinck n'avait, à l'évidence, pas apporté ce que l'équipe de Pierre Cahuzac attendait de lui. L'ancien international hollandais n'était jamais parvenu à retrouver une forme et un moral acceptables. En dehors de quelques gestes techniques prouvant, par intervalles, que l'homme avait eu du talent, Rensenbrinck ne réussit pratiquement jamais à imposer sa personnalité à une équipe qui arriva très vite à ne le considérer que comme un remplaçant.

Rélégué dans la formation de Division III, l'ex-ailier gauche des Pays-Bas, deux fois finaliste de la Coupe du monde, a décidé, il y a dix jours, de prendre le taureau par les cornes. Il déclara au président Visentin : **« Comme je suis dans l'incapacité de remonter la pente et que je ne puis répondre aux engagements que j'ai pris avec vous, le mieux est que je renonce. Je vous demande par conséquent de résilier mon contrat et de me libérer. »**

Rensenbrinck, en l'occurrence, a-t-il devancé des intentions toulousaines ?

Daniel Visentin se garde de l'affirmer sans dissimuler pour autant que la décision du Hollandais a, au fond, arrangé tout le monde : **« Il n'en reste pas moins,** affirme le « patron » du TFC, **que Robby s'est comporté en grand monsieur. Il a jugé qu'il n'était pas au mieux de sa condition, c'est la raison pour laquelle il a agi comme sa conscience l'exigeait. Ce qui est sûr, c'est qu'il n'y avait pas le moindre différend avec nous et que rien ne l'obligeait à partir. »**

Rensenbrinck devait quitter Toulouse le lundi 18 pour regagner aussitôt son pays natal. — **A. P.**

L'entraîneur de Senlis, Gourlay, était satisfait de la prestation de ses troupes à Dunkerque, mais ne cachait pas son amertume envers l'arbitrage. Pour lui, le premier but dunkerquois déterminant n'était pas valable. Pour deux raisons : d'abord, il n'y avait pas de corner, ensuite, le gardien fut victime d'une charge irrégulière de la part de Dossevi.

Senlis aurait pu réaliser l'exploit si Thooris n'avait raté la cage pour quelques centimètres en première mi-temps. Cela n'aurait pas été banal, puisque Thooris, originaire du littoral nordiste, est un ancien joueur dunkerquois.

Au sujet de la désignation de Saint-Brieuc comme adversaire de Toulouse en Coupe, Robert Pintenat a dit : « Il faudra nous méfier. A ce niveau, ce sont des matches pièges. Et puis les Briochins joueront presque chez eux, Guingamp étant situé à soixante-quinze kilomètres de Saint-Brieuc... Rappelez-vous, l'an dernier, nous succombâmes devant Poissy. Il ne faudrait pas que cela reproduise... »

Pintenat, le capitaine de Toulouse, joua contre Libourne après avoir souffert d'une forte grippe et de la fièvre pendant deux jours.

Lazlo Balint, le « libero » de Toulouse, finira sa saison contre Saint-Dié avec le club haut-garonnais le 8 mai. Puis il rejoindra la Hongrie pour participer à la Coupe du monde en Espagne.

A l'issue de la défaite de Libourne à Toulouse, l'entraîneur André Menaut a dit : « Ce fut l'inverse du match de Coupe. Cette fois, nous étions dans un « jour sans » et nous nous sommes fait prendre à la gorge d'entrée sans pouvoir réagir. »

Curieusement, lors de Nîmes-Toulon, il y avait sur le terrain un authentique Toulonnais dans l'équipe gardoise, et un vrai Nîmois chez les Varois. En effet, Erik Castagnino est né à Toulon tandis que Christian Dalger est orinaire de la capitale gardoise.

Invité par la Fédération algérienne en remerciement du prêt de Gamouh pour la Coupe du monde, l'équipe de Nîmes jouera ce mardi à Constantine contre l'équipe nationale d'Algérie qui prépare activement le Mundial.

Quelques supporters hazebrouckois avaient fait le déplacement à Corbeil. Ils étaient dans une partie de la tribune de Corbeil, et ils faisaient plus de bruit que leurs collègues.

René Charrier, lors de sa visite à Marseille à l'occasion d'OM-Saint-Dié, a avancé à ses amis qu'il allait déménager. Ses nouvelles fonctions de secrétaire général de l'UNFP lui imposent de demeurer à Paris. Cela lui promet un beau marathon chaque semaine pour rejoindre la troupe de Nouzaret.

Les Toulonnais étaient si mécontents de l'arbitrage que les journalistes furent plutôt mal reçus dans leurs vestiaires et qu'ils ne voulurent faire aucune déclaration sur la rencontre, hormis bien entendu celle qui concernait leurs appréciations sur M. Boyer.

Gaby Robert, sélectionneur de l'équipe de France juniors, était à Martigues où se jouera en mars le match France-Italie juniors en Coupe d'Europe des nations.

L'Angoumoisin Hervé Goursat fêtait samedi soir ses vingt-cinq ans. Pourtant, ce pur produit du football charentais joua pour la première fois en Championnat pro en septembre 1973. C'est un bel exemple pour son jeune partenaire Pascal Gastien, un junior deuxième année, qui se révèle excellent. Espérons qu'Angoulême saura ne pas laisser s'envoler ce jeune Espoir vers d'autres cieux.

Gilles Crapoulet, l'excellent arrière droit d'Angoulême, se rappelle toujours qu'avant de venir en Charente il fut le meilleur buteur d'Amiens. Il manqua de chance samedi quand il venait de marquer de la tête son cinquième but de la saison : le gardien de Quimper retomba sur son pied gauche, lui occasionnant une entorse de la cheville, compliquée d'un coup sur le tendon d'Achille.

Le Stade Français, à la suite d'un accord entre les dirigeants, les joueurs et l'entraîneur, s'est donné un nouveau capitaine, J.-P. Lasséougue, trente-trois ans, au club depuis onze ans. Cette décision ne cache aucun problème. Un ancien a simplement succédé à un autre ancien, Frédéric Mazzon. Lasséougue a pris pour la première fois son brassard à Limoges. Du haut de ses 1,92 m, il a dominé parfaitement la situation.

Par une curieuse coïncidence, deux joueurs de Limoges, qui avaient été blessés le même jour, contre Angers, il y a trois mois et qui depuis n'avaient pas reparu en équipe première, ont effectué tous deux leur rentrée samedi devant le Stade Français. Il s'agit de Wojcik et de Dalby, défenseurs tous deux.

Barthélemy, l'avant-centre de Limoges, malgré un match avec sursis à son actif, a échappé à la suspension. Son dernier avertissement a simplement été inscrit au fichier. C'est à croire que le rapport l'accompagnant n'était pas sévère du tout.

Patrick Charpentier, le portier de Limoges, est un spécialiste du penalty arrêté. Sans remonter trop loin, il avait contribué largement en fin de saison dernière au sauvetage du LFC en arrêtant un coup de pied de réparation à Châteauroux (victoire, 3-1). Il vient de récidiver dans cette même ville (deux arrêts) en qualifiant son équipe en Coupe de France et il avait fait de même l'an dernier à Brive (deux arrêts encore) avant que Limoges ne tombe devant Sochaux.

Le gardien du Stade Français, Lasséougue, ne manque ni de qualités ni de gabarit. Les responsables du Paris-S.-G. s'en sont aperçus, ils auraient l'intention de contacter l'intéressé en fin de saison.

Le trésorier de Limoges déplore que le Stade Français n'ait pas fait recette. Sur une somme de 30 611 F laissée au guichet, 12 280 F seulement sont revenus au club de la cité de Porcelaine.

Peu avant le coup d'envoi, les dirigeants corbeillois apprirent que Saint-Dizier avait été éliminé par Chaumont, mais ils faisaient en sorte de ne pas divulguer ce résultat aux joueurs.

Il s'est produit un incident insolite au stade Deschazeaux du Havre. En effet, l'arbitre, M. Tual, fut victime d'une blessure assez grave au tendon d'Achille. On le transporta sur la touche et ce fut M. Blanc, un juge de touche, qui le remplaça.

Léonce Lavagne estime que la baisse de régime de sa formation est due au manque d'entraînement et de matches. Du coup, il cherche à conclure une rencontre amicale avec Caen, un bon club de Division III.

Guy Stephan va mieux. Le numéro 10 havrais qui, à cause d'une blessure, avait été obligé de se tenir éloigné des terrains, a repris l'entraînement depuis une quinzaine de jours et il a joué dimanche avec la réserve en Division IV. Lui-même se dit en forme à 90 % de ses moyens. Il espère bien jouer contre Rouen dans deux semaines.

L'entraîneur de Montluçon, René Gardien, n'est pas un inconnu au Havre. En effet, il jouait à Sochaux lorsque le club franc-comtois rencontra le HAC en finale de Coupe de France en 1959. Un souvenir douloureux pour l'entraîneur montluçonnais puisque ce furent les Ciel et Marine, on s'en souvient, qui l'emportèrent.

MARTINOVIC : « OUI A TOULOUSE »

Svetozar Martinovic, l'éventuel successeur de Rensenbrink, à Toulouse, a suivi (des tribunes) la première prestation de ses peut-être futurs coéquipiers, l'autre soir contre Libourne. Le Yougoslave estime : « C'est une belle équipe qui a tout pour réussir : les joueurs et aussi le public. J'aimerais bien en faire partie, car je voudrais aussi accéder à la Première Division. Je crois que je réussirais au milieu d'un tel entourage. »

Précisons que Martinovic, victime d'une élongation a repris l'entraînement, hier, sous la direction de Cahuzac. Si les essais se révèlent concluants, l'ex-Bisontin signera un contrat le liant au TFC jusqu'à la fin de la saison... A suivre. — G. B.

Le stoppeur nîmois Denis Devot qui, souffrant de pubalgie, avait dû renoncer à tenir son poste, mais qui était remplacé par Gallas devant Toulon, est très rarement indisponible. En effet, il n'avait manqué aucun match pendant toute la saison écoulée ni durant celle qui est en cours.

Le terrain de Corbeil avait été soigneusement entretenu durant toute la semaine et, avant le coup d'envoi, on n'y voyait que du vert ! Cela ne dura pas longtemps, car un véritable déluge s'abattit dès les premières minutes de jeu, transformant le tapis vert en champ de labour.

Corbeil n'a pas de chance avec ses attaquants. Jean Sanjuino, après avoir glissé sur le verglas, reçut ensuite un vase sur le pied. Résultat : fracture d'un doigt de pied et indisponibilité pendant une quinzaine de jours. Quant au Yougoslave Roncevis, que l'entraîneur corbeillois avait envisagé de faire débuter contre Hazebrouck, il se blessa au genou au cours d'un match amical dans la région.

Bourlard, à l'issue de la rencontre : « Nous avons assuré une certaine supériorité au milieu du terrain, mais il nous manque toujours un véritable numéro 9. L'égalisation a eu un effet psychologique véritable sur Hazebrouck. Mais je dois dire que l'arbitre a donné un véritable coup de main à nos adversaires. »

Les rencontres se suivent et se ressemblent au Stade-Vélodrome ! Certes, vendredi dernier, l'OM a renoué avec le succès, mais on a constaté que, suivant les traditions maintenant établies, l'on ne respectait plus l'horaire imposé des coups d'envoi des rencontres. Au départ d'OM-Saint-Dié, l'arbitre, M. Bouillet, a libéré les équipes avec plus de trois minutes de retard ; quant au repos, il a excédé les cinq minutes... Qui dit mieux ?

Mitic a réussi dimanche son second but depuis le début du Championnat, le premier avait été marqué à Nîmes lors de la première journée en août dernier.

M. De Zayas a réussi un arbitrage parfait dimanche à Martigues, cela méritait d'être signalé, les hommes en noir étant plus souvent critiqués qu'encensés.

En avant-première, le président de l'OM, Jean Carrieux, a pu recevoir le nouveau fanion qui portera les couleurs de l'équipe de France au Mundial 82. Et pour cause, les deux promoteurs de l'opération Football-France Promotion sont des Marseillais !

PATRICE SEGURA LE NOUVEL ESPOIR TOULOUSAIN

Après Jean Diaz, Jean-Luc Vinuesa, Jean-Pierre Laverny, Jean-Luc Passus et Loïc Lowitz, un nouvel espoir pointe à l'horizon du Toulouse FC.

Il s'agit de Patrice Segura, né le 24 mai 1961 à Limoges et toulousain d'adoption. Il débuta, en effet, comme poussin à La Juncasse, club d'un quartier populaire de la Ville Rose. Puis il opta pour l'US Toulouse en 1974 où il opéra successivement dans les rangs pupilles, minimes et cadets. Junior à l'avènement du TFC, Pierre Cahuzac — qui avait déjà décelé ses qualités — le fit rentrer dans l'équipe de Division II en 1979-1980 à Thonon et contre Cazères en Coupe. Il joua son premier match « plein » face à Mulhouse. Ce qui ne l'empêcha pas de marquer vingt-deux buts en Championnat de Division d'Honneur régionale... La saison écoulée, il réalisa vingt-cinq buts en Division IV sous la férule de Guy Roussel.

Cette saison, Patrice, victime d'une luxation de l'épaule en septembre, demeura au repos (on craignit longtemps l'opération nécessaire) un mois durant.

Rétabli, Cahuzac « l'emprunta » à Guy Roussel (« patron » de la D III) à deux reprises. Il remplaça Maïer à Fontainebleau et contre Mulhouse.

Vendredi soir, il faisait son apparition « complète » devant Libourne. Magnifique rentrée puisqu'il signa le but initial (5e minute) d'une superbe tête et contribua à la construction du troisième par Krimau.

Segura, 1,76 m, 73 kg, garçon simple, courageux et ne ménageant guère ses efforts, veut réussir au sein d'un club qui l'a accueilli à part entière...

Précisons que, face à Libourne, il jouait son troisième match en six jours, après avoir opéré en D III contre Antibes le dimanche et Monaco le mardi. Sans commentaire...

Georges BONNEMAISON.

LA COUPE DE FRANCE

VELUD SE DISTINGUE

GUEUGNON. — Chacun se souvient du gardien soviétique que les responsables ne faisaient entrer en jeu que lorsqu'il y avait des séries de penalties lors des tournois de jeunes ; une réussite totale.

Reims pourrait en faire autant avec le dénommé Velud qui avait déjà arrêté trois penalties contre Blénod et a réussi la même performance contre Gueugnon confronté ainsi à son équipe.

On pourrait s'arrêter là, dans l'analyse de la victoire champenoise que certains qualifieront de chanceuse. Ce qui est à voir d'ailleurs.

Oublier les efforts courageux des Gueugnonnais pendant cent vingt minutes, les occasions manquaient face à ce diable de Velud ; oublier également les arrêts de Janin dans les pieds de Charbonnier et Bédouet. On ne gardera en mémoire que cette épreuve des penalties véritablement inhumaine, presque aussi hasardeuse finalement que la fameuse pièce qui servait autrefois à départager.

Velud s'est donc, une nouvelle fois, distingué face au tireur gueugnonnais particulièrement mal inspiré il est vrai ; en effet, et cela leur servira de leçon dans l'avenir, les trois penalties arrêtés ont été ceux que les Forgerons ont voulu placer alors que le portier rémois comme son homologue Janin n'avaient pu que constater les dégâts sur les tirs en force.

Le pire de l'histoire est que les Gueugnonnais ne savaient pas, en commençant la deuxième série, que la première équipe qui prendrait l'avantage serait qualifiée ; cela conditionna l'ordre des tireurs avec le résultat que l'on connaît puisque Duch tira quasiment sur Velud alors que l'arrière droit Haution, pourtant au bord de l'épuisement, mit ses dernières forces pour arracher, d'un tir extrêmement puissant, la qualification.

Gilbert BATUT.

SEPTIÈME TOUR (Matches en retard)

Reims b. *Gueugnon ..... (4 pen. à 3)	0-0
Orléans b. *Paris FC..... (3 pen. à 1)	2-2
A SAINT-DIÉ :	
Mulhouse b. Neudorf ... (a.p.)	3-1
*Dunkerque b. Senlis.....	2-0
Besançon b. *Talange	1-0
*Nœux b. Le Portel.....(a.p.)	5-0
A DOLE :	
Beaune b. Vauban..... (3 pen. à 2)	1-1
Chaumont b. *St-Dizier ..(a.p.)	1-0
Hazebrouck * b. Corbeil	3-1
*Lisieux b. Melun	2-0
*Creil b. Rinxent .....(a.p.)	2-0

ORLEANS, LA BETE NOIRE

PORTE DE MONTREUIL. — Il ne fallait pas être cardiaque pour être supporter d'Orléans, dimanche. Le constat vaut également pour ceux du Paris FC. Même si l'indécision fait partie des charmes de la Coupe, même s'il était prévisible que le duel serait serré entre ces deux formations, on ne pouvait rêver de rencontre plus poignante. de match empli d'autant de rebondissements, d'engagements, parfait archétype de ce que l'on appelle communément un match de Coupe.

Un vrai.

En première mi-temps du moins, où quatre buts allaient être marqués, en l'espace d'une demi-heure. Deux dans chaque camp. Un double K.-O. réciproque, si vous préférez !

Bien sûr, on pourra toujours remarquer que trois de ces quatre buts ont été acquis sur des erreurs défensives et que le tir de Martinez amenant le premier but parisien a été capté par Viot derrière sa ligne de but ; mais plus que la qualité des buts, c'est surtout la manière dont le Paris FC redressa une situation bien compromise (0-2 après 23 minutes de jeu) qui fut impressionnante.

On crut alors que sur leur lancée les Parisiens parviendraient à creuser l'écart. Mais après avoir raté une balle de match par Formica (51e), ce sont les Orléanais, au contraire, qui imposèrent leur empreinte sur le match grâce à une décontraction qui leur avait fait défaut en début de match, en raison d'une trop grande crispation.

Et puis surtout les Orléanais commencèrent à en vouloir davantage car tout fut affaire de volonté dans ce match.

Enfin ils sentaient bien, les Orléanais, que les Parisiens, eux, commençaient à peiner, défaut qui allait s'amplifier au fil des minutes, au cours des prolongations notamment. Si bien qu'avant même que ne commence la série des penalties — puisque le score n'avait pas bougé depuis la première mi-temps — on pouvait aisément parier que les Canaris auraient plus de fraîcheur et de sang-froid pour subir cette dernière épreuve.

Ce que l'on n'avait pas prévu, en revanche, c'est qu'Armando Bianchi, le meilleur tireur du Paris FC, fasse sa tentative en dernier. Il était trop tard. Les Parisiens avaient manqué leurs trois premiers essais et étaient déjà éliminés... par leur bête noire.

Gérard ETCHEVERRY.

La dure réalité

CORBEIL. — Les dirigeants corbeillois comptent bien sur une carrière en Coupe pour assainir des finances chancelantes.

C'était tout simplement oublier qu'un match de football n'est jamais gagné d'avance, surtout en Coupe, même lorsque le leader affronte sur son terrain le dernier.

Du reste, les joueurs et l'entraîneur corbeillois savaient, eux, qu'il ne leur suffisait pas de pénétrer sur la pelouse pour gagner. Ils craignaient cette Coupe. Ils avaient eu toutes les peines du monde à vaincre Hazebrouck au match aller en Championnat.

Les Nordistes se souvenaient de cette rencontre et ils voulaient à tout prix prendre leur revanche. Cette revanche ils l'ont obtenue, mais si, comme le reconnaissait Placzek, la réussite leur avait souri et si, comme le confiait Bourlard, l'arbitre leur avait donné un petit coup de main, on ne peut pas dire qu'ils ont volé leur succès...

Ce succès se détermina à la 40e minute lorsque Dewitte sur l'aile droite battait Pellicia alors qu'un autre joueur d'Hazebrouck venait, semble-t-il, de commettre une faute de main. Ce but remettait en tout cas les deux équipes à égalité puisque Mauvières d'un superbe tir de vingt-cinq mètres avait ouvert la marque à la 2e minute. Cette égalisation donnait des ailes aux visiteurs. Rien d'étonnant donc à ce qu'Hazebrouck prît l'avantage, Langrand reprenant un corner de Baudelle à la 58e minute.

Pellicia évita ensuite le pire sur des actions de Merry et de Baudelle aux 70e et 83e minutes, mais le gardien corbeillois ne pouvait rien lorsque Merry reprenait un tir de Godel que la barre avait renvoyé à la 83e minute, c'était la quatrième occasion d'égaliser, mais le ballon avait refusé de franchir la ligne.

Patrick KIMMEL.

Lisieux en voulait davantage

LISIEUX. — Avant le match, on disait, mais que ne dit-on pas en matière de tactique, que la Coupe de France n'intéressait pas Melun qui voulait se consacrer au Championnat. Voilà qui va pouvoir être fait...

Revenons-en au match pour dire que Lisieux qui en voulait davantage a bien mérité sa qualification pour le premier tour qui le verra opposé (sur le terrain d'Evreux) à Lille. Cela c'est une autre affaire et puis, après tout, à chaque jour suffit sa peine.

Pour cette rencontre face à ce sérieux « client » du groupe Nord, Lisieux a compensé son manque de compétition (il n'avait pas joué depuis Rouen le 20 décembre) par une énergie et une tactique prudente qui en vaut bien d'autres. Laissant venir à eux une formation melunoise qui se cherche encore, les Lexoviens ont exploité victorieusement deux des quatre ou cinq occasions qui leur étaient offertes ou plus exactement qu'ils avaient su se procurer.

En fin de première période, d'abord, B. Haubert « inventa » un corner à la lexovienne. S'apprêtant à tirer en force ce corner, l'ailier droit Jaune et Noir apercevait Jean-Pierre Assire, l'arrière droit, qui s'était engagé dans l'espace libre, et lui glissait astucieusement un ballon que Le Maux attendait partout, sauf là... Le tir croisé dans la foulée faisait mouche.

Ouvrant dès lors la porte des trente-deuxièmes aux Calistes, qui n'avaient pas trouvé la faille dans une défense assez rugueuse il est vrai. Il ne restait plus qu'à persister et signer, ce que fit Haubert sur une contre-attaque ; une « roue libre » de Martin ; un service en or d'Oger pour Haubert, qui ne laissa aucune chance à Le Maux, pourtant bien sorti.

Une nouvelle fois Lisieux aura marqué d'une pierre blanche une équipe qui sait récompenser ceux qui y croient.

Edmond LLORCA.

Long... mais très sévère !

NŒUX. — Il est certain qu'en manquant une occasion en or à la quatrième minute sur un coup franc de Marx, magistralement tiré et repoussé par Herbet dans les pieds de Cauchez, la physionomie du match aurait été toute autre. Cette rencontre aura vu une domination constante des Nœuxois qui n'arrivaient pourtant jamais à trouver la faille, gênés visiblement par le marquage strict et individuel des Maritimes.

Quelques alertes chaudes donnaient de temps en temps espoir aux supporters, mais en vain, Le Portel se dégageait toujours in extremis. Mieux, par trois fois, sur contres favorables, ils faillirent créer la surprise.

La fin du temps réglementaire renvoyait aux vestiaires les deux équipes sur un score vierge (0-0). Au retour, même scénario, Nœux dominait de suite et, cette fois, à la 92e minute, Tirloit, d'un tir en force, libérait ses coéquipiers qui semblaient retrouver une nouvelle jeunesse et déconcentraient par contre Le Portel, visiblement déçu. Et il en avait le droit, ayant tenu en échec le deuxième « grand » qui leur était présenté, en Coupe, durant quatre-vingt-dix minutes. Le marquage plus large et la nouvelle vitalité des Nœuxois libérés provoquaient un jeu plus aéré et, par cinq fois au total, les joueurs locaux prouvaient leur supériorité.

Il aura fallu quatre-vingt-douze minutes aux Nœuxois pour retrouver le tonus que la trêve et le manque de rencontres durant cinq semaines ont sans doute légèrement émoussé.

Roger ZUSSY.

Chaumont, l'expérience en plus

SAINT-DIZIER. — S'il faut une consolation aux footballeurs braguards, nous leur dirons qu'ils sortent grandi de cette Coupe de France, qu'ils la quittent la tête haute avec les honneurs.

La malchance, pour ne pas dire la poisse, ils la connaîtront jusque dans la seconde moitié des prolongations, puisque c'est l'un des leurs qui marquera contre son camp l'unique but de la partie, celui qui les précipitera dans le malheur et qui fera en vérité le bonheur de Chaumont.

Dans ce derby haut-marnais suivi par plus de 4 000 personnes, le héros malheureux de cette rencontre aura été un jeune de dix-sept ans, le junior Gé.

Brillant tout au long du match, Gé qui remplaçait au dernier moment Dybal (souffrant d'une gastro-entérite), déviera dans ses buts une balle centrée par Djebbar (115e). Jusqu'alors, les débats avaient tourné à l'avantage des Braguards, territorialement la domination de Saint-Dizier fut constante durant une heure trente minutes de jeu. La bande à Deferrez, généreux dans l'effort, vifs dans l'attaque de balles, bouscula en effet une promotion chaumontaise qui avait choisi de l'avis de Fromolhotz, de laisser venir.

L'entraîneur de l'ECAC avait vu juste. En s'appuyant sur une défense très bien organisée par une charnière centrale expérimentée et solide comme du roc, quand ce n'était pas Bienne auteur d'un sans-faute qui faisait le reste. Chaumont usera physiquement les jeunes Braguards. Ceux-ci qui inlassablement portèrent le danger auprès des joueurs du chef-lieu, ne réussirent jamais à franchir le bastion adverse, car Giuntini et les siens veillaient au grain.

Chaumont attendit son heure, celle où le COSD finirait bien par baisser de rythme. Et c'est alors que l'on se dirigeait vers l'épreuve des pénalités que Saint-Dizier boiera le calice jusqu'à la lie. La maturité des Chaumontais avait payé et pour la seconde fois de la saison. La première l'avait été en octobre dernier en Championnat et déjà l'expérience de Chaumont va peser lourd dans le décompte final.

Joël LECONTE.

Caron le bourreau

CREIL. — Oui, ils ont frôlé l'exploit les joueurs de Rinxent. Après Roubaix et Amiens, ils ont bien failli accrocher à leur tableau de chasse un troisième club de Division III, eux qui opèrent en Promotion d'Honneur, en l'occurrence l'AS Creil.

Les joueurs du président Langlet, soutenus par trois cents supporters, le dixième de la population de cette bourgade nordiste, n'auront pas à rougir de leur élimination. Ils forcèrent les Creillois à jouer les prolongations mais celles-ci leur furent fatales. Après une première période équilibrée et puis une seconde au cours de laquelle les locaux se créèrent plusieurs occasions, le score était toujours vierge à l'issue des quatre-vingt-dix minutes initiales. Creil, en effet, jusque-là, sut imposer son jeu et sa meilleure technique. Et puis, à la 103e minute, le numéro 12 local, Caron, trouva le chemin des filets à la suite d'une hésitation de la défense rinxentoise (1-0).

Les hommes de l'entraîneur Broquet, avec courage, ténacité et volonté, tentaient bien de tirer leur dernière cartouche mais le ressort était cassé.

C'est à la 115e minute que Creil, par son capitaine Degouy, allait asseoir sa qualification avec un second point marqué à la suite d'un coup franc. La défense visiteuse resta figée et le numéro 10 creillois partit seul battre sans rémission Beclin.

J.-P. DECOMBLE.

L'intenable Chebel

TALANGE. — La hiérarchie a été respectée dans cette rencontre, mais la différence de valeur, si différence il y avait, ne fut visible pour les 1 150 spectateurs qu'en de trop rares instants. Il est vrai que les Francs-Comtois ont perdu quelques-uns de leurs meilleurs éléments et que cela se répercute évidemment sur leur rendement.

Les amateurs mosellans auraient donc pu créer la surprise de la journée, mais ils s'y prirent vraiment trop mal pour atteindre ce but. Manquant d'adresse et de décision en attaque ils ne purent battre Matriciano, qui, à la 78e minute, évita l'égalisation sur un lob de Lefumeur, en mettant du bout des doigts en corner. Besançon avait ouvert la marque (41e) d'un joli tir de vingt mètres de son ailier gauche Hrasko. Brembilla, le gardien lorrain, avait cru que le ballon allait vers le coin gauche et c'est l'inverse qui se produisit.

Besançon avait tout de même un fond de jeu supérieur à celui de Talange et, surtout, dans ses rangs un stratège nommé Chebel, dont Nancy et Metz ne voulurent plus. Bien que surveillé de près par Gaspard, qui écopa d'un avertissement pour une intervention peu orthodoxe, il fit tourner la machine, devant cependant quitter ses coéquipiers à cinq minutes de la fin, touché dans les deux sens du terme par l'acharnement qu'on mit à l'empêcher de montrer les facettes de son talent qui est grand.

La défense lorraine commandée par Thomas fut par contre à la hauteur de sa tâche mais c'est devant qu'on gagne une rencontre. Talange, qui avait espéré rencontrer Saint-Dié lors des trente-deuxièmes de finale, laisse cette joie aux Bisontins qui ont mérité leur mince succès.

André LEMAY.

Pas si facile

DUNKERQUE. — La victoire dunkerquoise ne fut pas si facile. On s'en doute. Senlis a fort bien joué le coup avec une réelle expérience et une certaine intelligence. Pendant une heure, le système défensif de Senlis fut un problème insoluble pour les Dunkerquois dominateurs auxquels la surface de réparation adverse, protégée par une habile défense de zone, était interdite. Il n'est pas étonnant que les deux occasions les plus dangereuses de la première mi-temps furent l'œuvre de l'arrière Barbier qui arma deux tirs de vingt mètres que le gardien Abrunhosa, très habile dans son placement, eut certaines difficultés à maîtriser.

Vanhoutte et Zaremba devaient aussi tirer de loin sous peine d'être contrés.

Faute d'élargir le jeu, les Dunkerquois semblaient condamnés au suspense, d'autant que les hommes de Gourlay exploitaient avec dynamisme la moindre ouverture. Ainsi Thooris, lancé par Dongny, tira de peu à côté.

Les Dunkerquois jouèrent mieux en seconde mi-temps, plus vite et davantage sur les ailes, à l'image de Vanhoutte désormais irrésistible dans ses débordements. La preuve que le salut viendrait des ailes fut démontrée par le fait que les deux buts furent marqués sur corners : Zaremba exploitant un renvoi sur le tir de Hamon, après une heure de jeu, Muller expédiant victorieusement de la tête une balle courbe de Vanhoutte pour faire une juste différence.

Mais Senlis, qui avait attaqué crânement la seconde mi-temps, à l'image de Savina (47e et 62e), avait rempli son contrat en réalisant un excellent match. Avec un peu de chance, les visiteurs auraient frôlé l'exploit.

Jean DEHUTTE.

Il s'en est fallu de peu

SAINT-DIÉ. — Mulhouse est parvenu finalement à se qualifier, mais avec beaucoup de difficulté en face d'une équipe de Neudorf extrêmement courageuse.

Les banlieusards strasbourgeois ont dû mener la vie dure aux joueurs de J.-M. Guillou, il est vrai privés de Huck.

Cependant, il est juste de dire que le terrain de Saint-Dié recouvert d'une couche de vingt centimètres de neige fondante n'a pas du tout avantagé Mulhouse. Celui-ci éprouva toutes les peines du monde à s'adapter alors qu'il était absolument inutile d'essayer de vouloir jouer au ballon. Le problème essentiel était de frapper fort dans la balle.

A ce jeu, ce sont les joueurs de Neudorf qui se montrèrent souvent les plus habiles, n'ayant évidemment rien à perdre dans l'aventure. Le courage exemplaire dont ils firent preuve leur permettait d'ailleurs d'égaliser à quatre minutes du temps réglementaire, alors que l'on pensait que le but marqué par Durkalic à la 49e minute allait se révéler suffisant pour qualifier Mulhouse. Ce dernier fut d'ailleurs chanceux, car Neudorf aurait pu bénéficier d'un penalty à la 60e minute, lorsque Mebarki fut descendu d'une façon plus que suspecte dans la surface de réparation mulhousienne.

C'est dire que le fait de jouer les prolongations n'était nullement mérité pour Neudorf. Il s'en est fallu de dix petites minutes que les banlieusards strasbourgeois ne réussissent à prolonger le match jusqu'aux penalties.

Georges LAMAZE.

Hondjo rit Schalber pleure

DOLE. — Deux hommes ont dominé dans ce match de Coupe de France joué en demi-teinte, mais tous deux ont connu des fortunes diverses.

Hondjo (Beaune), le bienheureux, a bien aidé son équipe à arracher la victoire que Vauban ne méritait finalement pas. Schalber (Vauban), l'un des meilleurs marqueurs du groupe Est, a connu, lui, un dimanche affreusement noir. Il a tout manqué, ce brave Schalber, d'abord un premier but à la seizième minute lorsque seul, devant Lutz, il tira mollement sa balle sur le gardien beaunois. Puis, dans les vingt dernières minutes, l'ailier droit strasbourgeois gâcha, par maladresse et lenteur, des occasions en or qui devaient faire mouche aux 70e, 72e et 75e minutes.

Pauvre Schalber, ne l'accablons pas plus. Kaelbel, son entraîneur s'en chargera pour nous !

L'ancien international alsacien, nerveux au possible, au moment de la série de tirs au but, quitta le stade quelques secondes avant que le n° 10 Beaunois, Hondjo, qualifie définitivement l'équipe de Macia pour la suite de cette épreuve.

Malheureux Schalber et bienheureux Hondjo ! Voici bien la différence qui sépara les deux équipes. Talentueux et en excellente condition physique, le n° 10 bourguignon fut le poumon d'une équipe beaucoup moins technique mais s'accrochant sur chaque ballon et se défendant bec et ongles.

Décidément, Beaune (Division IV) est la bête noire en Coupe de France des clubs de Division III du groupe Est.

Après avoir éliminé Tavaux également aux penalties, les Bourguignons accrochent aujourd'hui à leur palmarès les champions de France en exercice.

Robert CHAPUIS.

CHAMPIONNAT NATIONAL DES CADETS

(patronné par ADIDAS et COCA-COLA)

Nantes fait le break

Le temps, mauvais, a une nouvelle fois nui au bon déroulement de cette journée et, dans les groupes de l'Est et du Nord plus particulièrement, le retard s'accumule. Ainsi, tous les matches des groupes A, B ont été remis, et, dans le groupe C, deux rencontres ont eu lieu, permettant à Dole de revenir dans la foulée de Mulhouse. Un match seulement dans le groupe J, dont Paris-Saint-Germain a profité pleinement en s'emparant de la première place.

Dans les autres groupes, un leader s'est trouvé en difficulté, Angoulême sur son terrain, tenu en échec par l'avant-dernier, Joué-les-Tours. Mais, pour tous les autres, de Nantes, victorieux à Rennes, à Auxerre, qui s'est imposé largement devant Montluçon, cette quatorzième journée n'a pas soulevé de gros problèmes.

GROUPE A

Tous les matches remis.

GROUPE B

Tous les matches remis.

GROUPE C

Dole - Belfort	3-0
RC Strasbourg - Vauban St.	remis
AS Strasbourg - Colmar	remis
Mulhouse - CF Dijon	remis
PTT Dijon - Besançon	1-6

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mulhouse	19	11	5	1	1	26	4
2. Dole	18	12	8	2	2	25	9
3. Besançon	17	12	7	3	2	24	10
4. AS Strasbourg	16	10	8	0	2	13	6
5. CF Dijon	11	11	4	3	4	15	17
6. RC Strasbourg	10	10	4	2	4	13	14
7. Colmar	7	9	3	1	5	18	17
8. Belfort	5	12	1	3	8	11	25
9. PTT Dijon	3	11	1	1	9	10	26
10. Vauban	2	10	1	0	9	2	29

GROUPE D

Orléans - Viry	0-1
Romainville - Alfortville	remis
Melun - Blois	4-2
Auxerre - Montluçon	5-0
Troyes - Bourges	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	24	14	11	2	1	58	8
2. Melun	23	13	11	1	1	40	11
3. Romainville	19	13	8	3	2	29	15
4. Blois	13	14	5	3	6	24	33
Bourges	13	14	4	5	5	12	34
6. Orléans	11	13	4	3	6	17	22
7. Alfortville	10	12	2	6	4	18	15
8. Troyes	9	14	3	3	8	19	37
9. Montluçon	7	14	2	3	9	13	34
10. Viry	5	13	1	3	9	9	30

GROUPE E

Chambéry - Paray-le-M.	2-1
AS St-Etienne - Montferrand	5-1
Clermont - Mazargues	1-2
Lyon - Gueugnon	3-0
Avignon - Grenoble	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	25	14	11	3	0	36	5
2. Grenoble	21	14	9	3	2	34	11
3. Mazargues	20	14	8	4	2	25	13
4. Avignon	18	14	7	4	3	18	13
5. Paray-le-M.	14	14	5	4	5	19	19
6. ASSE	13	14	6	1	7	20	20
7. Chambéry	10	14	4	2	8	16	25
8. Clermont	8	14	3	2	9	11	29
9. Gueugnon	6	14	2	2	10	9	26
10. Montferrand	5	14	2	1	11	10	37

GROUPE F

Caillols - St-Etienne	4-1
Villeurbanne - Nîmes	1-2
Martigues - Montpellier	2-2
Monaco - OGC Nice	0-1
Cavigal Nice - Marseille	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nîmes	26	14	12	2	0	37	6
2. OGC Nice	19	14	8	3	3	15	7
3. Montpellier	18	14	8	2	4	24	19
4. Marseille	17	14	7	3	4	25	18
5. OL St-Etienne	14	14	5	4	5	19	20
6. Martigues	12	14	3	6	5	22	24
Cavigal Nice	12	14	5	2	7	23	27
8. Villeurbanne	11	14	3	5	6	12	20
9. Caillols	8	14	3	2	9	10	24
10. Monaco	3	14	1	1	12	6	28

GROUPE G

JE Toulouse - Brive	1-0
Perpignan - St-Médard	2-2
Albi - Bordeaux	0-1
Aurillac - Toulouse FC	1-0
Toul. Font. - Toulouse AC	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bordeaux	26	14	12	2	0	44	7
2. JE Toulouse	20	13	9	2	2	30	14
3. Toulouse AC	17	13	7	3	3	27	21
4. Toul. Font.	16	14	7	2	5	19	23
5. Brive	15	14	6	3	5	28	15
6. Toulouse FC	14	14	7	0	7	24	18
7. St-Médard	11	14	4	3	7	33	29
Aurillac	11	14	4	3	7	20	29
9. Albi	5	14	2	1	11	13	43
10. Perpignan	3	14	0	3	11	6	45

GROUPE H

Bourg/Roche - Limoges	0-1
Niort - St-Seurin	forfait
Poitiers - Mérignac	2-2
Angoulême - Joué-l.-Tours	0-0
Tours - La Roche/Yon	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angoulême	22	14	8	6	0	32	15
2. Niort	21	13	9	3	1	27	12
3. Tours	16	14	6	4	4	21	15
4. Bourg/Roche	15	13	6	3	4	18	12
Limoges	15	14	5	5	4	19	20
6. La Roche/Y.	14	14	6	2	6	28	21
7. Poitiers	13	14	5	3	6	13	14
8. Mérignac	10	14	4	2	8	32	28
9. Joué-l.-T.	7	13	2	3	8	7	17
10. St-Seurin	1	11	0	1	10	3	46

GROUPE I

Brest - Quimper	remis
Rennes - Nantes	1-2
Laval - FC Lorient	1-1
CEP Lorient - SCO Angers	2-4
Int. Angers - Guingamp	1-7

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	24	13	12	0	1	53	10
2. Rennes	22	14	10	2	2	42	12
3. Guingamp	17	14	8	1	5	33	18
4. FC Lorient	15	14	6	3	5	28	18
SCO Angers	15	14	6	3	5	21	22
6. Quimper	14	13	5	4	4	15	22
7. Laval	13	14	4	5	5	26	27
8. Brest	12	12	6	0	6	26	23
9. CEP Lorient	2	14	1	0	13	12	52
Int. Angers	2	14	1	0	13	8	60

GROUPE J

PTT Caen - Rouen	remis
Versailles - Poissy	remis
SO Maine - Paris-S.-G	2-5
US Normande - Le Havre	remis
PA Le Havre - SM Caen	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-S.-G.	22	13	10	2	1	32	16
2. Rouen	21	12	10	1	1	46	14
3. Le Havre AC	18	12	8	2	2	26	14
4. SM Caen	13	12	4	5	3	15	14
5. SO Maine	11	13	3	5	5	26	34
6. Versailles	9	12	2	5	5	16	16
PA Le Havre	9	12	3	3	6	19	27
8. Poissy	8	12	3	2	7	15	20
9. US Normande	7	12	2	3	7	14	35
10. PTT Caen	4	12	1	2	9	12	31

GROUPE K

AC Ajaccio - SEC Bastia	1-2
AJ Bastia - Porto-Vecchio	2-5
EF Bastia - GFC Ajaccio	4-1
Corté - CA Bastia	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EF Bastia	17	10	8	1	1	24	10
2. CA Bastia	15	10	7	1	2	34	6
3. SEC Bastia	14	10	6	2	2	33	10
4. Corté	12	10	4	4	2	23	9
5. AC Ajaccio	9	10	4	1	5	17	17
6. GFC Ajaccio	7	10	3	1	6	12	32
7. AJ Bastia	4	10	2	0	8	8	50
8. Porto-Vecchio	2	10	1	0	9	10	27

RECTIFICATIF

Journée du 13-12-81 :
Bordeaux b. Aurillac par 1 à 0.

JUNIORS
Répétition à Issy-les-Moulineaux

Un match de préparation aura lieu ce mercredi, à Issy-les-Moulineaux (15 heures), entre les équipes de France juniors A 1 et A 2. Pour cette rencontre, les joueurs suivants ont été retenus :

JUNIORS « A 1 »

Gardiens : Rousset (Sochaux) et Ursprung (Valenciennes).

Défenseurs : Doare et Linares (Rennes), Pean (Lille), Lucas (Guingamp), Martin (Nancy), et **Canton (Saint-Etienne).**

Demis : Lippini (Martigues), Plancque (Lille), Robert (Nantes), et Colin (Sochaux).

Attaquants : Daniel et Chillet (Saint-Etienne), Besnier (Nantes), et Poirson (Nancy).

JUNIORS « A 2 »

Gardiens : Lauricella (Lille) et Rodolphe (Metz).

Défenseurs : Burgio (INF Vichy), Guerin (Valenciennes), Degrave (Dunkerque), **Courault (Saint-Etienne),** et Wathelet (Nice).

Demis : Fournier (Lyon), Prisette (Lille), Christen (Monaco), **Ribar (Saint-Etienne),** et Fernier (Sochaux).

Attaquants : Paille et Thomas (Sochaux), Gorroyer (Valenciennes), et Lalevée (Nancy).

UNIVERSITAIRES

Mundial aussi pour les étudiants !

France universitaire, au premier rang, de gauche à droite : Rey (UEREPS Montpellier), San Pedro (UEREPS Bordeaux), Daguillon (Kiné Paris), Catani (Méd. Marseille), Govignon (CREPS Talence). Debout : Melazza (Méd. Brest), Durand (P. Sabatier Toulouse), Jacky (UEREPS Strasbourg), Baudry (Ph. Angers), Fernandes (UEREPS Clermont-F.), Biau (Un. Besançon).

MUNDIAL ! Le mot est à la mode. Il est aussi d'actualité pour les universitaires, lesquels, après que les grosses cylindrées nationales en auront décousu sur les terrains surchauffés d'Espagne, disputeront eux aussi, leurs Championnats du monde, du 26 juillet au 6 août au Mexique. Une compétition que la sélection française ne voudra pas manquer, quelques impressions laissant entendre déjà un bon comportement.

Mais peut-être que tout dépendra... du tirage au sort. En tout cas, l'équipe de la FNSU qualifiée d'office, s'active déjà, et heureuse tactique, elle a su fuir les terrains enneigés, pour une préparation au soleil d'Egypte. Sur invitation du ministère du Temps libre, les universitaires ont participé à la première semaine de la Jeunesse et des Sports, organisée sur les bords du Nil, disputant trois rencontres, la première étant suivie d'un œil attentif par Mme Edwige Avice, et 7 000 spectateurs. Les footballeurs français ont obligé la sélection nationale juniors égyptienne à concéder le match nul (2-2), puis l'ont battue trois jours plus tard à Alexandrie (1-0), grâce à un but de Melazza. Cette équipe égyptienne s'était classée quatrième du Mondial Juniors disputé récemment en Australie. Enfin, 20 000 Egyptiens ont apprécié un festival offensif (3-0) lors d'une ultime rencontre à Assouan, face à l'équipe locale.

Deux victoires, un match nul, pour une ossature très rajeunie, les sélectionneurs n'ayant retenu cette fois, ainsi que les organisateurs l'avaient souhaité, que des garçons âgés de moins de vingt-deux ans (à l'exception de Biau et de Dubourdeaux, renforts de dernière minute).

Au Mundial de Mexico, la FNSU aura la possibilité d'aligner des joueurs de vingt-huit ans, et la sélection dirigée par Jean-Claude Lautié pourra être plus expérimentée. Il n'empêche que l'épisode égyptien a donné naissance à un groupe, au plein sens du terme, l'homogénéité de l'équipe ayant été la qualité prépondérante. « France U » pourra améliorer encore son rendement avec des matches de préparation, qui vont intervenir. Le Bataillon de Joinville donnera la réplique aux Universitaires vraisemblablement le 16 mars, puis c'est l'Allemagne fédérale qui servira de sparring-partner, le 28 avril à Vannes. D'autres rencontres contre des équipes professionnelles françaises peaufineront la préparation.

J.-F. CARS.

LE CLUB DU LIVRE DE SPORT

N° 101 — L'Année du Football 1981, J. Thibert, 260 p., 220 ill. ..... 117 F
N° 103 — Allez les Verts, P. Mahé-G. Grimault, 250 p., 250 ill. ..... 140 F
N° 107 — Coupe du monde story : les Bleus 1930-1982, D. Rousseau, 128 p., 100 ill. ..... 35 F
N° 108 — Le Grand Livre du Football, J. Thibert-G. Ernault, 220 p., 180 ill. ..... 159 F
N° 109 — Le retour des Verts, G. Ernault, 128 p., 80 ill. ..... 55 F
N° 115 — Lopez, C. Chevally, 126 p., 120 ill. ..... 46 F
N° 119 — Larios, R. Hassold, 112 p., 60 ill. ..... 45 F
N° 128 — Les Grandes Heures du FC Nantes, B. Verret, 220 p., 180 ill. .. 60 F
N° 142 — Janvion, C. Chevally, 128 p., 120 ill. ..... 42 F
N° 149 — Coupe d'Europe story : les Verts 1957-1981, D. Grimault-P. Mahé ..... 39 F
N° 150 — Médecine du football, A. Duret, 290 p., 44 ill. ..... 120 F
N° 151 — L'Entraînement du gardien de but, L. Gavillet, 140 p., 80 ill. ..... 77 F
N° 152 — L'Enseignement du football, F. Garel, 320 p., 280 ill. ..... 70 F
N° 153 — Le guide pratique de l'entraîneur, M. Blazavic, 150 p., 40 ill. ... 77 F
N° 155 — Méthodes d'entraînement moderne du football, J. Palfai, 250 p., 120 ill. ..... 108 F
N° 158 — Football : technique, entraînement, F. Garel, 280 p., 240 ill. ..... 60 F
N° 159 — Football : préparation du footballeur, F. Garel, 296 p., 280 ill. ... 59 F
N° 161 — Football : apprentissage par le jeu, K. Dietrich, 100 p., 80 ill. ..... 62 F
N° 163 — Le football à l'école, W. Busch, 100 p., 50 ill. ..... 45 F
N° 164 — Principes de bases du football, M. Zerhouni, 322 p., 50 ill. ..... 83 F
N° 165 — L'entraînement du jeune footballeur, R. Taelman, 240 p., 150 ill. 75 F
N° 166 — Football pratique T 1 : technique, tactique, 300 p., 400 ill. ..... 75 F
N° 167 — Football pratique T 2 : condition physique, 255 p., 300 ill. ..... 70 F
N° 168 — Le football à l'européenne, E. Batty, 180 p., 70 ill. ..... 60 F
N° 169 — Entraînement des jeunes, F. Belger, 223 p., 30 ill. ..... 75 F

BON DE COMMANDE A DÉCOUPER
à renvoyer au C.L.S. 10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Frais d'envoi : 9 F par livre commandé.

Veuillez m'adresser les livres n° .....

.....

Ci-joint F par chèque , mandat , virement C.C.P. au compte 5390.08 Paris

Nom **Prénom**

N° **Rue**

Code postal **Ville**

DIVISION III

ALÈS ET MONTCEAU : ÇA SE PRÉCISE

(Patrick URBINI)

COLOMBES. — Larqué, grâce à un magnifique service de Dafonseca, ponctue la victoire du Racing en inscrivant le troisième et dernier but. Rabet, le gardien briochin, à terre, ne peut que constater les dégâts ! **(Photo Claude FAJON)**

● CENTRE

UNE SITUATION CLAIRE ET NETTE

Auxerre champion, Montceau en Division II : ce qui n'était encore qu'une simple hypothèse voilà de cela quelques mois est désormais une quasi-certitude. Auxerre avale les obstacles les uns après les autres avec une telle facilité et un tel appétit — demandez donc à Orange, sa dernière victime (0-7) — que personne ne semble de taille à l'inquiéter. Quant à Montceau, vainqueur à Gueugnon (2-0), il possède maitenant sept longueurs d'avance sur Villefranche, son plus proche rival pour la montée : un écart pratiquement impossible à combler.

En revanche, de Saint-Priest (cinquième) à Clermont (dernier), les douze équipes se tiennent en six points. Inutile de vous dire que rien n'est fait et que tout le monde a intérêt à ne pas gaspiller les points d'ici le mois de mai.

● CENTRE-OUEST

AVANTAGE VIRY

Avec Bordeaux-Viry et Paris-S.-G.-La Roche-sur-Yon à l'affiche le même jour, à la même heure, il eût été bien étonnant si les deux résultats n'avaient pas fait avancer la solution du problème. En étant le premier à aller prendre deux points à Bordeaux, Viry a non seulement réalisé un bel exploit, mais il a renforcé un peu plus ses chances de jouer à l'étage supérieur la saison prochaine. Remarquez, en accrochant le Paris-S.-G. au Camp des Loges (0-0), La Roche-sur-Yon a tout de même réalisé une bonne opération.

Que retenir d'autre de cette dix-septième journée ? Le succès important de Bourg-sous-la-Roche sur Angers tout d'abord, même s'il a été contesté jusqu'au bout par la lanterne rouge ; et puis encore et toujours, les difficultés qu'éprouvent Saint-Médard, Saintes, Bourges et Mer à suivre le rythme de la Division III.

● OUEST

UNE JOURNÉE DE DUPES

Nantes vainqueur sans trop de problèmes à Quimper (3-0), voilà qui n'a rien de surprenant. En revanche, Caen et le Red Star battus tous les deux, voilà qui l'est déjà plus. On se doutait que l'AS Brest ferait des misères aux Parisiens. Celui-ci n'avait-il pas été le seul à gagner à Saint-Ouen cette saison ? Et puis le Red Star était privé de Eo, suspendu. Caen avait donc une occasion en or pour se retrouver deuxième. Mais un but de Séné devait ruiner les espoirs des Normands et propulser Laval au quatrième rang de la hiérarchie. Comme Malakoff était au repos forcé puisque Lisieux jouait en Coupe, ce fut donc une journée de dupes.

On notera encore parmi les autres résultats le bon match nul du Véloce Vannes à Rennes (0-0), le net succès du RC Paris (3-0) sur Saint-Brieuc, avec en prime le premier but de Jean-Michel Larqué de l'exercice, et le nouveau revers de Lucé à Vannes face à l'UCK.

● EST

CHANGEMENT DE LEADER

Un seul match au programme le week-end dernier, la faute au mauvais temps... et à la Coupe de France. Mais ce Tavaux-Blénod au sommet à permis à l'équipe de Dorget de faire coup double : effacer la défaite (0-3) du match aller et repasser en tête du classement. Blénod, grâce à un but de Szymanski, continue donc d'étonner tout son monde : sachez en effet que Blénod n'a été battu qu'une seule fois cette saison — le 5 septembre. De là à dire que les joueurs de la Meurthe-et-Moselle joueront en Division II dans quelques mois, après avoir frôlé la descente en Division IV, lors des derniers exercices...

● NORD

ROUBAIX SE PLACE

Tout comme dans le groupe Est, une seule rencontre a pu se dérouler normalement : Roubaix-Douai. Une affaire vite réglée puisque les deux buts de la partie furent inscrits au cours des cinq dernières minutes. Un nouveau point de perdu à domicile pour Roubaix, mais qui permet néanmoins à celui-ci de rejoindre Amiens et Creil au classement, en espérant mieux, qui sait ?

Mais en attendant Douai, lui, n'est toujours pas parvenu à décrocher le moindre succès depuis le 18 octobre.

● SUD

ALÈS : QUI VA PIANO...

Avignon qui rentre bredouille d'Albi (1-2), Sète qui ne s'en sort pas mieux à Nîmes (0-1) et Alès qui se contente d'un petit but de Kovacic contre Montpellier : voilà qui consolide encore davantage la position des Gardois. Et comme ceux-ci viennent d'engager Felci et Eustache, les deux ex-Angevins, vous conviendrez qu'ils ont quelques motifs de voir l'avenir en rose.

Pourtant, grâce à son court succès sur Digne (1-0), c'est toujours Nice qui est au commandement.

A souligner : le carton de Monaco sur Saint-Cyr (7-2) et les trois buts d'Eric Pécout, les victoires de Hyères et Antibes qui sont très rassurantes pour la suite, mais aussi les nouveaux échecs de Muret, Saint-Cyr et Marseille, et la neutralisation de Montauban et Toulouse-Fontaines, qui n'aura certainement pas satisfait les deux intéressés.

45 matches en retard

En raison des intempéries qui sévissent depuis un mois dans certaines régions, mais aussi du retard accumulé en Coupe de France, le Championnat de Division III a été pas mal perturbé. En effet, quarante-cinq rencontres n'ont pu se dérouler à la date prévue. Nous faisons, ici, le point de la situation, groupe par groupe, de ces matches en retard (seul le groupe Centre a son calendrier à jour).

Groupe Centre-Ouest : ***Bourg-sous-la-Roche-Poitiers ; *Viry-Mer.**

Groupe Est : ***FC Strasbourg-Chaumont ; *Vauban-Talange ; *Chaumont-Nancy ; *Sochaux-Tavaux ; *Haguenau-Blénod ; *RC Strasbourg-Saint-Dizier ; *Belfort-FC Strasbourg ; *Nancy-Saint-Dizier ; *Sedan-Vauban ; *Merlebach-Chaumont ; *Belfort-Sochaux ; *Talange-Haguenau ; *Blénod-RC Strasbourg ; *Metz-Tavaux ; *Saint-Dizier-Metz ; *Chaumont-Sedan ; *Vauban-Belfort ; *Amnéville-Talange ; *RC Strasbourg-FC Strasbourg ; *Haguenau-Nancy ; *Sochaux-Merlebach.**

Groupe Nord : ***Hazebrouck-Corbeil ; *Creil-Paris FC ; *Valenciennes-Roubaix ; *Dieppe-Hénin ; *Douai-Meaux ; *Corbeil-Lille ; *Hénin-Hazebrouck ; *Saint-Omer-Melun ; *Senlis-Lens ; *Meaux-Creil ; *Paris FC-Valenciennes ; *Amiens-Dieppe.**

Groupe Ouest : ***Laval-US Montagnarde ; *Saint-Brieuc-UCK Vannes ; *Véloce Vannes-Lisieux ; *Nantes-Caen ; *Malakoff-Quimper ; Lisieux-Malakoff.**

Groupe Sud : ***Montauban-Alès ; *Digne-Monaco ; *Avignon-Hyères ; *Nimes-Bastia.**

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES

2 066 (Dijon), 1 578 (Caen), 1 359 (Montmorillon), 1 333 (US Montagnarde), 1 238 (Alès), 816 (UCK Vannes), 808 (Roubaix), 766 (Gueugnon), 685 (Antibes), 640 (Roanne), 618 (Tavaux), 600 (Auxerre), (Villefranche), 577 (AS Brest).

ONT MARQUE TROIS BUTS

Pécout (Monaco), Garande (Auxerre), Bressan (Saint-Priest).

ONT MARQUE DEUX BUTS

Spadini (Lyon), Bajac (Poissy), Agerbeck (Nantes), Menguel (Monaco), Sevenier (Auxerre), Bellot (Gueugnon).

ONT MARQUE SUR PENALTY

Agerbeck (Nantes), Bressan (Saint-Priest), Lavergne (Clermont).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP

Hostiou (Quimper), Cazenave (Vannes), Guilaine (Saint-Brieuc), Soumahoro (Pont-de-Chéruy).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
13 buts : Aparicio (Villefranche).
12 buts : Bressan (Saint-Priest).
11 buts : Sevenier (Auxerre).
9 buts : Bellot (Montceau).

CENTRE-OUEST
14 buts : Cardinet (PSG).
12 buts : Lorenzo (Tours).
10 buts : Founini (FC Yonnais), Grappin (Poissy).

EST
9 buts : Rolshausen (Amnéville), Tota (FC Strasbourg).

NORD
10 buts : Dia (Creil).
9 buts : Fortunato (Douai).

OUEST
10 buts : Malik (Caen).
9 buts : Massard et Joudet (Red Star).

SUD
13 buts : Valadier (Alès).
12 buts : Cohen (Nice).
11 buts : Lautard (Antibes), Mengual (Monaco).

CLASSEMENT DES ETOILES

CENTRE
7 étoiles : Ch. Chenu (Dijon).
5 étoiles : Aparicio (Villefranche), Bianconi (INF Vichy).

CENTRE OUEST
6 étoiles : Khirat (Poissy).
5 étoiles : Robert (La Rochelle), Petiteau (Angers).

EST
6 étoiles : Duguépéroux (Vauban).
5 étoiles : Brembilla (Talange), Forthoffer (Merlebach).

NORD
6 étoiles : Merry (Hazebrouck).

OUEST
7 étoiles : Tison (US Montagnarde).
6 étoiles : M. Pennec (AS Brest).
5 étoiles : J. Belchior (Malakoff), Larzuel (Quimper), Eo (Red Star), Blachon (RC Paris), Maffer (Saint-Brieuc), Ledu (UCK Vannes).

SUD
8 étoiles : Bussi (Avignon).
7 étoiles : Rachedi (Albi).
6 étoiles : Sassus (FC Toulouse).
5 étoiles : Weller (FC Toulouse), Gasia (Hyères), De Cujis (Saint-Cyr), R. Sabatier (Sète), Delmas (Toulouse-Fontaines).

CENTRE

*Roanne et INF Vichy	0-0
*Cournon b. Pont-de-Chéruy	4-0
Montceau b. *Gueugnon	2-0
Lyon b. *Valence	5-2
Saint-Étienne b. *Dijon	2-1
*Villefranche b. Montélimar	2-0
*Auxerre b. Orange	7-0
*Saint-Priest b. Clermont	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	32	17	15	2	0	46	8
2. Montceau	27	17	11	5	1	25	8
3. Saint-Étienne	23	17	9	5	3	29	17
4. Villefranche	20	17	7	6	4	25	18
5. Saint-Priest	17	17	5	7	5	24	24
6. INF Vichy	17	17	5	7	5	19	21
7. Orange	17	17	5	7	5	21	27
8. Valence	15	17	3	9	5	25	27
9. Roanne	15	17	4	7	6	11	14
10. Cournon	15	17	6	3	8	18	23
11. Lyon	14	17	4	6	7	25	25
12. Gueugnon	13	17	3	7	7	14	21
13. Dijon	13	17	2	9	6	13	21
14. Montélimar	12	17	2	8	7	18	27
15. Pt-de-Chéruy	11	17	4	3	10	18	34
16. Clermont	11	17	3	5	9	22	38

VILLEFRANCHE b. MONTELIMAR : 2-0 (1-0). — Terrain : glissant. Recettes : 12 868 F. Spectateurs : 597. Arbitre : M: Thuram-Ulien. Buts : Apparicio (43e), Ferrigno (78e).

VILLEFRANCHE : Cattin — Seigneuret, Ansoud, Velut, *Gabrièle — Sanchez, Bourgeois puis Jama (82e), Doro — Aparicio, Ferrigno, Cano. Entr : Capaldini.

MONTELIMAR : Bélardi — Banéras, Barale, Marco, Juan — Vaisseaux, Roux, Dufour — *Diarra, Mulato, Chauvin puis Barthélémy (56e). Entr. : Suel.

ST-PRIEST b. CLERMONT : 4-1 (4-1). — Terrain : gras. Recette : 5 765 F. Spectateurs : 361. Arbitre : M. Mesny. Buts : St-Priest : Bressan (21e sur pén.), (23e et 32e), Pergantis (29e). Clermont : Lavergne (36e sur pén.)

SAINT-PRIEST : Barselo — Drevet, Abatto, Crolle, *Béraudiat — Di Giorgi, Ruiz, Santier puis Kouskoussa (69e), André puis Chollier (70e), Bressard, Pergantis. Entr. : Leborgne.

CLERMONT : Thomas — papon, Treffond, Menutti, Plazenet puis Morera (77e) — Lassalle puis Barbat (32e), Amat, Clavel — Sanchis, *Auréjac, Lavergne. Entr. : Bolis.

COURNON b. PONT-DE-CHERUY : 4-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 4 800 F. Spectateurs : 240. Arbitre : M. Battard. Buts : Ripoll (48e), Douvegheant (69e), Soumahoro (75e), Missonnier (90e).

COURNON : Miramand — Homovic (puis Delapierre, 78e), Muffat, Habault, Fabry — *Biélicki, J.-P. Addéo, Gautard — Ripoll (puis Missonnier, 77e), Y. Addéo, Douvegheant. Entr. : Honoré.

PONT-DE-CHERUY : Giuntini — Bertrand (puis Labérol, 60e), Tissot, Zuliani, Andreu — Soumahoro, Gemin, *Sadin — Melquioni, Idoubrahim, Masselot. Entr. : Daniel.

MONTCEAU b. GUEUGNON : 2-0 (1-0). — Terrain : lourd. Recette : 9 951 F. Spectateurs : 766. Arbitre : M. Bouteille. Buts : Bellot (35e, 85e).

GUEUGNON : Conrath — Valleau, Segard, Perrin, *Beaubernard — A. Bernard, Valvo, Godot — Clopin (puis Lefèvre, 33e), Segaud (puis Chandon, 82e), S. Bernard. Entr. : G. Bernard.

MONTCEAU : Szatny — Desplat, Hubert, Leclair, Poinsignon — Fabbro, *Bellot, José Campos — Grax, Desmenez, Joachim Campos (puis Doua, 59e). Entr. : M. Bacquet.

ROANNE et VICHY : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 11 500 F. Spectateurs : 640. Arbitre : M: Laine.

ROANNE : Sotton — Velut, Squietiero, *Noyer, Mazurzak — Harlez, Perche, Messahel — Rivet, Imbert, Béréta. Entr. : Plumereau.

VICHY : Casanova — Santana, Thomas, Bianconi, Enéa — Antonetti, *Vidot, Ferri — Da Silva, Fournier (puis Papin, 85e), Caruna. Entr. : Michelin.

AUXERRE b. ORANGE : 7-0 (3-0). — Terrain : glissant. Spectateurs : 600 environ. Arbitre : M. Simonet. Buts : Garande (6e, 50e, 60e), Sevenier (27e, 40e), Gonfalone (53e), Barret (76e).

AUXERRE : Loiseau — Charles, Borel (puis Clementi, 64e), Scarpari, Lorant — *Barret, Geraldes, Lopes — Sevenier (puis Truffaut, 75e), Garande, Gonfalone. Entr. : Roland.

ORANGE : Hossmann — Raffin, Iche, Bouchet, E. Sbaiz — J.-C. Sbaiz, Jouve (puis Rieffa, 55e), *N'Diaye — Folcher, Veileix, Rouret. Entr. : Mannechez.

LYON b. VALENCE : 5-2 (2-1). — Terrain : grans. Spectateurs : 150. Arbitre : M. Rivière. Lyon : Bonnet (25e), Spadini (36e, 55e), Krawzyck (58e), N'Dioro (82e). Valence : Perlin (27e) et Maran (80e).

VALENCE : Garnier — Luccanio (puis Gleyze, 57e), Trouillet, Loncle, Ganon — *Houpert, M'Bodj, Maran — Chazal (puis Tremblay, 57e), Merulla, Perlin. Entr. : Navarro.

LYON : Jelic — Bonnet, Burnier, Cadillat, Bruno — Fréchet, Gagneux, Spadini — *N'Dioro, Monteilh, Krawczyck. Entr. : José Broissard.

SAINT-ETIENNE b. DIJON : 2-1 (0-1). — Terrain : lourd. recette 50 370 F. Spectateurs : 2 066. Arbitre : M. Waibel. Buts : Saint-Etienne : Daniel (48e), Rocher (89e). Dijon : Olivier (3e).

DIJON : Bigarnet, Bourny, Dubouil, Crespo — Popard, Delancray, Chenu — Olivier, Mercier, Variot. Entr. : Dubouil.

SAINT-ETIENNE : Solignac — Wolff, Millot, Perez, Canton — Oleksiak, Primard (puis Le Pelier, 75e), Coleu (puis Roiher, 75e) — Chillet, Roussey, *Daniel. Entr. : Elie.

CENTRE-OUEST

*Saint-Médard et Saintes 0-0
*Tours b. La Rochelle 1-0
*Poissy b. Bourges 3-1
*Mer et Angoulême 0-0
*Montmorillon et Poitiers 1-1
Viry b. *Bordeaux 1-0
*P.-S.-G. et La Roche-s.Yon 0-0
*Bourg-sous-la-Roche b. Angers 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bordeaux	24	17	11	2	4	26	12
2. Viry	24	16	9	6	1	24	10
3. La Roche-s.Yon	23	17	8	7	2	34	18
4. Paris-S.-G.	20	17	7	6	4	31	23
5. Tours	20	17	8	4	5	27	15
6. Poissy	20	17	6	7	4	26	14
7. Angoulême	18	17	5	8	4	12	8
8. Poitiers	18	16	6	6	4	19	13
9. La Rochelle	17	17	6	5	6	18	21
10. Montmorillon	15	17	4	7	6	20	26
11. Bourg-s.-La-R.	14	16	4	6	6	16	19
12. St-Médard	13	17	4	5	8	25	33
13. Bourges	13	17	3	7	7	19	27
14. Mer	13	16	3	7	6	15	32
15. Saintes	9	17	1	7	9	16	34
16. Angers	8	17	0	8	9	13	36

VIRY b. BORDEAUX : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 350. Recette : non communiquée. Arbitre : M. Kendriche. But : M. Van Den Driessche (73e).

BORDEAUX : Delachet — Guilhem (puis Fourrier, 66e), Ichas, Garraud, Boucher — *Gandolfi, Saubesty (puis Goubet, 46e), C. Fernandez — Sanz, Bourdoncle, Relmy. Entr. : Goubet.

VIRY : Alla — Gressani, Leurega, Madiba, Dufrennet — Beaurain, Garcia, Zaba — Kaimba, *Mill, Vandendriessche. Entr. : Coustillet.

PARIS-S.-G. et LA ROCHE/YON : 0-0. — Terrain : gras. Spectateurs : 246. Recette : 3.368 F. Arbitre : M. Frère.

PARIS-S.-G. : Merelle — Bacconnier, *Havet, Guillochon, Luron — Tozzolo, Renaut, Montier — N'Gom, Cardinet (cap.), Prézaci. Entr. : Choquier.

LA ROCHE/YON : Baudry — Nieutzer, Chaigne, Fauroux, Penaud — Boisdron, Grellier, Founini — Pasquereau, Raingeard, *Gautron. Entr. : Raingeard.

POISSY b. BOURGES : 3-1 (0-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 202. Recette : 3.466 F. Arbitre : M. Hercelin. Buts, Poissy : Bajac (72e, 78e), Grapin (82e). Bourges : Konkobo (88e).

POISSY : Donnadieu — Jean, Gros, Dutot, Zbinden — *Bajac, Le Prévost (puis Schultz, 77e), Penault — D'Hondt, Grapin, Khirat. Entr. : Quenolle.

BOURGES : Favier — Brecheteau, Valette, Gomez, P. Darnault — Robinson, *A. Darnault, Neyraud — Bassi, Konkobo, Paul. Entr. : Valette.

SAINT-MEDARD et SAINTES : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 200 environ. Arbitre : M. Lebrun.

SAINT-MEDARD : Dat — Desmarets, Harel, Hamoussa, *Bascles — Belkaid, Quésada, Tilati — Ducout (puis Dupont, 46e), Dumbia, Sabatier. Entr. : Bakrim.

SAINTES : Leroy — Robert, Jourdan, *Comade, Vriet — Peloton, Arrive, Buchery (puis Gardais, 70e) — Ménard, Garcia, Proust. Entr. : Dombeck.

MONTMORILLON et POITIERS : 1-1 (1-1). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 1.359 F. Recette : 29.055 F. Arbitre : M. Da Silva. Buts, Montmorillon : Gatefait (11e) ; Poitiers : Martin (14e).

MONTMORILLON : Poinot — Savatier, Grégoire, Delpierre, Marchand — *Ribardière, Minier, Gatefait (puis Mesrine, 61e) — Mérine, G. Fumeron, Cooper. Entr. : Devaux.

POITIERS : Michaud — Papini, Moukalou, Dafrouallah, Villeminey — Guichard, Hivert, Renauder — *Fopurnier, Felden, Martin (puis Fleury, 86e). Entr. : Stupar.

AEP BOURG-SOUS-LA-ROCHE b. ANGERS : 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 292. Recette : 4.695 F. Arbitre : M. Jouanny. Buts : Le Bourg-sous-La-Roche : Bouffandeau (28e), Petit (56e) ; Angers : Petiteau (88e).

BOURG-SOUS-LA-ROCHE : Bodet — Blanchard, Reveillère, Lermite, Bouffandeau — Meriau, Dupont, Mantecon — Crosnier, Poiraud, *Petit. Entr. : Letard.

ANGERS : Beaufreton — Delahaye, Valverde (puis Cochard, 46e), Olle, *Petiteau — Verdon, Petron (puis Salme, 63e), Gemmot — Audrain, Lecouvreur, Fourreau. Entr. : Fruchard.

TOURS b. LA ROCHELLE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Le Barillier. Lever de rideau : Tours-Nancy. But : Limon (47e).

Tours : Sidaine — Morinière, Minieu, *Limon, Darmendrail (puis Souchet, 58e), Coiffier, Dasrutins, Rousso — Devillechabrolle, Lorenzo, Audoin. Entr. : Sabourault.

LA ROCHELLE : Daviaud — Dumand, *Ba, Daguet, Fournier — Neveu, Pérignon, Pageaud — Dupa, Bineau, Espagnet (puis Secu, 74e). Entr. : Pérignon.

MER et ANGOULEME : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 190. Recette : 3.260 F. Arbitre : M. Delorme.

MER : Michel — Thébault, Fohran, *Garnier, Papin — Guégan, Fradin, Guimont — Beauchet (puis Gauthier, 60e), Panot, Antuna. Entr. : Michel.

ANGOULEME : Brunet — Delétoile, Richemond, *Parades, Madigout — Guérit, Morange, Labonne — Belaud, Tornelle, Battery. Entr. : Lataple.

OUEST

Match en retard :
*Laval et Véloce Vannes 0-0
*RC Paris b. St-Brieuc 3-0
*US Montagnarde et St. Brestois 0-0
Nantes b. *Quimper 3-0
Laval b. *Caen 1-0
*UCK Vannes b. Lucé 3-1
*Rennes et Vél. Vannes 0-0
*AS Brest b. Red Star 2-0
*Lisieux - Malakoff ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	24	16	9	6	1	31	17
2. Red Star	21	17	10	1	6	35	22
3. Caen	20	16	7	6	3	28	16
4. Laval	20	16	6	8	2	18	10
5. Malakoff	18	15	6	6	3	19	12
6. AS Brest	18	17	6	6	5	22	22
7. Vél. Vannes	18	16	6	6	4	14	16
8. UCK Vannes	17	16	5	7	4	21	26
9. RC Paris	16	17	5	6	6	18	18
10. Lisieux	14	15	5	4	6	21	16
11. St-Brieuc	14	16	5	4	7	22	23
12. St. Brestois	14	17	4	6	7	20	22
13. Rennes	14	17	2	10	5	14	17
14. US Mont.	13	16	4	5	7	21	33
15. Lucé	12	17	2	8	7	10	21
16. Quimper	7	16	0	7	9	11	34

LAVAL b. CAEN : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 31 373 F. Spectateurs : 1 578. Arb. : M. Thomas. Buts : Séné (62e).

CAEN : Hestin — Lefiot, Theault, Guiyonnet, Ilbert — Carreau, Laurier, *Tranchant — Malik, Brown, Bridonneau. Entr. : Laurier.

LAVAL : Klimek — Vetillard, *Blino, Sorin (puis Reuzeau, (36e), Poisson — Paillard, Perard, Zanko — Séné, Cloarec, Stefanini. Entr. : Malicorne.

RENNES et VELOCE VANNES : 0-0. — Terrain : lourd. Recette : 7 440 F. Spectateurs : 380. Arb. : M. Poulain.

RENNES : Vaast — Bajeot, Doaré, Auter, *Sérigné — Primault, Fuselier, Samson — Simon (puis Guillard, 68e), Vésir, Garnier. Entr : Baulieu.

VELOCE VANNES : Le Guillant — Séveno, Thomas, Nicol, Dreanic — *Le Foll, Plunian, Gestin (puis Le Méné, 70e) — Delbourg, Le Louet, Colli (puis Cadoret, 53e). Entr. : Boucq.

US MONTAGNARDE et STADE BRESTOIS : 0-0. — Terrain : gras. Recette : 20 403 F. Spectateurs : 1 333. Arb. : M. Piveteau.

US MONTAGNARDE : L. Boulben — Leroux, Hamonic (puis Le Chenadec, 10e), Ribaud, Boedec — Le Hen, Rouzo, Tison — *Le Borgne, Le Feuvre, J.-J. Boulben. Entr. : Ben Tahar.

STADE BREST : Roch — Cuiffardi (puis Daniot, 80e), Salomé, Page, Gueye — Milajovic, Piriou, Guennal — Hamimi, Ponnat, *Stéphan. Entr. : Salun.

UCK VANNES b. LUCE : 3-1 (0-1). — Terrain : lourd. Recette : 12 733 F. Spectateurs : 816. Arb. : M. Rosenberg. Buts : Kerveillant (58e), Carlier (62e), Cazenave (77e) pour UCK Vannes ; Cazenave (31e, c.s.c.) pour Lucé.

UCK VANNES : Lamy — J.-L. Allanic, Le Du, Pointeau, Le Male — Le Melinaidre, Moreau, *Kerveillant — Cazenave, Sorin, R. Allanic (puis Carlier, 51e). Entr. : Pointeau.

LUCE : Bernhard — Prevost, Vallet, Le Chat, Corgiatti — Vincent (puis Auburtin, 73e), *Buthon, Bourrelier — Dufoix, Chevalier, Cadec. Entr. : Bernhard.

FC NANTES b. STADE QUIMPER : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 4 020 F. Spectateurs : 256. Arb. : M. Bourdaret. Buts : Agerbeck (51e) sur pen., 55e), Hostiou (75e, c.s.c.).

QUIMPER : Larzul — Y. Le Breton, Hostiou, T. Le Breton, *Crabot — Inizan, Guichaoua, Tanter — Jaffres, Raphalen, Gall. Entr. : Le Bris.

NANTES : Leclerq — Delanoë, Rio, Ayache, Geffriaud — AdonKor, Debotte (puis Morice, 74e), Rampillon — *Agerbeck, Picot, Robert. Entr. : Zaetta.

AS BREST b. RED STAR : 2-0 (1-0). — Terrain : très gras. Recette : 12 014 F. Spectateurs : 577. Arb. : M. Lepoitevin. Buts : Pennec (11e), Mellaza (76e).

AS BREST : Gouriou — Penn, Pailler, Vasseur, Boucher — Philippe, Leguen, *Pennec — Corre, Mellaza, Iquel. Entr. : Bourse.

RED STAR : Perez — Padovan, Chazottes, Disez, Gautier — *Amorfini, Seguy (puis Buissonneau, 68e), Laurent — Assard (puis Joudet, 58e), Massard, Bridier. Entr. : Eo.

RC PARIS b. SAINT-BRIEUC : 3-0 (2-0). — Terrain : gras. Recette : 2 983 F. Spectateurs : 154. Arb. : M. Tas. Buts : Guilaine (3e, c.s.c.), Morel (34e), Larqué (72e).

RC PARIS : Tharaud — Blachon, Lieugaut, Lefebvre, Bijakowski — *Sellier (puis Badoual, 87e), Morel, Larqué — Levan, Gaye (puis Dafonseca, 64e), Piumi. Entr. : Lawniczak.

SAINT-BRIEUC : Rabet — Cloarec, Guilaine, David, Badosoz — Beniklef, Morin, *Muller — Carrée (puis Lousse, 69e), Rolland, André. Entr. : Y. Bolton.

LAVAL et VELOCE VANNES : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 710 F. Spectateurs : 117. Arb. : M. Soulard.

LAVAL : Osmond — Izquierdo, Blino, Sorin, Poisson — Paillard, Perard, Leroux (puis Vetillard, 75e) — *Zanko, Séné (puis Goudet, 52e), Stefanini. Entr. : Maligorne.

VELOCE VANNES : Le Guillant — Séveno, Thomas, *Nicol, Dreanic — Le Foll, Plurian, Gestin — Le Louet, Delbourg (puis Le Mené, 60e), Cadoret. Entr. : Boucq.

EST

Blénod b. *Tavaux 1-0
Tous les autres matches sont remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blénod	21	15	7	7	1	21	15
2. Tavaux	20	15	8	4	3	24	16
3. Merlebach	17	15	5	7	3	23	24
4. Saint-Dizier	16	14	5	6	3	16	12
5. Sedan	16	15	4	8	3	12	10
6. Amnéville	16	16	6	4	6	24	26
7. RC Strasbourg	15	14	5	5	4	19	12
8. Vauban	15	14	4	7	3	19	14
9. Chaumont	14	13	5	4	4	18	16
10. Sochaux	14	14	5	4	5	24	22
11. Talange	14	14	5	4	5	12	10
12. Nancy	14	14	4	6	4	12	13
13. Metz	12	15	2	8	5	15	14
14. FC Strasbourg	11	14	3	5	6	17	27
15. Haguenau	8	14	3	2	9	17	28
16. Belfort	7	14	2	3	9	17	29

BLENOD b. TAVAUX : 1-0 (1-0). — Terrain lourd. Recette : 11 100 F. Arbitre : Peter. Spectateurs : 618. But : Szymanski (41e).

TAVAUX : Stepien — Leuba, Daubigney, M. Tapella, *Guyot — Clément, Chaudot, G. Tapella — Di Caro, Jouille, Letroublon. Entr. : Di Caro.

BLENOD : G. Dorget — A. Dorget, Pietrzak, Zech, Berta — *Joliot, Marini, Genoudet, (puis Klepacz, 66e) — Morge, Boubéhira, Szymanski. Entr. : G. Dorget.

NORD

*Roubaix et Douai 1-1
Tous les autres matches ont été remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corbeil	23	15	8	7	0	17	7
2. Lille	23	16	7	9	0	18	9
3. Melun	22	16	9	4	3	22	9
4. Amiens	19	16	7	5	4	22	14
5. Creil	19	15	8	3	4	20	13
6. Roubaix	19	16	5	9	2	20	14
7. Hénin	16	15	5	6	4	17	20
8. Valenciennes	15	15	3	9	3	17	17
9. Douai	14	16	5	4	7	22	24
10. Saint-Omer	13	16	5	3	8	15	30
11. Lens	11	16	2	7	7	19	21
12. Dieppe	11	15	3	5	7	12	16
13. Senlis	11	16	3	5	8	20	25
14. Paris FC	11	15	2	7	6	10	17
15. Meaux	11	15	4	3	8	14	27
16. Hazebrouck	10	15	4	2	9	20	22

ROUBAIX et DOUAI : 1-1 (1-1). — Terrain : excellent. Recette : 16 000 F. Arbitre : Grimont. Spectateurs : 808. Buts : Roubaix : J.-M. Oliveira (5e). Douai : Chaieb (2e).

ROUBAIX : Caby — Van Wysberghe, Pelhadji (puis Hallucha, 78e), Demelin, Dumortier — *Lallemand, J.-M. Oliveira, Andrade (puis Saracco, 73e) — Hanseme, Beuns, J. Oliveira. Entr. : Gianquinto.

DOUAI : Wioreck — A. Ledru, Queva, Bulte, *Guemez — Gully, Chaieb, Stienne — Fortunato, M. Ledru, Fall. Entr. : B. Ledru.

SUD

*Monaco b. St-Cyr 7-2
*Albi b. Avignon 2-1
*Hyères b. Bastia 2-0
*Nîmes b. Sète 1-0
*Antibes b. Marseille 2-0
*Toulouse-Font. et Montauban 0-0
*Alès b. Montpellier 1-0
*Nice b. Digne 1-0
Toulouse FC b. *Muret 2-0
Match en retard :
*Toulouse FC et Monaco 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nice	29	20	11	7	2	41	17
2. Alès	28	19	11	6	2	46	21
3. Monaco	25	19	11	3	5	45	19
4. Bastia	24	19	10	4	5	35	22
5. Nîmes	24	19	10	4	5	25	13
6. FC Toulouse	24	20	9	6	5	30	19
7. Avignon	22	19	9	4	6	28	29
8. Sète	21	20	7	7	6	25	22
9. Hyères	20	19	8	4	7	28	21
10. Montpellier	20	20	7	6	7	24	23
11. Antibes	19	20	8	3	9	33	40
12. Albi	17	20	6	5	9	18	35
13. Digne	15	19	6	3	10	18	26
14. Muret	14	20	5	4	11	21	29
15. Montauban	13	19	4	5	10	14	26
16. Toulouse-F.	13	20	5	3	12	14	42
17. Saint-Cyr	12	20	2	8	10	22	41
18. Marseille	10	20	3	4	13	17	39

TOULOUSE FC b. MURET : 2-0 (2-0). — Terrain moyen. Rec. : 4 200 F. Spect. : 350. Arb. : M. Delas. Buts : Pegot (5e), Forestier (44e).

MURET : Benne — Riquelme, *Loredo, Melotto, Viguier, Escalle, Corominas, Panizutti (puis Ousset 54e), Dabin, Cugno, Massa. Entr. : J. Thomas.

TOULOUSE : Weller — *Pegot, Andrade, Desrousseaux, Lacroix, Elie, Polo, Durand, Sassus, Mauffroy, Forestier. Entr. : Roussel.

ALES b. MONTPELLIER : 1-0 (1-0). — Terrain souple. Rec. : 23 590 F. Spect. : 1 238. Arb. : M. Cherblanc. But : Kovacic (15e).

ALES : Orlandini — Mathieu, Curt, Cassan, *Carrio — Vacle, Valadier, Kovacic — Jouglard, Gaba, Cabanis puis Boissier (70e). Entr. : M. Cassan.

MONTPELLIER : Deplagne — Hopquin, Bervelt, Djebaili, Briguet — Mansouri puis Bresson (13e), *Granier, Passy — Trilles, Trossero, Scala. Entr. : J. Bonnet.

ALBI b. AVIGNON : 2-1 (0-1). — Terrain bosselé. Spect. : 500. Arb. : M. Vaissière.

Buts : Albi: Lacoste (56e), Rachedi (57e) ; Avignon : Ch. Bernard (10e).

ALBI : Savary — Durand, Lorenzo, *Lacoste, Lauriac — Joly, Rolland, Alés — Budka, Rachedi puis Gougginsperg (72e), Viguier.

AVIGNON : Coulet — Périgny, Th. Bernard, Paire, *Lautard — Lombardi, Lafre, Ch. Bernard — Martin, Boudin, Bussi puis Richenbach (67e).

NICE b. DIGNE : 1-0 (1-0). — Rec. : 3 278 F. Spect. : 188. Arb. : M. Peffredo. But : Massa (6e).

NICE : *Rey — Wathelet, Januzzi, Mattio, Zonino — Volpatti puis Minja (46e), Pedini, Massa — Legoff, Cohen, Ardisson. Entr. : Damiano.

DIGNE : Mathurin — Aluno, *Boivin, Bouze, Richard — Colombero, Guttierez, Marcy puis Ferry-Pisani (75e) — Chaumeton, Groebli, Cugno. Entr. : Poli.

NIMES b. SETE : 1-0 (1-0). — Terrain bon. Lever de rideau de Nîmes-Toulon. But : Dalbart (30e).

NIMES : Morisseau — Menesguen puis Lopez (65e), Mansouri, *Stiévenard, Fontanelli — Lucchesi, Guttin, Boudache — Goudard puis Marijon (87e), Lozano, Dalbart. Entr. : Barlaguet.

FC SETE : J.-P. Sabatier — Tamayo, Noguet, *Garcia, Ballester — Sibilleau, Sar, Salmi puis Andrieu (45e) — Mattaliano, Blanchet puis Rodriguez (45e), Ferrara. Entr. : Calabuig.

FC ANTIBES b. OM : 2-0 (2-0). — Terrain excellent. Spect. : 685. Buts : Marioli, Bergamo.

ANTIBES : Pasco — D. François, Ghelardi, Aquarone, Castello — *Esposito puis Fiorini (80e), D. François, Malamacci — Marioli, Der Zakarian, Bergamo puis Sanchez (82e).

OM : Gili — Ohanessian puis Coti (60e), Chancel, Blum, Ravera — Mariot, *Castellani, Collin — Lapinta, Flos, Soler.

HYERES b. BASTIA : 2-0 (1-0). — Rec. : 6 974 F. Spect. : 342. Buts : Féraud (4e), M. Piq (86e).

HYERES : Sasia — Latucca puis Bouquin (24e), Mercurio, Pons, Tamagno — Gualtieri, Repellini, Ghigo — Alimessaoud, Féraud, *M. Piq. Entr. : Vibourel.

BASTIA : Olmetta — Fontana, Ottaviani puis Squaglia (77e), *Nativi, C. Graziani — Padovani puis J. Graziani (60e), Biamonte, Vernet — Bracconi, Tho, De Zerbi. Entr. : Alonzo.

TOULOUSE-FONTAINES et MONTAUBAN : 0-0. — Terrain bosselé. Spect. : 100. Arb. : M. Monet-Descombey.

TOULOUSE : Verdier — Conte, R. Daros, Ivancik, *Dupré — Douchet puis Camposano (68e), Brunet, Espagnol, Delmas, Barthe, Rosello. Entr. : G. Roger.

MONTAUBAN : Truffert — Lespiau, Ramondy, Trévisan (cap.), Schaeffer — Delgado, Robinson, Prouha — Tacaille, Gueye, Cheravola. Entr. : J.-C. Cabaret.

TOULOUSE FC et MONACO : 0-0. — Terrain bosselé. Rec. non communiquée. Spect. : 400. Arb. : wm. Soulerot.

TOULOUSE FC : Weller — Julia puis Forestier (34e), Andrade, Desrousseaux, Lacroix — Polot, Elie, Durand — Vinuesa, *Segura, Olivier puis Barthe (71e). Entr. : Roussel.

MONACO : Stambouli — Zuciani, Puel, Toreilles, Revelli — Orgeret, Christen, *Mengual — Platto, Kararsi, Bernard. Entr. : Prost.

MONACO b. SAINT-CYR : 7-2 (3-0). — Terrain bon. Lever de rideau Monaco-Brest. Arb. : M. Mattieusi. Buts : Monaco : Mengual (24e et 75e), Kararsi (33e), Pécout (41e, 60e et 68e), Christen (90e) ; Saint-Cyr : Adguileri (63e), Dimascio (66e).

MONACO : Amittrano — Zuliani, Revelli, Puel, Torreilles — Orgeret, Plateau, *Christen — Pécout, Mengual, Kararsi.

SAINT-CYR : Guittierez — Boeti puis N'Guiot (52e), Cresp, Hugon, Susini — *Pedini, Berthe, Adguileri — Gillardi, Laamoui, Dimascio.

COLOMBES. — Piumi, même s'il n'a pas marqué, fut encore un véritable poison pour la défense bretonne. Son physique, sa puissance et son punch apportèrent beaucoup à l'attaque parisienne. **(Photo Claude FAJON)**

Solidarité
Réconfort
SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS
Survie
« TOUT CE QUI EST HUMAIN EST NÔTRE »
Comité du Livre
94, Bd A.-Blanqui, 75013 Paris
Dons à C.C.P :
31-711 09 LA SOURCE

DEMAIN

CENTRE
Saint-Etienne - Saint-Priest
Valence - Dijon
Montceau - Villefranche
Pont-de-Chéruy - Gueugnon
INF Vichy - Montélimar
Orange - Cournon
Clermont - Roanne
Lyon - Auxerre

CENTRE-OUEST
Angers - Mer
Bordeaux - Bourg-sous-la-Roche
La Roche-sur-Yon - Tours
Bourges - Paris-S.-G.
Poitiers - La Rochelle
Saintes - Poissy
Angoulême - Montmorillon
Viry - Saint-Médard

EST
Sedan - Sochaux
Vauban - Chaumont
Blénod - Saint-Dizier
FC Strasbourg - Tavaux
Nancy - Metz
Talange - RC Strasbourg
Merlebach - Haguenau
Belfort - Amnéville

NORD
Creil - Roubaix
Paris FC - Meaux
Dieppe - Senlis
Hazebrouck - Amiens
Melun - Léns
Lille - Hénin
Douai - Saint-Omer
Valenciennes - Corbeil

OUEST
Red Star - UCK Vannes
RC Paris - AS Brest
Stade Brestois - Caen
Véloce Vannes - US Montagnarde
Nantes - Laval
Malakoff - Rennes
Lucé - Quimper
Saint-Brieuc - Lisieux

SUD
Bastia - Alés
Montauban - Albi
Sète - Antibes
Marseille - Monaco
FC Toulouse - Nice
Digne - Nîmes
Montpellier - Muret
Saint-Cyr - Hyères
Avignon - Toulouse Fontaine

ALES (Roger Roux)

● Les Alésiens qui viennent de se renforcer avec les arrivées des ex-Angevins Eustache et Felci ont remporté une victoire méritée et fort précieuse devant Montpellier.

● Pour Eustache c'est un retour au bercail après une saison passée à Martigues et quelques mois seulement à Angers. Il fit ses débuts avec l'équipe réserve en lever de rideau contre Aymargues.

● Quant à Felci il devrait débuter tout comme Eustache dimanche prochain en Championnat à Bastia.

● Ces renforts montrent bien que les dirigeants d'Alès jouent désormais à fond la carte de l'accession en Seconde Division. Felci en défense et Eustache en attaque, la formation alésienne met des atouts supplémentaires de son côté.

● Le seul but marqué au cours de ce derby languedocien fut inscrit de la tête par Kovacic qui reprit un long centre de Carrio. Mais en seconde mi-temps les Montpelliérains faillirent bien revenir à la marque par Granier et Trossero.

● Comme l'on sait l'entraîneur de l'équipe montpelliéraine, Jacques Bonnet, vient de prendre la succession de Kader Firoud. Bonnet était à la Mosson pour Montpellier-Lyon. Ainsi la formation de Division III héraultaise était-elle accompagnée à Alès par Delmas.

ANTIBES (Pierre Clémenti)

● Il faisait beau au Fort Carré, dimanche, pour le match FC Antibes-Olympique de Marseille. Si, en Coupe il y a un mois, l'OM « équipe-Pro », l'emporta 2 à 0, cette fois-ci, en Championnat de IIIe Division, les Antibois ont pris leur revanche sur un score identique. Laurent Robuschi qui, depuis dix ans, entraîne les Antibois, était inquiet avant la rencontre, étant privé de Lautard, son buteur. Celui-ci souffre des adducteurs mais aussi, privé de son libero Biancotti, jeune joueur de vingt ans qui vient de l'OGCN et s'affirme de plus en plus. Aussi, avec Esposito, on fit appel également à l'ancien René Fiorini qui tient toujours malheureusement sa place.

● Après le match, l'entraîneur Antibois déclarait : « Il fallait prendre deux points. Mission accomplie. Mais ce ne fut pas un bon match. Pourtant, nos deux buts sont de belle facture. L'un par Marioli sur un tir repoussé de Ghelardi, l'autre sur une très belle action personnelle de Bergamo. Au repos, menant 2-0, nous avions fait le principal. Mais ce n'est pas un match à se souvenir. »

● Antibes avait pourtant une revanche à prendre sur un match nul, consenti à Marseille, en septembre dernier, après une rencontre guère plus brillante. Décidément, l'Olympique de Marseille ne convient pas aux Antibois. Du moins pour le spectacle.

● On était néanmoins satisfait chez les Azuréens car, avec les deux points, voilà le FCA rassuré sur son avenir et désormais maintenant quasiment certain de se maintenir en compétition.

● Après la rencontre Robin, présent, déclarait :

« Marseille a joué un assez bon match mais on ne laissait pas passer la vitesse supérieure. »

● Le meilleur à Antibes ? Le gardien de buts Pasco qui vient de Bastia. Bien que blessé, il fit un grand match. A citer également le travail obscur de Der Zakarian toujours aussi régulier.

CAEN (André Gosset)

● Le Stade Malherbe retrouvait son public après six semaines d'absence. Cette rentrée était attendue avec un certain optimisme par les supporters qui escomptent toujours la montée.

● L'entraîneur Alain Laurier enregistrait pour la circonstance le retour de deux attaquants précieux. Brown le centre avant, enfin guéri d'un sérieux accident au genou, et l'ailier gauche Bridonneau, lui aussi rétabli d'un ennui musculaire. Ainsi remonté, pensait-on, Caen allait enfin marquer des buts, prendre sa revanche de l'aller et justifier ses prétentions. Ce fut une franche déception. Précisons sans tarder que Brown et Bridonneau, sans être encore au mieux de leur forme, ont justifié leur réputation d'attaquants de valeur.

● Ils mirent de jolies choses à leur actif, encore que l'ailier gauche eut la malchance de placer sur le poteau une balle qui aurait sans doute fait la décision. Mais la décision est venue surtout du comportement de l'ensemble du onze, sa tâche n'était pas facile bien entendu en face d'un Laval qui rassemblait constamment sept ou huit joueurs en défense. Pour forcer ce rideau compact, il a fallu une vivacité, un enthousiasme et une hargne qui faisaient défaut aux Normands trop souvent temporisateurs.

● Il manquait en effet dans le onze de Laurier le capitaine Eugène Prieur, joueur de tempérament qui n'a pas son pareil pour stimuler ses camarades et pour accélérer le rythme de l'ensemble. Le maheur est que Prieur, blessé lui aussi, risque d'être encore indisponible pour un certain moment.

● Cette défaite compromet-elle la montée ? Il est toujours fâcheux en tout cas pour des candidats leaders de laisser deux points à domicile.

● Dans les vestiaires Alain Laurier invoquait la malchance et le manque de finition, mais il se disait pourtant satisfait du comportement général de ses joueurs. Quant à Maligorne, il jubilait, cela va sans dire, faisant état de la blessure de Sorin qui avait désorganisé son jeu avant la pause.

Enfin, l'entraîneur lavallois se félicitait des promesses affichées par une formation composée d'une grosse majorité de juniors.

● Signalons que le stade Malherbe vient d'enrôler un réel Espoir, Luc Debruyne, qui opérait auparavant au SCO d'Angers. Ce garçon de vingt et un ans qui peut être utilisé à divers postes est d'ores et déjà qualifié et ne tardera sans doute pas à être incorporé.

COURNON (Robert Boisson)

● Alors que le jeu s'enlisait dans l'axe central du terrain, une réflexion connut un certain succès dans la tribune : « Décentralisez par les ailes. »

● A l'issue d'un sondage effectué par les dirigeants courconnais, de très nombreux supporters avaient souhaité que les matches se déroulent le samedi à 18 heures. Sous réserve d'acceptation des équipes visiteuses, les rencontres se dérouleront donc à cet horaire désormais.

● Georges Honoré, l'entraîneur local, se montrait très satisfait du résultat obtenu par son équipe : **« Après une première mi-temps où nous n'avons pas assez accéléré, nous avons su en seconde période passer la vitesse supérieure et élargir le jeu. »** Malgré tout cette équipe de Pont-de-Chéruy est apparue assez faible et très fébrile en défense. Trois buts à l'aller, quatre au retour. Finalement Pont-de-Chéruy aura bien réussi aux Courconnais qui ont signé là deux des plus amples victoires de leur saison.

Le Véloce Vannes : l'une des meilleures équipes du groupe Ouest, toujours qualifiée en Coupe de France.

● Emile Daniel, l'entraîneur de Pont-de-Chéruy, regrettait le trop grand nombre de fautes commises par sa défense aux abords de la surface de réparation. Il trouvait néanmoins le score très logique eu égard à la lenteur de sa défense et estimait que son équipe était jeune en devenir et manquait trop de perçant en attaque. Il estimait par ailleurs que le maintien serait très difficile à obtenir compte tenu des moyens dont il disposait.

DIJON (Michel Deshoux)

● Les coups de théâtre n'ont pas manqué, au cours de cette rencontre, de surprendre jusqu'au bout les nombreux spectateurs dijonnais.

Tout d'abord, les trois buts qui l'émaillèrent furent tous le résultat d'exploits individuels alors que, de part et d'autre, le souci collectif resta permanent.

● Ensuite, le but de la victoire stéphanoise, obtenu par Rocher, survint à l'ultime minute alors qu'on n'y pensait pas, tout comme le Dijonnais Olivier avait étonné partenaires et adversaires en ouvrant le score dès la troisième minute. Et ne parlons pas du but d'égalisation de Daniel, obtenu sous un angle impossible.

● Cueillis à froid presque d'entrée, les Stéphanois mirent quelque temps à se reprendre. Mais le gardien dijonnais Besse connut un quart d'heure particulièrement chaud en première mi-temps. Ainsi dut-il aller chercher, successivement, une tête d'Oleksiak sur un coup franc de Wolss (35e), puis un centre tir d'Oleksiak qu'il dévia sur son poteau (36e), enfin une reprise de Roussey qu'il contra à bout portant (43e).

Mais il fallait attendre le début de la reprise pour voir l'égalisation stéphanoise par Daniel, auteur auparavant de plusieures spectaculaires échappées sur l'aile gauche (48e).

● La pression des Verts allait s'accentuer en milieu de terrain, mais toujours sans se réduire concrètement aux abords de la zone de vérité.

Puis — conséquence de la sortie de Colleu (blessé par un vigoureux tacle adverse) et de Primard — les Dijonnais semblaient se reprendre en fin de match. Mais le dernier mot allait revenir aux Verts, arrachant in extremis la victoire par un tir croisé de Rocher.

Quant au public déçu, il trouvait un exutoire en se retournant vers l'arbitre, bien sûr !

GUEUGNON (Gilbert Batut)

● La famille Desmenez n'a pas réussi aux Gueugnonnais lors du dernier week-end. Léon, le père, a éliminé l'équipe première de la Coupe de France avec Reims, Léon le fils a participé brillamment à la victoire montcellienne sur la réserve des Forgerons.

● Assez sensiblement diminué, les Gueugnonnais n'ont pratiquement jamais pu inquiéter Montceau, plus mûr techniquement et pratiquant un jeu sans fioriture en défense.

● Plus des trois quarts des 766 spectateurs payants étaient des supporters du bassin minier venus en nombre à ce qu'ils considéraient à juste titre comme le dernier rendez-vous avec le FC Gueugnon à ce niveau. Il ne fait aucun doute, en effet, que l'Entente jouera la saison prochaine en Deuxième Division. Cela promet de fameux derbys si on en juge par l'intensité du dernier en date.

● Les Gueugnonnais guère à leur avantage en attaque, ont eu le malheur de perdre, peu après la demi-heure de jeu, leur avant-centre Clopin victime d'un accident musculaire ; son successeur Lefèvre, actuellement militaire, a prouvé qu'il était en excellente forme.

● La défense de l'Entente est remarquablement dirigée par le gardien Szatny qui a de la voix, c'est le moins que l'on puisse dire ; plusieurs Gueugnonnais reprochaient d'ailleurs au portier montcellien de trop parler car, à leur avis, il influençait directement l'arbitre.

HYERES (Charles Jacomond)

● Les Hyérois avaient un moral tout neuf et la nette volonté de s'imposer, ils sont parvenus à maîtriser Bastia, une équipe jeune, rapide, ambitieuse, pratiquant un football élégant, direct, toujours dangereux. Au demeurant, un ensemble digne de sa réputation et qui justifia son excellent classement.

● Pourtant, des absences de Parodi, Spinosi, Laurence, toujours blessés, et le forfait de dernière heure de Sciutto avaient obligé l'entraîneur Vibourel à remanier une fois encore sa formation. Mais, désireux de conjurer le mauvais sort, Repellini et ses hommes jouèrent un match plein, courageux, volontaire et cette victoire sans bavure est la récompense de leurs louables efforts.

● La partie, malgré le froid très vif, débuta en trombe et dès la quatrième minute, à la suite d'une attaque, Latucca, relié par Marc Piq, permit à Feraud, en embuscade, d'ouvrir le score. Puis, le même Féraud récidiva et Olmetta arrêta son tir. Un nouveau shoot d'Alimessaoud termina sa trajectoire à côté (18e).

● Cependant, les Insulaires se montrèrent à leur tour agressifs et Sasia eut un réflexe époustouflant sur un boulet de canon de Tho (25e), puis encore devant le même adversaire, quelques minutes plus tard, et jusqu'à la pause. On assista à de très jolis mouvements réciproques et à une domination partagée. Le public vibrait.

● Par la suite, l'empoignade devint plus serrée car Bastia voulait combler son retard et multiplier ses attaques. Les Hyérois luttaient sur tous les ballons en rayant ainsi la belle mécanique visiteuse. Marc Piq, Feraud, Repellini, Alimessaoud inquiétaient Olmetta sans réussite. Enfin, Michel Piq entrant à la place de son frère Marc, obtint un deuxième but (86e), acclamé comme il se doit.

● Aux vestiaires, les émotions calmées, le président Bertolino et l'entraîneur Vibourel étaient des dirigeants heureux car leur équipe, quoique handicapée, venait de démontrer ses qualités d'enthousiasme et de détermination, chaque Bleu et Or à titre égal, ayant droit aux mêmes félicitations. A Bastia, bon match collectif, avec mention pour Nativi, Tho, De Zerbi, Biamonte et Bracconi.

MER (Gabriel Renard)

● S'il est un score nul parfaitement justifié, c'est bien celui qui sanctionna la rencontre Mer-Angoulême et, compte tenu de son déroulement, il eût été dommage que, dans les dernières minutes du match, l'une ou l'autre des deux équipes ait pris le meilleur sur sa rivale. Chacune est donc restée sur ses positions après une partie qui valut beaucoup plus par l'indécision qui y régna que par les actions d'éclat qui furent assez rares.

● Possédant la meilleure défense du groupe, mais aussi la plus faible attaque, Angoulême était venu sur les bords de la Loire avec la ferme intention de partager les points et il y est finalement parvenu. Cette équipe très jeune eut un excellent début puis se signala par l'excellence de sa circulation de la balle. Dans ce domaine, grâce à leur bonne technique individuelle, des joueurs comme Madigout, Parades, Labonne, Morange ou Battery se distinguèrent par leur maîtrise du ballon, mais ce n'est pas pour cela qu'ils inquiétèrent le gardien local Michel. Celui-ci n'eut, en effet, pratiquement jamais l'occasion de se distinguer, sauf en fin de partie où il fut un peu plus sollicité.

● N'ayant pas joué depuis plusieurs semaines, les Mérois firent une rentrée satisfaisante et il est difficile d'écrire qu'ils ont perdu un point sur leur terrain. Bien sûr, un succès avait été envisagé et il aurait pu être obtenu en première mi-temps, notamment

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

COURNON, vainqueur de Pont-de-Chéruy (4-0), dans le groupe Centre de Division III, et qui opère une belle remontée.

CHATEAU-GONTIER, qui bat le SO Main et relance ce groupe de Division d'Honneur.

BLENOD, qui gagne à Tavaux (1-0) et devient seul leader du groupe Est (Division III).

POISSY, leader invaincu après neuf matches en Championnat de Paris (Honneur).

Ch. MAILLARD Pub

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

sur deux actions de Guimont et de Beauchet qui manquèrent de bien peu de tromper un excellent Brunet. Cependant, une nouvelle fois, la ligne offensive locale ne répondit pas aux espoirs placés en elle, se montrant ou maladroite ou ne prenant pas assez ses responsabilités, et c'est donc dans le domaine défensif que les Mérois firent la meilleure impression avec Thebaulet, Fohran, Papin et surtout Garnier, cela étant d'excellente augure avant d'aller rencontrer Angers où un succès doit absolument être obtenu.

MONTMORILLON (Roger Biais)

● Un à un, comme au match aller. La suprématie départementale n'a donc été décernée à aucune équipe cette année... Il en est peut-être mieux ainsi tant les hommes de Devaux (Montmorillon) et ceux de Stupar (Poitiers) semblent proches les uns des autres... Mais une déception cependant au niveau départemental : celle de ne voir aucune des deux formations en présence capable de jouer les tout premiers rôles en Troisième Division. Le derby de samedi dernier nous le confirma.

● Si, sur le terrain, on ne se fit aucun cadeau, il n'en est pas moins vrai que l'on eut l'impression, au coup de sifflet final, d'assister à la fin d'une réunion de famille tant les tapes amicales étaient chaleureusement échangées. Il faut savoir en effet que nombreux étaient les joueurs ayant évolué dans les deux camps : Poinot, Gatefait, Ribardière, aujourd'hui à Montmorillon et hier à Poitiers ; Guichard aujourd'hui à Poitiers et l'an dernier à Montmorillon ; Papini de Poitiers et Minier de Montmorillon n'étaient pas non plus des inconnus puisqu'ils ont joué ensemble à Châtellerault.

● L'ex-Poitevin Gatefait, qui désirait briller devant ses anciens partenaires, mais qui n'y réussit guère, se luxa l'épaule à la 61e minute à la suite d'un choc ; c'est bien la preuve que le traditionnel derby ne fut pas des plus tendres, l'arbitrage de M. Da Silva ayant permis cependant de le maintenir dans les limites de la correction.

MURET (Robert Castera)

● Après un départ satisfaisant, voici que Muret multiplie les contre-performances à domicile. Trois mois sans victoire et le spectre de la relégation se précise. Circonstances aggravantes : pour incorrection envers un arbitre, l'ASM s'est vu suspendre son terrain de Clément-Ader. Ce derby avec le voisin toulousain était donc repoussé d'une quarantaine de kilomètres, comme le sera le prochain à Cazères le 7 février contre Marseille.

● Cette sanction lèse aussi les supporters, si bien que les dirigeants ont eu la bonne idée de les transporter en car gratuitement, proposant même leurs voitures pour ce trajet. Mais cela n'a pas suffi : sur terrain inconnu, ce fut encore la défaite.

● Il manque à chaque fois ce petit brin de réussite qui fait basculer les scores. Ainsi, contre Toulouse, les Muretains se montraient-ils immédiatement dangereux sur deux actions éclair. Pourtant c'est le TFC qui marquait à sa première tentative, le tir de Pegot étant légèrement dévié par la cheville d'un défenseur.

● Et peu avant le repos, alors que les hommes de Thomas s'appliquaient de leur mieux à refaire ce retard, une autre bévue défensive offrait le deuxième but à Toulouse.

● Quelle sera la solution miracle ? On fondait beaucoup d'espoir sur l'arrivée d'Alain Merchadier, mais sa participation à deux rencontres s'est révélée un peu précipitée. L'ex-Stéphanois ne jouait pas contre le TFC ; il s'agit d'abord de se refaire une santé en réserve.

NIMES (Jacques Pons)

● Par suite de l'absence de plusieurs titulaires habituels, appelés à compléter l'équipe professionnelle qui recevait Toulon, Pierre Barlaguet avait, une fois de plus, largement puisé chez les juniors pour affronter Sète. On en comptait en effet sept, sur les treize noms inscrits sur la feuille de match.

● Du côté nîmois, l'un des espoirs du club gardois, Abdelaziz Mansouri, frère du défenseur de la Paillade, effectuait sa rentrée au poste de stoppeur après une longue absence due à une opération d'un genou. En effet, il s'agissait de son premier match officiel de la saison.

● On voit certes souvent, au stade Jean-Bouin, l'ancien gardien de buts international de Sète et de Nîmes Stephan Dakoski, car il habite toujours la capitale gardoise. Cette fois, il était présent pour le lever de rideau et c'est avec un brin d'émotion qu'il a revêtu le célèbre maillot vert et blanc du glorieux club sétois. Des couleurs qu'il défendit pendant quatre ans, aussitôt après la guerre et juste avant de venir à Nîmes.

● Sétois de longue date, Marcel Tomazover, qui est présentement secrétaire du grand club héraultais, mais fut aussi entraîneur de Nîmes Olympique durant deux saisons, de 1967 à 1969, avait bien entendu effectué le déplacement et il était très heureux de revoir de nombreux visages connus.

● L'unique but du match fut marqué par l'ex-Bellifontain Dalbart, d'un beau retourné consécutif à un corner « à la rémoise ». A noter que, sur ce but, le gardien de buts sétois, J.-P. Sabatier, se plaignait d'avoir été irrégulièrement bousculé par un adversaire. Toutefois, de leur côté, les Nîmois faisaient remarquer un second but réussi par Goudard peu avant la fin du match et refusé pour un hors- jeu qui, selon eux, était purement imaginaire.

● Marcel Tomazover, tout comme Calabuig, l'entraîneur sétois, estimait qu'un résultat nul aurait mieux reflété la physionomie de cette rencontre, où chaque équipe eut sa mi-temps. « Nous avons nettement dominé, disait Calabuig, durant la seconde période et nous méritions mieux que cette courte défaite. »

● Le fait est que Sète fut bien près d'égaliser à trois minutes de la fin, mais le tir de Sar frappa le poteau, alors que cette fois Morisseau, le gardien de buts nîmois, était bel et bien battu.

● Selon Marcel Tomazover, il y avait neuf authentiques Sétois d'origine dans l'équipe alignée par le club des Dauphins dimanche à Nîmes.

RENNES (Pierre Romer)

● Yanick Bajeot a tenu son poste sans problème face au Véloce Vannetais. Suite à la blessure à un genou qui l'avait contraint à sortir devant Caen, on pouvait craindre qu'il ne soit pas compétitif pour cette rencontre. Il n'en fut rien. Le jeune numéro 2 rennais réalisa même un bon match dans le duel qui l'opposait à Colli. Il s'illustra d'ailleurs par des tacles appuyés en première mi-temps et dans une tâche plus offensive après le repos.

● Entre vous deux, mon cœur balance. C'est le refrain qu'aurait pu entonner le public vannetais, même si ses faveurs allèrent un peu plus du côté du Véloce. Fidèles supporters du Stade Rennais, les Vannetais durent donc être satisfaits par le résultat nul établi entre les deux équipes.

● Fares Bousdira, dernière recrue du Stade Rennais, n'a pu participer en définitive à ce match par refus des instances fédérales. Une occasion de perdue d'améliorer ses automatismes en milieu de terrain avec Vésir qui, lui, a montré qu'il retrouvait sa condition physique. Il effectua d'ailleurs une bonne première mi-temps.

● Retrouvailles pour Norbert Boucq avec la pelouse du parc des sports de la Route de Lorient. Des retrouvailles heureuses puisque le 0-0 le satisfait pleinement. L'entraîneur vannetais n'avait pas joué à Rennes depuis la saison 1975-1976, époque à laquelle il appartenait à l'AS Mantes.

ROUBAIX (René Verkrusse)

● Sept semaines d'interruption, cela laisse des traces et... en cinq minutes, l'histoire de ce Roubaix-Douai de reprise fut écrite !

Tout d'abord, la défense roubaisienne attendit un coup de sifflet de M. Grimont pour une faute de Belhadji sur Chaieb, l'arbitre laissa l'avantage et Chaieb battit Caby. Heureusement, trois minutes après, un coup franc de Lallemand donna à José Maria Oliveira l'occasion d'égaliser.

● L'ex-Roubaisien Bernard Ledru, l'entraîneur de Douai, n'était pas mécontent de ce résultat, non plus d'ailleurs que Toni Gianquinto, l'entraîneur roubaisien, qui avait constaté pas mal de failles au sein de sa défense qui se laissait plusieurs fois surprendre par des « contres ». Néanmoins, la domination d'ensemble des Roubaisiens permet de considérer que le nul, sauvé en dernière minute par Caby par un plongeon dans les pieds de Chaieb, est logique.

● Desrennes, le gardien titulaire de Roubaix, était attendu mais, au cours des derniers entraînements, il s'est retrouvé en délicatesse avec son genou, une intervention chirurgicale est aujourd'hui envisagée, si d'autres essais se révélaient négatifs.

● Hotton, auteur de deux buts lors du dernier match contre Amiens, était, lui aussi, indisponible (déchirure musculaire) mais on espère le récupérer dès la semaine prochaine.

TAVAUX (Jean-François Cart)

● La pluie tombant juste avant le coup d'envoi, ajoutée à une grève de la presse locale, il n'y eut que 600 spectateurs pour venir supporter leur équipe face aux plus sérieux prétendants.

Les absents n'eurent pas tort, car les hommes de Di Caro réalisèrent sans doute leur plus mauvaise prestation de la saison.

● On remarqua dans les tribunes du stade Paul-Martin la présence de l'ancien entraîneur tavellois, Robert Jacques, qui, malgré la défaite, ne se montra pas trop déçu de la partie de ses élèves et garde bon espoir pour la suite du Championnat.

● Tavaux semblait être un terrain de prédilection pour les examens d'arbitrage, puisque M. Peter dirigeait pour la première fois une rencontre de Troisième Division. La correction des deux équipes ne lui compliqua pas trop les choses.

● Cette rentrée officielle de Jacky Guyot, de retour d'une courte et malheureuse escapade dans l'équipe professionnelle de Besançon. Comme à son habitude, il fut très sûr dans ses interventions et ne perdit pratiquement aucun ballon.

● De nombreux supporters bellédoniens avaient fait le long déplacement de Tavaux et le retour fut aussi joyeux qu'on peut l'imaginer.

Georges Dorget, pour sa part, trouve l'explication du parcours actuel de son équipe dans cette ambiance et l'état d'esprit qui règne parmi les joueurs.

Interrogé sur l'avenir, sa seule réflexion fut : « Pourvu que ça dure ! »

MONACO. — Eric Pécout retrouve la forme au fil des semaines. Samedi contre Saint-Cyr, il a inscrit trois buts. **(Photo Presse-Sports)**

TOULOUSE (M. Bastardi)

● Toulouse-Fontaines affrontait Montauban à la faveur d'un derby d'une importance cruciale pour l'avenir des deux clubs en Division III. Celui-ci n'a certes pas fourni de vainqueur mais Montauban a confirmé ses bonnes dispositions actuelles en empochant son deuxième point à l'extérieur après celui de Nice.

● Montauban était privé pour l'occasion de plusieurs titulaires et alignait en attaque le junior Tacaille qui fera sans nul doute parler de lui dans un proche avenir, tandis que Gueye, qui s'adapte progressivement au jeu de ses coéquipiers, a confirmé ses énormes possibilités en pesant sur une défense qui ne s'est néanmoins pas désunie.

● Ce score de parité, conforme à la physionomie des débats, était apprécié différemment dans les deux camps. L'entraîneur des Fontaines était déçu d'avoir laissé passer une nouvelle occasion à domicile en un moment où tout les points sont décisifs et ce face à une formation qui n'était pas irrésistible.

● Il en allait différemment dans le camp montalbanais et le président Tressems, appuyé par Jean-Claude Cabaret, déclarait que le résultat était favorable. Désormais il ne nous reste qu'à confirmer à la maison contre Albi et Avignon. La Coupe de France est un stimulant qui nous autorise à être confiant pour l'avenir.

TOURS (Jean-Eric Zabrodsky)

● Le succès tourangeau fut acquis péniblement. Jamais l'équipe locale ne donna l'impression de pouvoir dominer sa rivale. Seule occasion en première mi-temps : un penalty tiré par Lorenzo et remarquablement dévié par le gardien Daviaud. Deux occasions en seconde période dont un but. Un but obtenu à la quarante-septième minute. Sur un corner tiré par Rosso, le stoppeur Limon, moné aux avant-postes, s'éleva plus haut que ses adversaires et catapulta le ballon dans la lucarne des buts rochelais.

● Pas en veine, Bineau, actuellement ! L'ex-buteur saintais a écopé, en effet, de quatre matches de suspension la semaine dernière pour avoir eu des mots avec l'arbitre, lors du match de Coupe contre Montauban. Et puis, contre Tours, Bineau décocha un tir terrible de l'aile droite qui frappa le montant des buts de Sidaine, battu en la circonstance. Quand cela ne veut pas rigoler...

● Jacky Pérignon, l'entraîneur rochelais, n'était pas heureux à l'issue du match et déclarait en substance : « Sur le but que nous encaissons, il n'y avait jamais corner. C'est une erreur d'arbitrage. De plus, on nous refuse un penalty. La semaine dernière, contre Montauban, l'arbitre a accordé à l'équipe adverse un but inscrit de la main. Vous comprenez maintenant pourquoi je ne suis pas content. « Et quand je vous aurai dit qu'il y a sept blessés à l'heure actuelle dans l'infirmerie rochelaise, vous devinerez que nous ne sommes pas dans une bonne période. Pourtant, ce soir, nous méritions cent fois le match nul. »

● James Sabourault, l'entraîneur tourangeau, était d'ailleurs d'accord avec son collègue : « Je suis content, certes, d'avoir gagné mais le nul aurait été plus logique. »

VALENCE (Jacques Bouvier)

● 1982 ne semble guère réussir aux Valentinois ; défaits à Saint-Etienne, éliminés de l'épreuve reine, ils ont concédé face à Lyon leur première défaite à domicile cette saison.

● La tribune de presse du stade Pompidou accueillait samedi soir un invité de marque en la personne de Fleury Di Nallo. La « une » rencontrant les difficultés que l'on sait, des jeunes pourraient être appelés à évoluer au plus haut niveau. A ce propos, il n'est pas douteux que l'excellent résultat obtenu par la bande à Broissart a pu redonner un peu de baume au cœur du Petit Prince de Gerland.

● Fréchet, dont on se souvient qu'il avait passé un bien inconfortable examen de passage opposé à un certain Platini (on ne peut rêver mieux) a été un des artisans du succès lyonnais au seil d'un entre jeu dominateur.

● On se console comme on peut. Les Valentinois pourront se targuer d'avoir inscrit le plus beau but de la partie. Cela se passa à la 80e minute, Maran, récupérant à l'angle des dix-huit mètres, leva la tête, vit Jélic légèrement avancé. Il prit alors sa chance et d'un lob subtil de l'intérieur du pied ficha le cuir dans la lucarne du portier lyonnais. Du beau travail, mais ce ne fut pas suffisant...

VANNES (Robert Druais)

● L'Amicale de Lucé avait annoncé la couleur en venant à Vannes : reprendre le point perdu à domicile contre l'AS Brestoise et, à la mi-temps, les spectateurs qui avaient affronté le crachin croyaient bien à la réussite des visiteurs tant l'UCK paraissait mièvre et sous le coup du but inscrit contre son camp par Cazenave : un tir qui se voulait une passe et qui surprit Lamy.

« J'étais confiant au repos, car l'équipe en fin de mi-temps retrouvait une bonne atmosphère, et puis je tenais en réserve Carnier que je ne voulais pas lancer trop tôt puisqu'il était grippé toute cette semaine. » Pointeau eut raison, car le petit ailier gauche entré à la 51e minute, inscrivit un fort joli but après avoir mystifié la défense lucéenne et donna la troisième à Cazenave.

● Une grande tristesse dans les visiteurs de l'UCK où seul Bernhard conservait tout son calme : « Nous méritions un meilleur sort à la mi-temps. Après, on leur donne un petit coup de main sur les trois buts, reconnaissait-il en invoquant aussi l'avenir de l'Amicale. La situation est compromise, car on ne peut plus désormais se permettre de perdre chez nous et il faudra arracher des points à l'extérieur. »

● La rencontre fut dénuée de toute agressivité et cependant deux joueurs furent « sonnés » dans les chocs : Bernhard en tout début de la rencontre retrouva vite ses esprits mais, à la 88e minute, il fallut sortir Cadec sur une civière, l'ailier lucéen s'étant violemment heurté avec le gardien Lamy : traumatisme rénal, a diagnostiqué le médecins de l'UCK.

● Y avait-il des espions concarnois dans les tribunes ? Ils ne se sont pas en tout cas manifestés. Peut-être aussi les futurs adversaires de l'UCK en Coupe de France attendent-ils la venue du Racing le 7 février ? Un test plus probant pour les Vannetais.

DIVISION IV

Groupe A

*Friville-Escarbotin - Beauvais	3-2
*Boulogne - Compiègne	0-0
*Le Touquet - Raismes	4-0
*Breteuil - Maubeuge	remis
*St-Quentin - Police Paris	remis
*Arras - Béthune	remis
*Tourcoing - Le Portel	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Touquet	23	14	10	3	1	24	7
2. St-Quentin	21	14	9	3	2	27	14
3. Compiègne	20	14	8	4	2	21	13
4. Maubeuge	19	14	8	3	3	26	11
5. Raismes	15	15	5	5	5	21	23
6. Beauvais	14	14	6	2	6	21	17
7. Béthune	14	13	5	4	4	17	14
8. Police Paris	14	13	5	4	4	16	19
9. Friv.-Escarb.	13	15	6	1	8	21	25
10. Breteuil	10	13	4	2	7	8	14
11. Tourcoing	9	13	2	5	6	8	14
12. Le Portel	8	14	4	0	10	14	20
13. Boulogne	8	15	2	4	9	6	22
14. Arras	6	13	3	4	8	9	26

LE TOUQUET REVIENT

LILLE. — On joue au chassé-croisé avec le calendrier dans ce groupe et trois rencontres seulement ont pu avoir lieu dimanche.

Tandis que Saint-Quentin restait au repos, Le Touquet a repris son bien, c'est-à-dire la première place en mettant nettement les choses au point. Les Touquetois, en effet, ont écrasé Raismes qui, déjà à l'aller, avait été nettement battu par les Touquetois. Ainsi, cette saison, le gardien de Raismes aura encaissé sept buts de l'attaque du Touquet.

Boulogne a réussi à domicile un très bon match nul qui lui permettra peut-être de se tirer d'affaire.

Correspondance spéciale.

Groupe B

*US Normande - Neuilly	5-1
*Le Havre - AS Mantes	2-2
*Evreux - Mondeville	0-0
Pithiviers - *S-Pierre-des-Corps	2-0
Alençon - *Longjumeau	2-0
*Montargis - Bayeux	1-1
*CA Mantes - Trouville	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pithiviers	21	15	9	4	2	25	17
2. Alençon	20	14	8	4	2	32	10
3. Evreux	18	14	8	3	3	28	15
4. Bayeux	16	14	5	5	3	29	22
5. US Norm.	16	14	7	2	5	21	21
6. Le Havre	15	14	6	3	5	32	17
7. Montargis	14	14	5	4	5	19	16
8. AS Mantes	14	14	4	6	4	21	19
9. Longjumeau	14	14	5	4	4	17	24
10. CA Mantes	12	14	3	6	5	7	22
11. Mondeville	10	14	3	4	7	11	17
12. Trouville	10	13	2	6	5	9	22
13. St-P.-des-C.	9	14	4	1	9	7	18
14. Neuilly	6	14	2	2	10	8	26

UN DUEL ACHARNÉ

PARIS. — Pithiviers et Alençon continuent sur leur lancée. Ils avaient tous deux des déplacements périlleux à Saint-Pierre-des-Corps et Longjumeau. Et pourtant, ils s'en sont sortis brillamment en gagnant sur le même score 2-0. Les positions au sommet restent donc inchangées, Pithiviers précède Alençon d'un point mais, il est vrai, Alençon compte un match de retard.

Derrière, La Madeleine Evreux a été tenue en échec par Mondeville, l'élimination en Coupe de France n'a, semble-t-il, pas été encore digérée. L'US Normande, qui aimerait bien retrouver au plus vite la Division III, est à quatre points mais a amélioré sa différence de buts en battant Neuilly 5-1.

P. G.

Jean-Luc Lemonnier, l'excellent ailier du Havre, balle au pied. Après une bonne saison dernière en Division II, le jeune Havrais fait aujourd'hui des ravages dans l'équipe de Division IV.

Groupe D

Concarneau - *Cherbourg	3-2
*Nantes - St-Pol-de-L.	1-1
*St-Nazaire - Luçon	2-1
Ingrandes - *Quimperlé	2-1
*Mamers - Le Mans	1-0
*Cholet - Redon	2-2
*Morlaix - Saumur	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Concarneau	25	15	10	5	0	29	16
2. St-Pol-de-L.	20	15	8	4	3	27	23
3. Mamers	19	15	8	3	4	19	15
4. Cholet	19	15	7	5	3	25	19
5. Ingrandes	17	15	8	1	6	26	31
6. Le Mans	15	15	6	3	6	29	22
7. Morlaix	15	15	4	7	3	24	19
8. Redon	14	15	5	4	6	20	27
9. Cherbourg	13	14	4	5	5	15	17
10. Nantes	12	15	4	4	7	16	18
11. Quimperlé	12	15	4	4	7	13	21
12. St-Nazaire	9	15	2	5	8	10	17
13. Saumur	8	14	1	6	6	17	22
14. Luçon	8	15	3	2	10	12	35

CONCARNEAU : VILLE CLOSE, IMPRENABLE

RENNES. — Etre toujours invaincu en quinze rencontres de Championnat, c'est la gageure que réalise actuellement l'US Concarneau.

Une performance qui lui permet de caracoler en tête du classement avec cinq points d'avance sur Saint-Pol-de-Leon tenu en échec à Nantes et six points sur Cholet, lui aussi auteur d'un nul devant Redon, et enfin Mamers victorieux dans le derby sarthois.

Rappelons que c'est la seconde fois de la saison que les Mamertins battent les Manceaux.

Autres résultats probants de cette quinzième journée, les victoires d'Ingrandes à Quimperlé et de Saint-Nazaire qui laisse ainsi la dernière place à son adversaire du jour, Luçon.

Pierre ROMER.

Groupe E

Le Puy - Limoges	1-0
St-Etienne - *Montluçon	3-1
*Domerat - Châtellerault	2-2
*Moulins - Isle	1-0
*Messeix - Lapalisse	4-2
*INF Vichy et RC Vichy	1-1
*Châteaur. - Montf.	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montferrand	22	15	9	4	2	28	15
2. INF Vichy	21	15	8	5	2	16	5
3. Le Puy	21	15	9	3	3	32	17
4. Chât.	19	15	8	4	3	20	12
5. Isle	19	15	9	1	5	26	16
6. St-Etienne	18	15	7	4	4	24	13
7. Moulins	15	15	7	1	7	20	17
8. RC Vichy	14	15	5	4	6	22	25
9. Limoges	13	15	5	3	7	22	22
10. Messeix	13	15	5	3	7	26	30
11. Domerat	11	15	3	5	7	13	25
12. Lapalisse	10	15	3	4	8	15	25
13. Montluçon	8	15	2	4	8	16	39
14. Châtellerault	6	15	1	4	10	9	19

LE PUY IMPRESSIONNANT

LIMOGES. — Le Puy, décidément irrésistible, poursuit son ascension et s'installe, pour la première fois, à la deuxième place. Les Auvergnats ont remporté, à Limoges, leur septième victoire consécutive et sont invaincus depuis fin septembre.

Une performance impressionnante qui peut inquiéter le leader, Montferrand, auteur pourtant d'un nul méritoire à Châteauroux.

On notera que le derby vichyssois n'a pas eu de vainqueur et l'INF qui recevait a perdu, dans l'affaire, sa position de dauphin. Derrière les équipes de tête, le JA Isle, battu à Moulins, est rejoint par Châteauroux, tandis que Saint-Etienne se rapproche à la faveur d'une large victoire à l'extérieur.

Michel PLOY.

Groupe F

Bavans b. *Sens	2-1
*Auxerre b. Eclaron	4-1
*Chalon b. Baume	1-0
*Reims-Dole	(remis)
Besançon b. *Dampierre	2-1
Romilly-Beaune	(remis)
Garges b. *Marnaval	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chalon	20	13	8	4	1	22	9
2. Dampierre	20	15	7	6	2	24	14
3. Auxerre	19	15	8	3	4	32	12
4. Reims	18	12	8	2	2	21	11
5. Beaune	15	13	6	3	4	17	14
6. Bavans	13	14	5	3	6	9	12
7. Eclaron	12	13	4	4	5	19	16
8. Garges	13	14	5	3	6	14	20
9. Sens	13	15	3	7	5	16	29
10. Romilly	12	12	5	2	5	14	18
11. Baume	12	13	4	4	5	14	20
12. Besançon	10	12	3	4	5	16	15
13. Marnaval	10	14	4	2	8	12	24
14. Dole	3	13	0	3	10	10	26

DAMPIERRE FREINE

REIMS. — Tant que les terrains champenois resteront impraticables, les journées de Championnat de ce groupe demeureront tronquées et le classement peu significatif.

Ainsi, Reims et Romilly comptent déjà trois matches de retard.

C'est essentiellement Chalon qui aura profité du repos forcé de son rival rémois en s'imposant d'un petit but devant Baume.

En revanche, Dampierre a raté le coche en concédant sa seconde défaite de la saison, à domicile cette fois et devant Besançon.

Auxerre reste dans la course grâce à son succès sur Eclaron mais il ne faudra pas non plus oublier Beaune qui compte deux matches de retard

Pierre-Alain CAILLEUX.

Groupe G

*Cazères b. Castelnaudary	4-3
Roumazières b. *Pau	1-0
*Saint-Symphorien et Niort	(remis)
Luzenac-Bayonne	(remis)
*Tarbes et Aurillac	1-1
*Périgueux b. Brive	1-0
*Mont-de-Marsan b. Andernos	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mont-de-Marsan	22	15	9	4	2	36	14
2. Périgueux	18	14	8	2	4	22	15
3. Bayonne	18	14	7	4	3	15	11
4. Brive	17	15	8	1	6	25	16
5. Cazères	17	15	8	1	6	28	24
6. Pau	17	15	5	7	3	20	16
7. Andernos	17	15	7	3	5	19	16
8. Luzenac	14	14	5	4	5	12	13
9. Niort	13	15	5	4	6	17	15
10. Aurillac	13	14	5	3	6	19	20
11. Roumazières	11	15	4	3	8	15	23
12. Saint-Symphorien	10	15	3	4	8	10	21
13. Tarbes	9	15	2	5	8	14	23
14. Castelnaudary	9	15	3	3	9	18	43

PAS DE PROBLÈME POUR MONT-DE-MARSAN

TOULOUSE. — Deux exceptions dans cette journée aux résultats modestes. En effet, Roumazières, créant la surprise, est allé battre Pau sur son terrain (1-0) et Cazères, recevant Castelnaudary, ne doit sa victoire (4-3) qu'à un but d'écart, après un match riche en rebondissements. Saint-Symphorien et Tarbes ont obtenu le nul face à, respectivement, Niort (1-1) et Aurillac (1-1). Périgueux recevant Brive gagne par 1-0 et Mont-de-Marsan, confortant son avance, bat Andernos (2-0). Le match Luzenac-Bayonne a été reporté pour de mauvaises conditions atmosphériques.

Louis GOMEZ.

Groupe H

*Annecy b. Ajaccio	3-0
*Gardanne b. Montpellier	3-1
*Bastia b. Saint-Raphaël	1-0
*Salon et Cannes	1-1
*Faucigny et Arles	1-1
*Menton b. Miramas	4-2
*Feyzin et Aix	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arles	24	15	10	4	1	26	7
2. Aix	21	15	9	3	3	13	13
3. Saint-Raphaël	20	15	8	4	3	20	6
4. Bastia	17	14	7	3	4	21	17
5. Annecy	15	15	6	3	6	22	17
6. Feyzin	14	14	4	6	4	18	14
7. Menton	14	14	6	3	5	23	20
8. Cannes	14	15	3	8	4	17	21
9. Miramas	13	15	4	5	6	17	23
10. Salon	12	15	5	2	8	21	17
11. Montpellier	11	14	3	5	6	10	14
12. Ajaccio	11	15	4	3	8	9	27
13. Gardanne	10	15	3	4	8	17	25
14. Faucigny	10	15	2	6	7	10	19

SAINT-RAPHAËL CONTRE

MARSEILLE. — Le CAB continue de se montrer intraitable à domicile, ce qui vaut à Saint-Raphaël de perdre une longueur sur Arles et Aix et aussi limiter les dégâts en ramenant le nul de Faucigny et Feyzin.

La performance aixoise mérite d'être soulignée car elle permet aux joueurs de la cité du roi René de se maintenir en excellente position pour la suite du Championnat.

Annecy, comme attendu, n'a pas fait de détail devant Ajaccio. Il faut souligner le bon retour de Gardanne victorieux de Montpellier.

Salon a dû abandonner un point devant Cannes mais la surprise vient de Menton où six buts ont été marqués, Miramas s'inclinant finalement. Cette défaite risque de peser sur l'avenir immédiat des Provençaux.

René ESPANA.

PROCHAINE JOURNÉE : 30 ET 31 JANVIER

GROUPE A

Le Portel - Breteuil
Maubeuge - Compiègne
Tourcoing Friville - Escarbotin
Beauvais - Le Touquet
Béthune - Saint-Quentin
Police Paris-Boulogne
Raismes - Arras

GROUPE B

Trouville - Évreux
Mondeville - AS Mantes
CA Mantes - US Normande
Neuilly - Montargis
Bayeux - Longjumeau
Alençon - Saint-Pierre-des-Corps
Pithiviers - Le Havre

GROUPE C

Épinal - Colmar
Neufchâteau - AS Strasbourg
Neudorf - Kogenheim
Haguenau - PTT Metz
Carignan - Châlons
Forbach - Blagny
Audun - Thionville

GROUPE D

Saumur - Saint-Nazaire
Luçon - Saint-Pol-de-Léon
Morlaix - Cherbourg
Concarneau - Cholet
Redon - Mamers
Le Mans - Quimperlé
Ingrandes - Nantes

GROUPE E

Montferrand - Domerat
Châtellerault - Saint-Étienne
Châteauroux - Limoges
Le Puy - INF Vichy
RC Vichy - Messeix
Lapalisse - Moulins
Isle - Montluçon

GROUPE F

Garges - Chalon
Baume - Eclaron
Marnaval - Sens
Bavans - Romilly
Beaune - Dampierre
Besançon - Reims
Dole - Auxerre

GROUPE G

Andernos - Saint-Symphorien
Niort - Roumazières
Mont-de-Marsan - Cazères
Castelnaudary - Périgueux
Brive - Tarbes
Aurillac - Luzenac
Bayonne - Pau

GROUPE H

Aix - CA Bastia
Saint-Raphaël - Montpellier
Feyzin - Annecy
Ajaccio - Menton
Miramas - Faucigny
Arles - Salon
Cannes - Gardanne

ILS SONT 1.600.000

● AQUITAINE

*JAB Peu b. Nontron 4-1
Pauvillac b. *Bergerac 2-0
*Libourne - BND Pau ..... remis
*Saint-Seurin - Agen 2-0
*Arcachon b. Castets-D. 2-1
*Villenave b. Le Barp 1-0
*Mérignac b. Orthez 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pauvillac	29	12	7	3	2	24	11
2. Saint-Seurin	27	12	6	3	3	13	10
3. Mérignac	25	11	5	4	2	17	11
Arcachon	25	11	5	4	2	15	14
5. Libourne	23	10	6	1	3	11	7
Orthez	23	12	4	3	5	17	16
7. Agen	22	11	5	1	5	17	18
Castets-D.	22	12	4	2	6	14	10
JAB Pau	22	12	4	2	6	18	21
Nontron	22	12	5	0	7	9	16
Villenave	22	12	4	2	6	11	21
12. Bergerac	18	10	2	4	4	12	13
BND Pau	18	10	2	4	4	7	13
Le Barp	18	11	3	1	7	11	15

● ATLANTIQUE

*Sainte-Croisic et PTT Nantes 2-2
Montreuil-Juigné b. *Fontenay 2-1
*Gétigné b. Saint-Sébastien 2-0
*Challans et Pouzauges 0-0
*Segré et Saint-Brévin 1-1
*Ancenis - Brieronne ..... remis
Clisson b. *Penhoët 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Brévin	32	13	7	5	1	28	18
2. Montreuil-Juigné	30	13	7	3	3	27	17
Pouzauges	30	13	6	5	2	13	9
4. Ancenis	28	12	7	2	3	25	15
Segré	28	13	6	3	4	24	8
PTT Nantes	28	13	5	5	3	21	15
7. Fontenay	26	13	5	3	5	22	17
Penhoët	26	13	6	2	5	20	22
9. Brieronne	25	12	4	5	3	18	14
Challans	25	12	3	7	2	12	10
11. Clisson	21	12	3	3	6	12	22
Gétigné	21	13	3	2	8	16	30
13. Saint-Sébastien	18	13	1	3	9	10	22
Sainte-Croisic	18	13	1	3	9	11	30

● AUVERGNE

FC Riom b. *Avermes 3-1
*Brassac b. Varennes 4-3
*Montferrand et Beaumont 1-1
*Gannat b. St. Yorrais 3-2
*INF Vichy b. St-Georges-l.-A. 2-1
*Arpajonnais et CO Le Puy 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avermes	29	12	8	1	3	22	12
2. Riom	27	11	6	4	1	22	12
3. Gannat	26	11	7	4	0	22	9
INF Vichy	26	11	6	3	2	18	7
5. Montferrand	25	12	4	5	3	20	11
6. Varennes	22	11	3	5	3	16	13
7. Beaumont	21	11	3	4	4	14	12
St-Georges-l.-A.	21	11	4	2	5	14	16
Arpajonnais	21	12	3	3	6	20	24
10. Le Puy	19	11	3	2	6	17	29
11. St. Yorrais	18	12	3	0	9	14	28
12. Brassac	15	11	1	1	9	10	36

● CENTRE

*Selles-s.-Cher et US Orléans 1-1
*La Châtre b. FC Orléans 3-1
FC Tours b. *Châteaudun 2-0
*Beaugency b. Dreux 3-2
*Lucé et Ouzouer 2-2
*Loches et Gien 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gien	31	13	6	6	1	18	8
US Orléans	31	13	8	2	3	25	12
3. Dreux	29	12	7	3	2	19	15
4. Loches	28	13	5	5	3	22	16
5. FC Orléans	27	12	5	5	2	13	9
6. Beaugency	26	12	5	4	3	20	15
7. FC Tours	24	12	5	2	5	14	17
8. Selles-s.-Cher	23	13	3	4	6	10	15
9. La Châtre	22	13	3	3	7	18	22
10. Châteaudun	21	12	3	3	6	13	17
11. Lucé	20	12	3	2	7	14	29
12. Ouzouer	18	13	1	3	9	17	28

● CENTRE-OUEST

Ruffec b. *Port-des-Barques 4-0
*Confolens et Cognac 0-0
*Montmorillon et Poitiers 0-0
Panazol b. *Ligugé 3-1
*Cerizay b. Chauvigny 4-2
*Aixe b. Rochefort 3-2
*Thouars b. Tulle 5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montmorillon	29	12	6	5	1	18	9
Thouars	29	13	7	2	4	20	14
3. Poitiers	28	12	6	4	2	15	10
Panazol	28	13	5	5	3	18	14
5. Cognac	26	12	3	8	1	13	11
Chauvigny	26	13	4	5	4	30	22
7. Ruffec	25	12	5	3	4	20	18
Aixe	25	12	4	5	3	12	14
Rochefort	25	13	4	4	5	12	11
10. Cerizay	23	12	4	3	5	15	15
P.-des-Barques	22	12	4	2	6	10	16
12. Tulle	20	12	3	2	7	16	29
13. Ligugé	19	12	2	3	7	14	20
Confolens	19	12	2	3	7	7	17

● LANGUEDOC-ROUSSILLON

*Perpignan et Uzès 1-1
*Aigues-Mortes et PCAC Sète 0-0
La Grand-Combe b. *Pont-Saint-Esprit .. 1-0
*Alès et Aimargues 0-0
*Vauvert b. FC Sète 3-1
*Le Crès b. Paulhan 4-0
*Agde b. Beaucaire 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Agde	20	13	7	6	0	17	6
2. Vauvert	18	14	8	2	4	17	9
3. Aimargues	16	13	6	3	4	21	13
La Grand-Combe	16	13	7	2	4	15	9
Perpignan	16	13	5	6	2	18	13
Uzès	16	13	5	6	2	12	8
7. Pont-Saint-Esprit	13	13	4	5	4	11	12
8. Le Crès	12	13	4	4	5	21	19
Beaucaire	12	14	3	6	5	14	18
10. Aigues-Mortes	11	13	3	5	5	13	21
Paulhan	11	13	3	5	5	13	23
12. FC Sète	10	13	3	4	6	13	14
13. Alès	7	13	1	5	7	10	20
PCAC Sète	7	13	1	5	7	9	19

● LORRAINE

*Stiring - Saint-Avold ..... remis
*Bataville - Sarrebourg ..... remis
*Sarreguemines - Moyeuvre ..... remis
*Florange - Basse-Yutz ..... remis
*Thil b. Lexy 1-0
*Algrange - Blénod ..... remis
*Verdun - Pont-à-Mousson ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thil	21	14	10	1	3	20	9
2. Florange	18	12	9	0	3	24	8
3. Sarrebourg	16	13	6	4	3	18	15
4. Bataville	15	12	6	3	3	20	17
5. Saint-Avold	14	13	5	4	4	20	17
6. Sarreguemines	13	12	3	7	2	15	13
Pont-à-Mousson	13	12	6	1	5	22	22
8. Basse-Yutz	12	13	5	2	6	20	17
Stiring	12	13	5	2	6	16	19
10. Lexy	11	13	4	3	6	11	16
11. Algrange	10	11	3	4	4	14	14
12. Verdun	9	13	3	3	7	10	17
13. Moyeuvre	7	13	2	3	8	8	21
14. Blénod	5	12	1	3	8	7	20

● MAINE

*AS Sablé b. FA Laval 3-0
*Sainte-Jamme b. Et. Sablé 1-0
*CA Evron b. US du Mans 2-1
Château-Gontier b. SO Maine 3-2
*Stade Lavallois b. JS Allonnes 3-2
*FC Cosséen et Ernéenne 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SO Maine	31	12	8	3	1	38	12
2. Château-Gontier	28	12	7	2	3	21	18
3. FA Laval	27	12	6	3	3	17	15
4. FC Cosséen	26	12	5	4	3	22	18
5. AS Sablé	25	12	5	3	4	21	15
6. Stade Lavallois	24	12	4	4	4	16	17
7. JS Allonnes	22	12	3	4	5	14	18
8. Et. Sablé	21	11	4	2	5	19	19
US du Mans	21	12	3	3	6	19	29
10. CA Evron	20	11	3	3	5	17	21
Sainte-Jamme	20	12	3	2	7	18	24
12. Ernéenne	19	12	2	3	7	14	21

● MÉDITERRANÉE

*La Ciotat et Premier Canton 2-2
*Toulon et Marignane 0-0
*Carpentras b. Avignon 2-1
*Saint-Tropez b. Le Puget 3-2
stres b.*Mazargues 2-0
*La Fontonne b. Saint-Antoine 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Fontonne	18	12	8	2	2	26	12
2. Marignane	16	12	5	6	1	16	8
3. Istres	15	11	6	3	2	24	14
4. St-Tropez	14	12	5	4	3	20	15
Prem. Canton	14	12	5	4	3	15	15
6. St-Antoine	12	11	4	4	3	13	11
7. La Ciotat	10	12	2	6	4	14	16
Ol. Avignon	10	12	3	4	5	15	18
9. Toulon	9	11	3	3	5	11	15
Le Puget	9	12	2	5	5	14	20
11. Mazargues	7	12	2	3	7	13	23
12. Carpentras	6	11	2	2	7	12	27

● MIDI

*Mazères b. Lafrançaise 2-1
*F. Decazeville b. Carmaux 4-1
*Boulogne b. Lavernose 3-1
*Millau et St-Sardos 2-2
*St-Amans b. St-Simon 1-0
*Albi et Rodez 1-1
*Fenouillet et Castres 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F. Decazeville	29	13	6	4	3	22	8
2. Mazères	28	13	6	3	4	18	16
3. St-Amans	27	13	5	4	4	9	9
Millau	27	13	6	2	5	15	16
5. Fenouillet	26	12	5	4	3	11	7
Boulogne	26	12	6	2	4	22	19
7. Lavernose	25	12	5	3	4	21	20
St-Simon	25	13	2	8	3	14	15
Carmaux	25	13	4	4	5	22	25
St-Sardos	25	13	3	6	4	12	15
11. Lafrançaise	24	12	6	2	4	17	16
12. Rodez	23	11	5	2	4	13	11
13. Albi	20	12	2	4	6	12	18
14. Castres	18	12	1	4	7	13	26

● NORD

REMIS

● BASSE-NORMANDIE

*Surtainville b. PTT Caen 3-2
*FC Saint-Lô et Avranches 1-1
*Granville et Condé-Vire 2-2
AS IFS b. *Alençon 2-1
*St-Georges-de-R. et SM Caen 0-0
US Normande b. St-Vaast 5-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC St-Lô	25	10	6	3	1	37	8
US Normande	25	10	7	1	2	19	12
3. Condé-Vire	24	10	6	2	2	20	9
4. SM Caen	22	10	5	2	3	17	10
5. Surtainville	21	10	5	1	4	17	20
6. PTT Caen	20	10	3	4	3	12	9
Granville	20	10	3	4	3	18	18
8. AS IFS	18	10	3	2	5	13	16
Avranches	18	10	2	4	4	13	17
St-Georges-R.	18	10	2	4	4	9	21
11. St-Vaast	16	10	3	0	7	16	29
12. Alençon	13	10	0	3	7	11	33

● HAUTE-NORMANDIE

*FC Montfort b. AM Neiges 1-0
*Le Vaudreuil b. Bernay 3-2
*Evreux AC b. Oissel 2-0
*Pavilly b. Bihorel 4-1
Houlme b. *Arques 5-2
*Fécamp b. FC Rouen 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	25	10	6	3	1	21	7
2. Montfort	23	9	6	2	1	12	7
3. Evreux	22	10	6	0	4	17	16
Fécamp	22	10	5	2	3	22	17
Bernay	22	10	5	2	3	20	18
6. Pavilly	19	10	4	1	5	24	18
AM Neiges	19	9	3	4	2	18	15
8. Oissel	18	10	2	4	4	8	13
9. Houlme	16	10	3	0	7	14	21
Le Vaudreuil	16	10	2	2	6	16	30
11. Arques	15	9	2	2	5	13	16
12. Bihorel	15	9	1	4	4	8	15

● NORD-EST

*Brienne b. Flohimont 2-1
*Vrigne b. AS Romilly 5-1
Les autres matches sont remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ol. Charleville	25	10	6	3	1	23	6
Vrigne	25	10	7	1	2	24	11
3. Pargny	18	8	4	2	2	16	9
Epernay	18	8	4	2	2	17	15
5. Sézanne	17	8	4	1	3	13	13
6. Vendeuvre	16	6	5	0	1	15	9
ES Charleville	16	8	3	2	3	12	8
8. Ol. Troyes	15	8	3	1	4	11	15
9. Brienne	14	8	1	4	3	8	13
10. Bogny	13	8	2	1	5	10	20
11. Reims	12	6	2	2	2	11	9
Flohimont	12	8	2	0	6	14	24
AS Romilly	12	9	1	1	7	12	30
14. USM Romilly	11	7	1	2	4	6	10

● OUEST

*St-Malo b. Ste Lamballais 3-2
*La Plancoëtine b. Penmarch 2-1
Lanester b. Et. St-Laurent 2-0
*AS Brest et Carhaix 3-3
*Stella Maris b. Plumelec 1-0
*Ste Lannionnais et Guingamp 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ste Lanionnais	27	11	6	4	1	20	9
Saint-Malo	27	12	6	3	3	28	20
Lanester	27	12	6	3	3	24	17
4. Guingamp	25	12	6	1	5	22	22
5. Plumelec	24	11	5	3	3	19	11
6. Penmarch	23	11	4	4	3	15	16
AS Brestoise	23	11	5	2	4	15	17
8. La Plancoëtine	22	12	4	2	6	16	19
Carhaix	22	12	3	3	6	19	28
10. St. Maris	21	12	4	1	7	12	20
11. Et. St-Laur.	19	11	3	2	6	11	14
12. Ste Lamballais	17	11	1	4	6	14	22

● PARIS

*Choisy et Versailles 1-1
Créteil b. *Sarcelles 2-0
*Montrouge et St-Leu 0-0
Villecr. b. Ste-Geneviève 3-2
Poissy b. *Juvisy 2-0
*Malakoff et Marly 0-0
Exempt : Melun

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Poissy	25	9	7	2	0	18	41
2. Villecresnes	23	10	5	3	2	21	19
3. Juvisy	22	10	5	2	3	11	7
4. Saint-Leu	21	10	6	1	3	12	8
Créteil	21	10	3	5	2	17	14
Malakoff	21	11	4	2	5	14	23
7. Choisy	20	10	2	6	2	25	14
8. Marly	20	10	3	4	3	16	17
9. Versailles	19	10	4	1	5	14	13
10. Montrouge	18	10	3	2	5	9	16
11. Sarcelles	16	10	3	0	7	14	17
12. Ste-Geneviève	15	10	2	1	7	10	26
13. Melun	13	8	2	1	5	10	13

● PICARDIE

REMIS

● RHONE-ALPES

*FC Grenoble b. Cruseilles 1-0
*St-Chamond b. FC Jojo Grenoble 3-2
*Annemasse et Décines 1-1
*Mizérieux et Mont-Blanc 1-1
Rumilly b. La Duchère 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Grenoble	27	10	7	3	0	15	7
2. St-Chamond	25	15	7	4	2	21	13
3. Décines	24	10	5	4	1	23	8
Annemasse	24	10	6	2	2	20	12
FC J. Grenoble	24	11	7	3	0	15	7
6. Rumilly	22	11	3	5	3	12	9
7. Norcap Gren.	21	10	4	3	3	10	16
8. Mizérieux	19	11	3	2	6	12	21
9. AS Duchère	17	11	3	0	8	15	20
10. St-Martin-H.	16	10	1	4	5	7	18
Cruseilles	16	10	1	4	5	7	11
12. Mont-Blanc	14	9	0	4	5	3	14

● FEMININES

NORD

Tous remis.

EST

Tous remis.

CENTRE

*Blois et Juvisy 1- 1
Grauves - Saint-Maur ..... remis
Reims - Vitry-le-François ..... remis
*Paris-S.-G. - Orléans 1- 1

Class. : 1. Reims, 14 pts (7 m.) ; 2. Orléans, 11 pts (8 m.) ; 3. Saint-Maur, 10 pts (7 m.) ; 4. Juvisy, 10 pts (8 m.) : 5. P.-S.-G., 6 pts (8 m.) ; 6. Blois, 5 pts (8 m.) ; 7. Grauves, 4 pts (7 m.) ; 8. Vitry, 0 pt (7 m.).

OUEST

*Tours b. La Chevallerais 6- 0
Rochefort b. *St-Brieuc 2- 1
Quimper b. *St-Herblain 3- 0
*Le Mans et Montfaucon 1- 1

Class. : 1. Quimper, 18 pts ; 2. Montfaucon, 13 pts ; 3. Rochefort, 12 pts ; 4. Le Mans, 12 pts ; 5. Tours, 7 pts ; 6. Saint-Brieuc, 6 pts ; 7. Saint-Herblain, 4 pts ; 8. La Chevallerais, 0 pt.

SUD-EST

*Marseille b. Moulins 2- 1
*Grenoble et Cannes 1- 1
Lyon b. *Beaucaire 3- 1
*St-Clair-Caluire b. St-Etienne 3- 2

Class. : 1. Saint-Clair-Caluire, 16 pts ; 2. Marseille, 15 pts ; 3. Cannes, 14 pts ; 4. Lyon, 13 pts ; 5. Moulins, 7 pts ; 6. Saint-Etienne, 3 pts ; 7. Beaucaire, 3 pts ; 8. Grenoble, 1 pt.

SUD-OUEST

Arpajon b. *Bergerac 2- 0
*Bordeaux b. U. Toulouse 3- 1
Soyaux b. *Colomiers 6- 2
*Muret b. Royan 2- 1

Class. : Soyaux, 18 pts ; 2. Muret, 14 pts ; 3. Bordeaux, 12 pts ; 4. Arpajon, 8 pts ; 5. Royan, 6 pts ; 6. Bergerac, 5 pts ; 7. Colomiers, 5 pts ; 8. Union Toulouse, 4 pts.

VACANCES FOOTBALL 1982 PRINTEMPS-ETE

Stages de football pour les jeunes

CÔTE ATLANTIQUE

Renseignements :

Vacances football
B.P. 22
33780 SOULAC-SUR-MER.
Tél. (56) 59-83-29

PRESSE SPORTS : LA 1re AGENCE DE PHOTOS DE SPORT.

4 MILLIONS DE PHOTOS DE 1914 A NOS JOURS.

Presse Sports, l'agence photos de "l'Équipe" : 10, rue du faubourg Montmartre
75438 Paris Cedex 09. Tél. 246.92.33.

MONDE FOOTBALL

EUROPE

Challenge Interclubs

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

WHAT A SURPRISE !

LONDRES. — Dans la Coupe d'Angleterre, on attend toujours des surprises, cette fois-ci on a été gâté : Brighton, 0 - Oxford, 3. Une victoire qui va entrer dans les annales du football.

Alors qu'il y a deux semaines, tout le monde croyait au décès de ce club de Division III, grâce à un assainissement financier, Ian Greaves, l'entraîneur d'Oxford, a mené ses joueurs au succès en éliminant de façon surprenante Brighton.

Cette victoire occulta d'autres performances assez surprenantes. La jeune formation de Coventry battait Manchester City par 3-1 avec deux beaux buts réussis par Humt après seulement deux minutes de jeu.

Hartford, le capitaine de City, fut expulsé du terrain.

John Bound, l'entraîneur de Manchester, exprima son mécontentement après le match, alors que Dave Sexton, entraîneur de Coventry, ne dit pas grand-chose, comme d'habitude...

Watford a été battu 2-1 par Ipswich dans les quarts de finale de la Coupe de la Ligue.

West Bromwich Albion commence à se faire une réputation méritée de « dur » avec les avertissements que collectionnent les joueurs. On peut dire qu'il n'y a aucune équivoque dans leur façon de tâcler.

Les noms des trois hommes d'Albion furent notés dans le carnet de l'arbitre dans le match de Troisième Division à Gillingham.

Albion arracha une maigre victoire à la dernière minute par un but de Statham, son arrière gauche. Ce fut lui qui gagna le quart de finale de la Coupe de la ligue à Aston Villa. Cela lui faisait deux buts en cinq jours.

Dans le match de Morley, l'ailier gauche de Villa fut expulsé du terrain à la suite de mots échangés avec l'arbitre dans le tunnel qui conduit aux vestiaires.

Fou de rage, il estimait que plusieurs fautes n'avaient pas été sifflées.

Il ne reste que deux des équipes favorites pour la Coupe. La première, Ipswich, qui a éliminé magistralement Luton, équipe de Deuxième Division, par 3-0.

Luton a cependant tenu bon face à un Brésil toujours dangereux et qui marqua pour Ipswich. Ne se décourageant pas, l'équipe de Deuxième Division accéléra mais Gates réussit deux buts à la 71e et 86e minute. Ipswich court donc toujours trois lièvres à la fois pour la deuxième saison : Coupe FA, Coupe de la Ligue et Championnat.

Liverpool retrouve également son rendement après avoir trébuché plusieurs fois cette saison.

Il se défit aisément de Sunderland sur le score de 3-0, grâce à deux buts superbes de Dalglish et un autre de Rush. En semaine, il démontra sa supériorité en gagnant par 3-1.

En Championnat, Manchester United City a écrasé Stoke par 3-0, et Southampton a battu Arsenal par 3-1. Le jeune Dave Puckett marqua deux fois.

Nottingham Forest connut l'humiliation de perdre à domicile devant son voisin Notts-County par 2-0. Robertson de Forest, normalement le roi des penalties, vit son tir arrêter par Rado Arromovich, un gardien dont les origines ne sont pas difficiles à deviner.

COUPE DE LA LIGUE
(1/4 de finale)

Ipswich - Watford (D2)	2-1
Aston Villa - WBA	0-1
Tottenham - Nott. Forest	1-0

(1/4 de finale : match rejoué)

Barnsley (D2) - Liverpool	1-3

COUPE
(Trente-deuxièmes de finale)

Burnley (D3) - Altrincham (Am)	6-1
Chelsea (D2) - Hull (D4)	0-0
Colchester (D4) - Newcastle (D2)	3-4
Carlisle (D3) - Huddersfield (D3)	2-3

(Trente-deuxièmes de finale : matches rejoués)

Middlesbrough - QPR (D2) (a.p.)	2-3
Sunderland - Rotherham (D2)	1-0
Hereford (D4) - Scunthorpe (D4)	4-1

(Seizièmes de finale)

Blackpool (D4) - QPR (D2)	0-0
Brighton - Oxford (D3)	0-3
Bristol City (D3) - Aston Villa	0-1
Chelsea (D2) - Wrexham (D2)	0-0
C. Palace (D2) - Bolton (D2)	1-0
Gillingham (D3) - WBA	0-1
Hereford (D4) - Leicester (D2)	0-1
Luton (D2) - Ipswich	0-3
Manch. City - Coventry	1-3
Newcastle (D2) - Grimsby (D2)	1-2
Norwich (D2) - Doncaster (D3)	2-1
Shrewsbury (D2) - Burnley (D3)	1-0
Sunderland - Liverpool	0-3
Tottenham - Leeds	1-0
Watford (D2) - West Ham	2-0

CHAMPIONNAT
(matches en retard)

Everton - Southampton	1-1
Stoke - Arsenal	0-1
Nott. Forest - Notts Co.	0-2
Southampton - Arsenal	3-1
Stoke - Manch. UTD	0-3
Wolves - Everton	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ipswich	38	18	12	2	4	35	23
2. Southampton	37	21	11	4	6	39	38
3. Manchester Utd	36	20	10	6	4	32	16
4. Manchester City	35	21	10	5	6	30	23
5. Everton	33	22	9	6	7	32	27
Swansea	33	21	10	3	8	31	33
7. Nott. Forest	32	20	9	5	6	25	26
8. Liverpool	30	19	8	6	5	29	20
Brighton	30	20	7	9	4	25	19
Arsenal	30	18	9	3	6	17	15
11. Tottenham	29	17	9	2	6	26	19
12. West Ham	26	18	6	8	4	33	26
13. WBA	24	18	6	6	6	23	19
14. Leeds	23	19	6	5	8	20	32
Notts County	23	19	6	5	8	27	31
16. Aston Villa	22	20	5	7	8	23	24
Coventry	22	21	6	4	11	31	36
18. Stoke	21	21	6	3	12	24	33
19. Wolves	19	20	5	4	11	13	30
20. Birmingham	18	18	4	6	8	26	28
21. Sunderland	14	19	3	5	11	16	33
22. Middlesbrough	12	18	2	6	10	16	30

Buteurs : Keegan (Southampton); 14 ; Regis (WBA), 12 ; Stapleton (Man. UTD), 11.

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

BENFICA, L'OUTSIDER DU CHAMPIONNAT

LISBONNE. — La sélection portugaise s'est déplacée pour rencontrer la Grèce le 20 janvier, pour un match amical qui avait déjà été retardé, à l'époque où le Portugal n'était pas encore éliminé pour la phase finale du Mundial en Espagne. Les joueurs sont partis pour Athènes, presque le lendemain de la journée de Championnat, et sans la moindre préparation collective. L'auteur des deux buts portugais, Oliveira, excellent demi offensif du Sporting, avec ses coéquipiers ne cessèrent d'imposer leur pressing plus d'une heure durant. Victoire sur la Grèce (2-1). L'entraîneur Juca avait essayé une nouvelle composition de l'équipe. Il n'aura malgré tout plus les cartes en main, car la fédération s'est déjà prononcée, pour le remplacement de la direction technique.

A la deuxième minute de jeu, Portimonense a ouvert le score par un but de Paulo Riocha. Après la pause, Portimonense par Norton Matos réussit le 2-0. Trois minutes plus tard, Carlos Alberto aggravait le score (3-0), un score qui marquait la débâcle pour Boavista, malgré le but de Georges Silva, qui mit le score à 1-3 pour les visiteurs.

Mission accomplie pour Benfica, qui rencontrait Porto au stade de la Luz, conformément à ses vœux, car heureusement la victoire lui permet de poursuivre l'hiver, et de se maintenir comme outsider du Championnat. La mi-temps s'acheva sur le score nul : 1-1. A la 11e minute, Néné ouvrait le score pour Benfica, et quinze minutes après, Jacques égalisait pour Porto. Après la pause, tout changeait quand Humberto, par un éblouissant coup de tête, battait le gardien portiste. Quelques minutes après, ce fut de nouveau Néné par une balle de mi-volée qui plaçait le score à 3-1 pour Benfica, dans un match très apprécié par les 60 000 personnes présentes.

Belenenses a reçu dans son stade le Sporting, leader du Championnat. Il y avait douze minutes que l'on jouait quand le demi Nogueira, donnait le ballon à Manuel Fernandez, qui marquait pour le Sporting. Huit minutes après, c'était de nouveau le Sporting qui accentuait son avance par Jordao, lequel se livrait à d'éblouissantes exhibitions, peut-être pour récupérer la confiance de l'entraîneur. Cependant, Belenenses réagit très bien, et Djao porta le score à 1-2, lequel allait monter à 3-1 pour Sporting, après une intervention malheureuse de la défense de Belenenses.

Viseu et Rio Ave n'ont pas réussi à marquer, et le nul 0-0 aura surpris ceux qui donnaient Rio Ave comme favori. Guimaraes qui rencontrait Penafiel chez lui, dut se contenter du même score nul. Setubal reçut son voisin Amora, une équipe qui se bat jusqu'au bout, mais qui ne put éviter la défaite.

La victoire de Braga sur Estoril fut très difficile à arracher ; Victor Santos marqua le seul but de la rencontre, en début de match. Sur son terrain, Espinho a battu Leiria par 3-1, qui aggrave sa position au classement.

(16e journée)

Belenenses - Sporting	1-3
Viseu - Rio Ave	0-0
Braga - Estoril	2-1
Setubal - Amora	1-0
Benafiel - Guimaraes	0-0
Espinho - Leiria	3-1
Boavista - Portimonense	1-3
Benfica - Porto	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting	27	16	11	5	0	34	14
2. Benfica	23	16	11	1	4	35	12
3. Porto	20	16	7	6	3	16	11
Rio Ave	20	16	7	6	3	11	8
5. Guimaraes	19	16	6	7	3	18	11
Braga	19	16	7	5	4	19	17
7. Setubal	18	16	6	6	4	17	10
8. Viseu	15	16	6	3	7	17	22
Benafiel	15	16	6	3	7	12	20
10. Boavista	13	16	5	3	8	16	17
Espinho	13	16	3	7	6	14	21
Portimonense	13	16	5	3	8	15	17
13. Belenenses	12	16	3	6	7	18	25
14. Estoril	11	16	3	5	8	16	25
Amora	11	16	3	5	8	14	21
16. Leiria	7	16	2	3	11	9	29

Néné (Benfica) 13 buts ; Jordao (Sporting) 12 buts ; Jacques (Porto) 10 buts.

Lettre d'Allemagne (Rainer Kalb)

LE « RETOUR » DU FILS PRODIGUE

FRANCFORT. — Nouveau coup de théâtre signé Bernd Schuster. Il y a quinze jours encore les deux adversaires Paul Breitner et Bernd Schuster se sont attaqués verbalement et maintenant ils vont jouer le une-deux en Espagne. La guérison totale de la jambe de Bernd étant considérée comme un fait acquis.

Celui qui a réussi ce retour miraculeux est Hermann Neuberger, le chef du Comité organisateur de la FIFA, en même temps président de la Fédération allemande de football (DFB). Un simple petit entretien dans un petit restaurant et voilà, tout est remis en ordre.

Mais les journalistes d'Outre-Rhin sont sceptiques. Ils ne croient pas encore au sérieux du changement de Schuster. Les offenses ont été trop dures (Schuster : « Derwall est l'adjoint de Breitner qui veut être le chef. » Breitner : « Schuster tout seul n'ose pas trop ouvrir la bouche, mais dès que sa femme est à ses côtés, il se comporte comme un sanglier enragé. » Et Breitner d'ajouter : « Si Derwall est venu me chercher afin de jouer pour l'Allemagne, il est évident que l'équipe doit jouer selon mon jeu. »

Au-delà des querelles du jour, la guerre entre Breitner et Schuster se présente de la façon suivante : Schuster, talent prodige, est bien gardé par Jupp Derwall qui pour lui, dans le football, occupe la place du père. Il ne supporte pas que Breitner, après sa rentrée en avril 1981, prenne auprès de Derwall tant d'importance. Schuster est tout simplement jaloux et organise le scandale : « Plus jamais avec Breitner. Il y a des problèmes qui se résolvent biologiquement. Je suis jeune. Je peux attendre. »

Breitner, le vieux guerrier qui lui non plus ne supporte pas de ne pas jouer le premier violon, ignore Schuster en annonçant qu'il a pris goût à l'équipe allemande et qu'il compte arrêter sa carrière internationale non pas après le Mundial, mais après le Championnat d'Europe en 1984. Donc, Schuster devrait attendre deux ans de plus pour revenir. Il aura alors vingt-quatre ans. De plus, Schuster a été gravement blessé et, selon le professeur Schneider qui l'a opéré, seulement deux opérations sur dix réussissent totalement.

Schuster ne peut plus briller en Espagne, le mois prochain. Qui alors parlera encore de lui ?

Comment tirer de l'argent de la publicité s'il ne joue pas ? Breitner, homme malin, renforce l'embarras de Schuster en lançant cette phrase méchante le comparant à un sanglier.

Schuster sera-t-il poussé à un non décisif ? Breitner se trompe car le président de la Fédération a saisi l'occasion pour proclamer le retour tellement souhaité. Bien sûr, on doit encore attendre une discussion franche entre Derwall, Breitner, Rummenigge et Schuster. L'entretien est d'ailleurs prévu pour février. Histoire à suivre. Et il n'est pas sûr que la comédie soit finie.

RFA (Joachim-Jurgen VOGTS)

LES LEADERS DANS UN FAUTEUIL

Il est de plus en plus difficile de s'y reconnaître dans le classement de la Bundesliga, après la nouvelle journée tronquée qui s'est déroulée samedi : quatre rencontres, cette fois, ont dû être reportées à une date ultérieure, à savoir Hambourg-Kaiserslautern, Duisbourg-Brunswick, Stuttgart-Karlsruhe et Bochum-Leverkusen.

Ce qui est sûr, en tout cas, c'est que le Bayern tient toujours solidement la barre, après une nette victoire sur Darmstadt (4-1), mais qu'il n'a pas augmenté son avantage, ses deux principaux concurrents, Cologne et Moenchengladbach, qui jouaient également à domicile, ayant aussi gagné. Et à ce trio, il faut encore ajouter Hambourg donc, qui se retrouve à huit points des Bavarois, mais compte pas moins de trois matches en retard.

Le Bayern a gagné après un fort mauvais match, que son adversaire, très craintif, ne lui contesta guère. On aurait même dû voir des buts bien avant la demi-heure de jeu, mais les attaquants bavarois ratèrent tout ce qu'ils voulurent, y compris un penalty par Breitner (22e). Il est vrai que les défenseurs de Darmstadt employaient souvent les grands moyens contre Rummenigge, et c'est pour une faute sur celui-ci, sanctionnée par un coup franc indirect, que Breitner servit en retrait Augenthaler qui d'une frappe de mule ouvrit le score (33e). Dieter Hoeness devait réussir le second but peu avant le repos, après un exploit de Rummenigge sur l'aile droite (43e).

Mais le plus beau but allait être l'œuvre d'Augenthaler, d'un nouveau tir-canon, mais cette fois plus lointain, au moins vingt-cinq mètres (66e). Le public apprécia, mais cela ne sortit pas le match de sa torpeur. Deux nouveaux buts furent cependant marqués, le premier pour les visiteurs par Cestonaro sur centre de Mattern (82e), le second par Rummenigge après une foudroyante accélération en plein champ (90e). Le Bayern n'a pas très bien joué, c'est vrai, mais il faut dire que l'adversaire, très timide, ne le poussa jamais à son maximum.

Cologne jouait aussi contre un mal classé, Nuremberg, et l'a emporté sur un score identique (4-1). L'entraîneur hollandais, Michels, avait décidé de laisser à nouveau Klaus Allofs sur la touche pour insuffisance de performances à l'entraînement. Il eut sans doute raison d'aligner l'Anglais Woodcock, puisque celui-ci marqua deux buts. Allofs aurait pu être préféré au réserviste habituel Engels, mais ce dernier obtint, lui aussi, un but et fut, d'autre part, le meilleur joueur sur le terrain.

Woodcock assura donc la victoire de Cologne dans la première demi-heure en reprenant d'abord de la tête au second poteau un centre d'Engels (15e), puis en convertissant une intelligente passe en retrait de Klaus Fischer (27e). Mais, avant le repos, Heck réduisit le score (40e), et Cologne se montra à nouveau nerveux. C'est Engels qui allait rendre la sérénité à son équipe en profitant d'une bonne combinaison Fischer-Woodcock (54e), Littbarski clôturant la marque sur une passe de l'inévitable Engels (78e). Celui-ci devait moins bien terminer l'après-midi en se battant au vestiaire avec son adversaire direct Eder.

M'Gladbach, aussi, a nettement gagné (3-0). Et pourtant, dans une rencontre de qualité, Dusseldorf aurait pu davantage inquiéter son hôte. Mais il y avait entre les deux équipes la différence entre un premier rôle confiant en ses moyens et un mal classé tenaillé par le doute. Les occasions des visiteurs frôlèrent ou frappèrent les montants, alors que M'Gladbach marquait trois fois par Bruns d'un maître tir brossé sur coup franc (8e), par Pinkall sur contre favorable après un débordement de Mill (29e), et par Wuttke après un bel exploit personnel et un petit pont dans la surface (52e). M'Gladbach est toujours là et paraît désormais assuré d'une place européenne, sinon mieux.

Brême, le meilleur des promus, est également en course pour l'UEFA. Le Werder a gagné (2-0) à Bielefeld une rencontre que l'on craignait beaucoup après les incidents du match aller (grave blessure de Lienen par Siegmann, qui heureusement ne jouait pas samedi). Mais tout se passa bien, même pour l'entraîneur de Brême, Rehhagel, qui avait reçu des menaces de mort et que le maire de sa ville avait flanqué de deux gardes du corps qui suivirent la partie à ses côtés sur le banc de touche ! Lienen fit un grand match, mais il était trop seul, et Brême s'imposa grâce à deux buts de son petit ailier Meier, le premier sur une mésentente Bergman-Dronia (22e), le second d'une frappe du gauche à mi-hauteur (90e).

Enfin, le dernier résultat de la journée n'est pas le moins surprenant, puisque Francfort, chez lui, s'est fait humilier par Dortmund (4-1). Pourtant, l'Eintracht avait très vite ouvert le score par une tête de Pezzey (6e) que l'ex-international Russmann prolongea dans son propre but (6e). Mais un long débordement de Huber permit à Klotz, démarqué, d'égaliser (10e). Et sur un rapide contre, le même Klotz servait Burgsmuller qui donnait l'avantage au Borussia (28e).

Après le repos, Francfort domina longuement mais Borchers se blessa et ce fut la débandade en fin de rencontre, avec deux nouveaux buts de Huber après un « une-deux » avec Burgsmuller (76e) puis de Burgsmuller profitant que Neumann et son gardien Pahl se faisaient des politesses dans la surface (87e). Dortmund, qui revient bien, est également candidat à une place en C3.

A cet égard, on aura une idée plus précise de la situation lorsque les matches en retard seront joués... ce qui n'est sûrement pas pour demain !

COUPE
(1/8 de finale)

FC Fribourg (D2) - Bayern	0-3
Ulm (Am.) - Francfort SV (Am.)	1-0

(1/8 de finale : match rejoué)

Gottingen (Am.) - Bocholt (Am.)	3-2

CHAMPIONNAT
(19e journée)

FC Bologne - FC Nuremberg	4-1
Moenchengladbach - Dusseldorf	3-0
Bielefeld - Brême	0-2
Bayern - Darmstadt	4-1
Francfort - Dortmund	1-4
Hambourg - Kaiserslautern	reporté
Duisbourg - Brunswick	reporté
Stuttgart - Karlsruhe	reporté
Bochum - Leverkusen	reporté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	28	19	13	2	4	44	27
2. M'Gladbach	27	19	10	7	2	37	25
3. Cologne	26	18	11	4	3	38	14
4. Brême	23	19	9	5	5	31	29
5. Dortmund	22	19	9	4	6	33	22
6. Hambourg	20	16	8	4	4	43	21
Francfort	20	18	9	2	7	46	36
Brunswick	20	18	10	0	8	32	28
9. Stuttgart	18	18	6	6	6	25	28
10. Bochun	16	18	5	6	7	28	29
11. Kaiserslautern	15	16	4	7	5	33	33
Nuremberg	15	19	6	3	10	28	40
13. Darmstadt	14	19	4	6	9	22	42
14. Dusseldorf	13	18	4	5	9	27	38
Bielefeld	13	19	4	5	10	18	28
Leverkusen	13	18	4	5	9	22	38
17. Karlsruhe	11	16	4	3	9	24	34
18. Duisbourg	10	17	4	2	11	23	42

Buteurs : Hoeness (Bayern), 14 ; Burgsmuller (Dortmund), 12 ; Mill (M'Gladbach), 12.

ECOSSE

COUPE
(Seizième de finale)

Airdrie-Queen's Park (D2)	1-2
Celtic-Queen of the South (D2)	4-0
Clydebank (D2)-Dunfermline (D2)	2-1
Dundee FC-Raith Rovers (D2)	1-0
Hamilton (D2)-Forfar (D3)	0-0
Hibernian-Falkirk (D2)	2-0
Motherwell (D2)-Aberdeen	0-1
St Mirren-Morton	2-1
East Stirling (D2)-Hearts (D2)	remis

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

RADICE PAIE LES POTS CASSÉS

MILAN. — Les matches retour débutaient par une particularité insolite : les quatre équipes qui sont aux quatre premières places du classement étaient toutes en déplacement. Trois sur quatre furent tenues en échec tandis que la Roma fut battue à Avellino, par un but du Brésilien Juary, coqueluche de l'équipe.

Cette seizième journée semblait être à l'avantage de la Fiorentina. Le leader se rendait à Côme, chez la lanterne rouge, presque résignée. Mais les hommes du comte Pontello, les Graziani et les Bertoni gaspillèrent leurs chances de succès. En première mi-temps, la Fiorentina domina et marqua un but, mais en deuxième mi-temps elle se fit rejoindre par un but de l'avant-centre de Côme, Nicoletti. Un résultat qui est assez juste, car le cendrillon lutte avec la force du désespoir. Pour la Fiorentina, un précieux point était perdu.

Match nul aussi pour la Juve sur le terrain de Cesena. Une petite Juventus qui fut menée et qui risqua la défaite. Elle fut sauvée par le but de son stoppeur, qui égalisa en deuxième mi-temps lorsque la Juve, assez morne, paraissait condamnée à la défaite. La Juve a son mot à dire pour l'attribution du titre.

Très aventureux fut le match nul de l'Inter à Ascoli. L'équipe milanaise, qui n'arriva pas à construire un fond de jeu, fut menée par deux buts à zéro. Elle semblait désormais vaincue mais, en deuxième mi-temps, l'ailier Bagni et, ensuite, à la 89e minute, l'arrière Bergomi donnèrent à son équipe une égalisation inespérée. Mais les problèmes de l'Inter, masqués par une période de chance, restent vrais.

Pour une Fiorentina, un Inter, une Juventus qui ont pris un point à l'extérieur, il y a une Roma qui est tombée très lourdement, sur le terrain d'Avellino. Il faut dire que l'équipe de la capitale était privée de quelques titulaires, mais cela ne suffit pas à expliquer une défaite qui rend plus difficile la poursuite derrière la Fiorentina et la Juventus. En revenant sur son terrain, la Roma devrait renouer avec le succès.

Rien ne va plus au Milan AC, encore battu chez lui, cette fois, par Udinese. A trois minutes de la fin, Causio, l'ex-vedette de la Juve, précipitait Milan, qui lui fait voir toujours plus proche la Deuxième Division. Milan ne sait pas employer comme il faut Jordan, qui ne marque jamais et déçoit toujours. Mais celui qui déçoit le plus est l'entraîneur Radice, payé 180 millions de lires par an. On le limoge, car il n'a pas su donner à son équipe, qui pourtant a des hommes de classe, un jeu construit. Un désastre. Et c'est lui qui paye le premier.

(16e journée)

Ascoli - Inter	**2-2**
Avellino - AS Rome	**1-0**
Cagliari - Bologne	**2-2**
Catanzaro - Naples	**0-1**
Cesena - Juventus	**1-1**
Côme - Fiorentina	**1-1**
Milan AC - Udine	**0-1**
Torino - Gênes	**2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fiorentina	23	16	9	5	2	22	13
2. Juventus	22	16	9	4	3	22	8
3. Inter Milan	21	16	7	7	2	21	15
4. AS Rome	20	16	7	6	3	20	13
5. Naples	18	16	5	8	3	14	10
Avellino	18	16	6	6	4	10	6
7. Catanzaro	16	16	5	6	5	16	15
8. Torino	15	16	5	5	6	14	14
Udine	15	16	5	5	6	17	19
10. Ascoli	14	16	3	8	5	10	10
Cagliari	14	16	3	8	5	14	16
Gênes	14	16	3	8	5	11	13
13. Bologne	13	16	2	9	5	15	21
14. Milan AC	12	16	3	6	7	6	13
Cesena	12	16	2	8	6	13	25
16. Côme	9	16	1	7	8	11	25

Buteurs : Pruzzo (AS Roma), 9 ; Bertoni (Fiorentina), 7 ; Altobelli (Inter), 6.

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

ANDERLECHT REPREND LA TÊTE

BRUXELLES. — Le SC Anderlecht a profité de la dix-neuvième journée de la compétition pour retrouver, sans partage, la première place du classement de l'élite. Alors que le Standard était accroché, à Sclessin, par un Lokeren extrêmement bien organisé et que la Gantoise, à Gentbrugge, butait sur le « mur » dressé par la défense de Winterslag, le Sporting disposait nettement du SK Tongres auquel l'oppose un contentieux extra-sportif extrêmement déplaisant. Au match aller, Anderlecht l'avait emporté très normalement par deux buts à zéro. Les dirigeants tongrois avaient pourtant contesté la validité de ce succès en arguant que les Anderlechtois avaient commis une erreur administrative en alignant quatre étrangers alors que le règlement n'en autorise que trois.

Le comité sportif accrédita la thèse un peu déplacée des Tongrois et infligea un score de forfait au Sporting...qui interjeta immédiatement appel. Celui-ci était suspensif. Le comité d'appel avait été saisi de cette réclamation vendredi dernier. Coïncidence : il devait clore cette « affaire Hofkens »... vingt-quatre heures avant l'affrontement retour entre ces deux équipes ! Par mesure de prudence, il reporta cette décision d'une semaine. Il craignait que les supporters d'Anderlecht ne s'en prennent violemment aux joueurs tongrois. Sur le terrain, la rencontre bascula très rapidement en faveur de l'équipe championne. Anderlecht avait retrouvé ses deux blessés : Peruzovic et De Groote, mais déploré le forfait, pour cause de suspension, de son meneur de jeu Lozano et...d'Hofkens.

Le suspense ne dura guère. Très concentrés et très volontaires, les sportingmen gâchèrent un certain nombre d'occasions (Vercauteren rata même la conversion d'un coup de réparation) mais ils se détachèrent irrésistiblement au marquoir, à raison de deux buts par mi-temps. Vercauteren réussit un penalty, Olsen doubla l'avance des siens, puis Geurts, le buteur du Sporting, prit à son compte les deux derniers buts d'une formation qui compte toujours un match de moins que ses rivales.

La Gantoise a buté sur le mur dressé par la défense de Winterslag. Ses avants n'ont pratiquement pas quitté le rectangle limbourgeois mais ils ont singulièrement manqué de clairvoyance pour déséquilibrer une ligne arrière terriblement renforcée, qui ne parvint jamais à se donner de l'air mais qui n'en avait sans doute pas tellement envie.

Lokeren, entraîné par un ancien directeur technique du Standard, Robert Waseige, est en plein redressement. Il a acquis une force morale indestructible. Ayant intelligemment meublé son entrejeu, Lokeren avait même ouvert la marque, dès le quart d'heure, par Larsen. La réplique du Standard ne tarda guère : dix bonnes minutes plus tard, son artilleur retrouvé, le Suédois Wendt rétablit l'égalité à la marque. Il porta peu après le Standard au commandement en exploitant, de la tête, un service de son compère Graf. Le Standard faillit alors assener le coup de grâce aux Lokerenois. Il arrêta, en effet, d'un coup de pied de réparation concédé par le capitaine Waeslandien, De Schryver, troublé sans doute par un coup de sifflet intempestif, celui-ci avait en effet arrêté le ballon des deux mains alors que son but n'était pas en danger immédiate.

Malheureusement pour le Standard, le gardien Hoogenboom bloqua le coup de réparation tiré par Tahamata. Ce coup du sort fouetta l'énergie des Lokerenois qui se remirent à espérer... et qui arrachèrent finalement l'égalisation par leur meneur de jeu international, René Verheyen. Derrière les trois leaders, Courtrai et l'Antwerp continuent à espérer une place en Coupe de l'UEFA tandis que Beveren, battu à domicile par la formation rajeunie et revitalisée de RWDM, perd pied.

(19e journée)

Waregem-FC Liege	**1-0**
Beveren-RWDM	**1-2**
Anderlecht-Tongres	**4-0**
Standard-Lokeren	**2-2**
Waterschei-Courtrai	**0-1**
Cercle Bruges-Lierse	**2-2**
Antwerp-Beringen	**2-0**
Malines-FC Bruges	**0-3**
La Gantoise-Winterslag	**0-0**

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	27	18	12	3	3	35	18
2. La Gantoise	26	19	10	6	3	28	14
Standard	26	19	10	6	3	29	18
4. Antwerp	24	18	10	4	4	28	13
Courtrai	24	19	11	2	6	28	24
6. Lierse	23	19	9	5	5	28	25
7. Beveren	21	19	7	7	5	23	17
8. Lokeren	20	18	7	6	5	23	19
RWDM	20	19	9	2	8	29	26
10. Waregem	19	19	7	5	7	22	19
11. Beringen	16	19	6	4	9	20	28
12. Waterschei	15	18	5	5	8	20	31
Tongres	15	19	5	5	9	22	35
14. FC Liege	14	19	5	4	10	21	29
Cercle Bruges	14	18	5	4	9	29	33
16. Winterslag	12	18	3	6	9	11	26
FC Bruges	12	19	4	4	11	24	31
18. Malines	8	19	2	4	13	16	30

Buteurs : Van Den Bergh (Lierse), 14 ; Skov (Cercle Bruges), 14 ; Veigt (Waregem), 10 ; Czerniatinski (Antwerp), 10 ; Larssen (Lokeren), 10.

HOLLANDE (A. HOS)

RIJVERS AFRICAIN ?

AMSTERDAM. — Bien que le temps soit très doux en ce moment en Hollande, cinq des huit matches de la dix-septième journée ont été annulés. Les terrains où devaient se dérouler ces rencontres étaient en effet détrempés, et il était impossible d'y jouer.

Ajax rendait visite, après son élimination en Coupe, au NEC. Vingt-cinq mille spectateurs avaient trouvé le chemin du stade et cela, sûrement pour voir jouer Kruyff. Après une bonne première mi-temps les locaux, il semblait qu'Ajax allait perdre par 1-0 (but de Salfischberger de la tête) mais, juste avant le repos, Schoenaker égalisait après que Lerby eut râté un penalty. Et finalement en seconde mi-temps deux buts de Kieft donnaient la victoire aux visiteurs.

Roda a battu sans beaucoup se dépenser le Sparta par 2-0. Marijnissen ouvrant le score d'entrée. Le Sparta essaya tout ce qui était possible, utilisant même des moyens pas très jolis, jolis, mais sans résultat. Finalement, à un quart d'heure de la fin, la défaite était consommée, Nanninga inscrivant un deuxième but.

L'entraîneur national Rijvers ira-t-il en Espagne ? La délégation générale du football camerounais après une entrevue avec les dirigeants de la fédération hollandaise leur ont en effet demander s'il était possible de libérer Rijvers de temps à autre. Pour superviser l'équipe africaine avant et pendant le Mundial.

Buteurs : Kist (AZ 67) 18 buts ; Kieft (Ajax) 17 ; Geels (PSV) 14.

(17e journée)

Willem II - Twente	**0-2**
NEC - Ajax	**1-3**
Roda - Sparta	**2-0**
MVV - PEC	**remis**
Feyenoord - De Gvaafschap	**remis**
Haarlem - La Haye	**remis**
AZ 67 - Groningue	**remis**
Utrecht - NAC	**remis**
Go Ahead - PSV	**remis**

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV	26	16	12	2	2	42	17
2. Ajax	24	17	11	2	4	58	27
3. AZ 67	23	16	10	3	3	37	17
4. Sparta	20	16	8	4	4	30	19
5. Go Ahead	18	15	7	4	4	27	20
Feyenoord	18	15	6	6	3	34	28
Haarlem	18	16	6	6	4	23	22
Roda	18	17	7	4	6	30	28
9. Utrecht	17	17	8	1	5	24	18
10. NAC	16	15	6	4	5	27	20
11. Groningue	14	16	5	4	7	27	34
12. MVV	13	16	5	3	8	22	33
Twente	13	16	6	1	9	24	28
14. NEC	12	16	4	4	8	17	29
15. Willem II	11	17	4	3	10	24	38
16. PEC	10	16	2	6	8	21	41
17. La Haye	7	15	2	3	10	17	34
18. De Graafschap	6	15	2	2	11	12	43

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Deux points à Dortmund, large vainqueur au Waldstadion de Francfort.

ANGLETERRE. — Un point à WBA qualifié pour les demi-finales de la Coupe de la Ligue en gagnant à Villa Park.

Un point à Coventy qui écarte City de la route vers Wembley.

Un point à Notts Country qui enlève le derby de Nottingham et à Everton bien en jambes à Molyneux.

BELGIQUE. — Un point à Winterslag, à Lokeren et RWDM pour leurs performances à Gentbrugge, à Sclessin et au Freethiel.

ECOSSE. — Pas de point cette semaine.

ESPAGNE. — Un point à Gijon qui pulvérise l'équipe d'Arnesen et Welzl, les étrangers de Valence, et Valladolid invaincu à Atocha.

Un point à Betis qui obtient le nul dans le derby de Séville, au stade Sanchez Pizjuan.

FRANCE. — Un point à Brest pour son match en Principauté monégasque.

HOLLANDE. — Pas de point cette semaine.

ITALIE. — Un point à Udine et Naples victorieux en Lombardie et en Calabre.

PORTUGAL. — Un point au Sporting de Lisbonne et Portimonense qui l'emportent à Belem et Porto.

Un point à Rio Ave invaincu à Viseu.

CLASSEMENT

1.	Barcelone	10
	Real Madrid	10
	Monaco	10
4.	Standard Liège	9
	Dundee United	9
	Neuchâtel Xamax	9
7.	Sporting Lisbonne	+ 1 8
	Moenchengladbach	8
	Servette Genève	8
10.	Brest	+ 1 7
	Juventus Turin	7
	Saint-Etienne	7
	Sochaux	7
	Hambourg	7
15.	Ipswich	6
	Bordeaux	6
	Tottenham	6
	Brighton	6
	Anderlecht	6
	Manchester Utd	6
21.	Dortmund	+ 2 5
	Bayern Munich	5
	NAC Breda	5
	Laval	5
	Aston Villa	5
	Fiorentina	5
	Grashoppers Zurich	5
	Rangers Glasgow	5
	Cologne	5
	Sparta Rotterdam	5
	Osasuna	5
	Manchester City	5
	Aberdeen	5
	Liverpool	5
	Real Sociedad	5

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

HANSEN (Odense)	28	30
TCHENGELIA (Dyn. Tbilissi)	23	34
JORGENSEN (Nykobing 1901)	22	30
GAVRILOV (Spartak Moscou)	21	34
HIMANKA (OPS)	21	29
NILSSON (Goeteborg)	20	26
BLOKHINE (Dynamo Kiev)	20	34
CHRISTENSEN (Lyngby)	18	30
BASTRUP (Aarhus-Hambourg)	18	34
KIST (AZ'67)	18	17
QUINI (Barcelone)	18	21
SKOVBOE (Naestred)	17	30
BELFIELD (KPT)	17	29
KIEFT (Ajax)	+ 2 17	17
ANDERSEN (KB)	16	30
SZENTES (Raba)	16	20
PLATINI (Saint-Etienne)	+ 2 16	24
BAKOTA (Starm Graz)	15	24
ONNIS (Tours)	15	24
GEELS (PSV)	14	17
KEEGAN (Southampton)	14	23
GILLIGAM (Slizo)	14	19
HOENES (Bayern)	+ 1 14	19
VAN DENBERGH (Lierse)	+ 1 14	19
SKOV (Cercle Bruges)	+ 1 14	19
SJOEBERG (Malmoe)	13	26
SANDBERG (Goeteborg)	13	26
KEREKES (Debrecen)	13	20
IVERSEN (Esbjerg)	13	30
KISS (Ujpest)	13	20
ELIA (Sevette)	13	15
NENE (Benfica)	13	16
BUCKLEY (Shamrock Rovers)	13	19
VABEC (Brest)	13	24
EDSTROEM (Monaco)	13	24
SZARMACH (Auxerre)	+ 1 13	24
FAIRCLOUGH (Dundalk)	+ 1 13	19
HJELM (Ilves)	12	29

Lettre d'Espagne (I. Jaen)

LE TROIS MILLIEME BUT DU FC BARCELONE

BARCELONE. — La dernière journée du Championnat d'Espagne n'offrait pas un attrait très spectaculaire. Les trois équipes de la tête du classement, le Real Madrid, Barcelone et San Sebastian avaient, en effet, des adversaires faciles : Hercules d'Alicante, Castellon et Las Palmas.

Cependant, le match du Nou Camp offrait un certain intérêt. C'était la possibilité pour le F.C. Barcelone de réussir son trois millième but pour le compte du Championnat espagnol. Les Catalans avaient, en effet, avant le match contre Castellon, 2 997 buts à leur actif ; 2 997 buts inscrits en cinquante et une saisons de Championnat.

Pour arriver à ce chiffre le Barca a dû jouer 1 421 rencontres de Championnat avec une moyenne totale de 2,12 buts par match. Ce qui n'est pas une bagatelle !

La moyenne des buts la plus élevée du FC Barcelone est celle de la saison 1959 avec 92 buts en trente rencontres de Championnat. C'était l'époque des Kubala, Evaristo, Kocsis, Luis Suarez, Czivor, Ramallets, Gensana, Segarra, Verges, Olivella, Garay, etc. Cette équipe avait réussi une moyenne de 3,20 buts par rencontre.

Et dimanche dernier, justice fut faite, car le trois millième but de Barcelone a été réussi de la tête à la cinquante-neuvième minute par son buteur de marque et leader du classement espagnol Quini. Avec ces deux buts « historiques » marqués dimanche, Quini s'affirme comme leader des buteurs espagnols, avec dix-huit buts en vingt et une rencontres.

L'équipe catalane a une efficacité vraiment remarquable et, à une époque de football défensif, compte un pourcentage de 2,5 buts par match et montre clairement les ambitions de Barcelone. Jouer un football offensif et efficace.

MIGUEL ANGEL SUSPENDU

MADRID. — Le comité directeur du Real Madrid a décidé, vendredi, d'infliger une amende de 50 000 pesetas (environ 3 000 FF) à l'entraîneur yougoslave du club Vujadin Boskov et au gardien de but Miguel Angel. Ce dernier est en outre suspendu pour quarante-cinq jours et demi de ses fonctions de capitaine.

Le communiqué du Real a été rendu public à l'issue d'une réunion du comité directeur du club, à la suite de l'incident qui avait opposé, il y a deux semaines, l'entraîneur yougoslave au gardien international du Real.

Miguel Angel avait violemment pris à partie son entraîneur lors d'une émission radiodiffusée, lui reprochant ce qu'il estime être sa partialité et sa mauvaise foi à son égard.

« Comment Boskov peut-il laisser entendre que j'ai fait perdre trois points à l'équipe contre le Real Sociedad de Saint-Sébastien et le FC Barcelone, alors qu'il nous a fait perdre la finale de la dernière Coupe d'Europe des clubs champions », avait notamment affirmé Miguel Angel.

Immédiatement écarté de l'équipe première, Miguel Angel — gardien numéro deux dans l'équipe nationale — est remplacé depuis lors dans les buts du Real par Agustin.

SI L'ESPAGNE GAGNAIT LE MUNDIAL...

MADRID. — Dimanche matin, notre confrère madrilène « AS » reproduisait des déclarations de M. Saporta, président du comité organisateur de la Coupe du monde, parues samedi matin dans le « Corriere Dello Sport - Stadio » italien, dans lesquelles le président du comité déclarait : « Si l'Espagne gagnait le Mundial celui-ci ne serait pas propre. » Cette déclaration de M. Saporta a provoqué une énorme surprise en Espagne, et dimanche soir, on n'avait pas pu avoir confirmation de ces déclarations de la bouche de M. Saporta. Tout le monde ici est surpris, car l'ex-dirigeant du Real Madrid est connu pour sa diplomatie et son intelligence face aux journalistes. Or, ces déclarations si elles sont vraiment de la bouche de M. Saporta sont surprenantes par leur maladresse. On attend au cours de cette semaine une déclaration de M. Saporta, confirmant ou infirmant les lignes du « Corriere dello Sport ».

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

LES TROIS GRANDS SE SUIVENT

MADRID. — On jouait la 60e minute au Nou Camp de Barcelone, lorsque les 90 000 spectateurs venus voir l'ogre, Barcelone, dévorer le Petit Poucet, Castellon, bondirent de leur fauteuil pour offrir une fantastique ovation à Quini, qui venait d'inscrire le troisième but de son équipe, son second de l'après-midi. Pourtant, tout n'allait pas comme prévu pour les Catalans qui en début de partie croyaient pouvoir rééditer leur performance du match aller où ils avaient battu le Castellon sur son terrain 6-1. Quelle ne fut en effet leur surprise lorsque les modestes derniers du Championnat prirent les devants au score dès la neuvième minute, grâce à Lotina ! Le Barça se rua dès lors à l'attaque et à la 19e minute, on crut que l'avance prise par Castellon allait être réduite en fumée, lorsque Quini qui venait d'être fauché dans la surface s'apprêtait à tirer lui-même le penalty. Mais l'avant-centre catalan tira dans les bras de Castel. La surprise continuait donc ! Heureusement pour les Barcelonais, Quini se racheta à la 31e minute, permettant aux deux équipes de se retirer au vestiaire sur un score nul. La reprise vit Barcelone prendre le large grâce à Martinez, Quini et Landaburu. On crut alors que les filets de Castellon allaient encore souffrir, mais ce fut le contraire qui se traduisit puisque Conde et Prieto aux 82e et 86e minutes firent trembler l'ogre jusqu'au bout, confirmant par là même que Barcelone sans Schuster n'est pas la même équipe.

Malgré cette victoire, extrêmement serrée, les Catalans restent toujours à une longueur du Real qui conserve sa place de leader après être allé battre Hercules à Alicante. Dans le stade Rico Perez qui voyait s'inaugurer une nouvelle tribune pouvant accueillir 10 000 spectateurs, en vue du Mundial (ce qui porte sa capacité en places assises à 45 000) l'équipe de Hercules n'a pas réussi à inverser la tradition qui veut que le Real sorte toujours vainqueur d'Alicante. Peut-être sous l'influence de cette tradition, les Alicantins jouèrent durant les trois quarts de la rencontre dans leurs dix-huit mètres, permettant aux Madrilènes de faire leur jeu. Ceux-ci pour leur part songealent plus à conserver leur place de leader qu'au match qu'ils étaient en train de disputer. Cela valut durant les quarante-cinq premières minutes un match plutôt tristounet. La reprise voyait les deux équipes poursuivre leur « doux » chemin qui allait se voir modifier à la 65e minute, par un penalty signalé par l'arbitre pour faute sur Ito. Le penalty a été tiré par Stielike qui voyait son tir repoussé par Tomaszewski. Hélas pour lui, dans les pieds de Camacho, dont le centre était repris par l'Allemand qui marquait. L'arbitre pourtant annula le point pour hors-jeu de Stielike. Le Real allait pourtant faire la différence à la 80e minute, grâce à Isidro, dont le centre n'était détourné par aucun défenseur et pénétrait lentement dans les buts. Ce petit but permet donc aux Blancs de conserver leurs distances vis-à-vis de Barcelone et de la Real Sociedad. Celle-ci, sur son terrain d'Atocha, a longtemps souffert pour s'imposer à Las Palmas qui lui opposa une vive résistance. Satrustegui, à la 18e minute, et Alonso au terme d'une grande action individuelle (60e) furent les bourreaux des Canaris.

Le duel continuait donc en tête entre ces trois équipes qui voient s'accroître à l'issue de cette vingt et unième journée, leur avance sur leur poursuivant immédiat, qui est désormais l'Atletico de Bilbao, qui a ravi cette place de dauphin à Saragosse qu'il a précisément battu 4-1 à San Mames. Les Basques après cette victoire croient de plus en plus en leurs chances de participer à une Coupe européenne. Ils devront se méfier néanmoins de Saragosse, Valence et Betis. Dans le bas du tableau si Castellon et Hercules semblent condamnés, l'Atletico de Madrid qui, la semaine dernière, se voyait menacé, respire aujourd'hui, après sa victoire sur Cadix sur qui la menace plane maintenant.

COUPE
(8e de finale : matches aller)

Gijon - Valence	6-1
Malaga (D 2) - Real Madrid	1-1
La Corogne (D 2) - Elche (D 2)	2-1
Las Palmas - Atl. Bilbao	1-1
Saragosse - Salamanque (D 2)	3-0
Atl. Madrid - Barcelone	1-0
Real Sociedad - Valladolid	3-3
Atl. Madrilène (D 2) - Rayo Vallecano (D 2)	0-0

CHAMPIONNAT
(21e journée)

Atl. Madrid - Cadix	1-0
Valladolid - Espanol	2-4
Real Sociedad - Las Palmas	2-0
Santander - Gijon	1-0
Barcelone - Castellon	4-3
Hercules - Real Madrid	0-1
Atl. Bilbao - Saragosse	4-1
Séville - Bétis	1-1
Valence - Osasuna	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	31	21	14	3	4	39	20
2. Barcelone	30	21	13	4	4	54	20
3. Real Sociedad	29	21	12	5	4	37	20
4. Atl. Bilbao	24	21	11	2	8	36	25
5. Bétis	23	21	10	3	8	29	21
Valence	23	21	10	3	8	32	29
Saragosse	23	21	9	5	7	29	30
8. Espanol	20	21	9	2	10	30	30
Osasuna	20	21	9	2	10	23	27
Gijon	20	21	7	6	8	21	25
Santander	20	21	8	4	9	28	34
Valladolid	20	21	7	6	8	24	35
13. Atl. Madrid	19	21	9	1	11	22	23
14. Séville	18	21	7	4	10	25	28
Las Palmas	18	21	8	2	11	28	36
Cadix	18	21	8	2	11	19	29
17. Hercules	14	21	6	2	13	26	35
18. Castellon	8	21	2	4	15	19	54

Buteurs : Quini (Barcelone) 18 buts ; Diarte (Bétis) 11 ; Amarilla (Saragosse) 10.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

SOUS L'ŒIL DES CAMÉRAS

BELGRADE. — Après la première phase de préparation à Medulin, l'équipe nationale de Yougoslavie se trouve à Split, sur le stade de Hajduk, où ils s'entraîneront jusqu'à la fin de janvier.

Ils travaillent deux fois par jour, mais pour le moment il n'y a pas de matches internationaux au calendrier. La France, la Hollande, la Suisse, l'Irak, l'Allemagne de l'Est et la Hongrie sont toujours des adversaires éventuels.

Entre-temps le football yougoslave est un centre d'intérêt pour l'étranger : dans les tribunes du stade de Hajduk il y a beaucoup de journalistes et de photographes étrangers, surtout espagnols en la personne d'une équipe spéciale de la télévision de Barcelone. La télévision espagnole a envoyé au sélectionneur yougoslave Miljanic deux films des deux matches d'Irlande de Nord et de Honduras, ce sont deux pays qui se trouvent dans le même groupe que l'Espagne et que la Yougoslavie.

Ce sont des détails publics, mais on parle discrètement des transferts des sélectionneurs Miljanic et des deux vedettes yougoslaves Petrovic et Susic, bien sûr, après la Coupe du monde.

Petrovic a passé les fêtes de la nouvelle année à Londres avec sa famille en tant qu'invité du club Arsenal. L'Italie s'intéresse beaucoup à Susic, l'Espagne a montré un grand intérêt pour Miljanic, mais la France aussi.

IRLANDE DU NORD

(Matches en retard)

Linfield-Distillery	1-1
Glentoran-Coleraine	2-2
Cliftonville-Crusaders	0-1

(10e journée)

Bangor-Crusaders	2-1
Cliftonville-Ballymena	1-1
Coleraine-Distillery	3-1
Glentoran-Glenavon	3-1
Larne-Ards	2-3
Portadown-Leinfield	0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Coleraine	18	11	8	2	1	38	16
2. Glentoran	15	10	7	1	2	31	11
3. Linfield	13	9	6	1	2	18	12
4. Portadown	11	10	5	1	4	17	13
Ballymena	11	10	4	2	3	13	10
6. Cliftonville	9	10	3	3	4	14	16
7. Larne	8	10	3	2	5	13	18
Crusaders	8	10	3	2	5	14	20
9. Glenavon	6	10	1	4	5	14	23
Ards	6	8	2	2	4	9	25
11. Distillery	5	9	2	1	6	10	16
Bangor	5	8	2	1	5	8	19

AFRIQUE

ALGÉRIE (Mokhtar BOUDRAR)

GARE AU MAHD

ALGER. — Excellente journée pour les navigateurs du MAHD qui voguent toutes voiles dehors depuis quelques semaines.

Ce qui leur permet de réaliser une spectaculaire remontée au classement général, au point d'être considérée désormais comme les plus dangereux rivaux des Tizi-Ouziens.

Ces derniers absents cette semaine et pour cause, puisqu'ils se trouvaient à Abidjan, où ils ont d'ailleurs trusté les deux trophées mis en jeu par les organisateurs du tournoi international qui regroupa les deux lauréats africains (JET et Union de Douala) et ceux de la Côte-d'Ivoire, les hommes de Khalef n'en furent pas moins eux aussi les bénéficiaires de cette dix-neuvième journée.

Une journée dominée, il est vrai, par les défaites de Collo quelque peu prévisible, car concédée à l'extérieur face à un MP Alger en regain de forme, à l'image de son tandem Bencheikh-Bousri et de Sétif beaucoup moins prévisible, car subie à domicile devant une formation harrachie qui sut remarquablement jouer le coup avant de porter l'estocade par Meziani vers la 85e minute.

Et comme de son côté, le MAHD obtenait sur le terrain bellabezien sa quatrième victoire d'affilées, les positions derrière le leader tizi-ouzien ont été sérieusement perturbées ne serait-ce qu'avec le bon à la deuxième place des partenaires de Merzekane.

(19e journée)

Sétif - USM Harrach	0-1
ASC Oran - USK Alger	0-0
Bel Abbès - MAHD	1-2
DNC Alger - Mascara	3-0
MP Alger - Collo	2-0
Ain-Beida - Kouba	2-1
Jet - MP Oran	
Belcourt - DNC Chleff	

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. JE Tizi-Ouzou	43	18	10	5	3	28	13
2. MA Hussein Dey	43	19	9	6	4	24	13
3. EP Sétif	42	19	9	5	5	29	18
Collo	42	19	9	5	5	22	13
5. ISM Ain-Beida	41	19	10	2	7	23	26
6. CM Belcourt	40	18	8	6	4	22	15
7. USM Harrach	40	19	8	5	6	15	12
8. MP Oran	37	18	6	7	5	20	16
9. MP Alger	36	19	6	5	8	26	24
DNC Alger	36	19	4	9	6	22	16
USK Alger	36	19	5	7	7	15	19
Mascara	36	19	7	3	9	22	33
13. ASC Oran	35	19	4	8	7	20	26
14. RS Kouba	34	19	3	9	7	15	20
15. ESM Bel-Abbes	31	19	2	8	9	15	27
16. DNC Chleff	28	18	2	6	10	10	36

EUROPE

AUTRICHE

CRAMER-SENEKOWITCH : LE PREMIER MATCH DU MUNDIAL

VIENNE. — L'Autriche, à moins de cinq mois du Mundial, se retrouve sans sélectionneur. Le président-ministre de la fédération Karl Sekanina avait en effet limogé, à la fin de l'année dernière, Karl Stotz avec l'idée de le remplacer par Ernst Happel, l'actuel coach de Hambourg. Le club allemand était d'accord pour libérer son technicien dès la fin de la Bundesliga (29 mai). Mais le tirage au sort, qui a placé l'Autriche et la RFA dans le même groupe au premier tour, est venu ruiner tous ces beaux projets. Le tout-puissant président de la Fédération allemande Hermann Neuberger s'est en effet opposé à la nomination d'Happel, estimant que celui-ci connaissait trop bien les joueurs de la Bundesliga, et surtout ceux de Hambourg, nombreux dans la sélection allemande, pour être autorisé à diriger l'un des adversaires de son pays au Mundial.

Cette situation insolite — ce n'est pas tous les jours en effet qu'un sélectionneur qui a quand même eu le mérite de qualifier son équipe pour une épreuve aussi importante est remercié — ne saurait se prolonger longtemps. Déjà l'équipe autrichienne est en stage sur la Costa Brava et cette réunion perd la plus grande partie de son intérêt en l'absence d'un responsable technique titulaire.

Sekanina mène actuellement les pourparlers dans deux directions : Helmut Senekowitch, actuellement libre, qui fut l'entraîneur heureux de la sélection autrichienne lors du précédent Mundial, avant de se voir écarté pour manque d'autorité, suite à certains accrochages avec plusieurs vedettes de l'équipe, et Dettmar Cramer, l'ancien responsable du Bayern, qui après un séjour doré en Arabie Saoudite dirige en ce moment l'équipe grecque d'Aris Salonique. Selon Cramer, qui s'est déclaré très intéressé par la perspective de prendre en main la sélection autrichienne, il existe dans son contrat une clause libératoire qui pourrait lui permettre de commencer dès le mois prochain.

Cramer tiendrait actuellement la corde. Il était à Vienne à la fin de la semaine dernière pour discuter avec Sekanina. Il pourrait y revenir ces jours-ci, peut-être pour signer son contrat. En revanche, Senekowitch, s'il n'a pas l'oreille de tous les dirigeants et de tous les joueurs, jouit d'une grande popularité en Autriche et d'un fort crédit auprès de la presse du pays.

Lettre d'Afrique (Robert Vergne)

LA JET S'IMPOSE A ABIDJAN

ABIDJAN. — En organisant le troisième tournoi de la Fraternité, M. de Messe Sainzu a connu une double réussite, à la fois sportive et populaire. C'est en effet la première fois qu'on organisait la Super Coupe Africaine opposant le vainqueur de la Coupe des champions à celui de la Coupe des vainqueurs de Coupe : en l'occurrence, Jet Tizi Ouzou contre Douala. En outre, les deux meilleurs clubs d'Abidjan, Africa et Assec, opposés dans l'autre demi-finale du premier jour, devaient donc affronter les champions en finale, puis pour le match de classement.

La superfinale vit la victoire plutôt difficile de Tizi Ouzou sur l'Union de Douala à l'issue d'un match très égal qui nécessita les penalties. Le résultat aurait d'ailleurs fort bien pu être inversé, sans qu'on trouve à redire, car les Camerounais s'avérèrent plutôt malchanceux, à la suite d'une nette domination territoriale en première mi-temps, ponctuée par deux tirs sur les poteaux.

Même équilibre des forces, lors du deuxième match entre Abdijanais, puisqu'on dut recourir aussi aux tirs au but, le dernier étant magnifiquement réussi par le gardien de buts d'Africa.

La seconde soirée, celle de la finale du tournoi et du match de classement, fut marquée à la fois par l'indolence des Camerounais qui terminèrent bons derniers et par la qualité de la finale. En effet, le rythme de ce match entre Tizi Ouzou et Africa fut très soutenu, en dépit d'une forte chaleur, le thermomètre dépassant 30°

Les Algériens semblaient promis à une victoire rapide, puisqu'ils menèrent par deux buts à zéro, après une demi-heure de jeu. Les Abidjanais d'Africa réagirent avec courage et talent, parvenant à égaliser, et manquant d'un rien le but de la victoire à quelques secondes de la fin. Qu'ils aient finalement perdu aux penalties ne retire strictement rien à leurs mérites, face aux très solides Algériens.

Ces derniers firent donc honneur à leur réputation de sérieux, ce qui n'est sans doute pas le cas de tous les Camerounais : les internationaux Fergani et Larbes justifièrent la renommée qu'ils possèdent en Afrique du Nord et qui s'étend désormais à tout le continent africain. Leur comportement au prochain Mundial espagnol sera attendu avec l'intérêt que l'on suppose et pas seulement en Algérie.

Ainsi, M. Sainzu pouvait affirmer à son beau-père que tout avait bien marché lors de ce troisième tournoi de la Fraternité à Abidjan. D'ailleurs, beau-papa a invité les quatre équipes et les a vivement félicitées. Précisons qu'il est président de la République de Côte d'Ivoire et qu'il aime beaucoup le football, M. le président Houphouët-Boigny.

EIRE

(19e journée)

Thurles-St Patrick	1-4
Shelbourne-Cork Utd	2-0
UCD-Finn Harps	1-1
Waterford-Home Farm	0-1
Drogheda-Athlone	1-4
Bohemians-Limerick	0-0
Galway-Dundalk	1-2
Sligo-Shamrock RVS	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bohemians	50	19	12	5	2	31	10
2. Dundalk	47	19	12	3	4	42	19
3. Shamrock RVS	45	16	13	0	3	31	11
4. Sligo	39	19	10	3	6	38	29
5. Limerick	35	18	7	7	4	33	22
Athlone	35	17	9	3	5	39	24
7. ST Patrick	31	18	8	3	7	29	28
8. Waterford	26	18	6	3	9	20	25
9. Drogheda	25	18	4	8	6	28	28
Home Farm	25	16	5	4	7	19	24
11. Finn Harps	24	16	5	4	7	25	27
12. Galway	22	18	4	6	8	18	31
Shelbourne	22	18	4	6	8	27	34
14. Cork Utd	21	16	5	3	8	20	27
15. UCD	16	19	2	7	10	15	28
16. Thurles	13	19	2	4	13	15	63

Buteurs : Gilligan (Sligo), 14 ; Fairclough (Dundalk), 13 ; Buckley (Shamrock RVS), 12.

GRECE

(17e journée)

Apollon - Panathinaikos	0-2
Aris - Doxa	1-0
Yannina - Ethnikos	2-2
Heraklis - Panionios	2-1
Kastoria - AEK	2-1
Corinthe - PAOK	0-0
OFI Crète - Larissa	2-1
Serres - Kavala	2-1
Olympiakos - Rhodes	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaikos	27	17	11	5	1	32	13
2. Olympiakos	23	17	8	7	2	20	12
3. PAOK	22	17	8	6	3	29	12
4. Doxa	20	17	7	6	4	22	17
AEK	20	17	7	6	4	19	16
Aris	20	17	9	2	6	31	18
7. Heraklis	19	17	7	5	5	18	20
8. Panionios	18	17	7	4	6	22	14
Kastoria	18	17	7	4	6	20	17
10. Rhodes	17	17	6	5	6	14	23
11. Larissa	16	17	6	4	7	24	22
12. Yannina	15	17	5	5	7	17	24
13. Ethnikos	14	17	4	6	7	13	20
Apollon	14	17	4	6	7	13	20
15. OFI Crète	13	17	5	3	9	21	23
Serres	13	17	4	5	8	13	23
17. Corinthe	9	17	3	3	11	11	26
18. Kavala	8	17	1	6	10	9	28

CAMEROUN (Gérard DREYFUS)

LE CANON PREND LE LARGE

Après une saison 1980-1981 bien médiocre, au cours de laquelle il fut notamment éliminé de la Coupe d'Afrique des clubs champions en huitième de finale par l'ASEC d'Abidjan, le Canon de Yaoundé, triple champion d'Afrique, semble avoir retrouvé une âme.

A l'issue de la quinzième journée du Championnat national, c'est-à-dire à mi-parcours, le Kpa Kum possède deux points d'avance sur ses suivants immédiats, Fédéral de Foumban et Dynamo de Douala, mais avec un match de retard sur le premier et deux sur le second.

La première partie du Championnat a, par ailleurs, été bien décevante pour l'Union de Douala qui n'occupe que le dixième rang avec seulement trois victoires pour douze matches disputés, et surtout pour le tenant du titre, le Tonnerre de Yaoundé, douzième. Ces deux équipes comptent plusieurs matches en retard, mais elles auront bien du mal à revenir à la hauteur d'un Canon qui a pris le large.

La seconde phase du Championnat risque de réserver des surprises, d'autant que son déroulement sera très certainement perturbé par la préparation de l'équipe nationale pour la Coupe d'Afrique des Nations et la Coupe du monde. C'est d'ailleurs dans ce cadre que s'inscrit le Tournoi qui a récemment opposé le Cameroun à l'Austria de Vienne, l'Etoile Rouge de Belgrade et les « Diables Rouges » du Congo. Les « Lions Indomptables » ont débuté par une défaite (0-1) face aux Autrichiens, avant de dominer les Yougoslaves (2-0) et les Congolais (2-1).

(15e journée)

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Canon Yaoundé	23	13	11	1	1	30	13
2. Fédéral F.	21	14	9	3	2	22	10
3. Dynamo Douala	21	15	9	3	3	20	11
4. Unisport Baf.	17	14	5	7	2	14	9
5. Etoile Fil.	14	14	4	6	4	22	17
6. Leopard Douala	14	13	5	4	4	15	12
7. Bamb. Mbouda	14	14	5	4	5	16	13
8. Foudre d'Akonol.	14	14	4	6	4	11	18
9. P.W.D. Bamenda	13	15	5	3	7	14	20
10. Union Douala	12	12	3	6	3	12	9
11. Dihep Di Nkam	12	14	4	6	4	18	22
12. Tonnerre Yaoundé	11	13	3	6	4	15	13
13. Entente Ngaoud.	11	15	3	5	7	12	15
14. Lion Yaoundé	11	15	3	5	7	10	17
15. Dragon Youndé	9	15	3	3	9	11	22
16. Aigle Dschang	7	14	0	7	7	10	21

TUNISIE (HAKIM).

LE TITRE EST-IL JOUÉ ?

TUNIS. — Et de fait, l'écart qui sépare le leader de ses poursuivants augmente de semaine en semaine. Même l'Etoile du Sahel, qui affichait une bonne santé et un sens offensif de bon aloi ces derniers temps, n'a pas fait long feu devant l'Espérance. Dès la 5e minute son gardien de but Harzallah s'est déconcentré pour laisser passer une balle à sa portée. Est-ce l'enjeu ou est-ce la pression de l'adversaire qui sont en cause ? Toujours est-il que les Sahéliens ont convenablement réagi en mettant tout en œuvre pour rattraper ce retard mais, à la reprise Gohantini les a obligés à concéder leur deuxième but avec la complicité d'un défenseur. C'est une autre manière de s'imposer à une équipe espérantiste qui ébranle ses adversaires par son homogénéité, sa solidité et son jeu.

Les trois autres vainqueurs ont amélioré leur situation chacun à leur façon. Le JSK et le CSS se sont partagé la troisième place tandis que l'OCK a rejoint le groupe des quatre équipes menacées par la hantise de la relégation.

Si Kairouan a tranquillisé ses supporters en s'octroyant dès la 28e minute l'avance de deux buts (Denden-Gomri) le CSS a peiné pour réussir son seul avantage par Lejmi à la reprise.

Pour l'OCK c'est la période faste, après le Stade Tunisien, les Kerkeniens s'offrent le club africain. Pourtant le but de Trabessi obtenu à la 35e minute laissait toute latitude aux Clubistes de se remettre.

Maintenant que les jeux sont presque faits pour l'octroi du titre, toute l'attention est reportée sur la lutte pour éviter les deux dernières places. La réussite du SRS s'inscrit dans ce contexte. Le partage des points arraché au Stade Tunisien qui a encore une fois commis l'erreur de croire trop tôt à la victoire après la réussite de Chérif à la 2e minute.

L'explication des autres menaces n'a rien donné sur le plan du classement, seuls Megrinois et Mahdois ont connu des moments de joie et de déception au fil du chassé-croisé de ce match.

(15e journée)

Espérance - Etoile du Sahel	2-0
Megaine - EM Mahdia	2-2
AS Marsa - CS Sfaxien	0-1
JS Kerouan - CF Hammamlif	2-1
UD Monastir - CA Bizerta	0-0
OC Kerkenna - Club Africain	1-0
Sfax RS - Stade Tun.	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espérance	40	15	11	3	1	24	5
2. Etoile du Sah.	33	15	6	6	3	20	8
3. JS Kerouan	22	15	7	3	5	14	10
CS Sfaxien	32	19	6	5	4	16	17
5. AS Marsa	31	15	5	4	6	14	16
Stade Tunisien	31	15	5	6	4	14	14
7. Club Africain	30	15	5	7	3	16	9
8. CS Hammamlif	29	15	4	6	5	18	20
9. Megrine	28	15	4	5	6	13	17
US Monastir	28	15	4	5	6	7	10
Sfax RS	28	15	3	7	—	11	13
OC Kerkenna	28	15	4	5	6	7	11
13. CA Bizerta	26	15	4	3	8	14	20
14. EM Mahdia	24	15	2	5	8	11	26

MAROC (Henry ZIMEL)

LES LEADERS MIS AU PAS

CASABLANCA. — Les leaders ont été malmenés ce dimanche pour la seizième journée de Championnat. Le FUS a été battu chez lui par l'un des tout derniers du classement, le Raja était également battu chez lui par Kenitra et le WAC a pu se maintenir en tête du classement malgré un nul obtenu chez son adversaire la Renaissance de Kenitra.

La surprise de la journée a sans doute été la défaite du FUS. On ne pouvait penser que l'équipe de Rabat allait être battue chez elle par Salé. Pourtant, un but de Moh a entraîné la décision. Il est amusant de constater que Salé, malgré sa mauvaise position cette saison, avait obtenu aussi une victoire sur l'un des autres leaders, le Raja.

Pendant ce temps, à Casablanca, le Raja a dû s'incliner face au KAC de Kenitra. Les visiteurs ont largement mérité cette victoire car ils ont confortablement dominé une équipe qui a paru particulièrement terne.

Il faut préciser que le Raja a actuellement des problèmes d'entraîneur. A la suite de contestations, le Hongrois Orosz qui assurait jusqu'alors la préparation de cette formation, a préféré se retirer. Tibari a pris sa succession, mais il faudra certainement quelques semaines avant de retrouver le bon rythme. Dimanche, Haouat ouvrait la marque pour Kenitra à la 66e minute. Driss également pour le Raja a la 74e, mais une minute plus tard, Ninkila, redonnait l'avantage aux Kenitréens et le score resta ensuite inchangé jusqu'au coup de sifflet final.

Il faut remarquer la belle remontée de Kenitra, dont le début de saison avait été pénible. Il est vrai que la sélection de trois de ces joueurs en équipe nationale avait provoqué des retards dans la compétition et un certain flottement de l'équipe. Mais depuis la mi-décembre, il semble que Kenitra a retrouvé la cadence qui lui a permis de remonter de la seizième à la troisième place.

Le WAC se rendait ensuite à Kenitra pour jouer contre la Renaissance, la deuxième équipe de cette ville. La Renaissance ouvrait la marque par Touhria à la 34e minute et Breja ramenait les deux formations à égalité en seconde mi-temps à la 62e minute. C'est malgré tout pour les Casablancais une performance très honorable.

Le FAR a été également battu chez lui à Rabat par Kih Ben Salah qui était venu lui rendre visite. Un seul but a suffi à faire la décision.

Quant à la Renaissance de Berkane, il poursuit son chemin sans éclat mais en se maintenant en bonne position dans la première moitié du tableau. En recevant dimanche, El Jadida a amélioré son capital.

(16e journée)

Raja - Kenitra AC	1-2
R. Kenitra - WAC	1-1
Fus - Salé	0-1
Chabab Moham. - Agadir	3-1
Berkane - El Jadida	1-0
Far - Fqih Ben S.	0-1
Fes - Meknes	1-1
Settat - US Moham.	2-2
Sidi Kacem - Oujda	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WAC	38	16	7	8	1	23	7
2. Fus	37	16	8	5	3	15	5
Kenitra AC	37	16	8	5	3	16	10
4. R. Kenitra	36	16	7	6	3	21	12
Raja	36	16	8	4	4	16	9
6. Berkane	35	16	7	5	4	14	15
7. Fqih Ben Sallah	34	16	6	6	4	10	8
8. Oujda	33	16	6	5	5	13	9
Meknes	33	16	6	5	5	13	11
10. Far	32	16	5	6	5	12	12
Chabab	32	16	5	6	5	10	10
12. El Jadida	31	16	6	3	7	14	13
Settab	31	16	4	7	5	10	10
14. Fes	30	16	3	8	5	7	9
15. US Mohammedia	28	16	4	4	8	11	21
16. Salé	27	16	2	7	7	8	21
17. Sidi Kacem	24	16	2	4	10	6	23
18. Agadir	22	16	1	4	11	7	22

Buteurs : Hassan (Wac), 8 buts ; Touphria (R. Kenitra), 7 buts ; Fakir (R. Kenitra), 6 buts ; Larbi (Wac), 6 buts.

AMERIQUE

BRESIL (Alain FONTAN)

ZICO FRAPPE D'ENTRÉE

RIO DE JANEIRO. — Il n'est pas facile d'être champion du monde des clubs. Si certains en doutaient au Brésil, ils viennent d'en avoir la confirmation avec le début de la saison 1982.

Vainqueur de la Coupe intercontinentale grâce à une nette victoire sur Liverpool, champion d'Europe, en décembre, à Tokyo, la célèbre formation carioca se trouve d'ores et déjà aux prises avec le problème. Problème simple au demeurant : chacun veut avoir sa peau. Quelle victoire peut faire aujourd'hui plus plaisir que celle remportée sur le numéro 1 actuel ? Les grandes comme les petites équipes de province veulent absolument épingler les Cariocas à leur palmarès et jouent contre le Zico FC le match de l'année.

Pour la reprise, Flamengo recevait le champion, « Paulista », autrement dit Sao Paulo FC, lequel fait figure d'épouvantail et compte dans ses rangs des internationaux du gabarit de Valdir Peres, Oscar, Getulio, Renato, Mario Sergio et autres Serginho. Il s'agissait d'une fête, de la remise des écharpes de champion et autre distribution de lauriers, mais c'était également un numéro de cirque où beaucoup rêvaient de voir le lion manger le dompteur.

Le départ en boulet de canon des visiteurs suffit à ôter les derniers doutes à ce propos. Les locaux semblaient, il est vrai, frappés d'une étrange torpeur. Mal placés, incapables d'anticiper, ils commettaient des erreurs défensives collectives qui auraient pu signer une inéluctable défaite. Libre comme l'air, le stratège adverse Renato orchestrait des offensives percutantes. Un quart d'heure ne s'était pas écoulé que, sur un « une-deux » bien mené, l'avant-centre Serginho pivotait sur la ligne des seize mètres et croisait un tir qui faisait mouche.

Les « Torcedores » locaux (85 000 spectateurs) imaginèrent le pire jusqu'à la mi-temps, tellement Sao Paulo dominait le match de la tête et des épaules, le champion en était réduit à une réplique laborieuse, semblable au boxeur caché dans ses gants pour laisser passer l'orage.

Deux faits majeurs se produisirent alors, à la mi-temps, l'entraîneur, Carpeggiani, mit le doigt sur la plaie, démontrant la mauvaise coordination des divers secteurs, du demi défensif et des arrières centraux, Mozer et Marinho, entre autres. La rentrée de Victor allait d'ailleurs se révéler fondamentale pour l'équilibre de ce secteur.

Renato, aidé de Serginho, allait porter la marque à deux à zéro, mais la réaction ne pouvait plus tarder. Zico, piqué dans son honneur, et que l'on avait guère vu jusqu'à ce moment, s'infiltrait sur la droite et plaçait bientôt un tir violent du pied droit qui permettait de réduire le score : 2-1.

Ce fut le signal de la résurrection. A la soixante-dixième minute, tir d'Adilio et reprise de quinze mètres du demi Andrade dans le coin gauche : 2-2. On retrouvait le Flamengo flamboyant et inspiré. Maracana faisait entendre ses chœurs et se balançait comme un navire dans la tempête.

Il restait neuf minutes à jouer lorsque Junior réalisa l'une des percées dont il a le secret. Il prit le temps de regarder et croisa un balle aérienne sur la tête de Zico. Reprise imparable et clôture du tableau d'affichage : 3-2. Une fois encore, Waldir Peres, le goal de la sélection, devait aller dans les filets chercher la balle. 1982 était bien parti pour le numéro 1 mondial.

Flamengo - Sao Paulo	3-2
Santos - Moto Clube	4-1
Paissandu - Nacional	1-1
Guarani - America RN	4-2
Ceara - River	3-1
Treze - Nautico	1-1
Sport - Itabaiana	4-0
Bangu - Bahia	0-0
Gremio - Desportiva	2-0
Atletico - Vitoria	1-0
Maringa - Ponte Preta	0-0
Goias - Taguatinga	3-0
XV de Jau - Londrina	3-0
Joinville - Inter-SM	0-3

CHILI

Santiago-Colo-Colo a remporté le titre de champion du Chili pour l'édition 1982, en battant Palestino par trois buts à un, samedi dernier dans la capitale. C'est la treizième fois que Colo-Colo fondé en 1933, il y a quarante-huit ans, s'adjuge le trophée. En outre le nouveau champion s'est classé dix fois à la seconde place.

CHAMPIONNAT (finale)

Colo-Colo - Palestino

NOBERTO ALONSO A FLUMINENSE

BUENOS AIRES. — Le « Fluminense » de Rio de Janeiro s'est assuré les services du milieu de terrain de « River Plate » et international de l'équipe d'Argentine, Noberto Alonso, pour 300 000 dollars (1,7 million de F). Noberto Alonso qui avait refusé de s'entraîner depuis le début de l'année et se trouvait en désaccord avec l'entraîneur Alfredo Di Stephano — il l'avait exclu de l'équipe pour les dernières rencontres de la saison passée — avait réclamé d'être transféré dans un autre club.

VOYAGE AU CŒUR DU VARIÉTÉS C.F.

Pour le meilleur et pour le Rire

par Christian MONTAIGNAC

Le Variétés CF : un effectif d'une rare richesse avec, de gauche à droite, debout : Leiblang, Buigues, Favard, Proisy, Vendroux, Thétard, Charvet, Bocq, Ville ; et au premier rang : Balédent, Bathenay, Larqué, Fano, Astre Mulder, Graeff, Bellot.

Rien de moins original désormais que ces équipes qui emplissent les affichettes de nos bistrots entre deux matches de gala, trois jubilés et autant de levers de rideau. Si vous aimez ce jeu vous connaissez ou en connaîtrez qui mélangent footeux et journaleux, football-bis et show-biz. Donc, au premier regard, la plus agissante et agitée de ces compagnies en crampons, le Variété Club de France, n'est jamais qu'une formation de plus qui fait la tournée des plages et des campagnes à la recherche d'un peu de plaisir et de quelques sensations fortes auprès de « noms » plus ou moins ronflants.

Détrompez-vous.

Cette équipe-là — ce club — ne ressemble à rien d'autre. Il faut l'accompagner un bout de chemin pour le croire. Voilà qui peut vous mener très loin. Cette fois, il s'agissait du Sri Lanka ou, si vous préférez, de l'île de Ceylan. Remarquez, vous pouvez en faire autant en prenant un ticket de métro pour la porte Didot où le VCF reçoit chaque lundi, à 21 heures, par n'importe quel temps. On ne cultive pas mieux l'art d'être une équipe de banlieue saisie par un vertige planétaire.

Car, voyez-vous, le VCF ne se refuse aucun rêve, ce qui en fait un mélange des plus curieux entre le mégalo et le populo.

Vous souriez ? Encore un effort et vous rirez cette fois. Ce qui ne fera que plus de fous. Ah oui, j'oubliais : les gens du Variété sont des fous. Entre autres. On n'aime pas le football impunément.

Ils sont nés d'une idée banale. C'était en 1971. Une bande de touche-à-tout venait de décider de pousser le ballon en commun. Il y avait là, je crois, un chanteur, des journalistes, un avocat, un P-DG, un plombier-zingueur et, j'en suis sûr, un raton-laveur. Quel nom trouver à cette charade en forme d'inventaire ? Le « Variété » parbleu. Peut-être ont-ils consulté « le Petit Robert ». En tout cas, depuis dix ans et une crise de croissance en passant (été 1978), ils n'ont que confirmé ces deux définitions maîtresses : « caractère d'un ensemble formé d'éléments variés ; différences qui existent entre ces éléments » et « qualité d'une création artistique qui donne une impression de changement, de renouvellement ». Il y a toujours un P-DG, des journalistes, un plombier-zingueur. Et un raton-laveur qui change à chaque voyage.

ENFANTS DE LA BALLE ET DE LA MALLE

Encore banale était l'envie de combler ses frustrations et ses refoulements auprès des meilleurs tout en veillant à garnir les caisses des bonnes œuvres. Dans ce domaine précis, le VFC allait dépasser toutes les tentatives du genre. Soixante-dix matches par an, dont dix jubilés, une quinzaine de longs voyages, voilà qui devait permettre à ces enfants de la balle et de la malle de jouer auprès de tout le gratin de Saint-Etienne, y compris Robert Herbin, de faire suivre Larqué en Colombie, Guillou et Mulder en Thaïlande, Platini au Brésil, Bathenay et Buigues à Ceylan, Patrick Revelli au Cameroun, mais encore Noah à Tahiti, Jean-Michel Bellot et Richard Astre à Colombo, Gordon Banks à Trifouillie-les-Oies, de jouer dans des stade de « légende » comme Maracana, de faire par deux fois l'ouverture au Parc des Princes, etc. Aujourd'hui, seul Wembley résiste encore, sans compter Laval et Lille qui attendent l'honneur d'une visite.

L'exploit — le miracle parfois — se situe ailleurs, dans ce qui constitue l'existence même de cette famille nombreuse. Certes, il lui faut non seulement des locomotives dont vous venez d'apprécier quelques noms mais aussi des professionnels des médias. Ainsi, lorsqu'on se donne pour président Thierry Roland, c'est la garantie d'une image largement répandue. Et si on y ajoute l'irrésistible vitalité de deux hommes de radio, Jacques Vendroux et Fabrice Baledent, tout autant obsédés par leur mission d'animateurs du VCF que par leur amour pour le football, deux lurons très différents qui, l'un gardien, l'autre arrière, assurent le gros des attractions, sans oublier Alain Leiblang pour la presse écrite, on obtient ce que vous avez peut-être déjà remarqué : de « larges échos ».

ELANS DU CŒUR ET VAGUES D'IRONIE

Toutefois, tous ces beaux éclats auraient cessé leurs effets si, d'arrache-pied, au jour le jour, le cœur à l'ouvrage et l'humeur au badinage, une assemblée de glorieux inconnus ne s'était organisée au fil d'un étonnant réseau de complicités et de solidarités. C'est eux, ô combien, qui font le VCF et c'est à se demander qui, de Michel Platini ou de René Fano, est le plus flatté de côtoyer l'autre. Je veux dire par là que pour qui vit dans cette communauté en marge des flashes des photographes et des lumières des galas le sentiment devient dominant de davantage recevoir que de donner. En vérité, c'est son secret. Le pur plaisir, des Fano, Bocq, Favard, Graeff, Hamard, Parier, Demarais, Thétard, Leboucher, Ville, Charvet, Zambitto, à tutoyer du coude et de la voix Platini, Bathenay et Guillou n'a d'égal que le plaisir pur des Guillou, Bathenay et Platini à vivre au milieu de cette bande-là pour le meilleur et pour le rire. Tant et si bien que l'on peut toujours se poser la question : qui serait plus facile à remplacer de Michel Platini ou de Gérard Cohen (responsable des équipements et des fanions) pour que vive cette singulière équipe au rythme de trois matches par semaine ? Et si demain Jean-Michel Larqué cessait d'être une cheville aussi fine qu'ouvrière regretterait-on les services millimétrés du technicien ou ceux tout aussi précis du manieur de valises chargé de l'embarquement ? Quant à Patrick Proisy, l'impeccable racingman-businessman, qui donne tant de son temps, son attachement au « Variétés » n'est jamais aussi saisissant qu'au moment de se laisser trainer dans la boue d'un vague terrain. Pour en finir et revenir au rire, qui pourrait être plus drôle et indispensable que le lunaire Pierre Delorme, « petit masseur de banlieue », lequel dispose, je vous supplie de me croire, des avantages de l'humour roi, qui ?

Ainsi va cette troupe « d'aventuriers » — où se sont posés d'autenthiques chasseurs de papillons — qui, sitôt de retour des cocotiers, s'en va grelotter du côté des périphériques. Dans sa folie douce, elle n'hésite pas à projeter sérieusement un tour du monde pour juin-juillet 1983 qui consistera en cinq matches sur les cinq continents et la mènera de Paris à Genève en passant par Los Angeles, Honolulu, Tokyo, Nairobi et Melbourne. Et dans sa joyeuse prospérité, elle se permet d'être jalousée, de refuser du monde et de ne plus pouvoir satisfaire toutes les offres.

Elle vit ses plus belles années cette communauté qui ressemble à du Sautet. Gilles, René, Gérard et les autres se laissent porter par les élans du cœur et les vagues d'ironie. Ainsi joué et vécu, le football n'est pas seulement le creuset des amitiés viriles et de la belle insouciance : il devient l'un des chemins les plus sûrs pour revenir à ce point d'eau qu'est l'enfance.

CONFIDENTIEL

■ Les Grasshoppers de Zurich voyagent. Ils partiront le 25 janvier pour jouer quatre matches en Malaisie et à Singapour. Puis ils joueront deux matches en Chine et reviendront en Suisse à la mi-février.

■ Les Italiens logeront à Pontevedra durant la Coupe du monde, à 34 kilomètres de Vigo.

■ Les joueurs de Panathinaïkos, leaders du Championnat de Grèce, ont reçu une prime individuelle de 90 000 francs (nouveaux) pour leurs deux victoires sur Apollon et Olympiakos. On n'attire pas les mouches avec du vinaigre.

L'OPINION DES « BOOKS »

Depuis le tirage au sort de Madrid, les bookmakers anglais sont entrés en action. Le Brésil est donné à neuf contre quatre (cinq contre deux avant le tirage au sort) ; la RFA à quatre contre un (cinq contre un précédemment).

Le rôle du troisième favori va conjointement à l'Espagne et à l'Argentine (six contre un). Suivent l'Italie (onze contre un), l'URSS (douze contre un), l'Angleterre (quatorze contre un) et la Pologne (vingt contre un).

A vingt-cinq contre un on trouve... la France, l'Ecosse, la Belgique et la Tchécoslovaquie. Le Pérou est à quarante contre un, un peu mieux que l'Autriche, la Hongrie, la Yougoslavie et le Chili (tous à cinquante contre un).

La victoire de l'Irlande du Nord en finale de la Coupe du monde rapporterait du cent contre un ; celle de la Nouvelle-Zélande du cinq cents contre un ; celle du Koweït ou du Honduras du mille cinq cents contre un ; et celle de l'Algérie et du Cameroun, du... deux mille contre un.

Deux commentaires : la France, à la neuvième place et à vingt-cinq contre un n'est pas négligée ; quant aux cotes attribuées à l'Algérie et au Cameroun, elles témoignent d'une méconnaissance totale du football africain qui vaut bien mieux que cela.

■ « On a tort de croire, en Angleterre et ailleurs, que le Koweït va passer facilement à la casserole, estime Brian Doyle. Il est bien aussi bon que la Norvège et la Suisse qui ont battu l'Angleterre. Et sa sélection, admirablement préparée, est toujours très motivée dans les grandes circonstances. »

■ Andy Gray, engagé par Wolverhampton, il y a trente mois, pour un transfert de 1,5 million de livres, va certainement quitter ce club pour un autre. West Bromwich propose 500 000 livres. Andy Gray n'a que vingt-cinq ans.

PLUS FORT ARTEMIO

On est heureux de le lui entendre dire. Artemio Franchi, président de l'UEFA, estime : « Vingt-quatre équipes en Coupe du monde c'est beaucoup, c'est trop. Tout l'esprit de la compétition en est modifié. Il s'agit là d'une décision de politique sportive. C'était le bon temps quand l'élimination directe ruinait en quatre-vingt-dix minutes les efforts de quatre années. » Artemio Franchi devrait parler plus fort, pour qu'on l'entende bien.

■ L'Association des footballeurs professionnels italiens a fait une démarche auprès de la Ligue et de la Fédération italiennes afin d'obtenir une dérogation pour les « condamnés » du totonero, Paolo Rossi et les autres. Cette dérogation permettrait aux suspendus de jouer les matches amicaux de leurs clubs et de se préparer à leur rentrée.

■ Paolo Rossi a participé à une course de « bersagliere » pour laquelle il était invité. On entretient sa condition physique comme on peut.

■ Krol reçoit la confiance de son entraîneur Marchesi : « Ruud ne se discute pas. Quand l'équipe vacille, il ne peut pas faire de miracles. Krol est un exemple de conscience professionnelle. »

MANŒUVRE

Les dirigeants de l'AS Roma sont furieux. Après avoir été élu président de Milan AC, M. Farina a clairement dit que son objectif numéro un était de faire revenir l'entraîneur Liedholm dans le club dont il fit un champion d'Italie en 1979. Le bruit court que Farina aurait demandé au Suédois de donner sa réponse au plus tard à la mi-février.

« Nous n'osons croire que ces indiscrétions sont fondées, fulminent les dirigeants romains. Elles perturbent d'ores et déjà notre saison en Championnat. Elles sont basses et illégales. Liedholm va devoir nous dire clairement quelles sont ses intentions et signer le contrat que nous lui avons déjà proposé plusieurs fois. »

Liedholm, lui, s'est montré très satisfait de l'intérêt que lui porte son ancien club. Mais il a précisé : « Je n'ai eu encore aucun contact avec Milan AC et je n'ai pas l'intention d'en avoir à la période de la saison où nous sommes. Je n'ai pas non plus l'intention de signer tout de suite un nouveau contrat avec Rome, ni de laisser croire, comme on le dit, que je vais succéder à Bearzot. J'ai soixante ans et je vais devoir faire un choix de vie : il n'est pas exclu, loin de là, que je prenne ma retraite. »

La « manœuvre » de Milan AC, dénoncée par les Romains, tournerait ainsi court.

■ Kevin Keegan n'avait pas encore manqué un match cette saison. Touché à la cheville, il ne jouait pas à Everton, mardi dernier.

■ Quatre minutes de jeu et six points de suture pour Phil Thompson dans le match de Coupe Barnsley-Liverpool (1-3). « C'était une balle à 50-50 », a commenté l'intéressé.

■ Sur le chemin de l'Espagne, la sélection néo-zélandaise s'arrêtera au Portugal pour jouer un match contre le Sporting de Lisbonne.

■ Les pays de la Ligue arabe ont décidé de boycotter toutes les manifestations sportives auxquelles participerait l'Iran. La décision a été prise au cours de l'assemblée générale de l'Union arabe des sports.

LA FIERTÉ DE McQUEEN

Gordon McQueen, blessé depuis plusieurs semaines, attendait de faire sa rentrée samedi dernier à Stoke avec Manchester United. C'est pour lui une nécessité de démontrer sa forme avant le moment où Jock Stein choisira ses vingt-deux pour l'Espagne. « La Coupe du monde, j'irais pour rien. Celle de 1978 m'a laissé un détestable souvenir. J'étais blessé et je ne pouvais rien faire alors que notre réputation s'en allait à vau-l'eau avec des histoires de doping et des incidents sur le terrain. Il n'y a aucune chance que cela se reproduise en Espagne avec Jock Stein. Il ne le tolérerait pas. Que nous réussissions ou pas en Espagne, et que j'y sois ou non, je sais que l'honneur du football écossais y sera rétabli. »

McQueen, qui a trente ans et qui compte trente et une sélections, est l'un des candidats sérieux à un poste de défenseur central. Mais, depuis deux saisons, il a été souvent blessé.

■ Le dernier match d'Arsenal en Division I remontait au 5 décembre 1981. Le suivant a eu lieu le 20 janvier 1982. Tout cela à cause du mauvais temps. Cette situation profite à Pat Jennings qui a eu le temps de soigner une blessure reçue... le 5 décembre.

PANIQUE CHEZ LES KIWIS

Les Néo-Zélandais ne croyaient pas du tout à leur qualification pour l'Espagne. Ils n'avaient donc prévu aucun plan de préparation. Le choc de l'exploit les a amenés à réfléchir très vite et à contacter les clubs anglais pour les inviter à venir leur donner la réplique entre le 15 mai et le 5 juin. « Nous avons désespérément besoin d'aide et d'expérience et, par exemple, nous aimerions beaucoup voir Manchester City chez nous. »

Le directeur de la sélection néo-zélandaise, un Ecossais de soixante ans nommé Charlie Dempsey, est assez bien placé pour connaître le football écossais. Il ne s'inquiète ni de cet adversaire, ni des deux autres (Brésil et URSS). « Jouer dans ce groupe est une prime supplémentaire, dit-il. Personne, chez nous, ne croyait à la qualification. Alors, tout ce qui vient en plus... »

CRUEL DILEMME

Ron Greenwood, le sélectionneur de l'équipe d'Angleterre, sait qu'il ne marchera pas sur un lit de pétales de roses pour aller en Espagne. De multiples problèmes devraient être réglés d'ici là avec des titulaires qui vieillissent et des jeunes qui ne s'imposent pas assez vite.

Mais le dilemme le plus cruel concerne le poste de gardien de but pour lequel Clemence et Shilton se bagarrent depuis longtemps. Quel est le meilleur, le plus régulier, le plus sûr ? Shilton, répondent beaucoup d'Anglais, surtout après le match éblouissant qu'il a réalisé à Tottenham (deux penalties de Hoddle arrêtés, notamment).

Clemence, qui semble avoir la préférence du sélectionneur, ne s'inquiète pas : « Ron Greenwood va avoir un problème, c'est sûr, mais c'est un problème plutôt intéressant. Pour ce qui me concerne, je connais les qualités extraordinaires de Shilton et je ne suis pas étonné de le voir briller contre mon équipe. Ça a toujours été comme ça. Cela dit, comme Shilton, je désire être titulaire en Espagne. Je possède, je crois, un certain avantage et notamment celui d'avoir joué contre la Hongrie. »

Ron Greenwood reviendra-t-il à la solution du « un coup sur deux » pour chacun ?

■ Falcao, élu meilleur étranger par les capitaines de série A italienne, pourrait bien être appelé par Santana pour jouer la Coupe du monde avec le Brésil.

■ Liverpool a mis à l'essai l'international suédois Torbjorn Nilsson, vingt-sept ans, qui joue à IFK Goeteborg.

■ Les joueurs du Koweït auraient reçu chacun pour la qualification à la Coupe du monde, une voiture et une prime de 100 000 livres (110 millions AF). « Dieu sait ce que seraient les primes s'ils gagnaient la Coupe du monde », dit l'entraîneur Brian Doyle, qui a exercé chez eux pendant six ans.

■ Graeme Souness, l'international écossais de Liverpool, est un peu déçu par le tirage au sort de la Coupe du monde : « Je ne pense pas que ça pouvait être plus difficile pour nous. » L'Ecosse affrontera l'URSS, le Brésil et la Nouvelle-Zélande.

■ L'Italie a rappelé à Madrid, lors du tirage au sort, qu'elle était candidate à l'organisation de la Coupe du monde 1990, et que sa candidature datait de 1976. Des fois que certains feraient des rêves idiots.

IL S'APPELLE MASSIMO MAURO

Les capitaines des seize équipes de série A italienne ont désigné le meilleur joueur des matches aller du Championnat 1981-1982, ainsi que le meilleur jeune. Les deux couronnes vont au même : Massimo Mauron, qui aura vingt ans le 24 mai et qui joue à Catanzaro. « Sa qualité la plus évidente, dit son entraîneur, est sa personnalité. Il a l'autorité d'un vétéran, il domine la balle et il élimine l'adversaire d'une seule feinte. De surcroît, j'ai l'impression qu'il peut jouer à tous les postes car il analyse parfaitement toutes les situations. »

On saluera doublement ce nouvel artiste car il est élève journaliste et pianiste de talent (cinquième année de conservatoire). Il joue en série A depuis le 27 avril 1980 et on lui prédit un grand avenir. Le verra-t-on en Coupe du monde 1982 ?

Regards sur le monde

par Jacques THIBERT

Etre numéro 10 et souffrir

A l'approche de la Coupe du monde, les supputations vont bon train sur l'art et la manière de définir la meilleure liste possible des vingt-deux. Et cela dans la plupart des pays, hormis peut-être au Koweït et en Nouvelle-Zélande, ce qui n'est même pas sûr.

Souvent, la chaleur du débat se fixe sur le milieu de terrain. En 1974, déjà, les Allemands s'interrogeaient sur l'opportunité de sélectionner ensemble Netzer et Overath avant de choisir, en définitive, le trio Hoeness-Overath-Bonhof qui fut champion du monde. La complémentarité des hommes formant la ligne de demis est l'une des clés de la réussite et, si l'Angleterre décrocha la timbale en 1966, c'est en partie parce que Ramsey adjoignit le corrosif Nobby Stiles au puriste et créateur Bobby Charlton. On ne fait pas la guerre avec des enfants de chœur.

MICHEL Hidalgo connaîtra, lui aussi, ce vaste problème car il ne pourra pas retenir simultanément Platini, Giresse, Genghini, Larios, Tigana, Girard, Moizan, Christophe, Rampillon, Bravo, Zanon, Fernandez, Lemoult qui sont tous, à des degrés divers, candidats. Son choix sera dicté par son opinion personnelle, ses options tactiques (4-4-2 ou 4-3-3) et les circonstances (blessures, révélations, degré de forme). Il y aura, vraisemblablement, des grincements de dents et des déclarations vengeresses. On parlera, bien sûr, d'injustice.

L'ANGLETERRE, l'Italie, la RFA n'échappent pas à la « malédiction ». Jupp Derwall, sur l'insistance de son président Neuberger, va devoir faire cohabiter Breitner, Hansi Muller, Magath, Schuster, Briegel, Hartwig, Dremmler, Votaba, Bonhof sans compter Stielike appelé à jouer libero mais que le sélectionneur allemand a vu étincelant dans un rôle de demi offensif lors du match Real Madrid-Séville.

En fait, en France, en Angleterre, en Italie et en RFA, le problème majeur de chaque sélectionneur va tourner autour de son numéro 10 — Platini, Hoddle, Antognoni, Hansi Muller — ce qui est assez savoureux quand on connaît la classe pure et le brio de ces quatre champions.

L'expérience prouve que, pour s'exprimer et pour que leur équipe s'exprime collectivement, Platini, Hoddle, Antognoni et Hansi Muller, ont besoin d'un entourage particulier et protecteur. Le débat s'ouvre alors pour savoir si cela en vaut la peine et si l'équipe ne perd pas d'un côté ce qu'elle gagne de l'autre, indépendamment du fait que les autres sélectionnés n'ont pas forcément la vocation de porteur d'eau, comme Schwarzenbeck l'avait jusqu'à l'abnégation pour le service de son Kaiser.

EN France, après quelques discussions oiseuses, la preuve est faite que Michel Platini, inspirateur, capitaine et buteur, est indispensable à une sélection tricolore normalement constituée. Il sera, demain, le successeur de Just Fontaine comme meilleur buteur de l'histoire en équipe de France, unique en son genre puisqu'il réussit le prodige d'être à la fois créateur et artificier.

Giancarlo Antognoni, lui aussi fort adroit sur les coups francs et les tirs à mi-distance, aimerait bien bénéficier, en Squadra Azzurra, du même crédit que Platini en équipe de France. En 1978, déjà, on lui reprochait son inconstance, son incapacité à régner totalement et en tout lieu. Quand on se rappelle la comédie de 1970 qui faisait de Mazzola et Rivera des joueurs à mi-temps, on peut imaginer les pressions qui pèsent sur Antognoni. Songez que, sur sa soixantaine de sélections, le Florentin est sorti quarante-cinq fois du terrain avant la fin du temps réglementaire. Remplacé, comme le dernier des débutants. Avant sa grave blessure à la tête, il déclarait : « J'en ai assez. Ou l'on m'accepte tel que je suis, ou l'on me laisse à la maison. J'ai passé l'âge de ces incertitudes et de ces remises en question. »

HANSI MULLER bénéficie de plus de considération. Il est vrai que son registre est plus large que celui d'Antognoni, qu'il est plus jeune et qu'il peut, à la rigueur, occuper plusieurs postes. On lui prédit pour bientôt le rayonnement d'un Overath ou d'un Netzer, ce qui ne le confortera pas forcément dans un rôle de roi absolu, l'expérience est là pour le prouver. Mais on n'imagine pas, en RFA, la sélection de Derwall sans le bel Hansi, lointain successeur de Beckenbauer pour ce qui est de l'élégance et du port de tête.

Le plus discuté des quatre, en définitive, est Glen Hoddle, le numéro 10 de Tottenham et de l'Angleterre. « Il est extraordinairement brillant, dit-on, mais il pourrait faire plus. Il est curieux aussi qu'il réussisse mieux en club qu'en sélection. Il est anormal, enfin, qu'il soit éblouissant dans les matches que perd ou que rate l'équipe d'Angleterre. »

Greenwood doit penser la même chose puisque, depuis les débuts de Hoddle contre la Bulgarie en novembre 1979, il ne l'a retenu que sept fois en vingt-deux matches. Pourtant, Hoddle avait marqué un but extraordinaire, de vingt yards, contre les Bulgares. Mais, à Oslo, l'été dernier, il était particulièrement mauvais. Ce à quoi il répond : « Si l'on continue à me faire entrer et sortir de l'équipe, sans la possibilité de m'adapter aux autres joueurs et à leurs styles, je peux jouer jusqu'à trente-cinq ans sans jamais montrer le meilleur de moi-même. »

CES quatre cracks, merveilleux joueurs de balle, capteront, peut-être, tous les regards en Coupe du monde, ou sombreront, peut-être, dans les incertitudes de leur équipe. Ils ne seraient ni les premiers ni les derniers à passer au travers d'un événement. Pour l'heure, ils sont des numéros 10 en question et, dans le cas de Platini, en toute petite question. Jetez donc un coup d'œil au classement des buteurs du Championnat de France.

NOS LECTEURS

PAUVRE FOOTBALL PARISIEN

A quand un stade de 100 000 places à Paris, digne de recevoir la finale du Championnat d'Europe 1984 ? Quand va-t-on cesser de négliger le football parisien ?

Car il est nécessaire et urgent de construire un stade de 100 000 places à Paris pour éviter des aberrations comme de refuser des spectateurs (cf. France-Bulgarie 1977, France-Hollande 1981, tous les sommets Paris-SG-Saint-Etienne, etc.) Cela doit se faire en conservant dans son état actuel le Parc des Princes (49 700 places seulement). De qui se moque-t-on ?...

Pourquoi ne pas aider le Racing Club de Paris, célèbre club aux couleurs ciel et blanc, à renaître au stade olympique de Colombes, alors que ce club se morfond tristement à la deuxième place du groupe Ouest de Division III ? Le RC Paris pourrait attirer des spectateurs populaires de la banlieue nord de Paris. Quand fera-t-on un geste et un effort en faveur du RC Paris ?

Et que dire du Paris FC (obligé de s'expatrier à Troyes, car il ne dispose pas d'un stade suffisant pour la Division II), du Red Star et du Stade Français (ces deux clubs partagent le même stade ?), trois clubs parisiens sans installations sportives suffisantes et adéquates pour se développer ? Mis à part le Paris-Saint-Germain, les autres clubs parisiens (RC Paris, Red Star, Paris FC et Stade Français) subissent durement la négligence dont on fait preuve à l'égard du football parisien ! Ce n'est que dans la concurrence entre au moins deux clubs que le football prendra son essor à Paris...

Michel COMON
75015 PARIS

LA VALSE DES MILLIONS

« A la lecture de l'article « Quand passent les millions », je suis tout bonnement scandalisé. Dirigeant d'un club de PH (ligue du Centre-Ouest), nous avons toutes les difficultés à vivre. Obligés de pleurer à droite et à gauche pour trouver l'argent nécessaire aux quatorze équipes du club (pour une ville de 2 500 habitants). Le décompte de tous ces millions est une honte pour le football de masse qui est, ne l'oublions pas, la base du professionnalisme.

D'autre part, j'ai refait le décompte de la répartition des bénéfices, même avec une calculatrice électronique je ne trouve pas la même chose que vous !

25 % : FF Promotion (15 % UNFP, 5 % JC Darmon, 5 % Génestar)

75 % restants ? + 60 % joueurs et entraîneurs ; + 25 % à la ligue ; + 15 % FF = 100 %.

Bernard DADILLON
86600 LUSIGNAN

La participation à la Coupe du monde rapporte beaucoup, mais coûte également beaucoup. La FFF a eu raison, semble-t-il, de confier à des spécialistes la gestion de cette « commercialisation ». Quant à la répartition des sommes, elle est discutable, mais nous paraît assez juste, même si les joueurs touchent la part du lion. Nous nous en sommes expliqués dans l'éditorial de « FF ». Les clubs, qui sont la base du football, manquent de moyens. C'est vrai, hélas. Mais que serait l'argent recueilli réparti entre vingt mille clubs ? Enfin, la répartition que vous indiquez est bonne, les joueurs recevant 60 % des 75 % restant, les clubs pros 25 % et la FFF 15 %.

CHOISIR DÈS MAINTENANT

Je voudrais féliciter M. Robert Vergne pour son article que je trouve personnellement très pertinent (et fort courageux) touchant, entre autres, au poste de gardien de but et d'ailier gauche de l'équipe de France. M. Vergne pense, et il n'est pas le seul, qu'un problème de choix (d'un choix clair et net) se pose dès maintenant entre, d'une part, Baratelli et Castaneda et, d'autre part, Six et Bellone. Il semble en effet que le sélectionneur, pour ces deux postes-là, n'ait pas fait le bon choix. Nous pensons, tout comme le rédacteur de F.F., « qu'on est rarement bon défenseur à vingt ans » et que l'expérience d'un Baratelli devrait prévaloir sur la jeunesse d'un Castaneda au poste clé de gardien de but.

Nous ajouterons même qu'un gardien de but peut fort bien être éblouissant « sur sa ligne » et quelconque dans ses sorties ce qui, au bout du compte, ne fera jamais qu'un mauvais gardien. Même chose pour l'ailier gauche où nous souscrivons totalement à l'avis de M. Vergne qui souligne la petite forme persistante de Didier Six auquel on doit aujourd'hui préférer la jeune classe rayonnante de Bellone, dont la vitesse, le dribble et la puissance de tir font véritablement plaisir à voir. Nous croyons d'ailleurs que M. Hidalgo, la phase qualificative étant maintenant terminée, se rangera à la solution d'une majorité de plus en plus importante : le choix de l'expérience pour le gardien de but et celui d'une véritable efficacité pour le numéro onze.

Nul doute quant à nous que la valeur réelle des intéressés n'éclate au grand jour à la lumière des stages et des matches amicaux précédant la Coupe du monde 1982... Certes, mais on doit se poser la question : est-il bon d'attendre jusqu'à là pour désigner les deux véritables titulaires et leurs deux « suppléants » ?

Paul ARAM,
31600 MURET

SANS CHYPRE

Je trouve scandaleux d'entendre partout : « Si la France va en Espagne, c'est grâce au 7-0 de Limassol ».

Remettons une fois pour toutes les choses à leur place. Supposons que Chypre n'existe pas dans l'élite européenne. Retirons-le du groupe et constatons le nouveau classement : 1. Belgique, 7 pts (0) ; 2. France, 6 pts (+ 1) ; 3. Eire, 6 pts (— 1) ; 4. Hollande, 5 pts (0).

Avec ou sans Chypre, c'était la même chose dans ce groupe si délicat et difficile. La France ne doit donc pas sa qualification à Chypre, mais bien à ses meilleurs résultats face aux Belges, Irlandais et Hollandais. Meilleure différence de buts, meilleure attaque. Les résultats contre Chypre de toutes ces équipes ne venant que confirmer la petite différence qui existait entre elles. Allez les Bleus (nous devrions dire maintenant « Ollé les Bleus ! »).

Jacky LESERT,
83300 DRAGUIGNAN

VIVE TIZI-OUZOU !

« Je voudrais soulever un problème qui me tient à cœur depuis que la JET de Tizi-Ouzou domine le football algérien. Dans tous les pays du monde, l'équipe nationale est formée par l'ossature des meilleurs clubs, même en Algérie avant l'essor du club de la Kabylie. Pourtant des éléments comme Belahcen-Adghigh, Barris et Bahbouh ont leur place en équipe nationale mieux que les Kaci Said, Mahiouz, Djennadi, Dahmani, les actuels internationaux. Il y en a d'autres, mais comme c'est les dirigeants du football algérien qui décident, ainsi on n'y peut rien.

Les premiers cités sont ceux qui font les beaux jours de Tizi-Ouzou, ils ont même fait oublier les grands Fergani et Larbes.

Tout en souhaitant longue vie au journal « France Football », je dédie la victoire en finale de la Coupe d'Afrique de clubs champions de l'ex-Jeunesse Sportive de Kabylie à tous ses fervents supporters. »

G.M. BENI DOUALA,
TIZI-OUZOU (Algérie)

STATUT PRO

Fidèle lecteur de votre journal, pourriez-vous m'indiquer les noms des clubs de Division II ayant le statut « pro », et de ce fait susceptibles de prétendre à la montée en Division I.

C. VENEL,
94490 ORMESSON

Tous les clubs de Divison II sont susceptibles de monter en Division I, à condition qu'ils aient le statut professionnel ou, s'ils ne l'ont pas (s'ils sont seulement « promotionnels »), qu'ils le demandent. Ceux qui l'ont sont les suivants : AS Cannes, O. Marseille, Nimes O., Paris FC, SC Toulon, Toulouse FC dans le groupe A, SCO Angers, AS Angoulême, RCFC Besançon, US Dunkerque, Havre AC, FC Mulhouse 93, Stade de Reims, St. Rennais dans le groupe B.

LE RECORD DE B.-D.

Je vous écris au sujet de l'invincibilité de J.-M. Moutier, le gardien nancéien, sur sa pelouse du stade Marcel-Picot. Si 773 minutes c'est remarquable, 1 006 minutes, ça l'est encore plus ! Or, c'est la performance réussie par J.-Paul Bertrand-Demanes, à Marcel-Saupin, entre le 19 juillet 1978 et le 28 janvier 1979 (soit 9 minutes + 11 matches + 7 minutes). C'est Larios qui mit alors fin à l'invincibilité nantaise à domicile, lors de sa venue avec les Verts. De plus, cette saison-là (1978-79), le FC Nantes établit un record de France avec 5 buts encaissés à domicile en 19 matches, lequel peut encore être amélioré en 1982 par Nancy et Saint-Etienne (2 buts chacun) ».

Jean-Luc FOURMENT,
31800 SAINT-GAUDENS

L'ERREUR EST HUMAINE

Etant arbitre moi-même, je m'élève contre une lettre que vous avez fait paraître. L'erreur est humaine. Vous, pour rédiger un article, vous mettez une heure, voire deux heures. Nous pour arbitrer, il nous faut un quart de seconde. Nos réflexes doivent être instantanés, c'est-à-dire voir, siffler, donner le camp bénéficiaire. Pour un homme, cela fait beaucoup et ce n'est pas toujours facile.

Jean-Paul DUVAL,
76380 CANTELEU

MJC RECHERCHE COLLECTIONNEURS

La MJC, centre d'animation « Guérinière », Caen, recherche, pour une animation « Le football, phénomène social » qui se déroulera sur l'agglomération caennaise du 17 mai au 5 juin, collectionneurs ou personnes pouvant mettre en contact avec collectionneurs de fanions, insignes, affiches, gadgets concernant le football pour expositions.

Prendre contact avec la MJC Guérinière, 6, rue des Bouviers, 14300 Caen. Tél. (31) 82-22-25.

REVIVEZ LES PLUS FABULEUX EXPLOITS SPORTIFS
avec la première encyclopédie mondiale du sport de A à Z...

Plus de 3 000 photos sélectionnées parmi les plus belles du monde De nombreux dessins et schémas explicatifs

Les dates, les chiffres, les personnages, les grandes compétitions, les grands événements du sport mondial réunis pour la première fois !

Plus de 800 pages 1 000 définitions, articles, champions, exploits, techniques et règles

Des textes clairs et vivants écrits par des spécialistes et des amoureux du sport

Reliure exclusive hors commerce avec dos en plein skivertex brun Plats illustrés en couleurs Format géant 27 x 34 cm

VMS publications

Pelé joua son dernier match sous une pluie battante, au Giants Stadium de New York. Il est ici contré par Beckenbauer.

L'événement attendu par tous les passionnés de sport

Ça y est ! Le sport a enfin la grande encyclopédie moderne et complète qu'il méritait ! Une collection prodigieuse où vous trouverez tout sur la fantastique épopée du sport mondial : les premiers jeux d'Olympie aux derniers exploits des athlètes contemporains, des premières courses cyclistes à la transat en solitaire, tout y est !

Retrouvez les origines de vos sports favoris

Le sport est une des plus fantastiques aventures humaines ! Une aventure qui a commencé dans l'antiquité, il y a bien des siècles... Mais bien sûr, le sport moderne, ses règles et ses performances ont considérablement évolué depuis... Comparez les techniques et les exploits du passé à ceux de nos champions actuels : aujourd'hui les records tombent et les résultats sont de plus en plus extraordinaires. C'est étonnant et passionnant !

Redécouvrez l'image prestigieuse des premiers champions !

Ces grandes figures du passé. Ceux qui se sont illustrés sur les stades du monde entier : souvenez-vous c'était en 1935, en l'espace de 55 minutes Jesse Owens allait pulvériser 4 records mondiaux. En 1960, Bob Beamon effectue un saut "inhumain" à 8,90 m ! Vous vous passionnerez pour l'histoire palpitante, parfois hallucinante ou poignante des chiffres, des minutes, des secondes qui font les grands records.

Faites la connaissance des dieux du stade

Le sport a ses vedettes célèbres et adulées des foules ! Découvrez non seulement leurs exploits mais également les chemins qui les ont conduit à leur réussite ! Qui sont-ils ? D'où viennent-ils ? Comment sont-ils devenus les meilleurs ? Quelles ont été leurs performances ? Quel est l'originalité de leur style ? Leur apport personnel à la technique ? Quel est leur entraînement ?

...des origines à nos jours

Tous les sports et tous les sportifs revivront pour vous dans chacun de ces 13 passionnants volumes... Pourquoi vous priver d'un tel plaisir ? Les Éditions Rombaldi vous confient gratuitement pendant 15 jours le premier tome de cette formidable encyclopédie. Retournez-nous dès aujourd'hui votre bon d'essai gratuit. Un cadeau original vous est réservé.

Avec votre premier volume vous recevrez cette "manchette-trésor"
Vous y glisserez vos clés, votre monnaie etc. avant de partir l'esprit tranquille, pratiquer votre sport préféré.

ROMBALDI EDITEUR

Bon d'examen gratuit de 15 jours

à retourner dès aujourd'hui à
Rombaldi Éditeur 76047 Rouen Cedex

Oui je veux recevoir pour un examen gratuit de 15 jours le premier tome de l'Encyclopédie mondiale du sport, accompagné de mon cadeau.
Si je ne le garde pas, je vous retournerai le tout sans rien vous devoir. S'il me plaît, je vous le réglerai au prix spécial vente directe de 69,50 F (+ 7,50 F de frais d'envoi) – Je recevrai ensuite en bénéficiant des mêmes conditions exceptionnelles garanties pour toute la collection, les 12 autres tomes à raison d'un volume par mois.

Nom _____
Prénom _____
N° et rue _____
Ville _____
Code postal _____ 115.5.005

ALGERIE l'an neuf

Un reportage de Robert VERGNE

C'est la première fois que le football algérien sera représenté dans la phase finale de la Coupe du monde. Cependant, ce novice est considéré avec méfiance par les favoris eux-mêmes. Sans doute parce que son voisin tunisien, il y a quatre ans, fut la grande révélation de l'épreuve et faillit se qualifier pour le second tour, obtenant notamment un excellent match nul (0-0) contre l'Allemagne de l'Ouest. Or l'équipe algérienne, avec ses nombreux professionnels jouant en Europe (en France surtout), paraît encore plus solide que la Tunisie 1978. La France, pour des raisons historiques, possède des liens privilégiés avec le football algérien, dont les cadres ont aussi écrit quelques pages de notre histoire. Notre envoyé spécial Robert Vergne a ainsi rencontré d'anciennes et de moins anciennes connaissances au cours de sa visite à Alger.

Salah LARBES

Photo Roger KRIEGER

DJEBAÏLI : au service

Si l'on devait construire un pont entre Alger et Marseille, la moitié au moins des utilisateurs seraient des footballeurs... Or, voilà que les deux rives de la Méditerranée sont réunies par leur passion commune pour le football à l'occasion du Mundial, dans cette Espagne qui constitue presque un trait d'union géographique.

Il se trouve que le calendrier de la phase préliminaire a permis aux riverains du sud de connaître l'immense joie de la qualification un mois avant les habitants du Nord.

Alors qu'à Marseille, et ailleurs dans l'Hexagone, on tremblait encore au seul énoncé du mot « Hollande », à Constantine, on célébrait dans la liesse l'ultime victoire sur le Nigeria et le billet pour l'Espagne.

Toute l'Algérie est comme embrasée, au même moment car le match était télévisé en direct.

L'Algérie était donc le vingtième qualifié pour le Mundial dans l'ordre chronologique, le quatrième représentant africain après le Maroc (1970), le Zaïre (1974), la Tunisie (1978).

Il va de soi que tout ce qui touche à l'Algérie nous intéresse particulièrement pour des raisons qu'il semble superflu de rappeler, mais parmi lesquelles le football tient une place éminente. Faut-il rappeler le nombre de très grands joueurs qui opérèrent dans l'Hexagone, depuis Kader Firoud jusqu'à Mustapha Dahleb en passant par Zitouni, Mekloufi, Brahimi, Ibrir, Boubekeur, Bouchache, Haddad, Benbouali, S. Rodriguez, Mihoubi, Rahis, Soukhane et évidemment Djebaïli.

Cela suffirait déjà à créer des liens particuliers, des rapports privilégiés entre nos deux pays, c'est évident.

ETUDIANT-FOOTBALLEUR

La meilleure preuve en est qu'aujourd'hui encore, la moitié des joueurs opérant dans l'équipe d'Algérie disputent le Championnat de France. Difficile de trouver un exemple plus éclatant de ce phénomène d'osmose.

Jusqu'à la direction même de l'équipe d'Algérie qui est assurée par un ancien Nîmois : Salah Djebaïli, tandis que l'entraînement a été confié à un ancien Rémois : Mohamed Maouche.

A croire que l'Algérie, en matière de football, c'est presque la France... Eh bien justement non, et il est heureux qu'il en soit ainsi ! On va d'ailleurs écouter la différence grâce aux propos de Djebaïli.

Les plus de trente-cinq ans se souviennent de cet excellent joueur, véritable moteur de la grande équipe nîmoise qui, par son travail inlassable, sa tête légèrement penchée en avant, sa rudesse aussi, parfois, fait irrésistiblement penser au Parisien Luis Fernandez.

A cette époque, Djebaïli réussit une performance que peu de joueurs ont mis à leur actif : football de haut niveau et études supérieures du troisième cycle : ingénieur agronome, il ne devait pas s'en tenir là : il se retrouva directeur de la recherche scientifique, ayant en charge les plus grands chercheurs algériens. Aussi, et dut sa modestie en souffrir, on est fier de lui car « il est des nôtres », comme dit la chanson.

Or, il se trouve que cet intellectuel aux responsabilités écrasantes en assume une supplémentaire : celle de l'équipe d'Algérie.

Car les plus hauts responsables algériens, à commencer par le président et le ministre des Sports, savaient à qui ils avaient affaire. Lorsqu'ils lui demandèrent de prendre en charge l'équipe nationale, il fut tenté de répondre dans un premier temps : **« Vous ne pensez pas que je suis assez occupé comme cela avec les vingt-deux disciplines scientifiques dont j'ai la charge. »**

Mais lorsqu'on a le virus du football, on ne peut soigner le mal que par le mal...

« Je me souviens, nous rappelle-t-il, **d'un match avec Nimes en Tchécoslovaquie, précédant de quelques heures un examen capital pour moi, en fin de deuxième cycle. Afin d'être à l'heure au rendez-vous, j'ai dû effectuer quatre ou cinq kilomètres à pied dans le « no man's land » séparant la Tchécoslovaquie de l'Autriche et, comme il pleuvait à torrents, j'ai dû mettre ma valise sur la tête pour me protéger un peu. »**

Cela ne s'invente ni ne s'oublie.

la science du football

Photo PRESSE-SPORTS

L'AMALGAME

Aujourd'hui, Djebaïli est un « patron » unique parmi les vingt-quatre équipes qualifiées : au plus haut niveau scientifique, joueur professionnel de talent, de culture française mais Algérien jusqu'au bout des ongles. Bien dans sa peau, la quarantaine solide, prêt à apporter tout le poids de son expérience et de sa personnalité à son équipe.

Mais, au-delà du « bonheur du jour » que représentait la qualification de l'Algérie au Mundial, Djebaïli va nous brosser un tableau du sport tel qu'il est appréhendé en Algérie et singulièrement du football, son domaine privilégié.

« Je crois qu'il est essentiel de considérer que l'Algérie possède désormais sa spécificité, son histoire, sa culture, ses possibilités et aussi ses limites. Ayant procédé à cette analyse, il convenait d'en tirer les conclusions et d'adapter le sport à nos propres contingences.

Par exemple, il n'était pas question de poursuivre dans la voie antérieure, et notamment la loi de 1901. Même la France en souffre parce que l'inédéquation que l'on ressent dans ce pays hautement développé était encore plus flagrante chez nous.

C'est ainsi que les responsables politiques n'avaient pas le droit de laisser le sport aux mains de faux mécènes plus ou moins incompétents. Aussi avons-nous créé une catégorie de sportifs de haut niveau entièrement pris en charge par l'Etat, carrière mais aussi post-carrière comprise. C'est une sorte de contrat qui est passé entre l'Etat et les sportifs pour le meilleur mais jamais pour le pire, du moins jusqu'à maintenant.

C'est ainsi qu'en football la Première Division est réduite à seize clubs, ce qui signifie que les joueurs ne sont pas exagérément sollicités. Mais nous sommes allés plus loin : nous avons été confrontés à un problème très important puisqu'il s'agissait de la Coupe du monde. Il nous est apparu que nous possédions de réelles chances de qualification dès lors que nous mettions tous les atouts dont nous disposions dans notre jeu. Or, ils procédaient de deux sources : les joueurs du terroir et ceux de la « diaspora », si j'ose m'exprimer ainsi : un Dahleb, un Kourichi, un Gamouh, vous pensez bien que je les voulais parce que je crois bien connaître la question.

Mais ce n'était pas si simple. Je vais être très direct : entre un joueur de chez nous, payé au SMIC même très amélioré, et un Dahleb, par exemple, qui bénéficie des avantages financiers inhérents à sa condition de footballeur professionnel dans un système capitaliste, la synthèse n'était pas si évidente... C'est celle-ci que j'ai essayé d'imposer après le « carton » que nous avions encaissé en Pologne.

A partir de ce moment, j'ai pu exiger la participation des meilleurs « pros » de France (et aussi de Belgique avec Zidane) afin de donner à notre équipe le maximum d'atouts, mais il ne faut pas croire que cela a été simple. »

Djebaïli n'en dira pas plus sur ce sujet car il a ses pudeurs d'homme et de footballeur.

Avec à sa tête un « patron » aussi indiscutable, l'Algérie venait de trouver un point d'équilibre, un consensus, en définitive, une équipe. Les joueurs d'Alger ou de Tizi-Ouzou accueillirent sans restriction aucune ceux de Paris ou de Bordeaux, réalisant ainsi le fameux amalgame qui n'était pas si évident au départ. Et cela, ils le doivent pour une très large part à Djebaïli. Avec, au bout du chemin, une qualification historique pour le Mundial.

UNE GRANDE ÉQUIPE

Cela étant, il ne faudrait surtout pas croire que l'équipe d'Algérie s'est qualifiée uniquement à cause d'une organisation exemplaire ou par suite de la faiblesse supposée du continent africain en matière de football. Les progrès effectués par les Africains sont énormes, à la mesure du formidable enthousiasme que déchaîne le ballon rond sur ce continent.

Rien d'étonnant que cette équipe ait laissé une forte impression aux observateurs qui se trouvaient à Constantine lors du match contre le Nigeria qui devait confirmer la qualification de l'Algérie.

Certes, tous les joueurs qui ont disputé ce match ne seront pas obligatoirement titulaires en Espagne, que ce soit pour cause de blessure ou de méforme toujours possibles.

C'est ainsi, par exemple, que nous n'avons pas pu voir à l'œuvre Fergani, capitaine de Tizi-Ouzou, champion d'Afrique, et qui avait été suspendu lors du match disputé à Lagos. Fergani est un des piliers de l'équipe, nous a-t-on assuré unanimement. Mais des hommes comme Guendouz, libero presque aussi grand de taille que le néo-Bordelais Kourichi, avec lequel il assure une garde centrale impressionnante, ne serait-ce que par leur taille, Zidane, avant-centre très solide, comme il le démontre presque chaque semaine depuis qu'il opère en Belgique et surtout Belloumi, le Platini algérien, numéro 10 comme le Stéphanois et remarquable technicien comme lui, devraient faire parler d'eux en Espagne.

Oui, cette équipe d'Algérie a de l'allure, de solides raisons d'espérer et aucune crainte à avoir : classée parmi les « petits », il n'est pas impossible qu'on la retrouve dans la classe des « grands » début juillet.

Dès lors, c'est un pont aérien qu'il conviendrait d'établir entre l'Algérie et l'Espagne...

Les espoirs de Dahleb

Mustapha Dahleb est probablement le cas le plus étonnant de cette équipe d'Algérie composée à parts presque égales d'autochtones et de joueurs opérant comme joueurs professionnels en France, mais aussi en Belgique, comme l'avant-centre de Courtrai Zidane.

D'abord parce qu'il compte autant de supporters fanatiques à Paris qu'à Alger, ce qui n'est tout de même pas courant : réussir à faire l'unanimité dans deux capitales ! Ensuite, parce qu'il est le seul joueur algérien sélectionné qui ne parle pas l'arabe. Pour la bonne raison qu'il est arrivé en France dans sa prime jeunesse et que, s'il devait avoir un accent, ce serait celui des Ardennes où il a passé son enfance.

Autre particularité : à la suite de sa blessure au genou, il n'a pas pu disputer le premier match contre le Nigeria à Lagos et n'effectua sa rentrée qu'après une demi-heure de jeu à Constantine lors du match retour : ainsi, et paradoxalement, il n'était pas titulaire à Alger...

Il n'empêche que « Mousse », comme tous ses amis l'appellent, se retrouvera au Mundial où il pourrait bien se révéler comme capitaine et l'un des grands d'Espagne.

« Je pense que nous possédons une bonne équipe, avec un potentiel non négligeable car nous sommes au moins quinze joueurs pouvant être titularisés. C'est important pour une compétition de cette envergure et de cette durée.

Mais il y a tout de même un problème catégoriel : la présence des meilleures équipes d'Europe et d'Amérique du Sud implique que le niveau sera le plus élevé. On ne peut donc pas raisonnablement savoir comment se comportera exactement l'équipe car la compétition comporte un grand nombre d'incertitudes.

Pour ce qui me concerne, je crois qu'il faut se positionner par rapport à la Tunisie lors du dernier Mundial d'Argentine. Il faut s'imprégner de cet état d'esprit qu'on n'a rien à perdre dans l'aventure mais au contraire tout à gagner ; avoir confiance en nous, être certes prudents mais pas craintifs.

A partir de quoi, j'ai la conviction que nous sommes en mesure d'effectuer une bonne Coupe du monde dans la mesure de nos moyens, évidemment, mais qui peuvent s'avérer plus grands que beaucoup se l'imaginent. »

Ali Fergani l'architecte

Pour une déception, ce fut assurément une sacrée déception qui frappa Ali Fergani : en effet, il fut écarté du « match historique » contre le Nigeria qui allait qualifier l'Algérie en Espagne pour cause de suspension. **« En toute conscience, je ne méritais pas ça »,** dit-il avec une telle force de conviction qu'on est bien obligé de le croire.

Il faut dire que Fergani est un cas dans le football algérien, voire mondial : diplômé d'architecture, capitaine du « JET », l'équipe de Tizi-Ouzou, très probable vainqueur de la Coupe d'Afrique des clubs après son écrasante victoire sur le club zairois « Vita Club » lors du match aller.

Fergani fit également ses débuts à Hussen Dey mais le football était alors plutôt un violon d'Ingres pour cet étudiant très doué.

A tel point qu'il est en mesure de dire aujourd'hui : **« J'ai été kidnappé par le football car les études me plaisaient beaucoup. Je les ai d'ailleurs terminées. »**

Mais ce n'est pas la première fois que le football est le plus fort et détourne de leur chemin des médecins, des avocats et même des architectes. Ali Fergani en est un nouvel exemple. Cependant, il semble bien en l'occurrence que le football a largement gagné ce que l'architecture a perdu... et qu'il a fait le bon choix.

Fergani est un joueur complet alliant une grande solidité technique à une clairvoyance remarquable. Son absence forcée à Constantine n'est évidemment que provisoire car il est bien l'un des deux ou trois piliers de l'équipe.

Avec lui, pas de déclarations du genre : ce sera dur mais on fera ce qu'on pourra. Cela va sans dire, mais il lui semble inutile de le psalmodier. Le « Mundial », il y pense, bien sûr, comme tous les qualifiés mais cela ne l'empêche pas de dormir.

« Pour nous, il s'agit essentiellement d'une préparation adéquate afin de tirer le maximum de nos possibilités. »

Il préfère s'appesantir sur un problème qu'il connaît bien, celui des relations entre joueurs intellectuels et ceux qui ne le sont pas. **« C'est avant tout une question de dialogue. Il faut savoir l'engager, éviter surtout le moindre snobisme dans la façon d'aborder les problèmes dans le vocabulaire. On s'aperçoit alors très souvent que des gars qui n'ont pas d'instruction ne sont pas pour autant dépourvus d'intelligence. Et alors, le dialogue peut devenir très fructueux pour tout le monde... »**

L'architecte Fergani songe-t-il à abandonner un jour les terrains de football pour ceux où l'on construit, changer les crampons contre les épures ?. **« Ce n'est pas certain : d'abord parce que je n'ai jamais exercé et que cela me pose des problèmes. Ensuite, parce que j'adore le football et que la meilleure manière de demeurer dans ce milieu est encore de devenir entraîneur. Mais ce sont surtout les jeunes qui m'intéressent. Fort heureusement, j'ai encore le temps d'y songer... »**

On peut évidemment supposer qu'une équipe élaborée par l'architecte Ali Fergani serait bien construite. Ce qui est certain c'est qu'en Espagne ils ne seront pas nombreux les joueurs qui auront remporté la Coupe des clubs de leur continent. Ce sera le cas d'Ali Fergani, capitaine du JET.

Pour lui également, c'est la « Jet-society ».

Maouche : une préparation planifiée

Bien sûr, la meilleure « recette » pour réussir une bonne équipe, c'est encore d'avoir de bons joueurs. Mais cet axiome n'est pas une lapalissade, il s'en faut de beaucoup, c'est une condition nécessaire mais pas toujours suffisante ainsi que de nombreux exemples peuvent en faire foi.

Pour nous parler de l'équipe, c'est encore son entraîneur le mieux placé. Ils sont deux (plus ce qu'on appelle en France un porteur de valises, ou gonfleur de ballons) : Rogov, soviétique comme son nom l'indique, et Mohamed Maouche, bien connu notamment des Rémois et des Audoniens car il fut un excellent joueur du Stade de Reims et du Red Star il y a vingt-cinq ans.

Il va de soi qu'on se comprendra mieux avec l'ami Maouche qu'avec le professeur Rogov bien qu'il parle assez bien notre langue.

« Le fait que nous soyons qualifiés pour le Mundial n'implique évidemment pas que nous possédions une équipe capable de rivaliser avec les plus grands européens ou sud-américains. Cette ultime victoire ne nous a pas tourné le tête, ni aux uns ni aux autres.

Mais elle suppose néanmoins une qualité minimale en rapport avec les gros progrès effectués par le football africain. Il ne faut pas oublier non plus que nous sommes très « attendus » en tant que... blancs. C'est un fait qui ajoute encore aux difficultés que nous pouvons rencontrer, mais qui en revanche nous a encore mieux préparés à nos tâches futures.

Je crois pouvoir dire raisonnablement que notre équipe est bonne sans excès de prétention ni d'humilité. L'Algérie a toujours été riche, de tout temps, en footballeurs de qualité.

Le problème le plus important consistait à donner à nos garçons une rigueur qu'ils n'ont pas à la naissance, car tel n'est pas le tempérament algérien. Je crois que nous y sommes globalement parvenus.

Il y a également l'apport des joueurs opérant dans les équipes professionnelles de France et qui bénéficient sur place d'une préparation adéquate. L'un de nos problèmes majeurs consistait à réussir l'intégration et je crois dans ce domaine également que nous avons tout lieu d'être satisfaits. Ayant également été dans ce cas, j'étais donc bien placé, comme Djebaïli, pour aborder ces problèmes sous l'angle le plus favorable. Il n'y a, de notre part, aucun passe-droit envers quiconque. C'est l'état de forme jugé par nous qui commande nos décisions et chacun semble satistait sur ce point également.

Photo Henri SZWARC

D'ailleurs, l'un de nos principes de base est l'adhésion des joueurs, dans tous les domaines. Discipline ne signifie pas pour autant restriction à la personnalité du joueur.

Collectivement, nous essayons de trouver un équilibre nécessaire entre les impératifs défensifs et les nécessités offensives bien que ces dernières aient nos préférences par atavisme. Mais en Espagne, ce sont les premiers que nous devrons tenter de maitriser en priorité si nous ne voulons pas être ridicules face aux plus grandes équipes du monde. Nous nous y préparons avec sérieux mais aussi sérénité. Nos responsabilités sont celles que nous nous sommes fixées, a savoir représenter au mieux le continent dont nous nous sentons désormais les « élus » en quelque sorte. Cela ne se traduira peut-être pas par des résultats « secs » retentissants mais dans les conditions qui seront les nôtres, il y des défaites honorables qui peuvent plaider en notre faveur.

Ce qui est certain, c'est que nous nous préparons avec le maximum de soins sans doute mieux que beaucoup d'équipes réputées mais qui ont un calendrier surchargé. Le nôtre a été aménagé et cela équilibrera un peu plus les chances.

Et comme nous ferons partie des Petits Poucets, il ne nous déplairait pas d'être considérés comme les meilleurs de la classe. »

Je crois que l'on peut faire confiance à ces hommes, à leur organisation tout autant qu'à leur talent pour faire parler d'eux en Espagne.

A la place des bookmakers londoniens, on se méfierait de la cote...

LYON 81-82

De g. à dr. debout : Ferri, Olio, Boissier, Desvignes, Furlan, Topalovic ; accroupis : Moizan, Giannetta, Chiesa, Nikolic, Emon.
(Photo Presse-Sport)